QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13381 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 5 FÉVRIER 1988

des infirmières

britanniques

Une grève sans précédent. PAGE 28

**M. Séguin** 

l'ANPE et les TUC

Les sévères directives du

PAGE 23

La bavure

de Marseille

remis en liberté sans être

PAGE 28

policier responsable

ministre du travail.

Un revers cuisant pour le président Reagan

# Le Congrès américain refuse de voter l'aide

Un pari sur la paix

credi 3 février, au terme d'une bataille sans précédent, la demande d'aide à la « Contra » antisandiniste, le Congrès vient d'infliger à M. Reagan une sévère

Défaite politique et presque « électorale » d'un président sor-tant à bout de souffle devent un Congrès à majorité démocrate qui, à l'heure où vient de débuter le long processus de l'élection de novembre prochain, entend prouver que la « relève » est prête à gouverner. Défaite per-sonnelle pour M. Reagan, qui avait engagé ce qui lui restait du prestige momentanément acquis après sa rencontre avec M. Gor-batchev pour soutenir la cause de ceux qu'il appelle les « com-battants de la liberté ».

Défaite idéologique enfin, la plus dure. Car en choisissent de renverser plus de six ans d'une stratégie qui favorisait la voie des armes et la « négociation en force », les parlementaires amé-ricains ont définitivement dit « non » au credo reaganien anti-

Co « non » est d'abord le constat de l'échec de la lutte armée, en dépit de récentes offensives réussies. Il exprime la volonté d'en finir avec ce spectre du Vietnam qui plane sur l'engagement américain en Amérique centrale, au point d'avoir largement été évoqué au cours des discussions. Il faut y voir enfin la marque de l'écœurement d'un pays devant certaines méthodes de gouvernement. Le scandale de l'« trangete » — ces ventes d'armes clandestines à l'Iran destinées justement à financer le Contra — a laissé des séquelles plus profondes qu'il n'y

Après tout, au moment où is Maison Blanche a décide de faire soviétique assimilée jadis par M. Reagan à l'a Empire du mal » pour discuter avec elle de la réduction de leurs armements stratégiques, pourquoi ne laisserait-elle pas sa chance au président Ortega ? D'autant qu'au-delà du Nicaragua c'est à l'initiative régionale du plan de paix de Guatemaia qu'il s'agit

A l'évidence, le Congrès américain a pris un a pari ». Comme le disait sans illusions, un représentant démocrate: « Nous avons pris un risque pour la paix. » Un risque cal-culé, comme le prouve le résultat très serré d'un vote acquis par deux cent dix-neuf voix contre deux cent onze, il s'agit de prendre surtout en compte les progrès fragiles et forcés certes, mais bien réels, enregistrés dans la voie d'une certaine « ouver-ture » au Nicaragua : levés de l'état d'urgence, récuverture de radios, et surtout l'amorce d'un dialogue direct entre les sandi-nistes et la Contra.

La balle est à présent dans le camp du Nicaragua, mais aussi de la Havane et de Moscou. Le président nicaraguayen, en venant chercher, à grand renfort de publicité, l'appui des gouver-nements européens, comme il l'a fait la semaine dernière à Madrid, à Oslo, à Stockholm, et même celui du pape, s'est du même coup lié les mains auprès 10 et 11 février se tiendra à Gua-temala la seconde rencontre entre émissaires de Managua et de la Contra : au Nicaragua de montrer au Congrès américain que le pari de ce dernier n'était pas désespéré.

-7/



# aux «contras» du Nicaragua pour la Générale de Belgique

Le président Reagan a essuyé, le mercredi 3 février, un revers cuisant au Congrès, où la Chambre des représentants a rejeté par 219 voix contre 211, sa demande de 36 millions de dollars d'aide aux « contras » du Nicaragua. M. Reagan avait fait plusieurs concessions mais il n'a pas été suivi. Ce vote, qui porte une grave atteinte au crédit d'un président qui avait fait de ce dossier une « affaire personnelle », laisse prévoir de vifs affrontements à Washington pendant les derniers mois de sa présidence.



Lire nos informations page 5

### Impasse juridique et manœuvres boursières

# Suez entre dans la bataille

La bataille pour la prise de contrôle de la Société Générale de Belgique continue. Le mercredi 3 février, quelque 15% du capital du premier holding du pays ont fait l'objet de transactions à des prix atteignant 640 francs français par action. L'un des acquéreurs est le groupe financier français Suez, qui entend jouer un rôle-pivot face à l'offensive menée par M. De Benedetti. Sur le plan juridique, la situation reste bloquée jusqu'à la décision du tribunal de commerce de Bruxelles, renvoyée au 9 février.

BRUXELLES

de notre correspondant

La Bourse de Bruxelles est maintenant en folie avec le dernier élément intervenu dans le feuilleton de la Société générale de Belgique.

Mercredi 3 février, près de deux millions de titres de la Société générale se sont échangés - un record absolu - et on estimait à deux millions de titres aussi le volume des échanges hors Bourse ..

Quatre millions de titres en tout auraient donc changé de mains, soit plus de 14 % du capi-tal de la société. Les cours ont eux aussi flambé : à la Bourse, ils ont clôturé à 3 590 FB (soit 190 FB de plus que le niveau de l'OPA

fixée par Carlo de Benedetti) et hors Bourse (les prix auraient atteint, voire dépassé, 4 000 FB).

Au total, les transactions seraient supérieures à 15 milliards de francs belges (soit plus de 2,3 milliards de francs français).

Cette folie, explique-t-on à Bruxelles, est due en grande partie à l'impasse juridique du dossier après la décision prise la veille par la Commission bancaire de reporter son avis sur la validité de l'offre publique d'achat (OPA).

Le tribunal de commerce de Bruxelles a lui aussi décidé

JOSÉ-ALAIN FRALON.

(Lire la suite page 23.)

### Le congrès de la FEN

inculpé.

Pour un corps unique d'enseignants de la maternelle à la terminale.

PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 28

Entre M. Chirac revigoré et M. Mitterrand au zénith

## Le dilemme de Raymond Barre

par Jean-Marie Colombani

- Pourquoi étes-vous si nombreux? - Cette question posée par Raymond Barre aux journalistes, au sortir d'un long tête-àtête avec Valéry Giscard d'Estaing, illustre l'inconfort du député du Rhône face aux exigences politico-médiatiques d'une ne électorale. Sans tomber dans l'excès inverse - « Où sont les caméras? ., demandait l'ancien chef de l'Etat à chaque apparition publique, - M. Barre doit encore trouver la bonne attitude et le bon « positionnement ».

Car il est aujourd'hui en difficulté : devancé par Jacques Chirac dans certains sondages, il est aussi nettement distancé par François Mitterrand.

Si frémissement il y a dans cette campagne, il joue en faveur du premier ministre : suffisait-il donc à ce dernier d'entrer en campagne pour effacer son rival? M. Barre n'a que quelques jours - décisifs - devant lui pour donner tort aux chiraquiens, et démentir-ceux qui, dans l'entourage de François Léotard, clament déjà : on vous l'avait bien dit !. Il est à un tournant, car s'il est réellement menacé, Jacques Chirac reste à sa portée. M. Barre doit sa fâcheuse pos-

ture actuelle au fait de s'être laissé enfermé, lui, l'homme qui se veut au-dessus des partis, par le système des partis, et par une alliance objective qui lie - pour un temps - MM. Mitterrand et

Roger

Le bonhomme

d'Ampère

roman

GALLIMARD nrf

Ayant vécu au rythme de la tortue, confortablement installé sur le moi oreiller de son avance dans les sondages, Raymond Barre a laissé ses adversaires développer une tactique qui vise, bien évidemment, à le laisser sur le bord de la route. An nom de l'union de la majorité, le PR a piégé celui qu'il est censé soutenir, en lui interdisant toute critique contre le au RPR d'affaiblir sa candidature par une tactique de débauchage rampant.

Le résultat est un Raymond Barre trop réservé à l'égard d'une UDF qu'il n'a pas su totalement récupérer, et trop favorable au

(Lire la suite page 6.)

### Le Monde

#### **DES LIVRES**

Une biographie sur Chamfort Chamfort 1988: dans une biographie aussi complète que passion nante, Claude Amaud fait revivre ce moraliste du dix-huitième siècle dont les textes paraissent avoir été écrits la semaine demière. Nul n'a mieux observé les mœurs et les comportements politiques. Personne n'a mieux démasqué le charlatanisme qui résulte de la course au pouvoir. Né en 1740, fils bâterd d'une aristocrate et d'un chanoine, Chamfort fut, à cause de cela, l'homme de tous les paradoxes : misanthrope et mondain, rigoriste et libertin, pessimiste et

■ Un essai de Marie-Françoise Hans sur «Les femmes et

l'argent ».

■ «La Débine», un livre de Jean-Luc Porquet, qui a passé trois mois parmi ceux qui vivent dans la rue.

■ «La Victoire des vaincus, oppression et résistance culturelle», un livre de Jean Ziegler sur les leçons du tiers-

■ Dan Franck et Jean Vautrin réinventent le roman feuilleton avec « la Dame de Berlin ».

 La philosophie, par Roger-Pol Droit: retour sur Heidegger.

La chronique de Nicole Zand. ■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

--- 12 Pages 11 à 17

Un entretien avec l'ancien premier ministre japonais

### confiance raisonnée de M.

ont tendance à minimiser le krach boursier du 19 octobre, ce n'est pas le cas de l'ancien premier ministre nippon, M. Yasuhiro Nakasone, qui, de passage à Paris, nous a accordé un

Agé de soixante-neuf ans, vêtu avec élégance, M. Nakasone, qui a dirigé le gouvernement nippon de novembre 1982 à novembre 1987, paratt étonnamment jeune; son main-

tien est celui d'un homme qui cultive la maîtrise de soi. Pour l'ancien premier ministre japonais, qui a été reçu mardi par M. Mitterrand, et mercredi par M. Chirac, le 19 octobre marque la fin d'une période et le début d'une autre, dont les contours ne sont pas encore précisés. M. Nakasone préconise une plus grande coopération au sein du groupe des Sept (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne. RFA, Japon, Italie, Canada).

«Que pensez-rous de l'évolu-tion probable de l'économie nipnone et de la Bourse de Tokyo?

- Je puis vous dire une chose : c'est que, s'il se produit un nouvel effondrement financier, il ne viendra pas de la Bourse de Tokyo et cela pour trois raisons importantes. La première est que la croissance de l'économie japonaise restera satisfaisante du fait que, désormais, notre activité est stimulée par la demande intérieure. C'est ce que l'on vérifiera pendant l'exercice actuel (qui se termine le 30 mars).

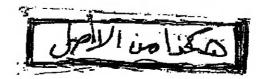
Au cours de cette période, la contribution de la demande confiance dans la Bourse de

(produit national brut) a aug-menté de 5%, tandis que celle des exportations a diminué de 1,2%. Il en résulte que, dans l'ensemble, la croissance économique sera de l'ordre de 3,8%. Cela donne une assise solide à l'économie du Japon. La vente au public des actions de la grande société de télécommunication-NTT a fourni an gouvernement un fonds de réserve de l'ordre de 4000 milliards de yens. Cette somme pourra, pendant trois ans, alimenter le plus clair du programme supplémentaire d'investissements publics.

interne à la formation du PNB Tokyo - qui, je le rappelle, n'a baissé que de 14% par rapport aux cours d'avant le krach, contre 30% en moyenne pour les autres marchés - est que les sociétés japonaises sont fortement interdépendantes, avec beaucoup de participations croisées du capital des unes dans le capital des autres. Ce sont des institutions qui gèrent la plus grande partie des actions. Si le marché 2 baissé au mois d'octobre, c'est à la suite de ventes effectuées par les investisseurs étrangers, Ceuxci sont, du reste, revenus depuis

> PAUL FABRA (Lire la-suite page 24.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA : Merco, 4,50 dir.; Turisie, 600 m.; Alfemagra; 2 DM : Austricia. 18 sch.; Belgique, 30 fc.; Carada; 1,75 \$; Côte-d'holre, 315 F CFA : Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pen.; Q.-B., 50 p.; Gricu, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Raile, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxanbourg; 30 fc.; Horvège, 12 kr.; Pays-Ben, 2,25 fc.; Portugel, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Solees, 1,60 fc.; USA 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 S.



## Débats

redressement de notre commerce

extérieur. Le retour à une crois-

sance plus forte, la création

d'emplois, l'affirmation de la

France dans une Europe rénovée,

dépendent, à l'évidence, de la pré-

sence d'un nombre toujours plus

grand d'entreprises performantes

qui scient prêtes à prendre les ris-

Les frileux

et la sciérose

L'un des dangers qui nons menacent est, en effet, la montée

des comportements frileux entraî-

nant la sclérose des imaginations

et l'Atonffement des initiatives Le

véritable défi pour la France, et,

au-delà, pour toute l'Europe, est

le suivant : comment dépasser

Passainissement - qui ne doit pas

devenir une fin en soi - et retrou-

ver le chemin d'un développement

Pour cela, il faut de « nouveaux

bâtisseurs», des managers qui

misent résolument sur l'innova-

tion, qui s'engagent à fond dans le

mouvement d'internationalisation

tirant parti des possibilités d'élar-

n'hésitent pas à pratiquer la

remise en question permanente de

leurs activités. La crise offre à cet

égard des opportunités aux entre-

prises qui veulent bien les saisir.

Elle facilite le financement de

leurs stratégies de croissance par

la réduction du coût de leurs

acquisitions externes. Loin de

figer le jeu concurrentiel, elle en

redistribue les cartes et rend plus

nécessaires les alliances. La

France qui gagne n'a pas peur de

ment de leurs marchés, et qui

ques du monde d'aujourd'hui.

### Eloge des entreprises performantes

### La France qui gagne

A crise financière a considérablement assombri un paysage économique qui tendait déjà à se parer de conleurs hivernales. Il ne faudrait pas pour autant qu'elle occulte complètement une autre réalité : celle de « la France qui gagne ». Et pourtant, la seule évocation de celle-ci peut, aujourd'hui, passer pour de la provocation.

Que lit-on, qu'entend-on depuis près de trois mois, depuis que les marchés financiers ont « craqué » ? Des analyses pessimistes, des scénarios noirs complaisamment étalés. Des économistes proposent-ils des remèdes ? On en retient surtout la difficulté de l'effort, la mention de la catastrophe s'ils échouent. A continuer ce jeu, on accroît le risque d'engendrer la démission collective. Et n'est-il pas symptomatique de voir des professionnels désireux de ne pas effaroucher leurs clientèles, précher, en quelque sorte, la pusilanimité, à tel point qu'il n'y a plus d'acheteurs en Bourse, même quand les conditions d'une amélioration sont réunies ?

Et pourtant, il existe une France qui gagne, symbolisée par ses entreprises performantes. Nous l'avons rencontrée. Cette France-là a su traverser les crises successives depuis 1973 sans sombrer. Mieux, elle a su s'adapter à l'internationalisation de l'économie et conquérir des marchés. En équence, elle a pu assurer une activité à son personnel et, quand c'était possible, créer des emplois, Quels sont les traits majeurs de management de ces entreprises qui expliquent leur succès ?

#### A taille bumaine

En premier lieu, elles ont su mettre en place une organisation très souple, adaptée à l'incertain. faisant appel à une large décentralisation des tâches opération-nelles. Point de ces hiérarchies pesantes, pyramidales, de ces structures bureaucratiques, de cea états-majors pléthoriques qui ont longtemps entravé les sociétés françaises. Au contraire, les entreprises performantes fonctionnent sur la base d'unités décentralisées à taille humaine, de cent à cinq au sommet qu'un état-major léger mais qui, étroitement articulé autour d'un leader très présent, conserve le contrôle des décisions-

par JEAN-PIERRE PAGE (\*) clefs et des ressources stratégi-

En second lieu, elles ont compris qu'il n'est pas de réussite sans une écoute attentive du client. En conséquence, le marketing y occupe une place déterminante an point d'orienter l'activité de recherche et l'innovation ellesmêmes. Tout produit, même industriel, devient un véritable

En troisième lieu, elles ont compris l'importance des hommes. Elles out su motiver leur personnel en l'informant, en le faisant participer aux débats sur les questions essentielles pour l'entreprise, en le responsabilisant, en lui fournissant les moyens d'actualiser constamment sa formation. Si ces entreprises n'ant, en général, pas de graves problèmes de per-sonnel, c'est qu'elles ont su depuis longtemps assumer leurs resnonsabilités sociales.

Ouelles lecons de portée générale en tirer?

D'abord - faut-il s'en étonner ?,- des entreprises françaises ont pu s'imposer sur les marchés mondiaux par leurs seuls moyens. Il est caractéristique à cet égard que les entreprises performantes ne se plaignent ni de l'incorrection de la concurrence étrangère ni de la lourdeur des charges.

Ensuite, le succès de ces entreprises tient, beaucoup plus qu'à des rentes de situation ou à des inventions spectaculaires, à la manière dont elles ont su utiliser les ressources dont elles disposaient et combiner leurs facteurs de production, en un mot à la qualité de leur management.

Alors, ce qu'ont fait certaines entreprises, pourquoi d'autres ne le feraient-elles pas? Il existe, d'ailleurs, de nombreuses firmes, souvent petites et moyennes, qui sont leaders sur leurs marchés. L'enjeu est d'en augmenter le nombre. Les principes de l'excellence sont identifiés, il s'agit d'en favoriser la diffusion et l'application dans le tissu industriel francais, malgré les blocages sociolo

C'est, au-delà d'une bonne ges tion macroéconomique, une ment de notre économie et du

(\*) Directeur du Centre d'observa-

## Nostalgie de crise

A chute boursière de l'automne aux Etats-Unit et chez nous a singulièrement déconcerté les esprits, eunes et visux, au-delà même de a perte matérielle subie ou réputée subie. Et, par un réflexe fatal, a été évoqué « le spactre de 1929 », avec le channe de tout frisson. Or parmi les grands d'aujourd'hui, qu'ils soient dans les affaires ou l'information, bien peu ont connu les jours sombres des années 30 et moins encore la curiouse année 1929, Mieux ancore, caux mêmas qui étalent alors en « activité », les octogé naires ou nonagénaires d'aujourd'hui, n'ont, pour la plupart, connu les événements que de façon très partielle. Les souvenirs sont, en outre, sélectifs.

A cette époque, en dahors de la Bourse, les indices économiques étaient une « denrée » de très faible consommation, à peu près inconnue de l'opinion et même du président du conseil et

Les pays riches, comme on ne dissit pas encore, étant tous sous le régime sacré de l'étalon-or, sinement restroint était le pouvoir politique, en matière monétaire. En 1929, la première guerre n'avait pes encore été vraiment liquidée. Winston Churchill (en ramenant la livre au peir, 1924-1925) et Franklin Roos brisant la reprise de 1932, per une lutte pour faire baisser la production (sic), ont, en matière de tiennent encore à peu près. Seul, pendant ces années noires, Paul Reynaud a vu clair, mais de ce fait même, il n'était ni entendu ni

Plus que iamais, nous pouvons aujourd'hui subir des remous par ALFRED SAUVY

résultant de revirements collectifs, qui déroutant les teneurs d'Indices. Mais, bien que le désordre nous soit en quelque sorte permis, une chute notable de l'activité économique doit être exclue, tant il est aujourd'hui licite

Que les gouvernements des pays riches s'entendent sur la politique monétaire est un vœu d'une piété examplaire, souvent ámis. N'ont-lis pas, sur leurs prédécesseurs d'un demi-siècle l'avantage considérable d'avoir à leur disposition une ermée de vigies, d'experts dans l'art d'explorer le temps?

Sans pénétrer dans les arcanes les plus profondes, il est bien permis de juger que le chômage est un mel volontaire, du moins préféré à ses remèdes, même par les universitaires, ai sensil aujourd'hui à l'impopularité. Comment des lors, formuler des reproches contre les hommes politi-

Un example marquant, parmi tant d'autres, est celui de Plan, en 1981. Le travail, penssitil, à juste titre, n'est pes, pour la société un besoin en soi, mais il sert à couvrir des besoins privés et publics. Et de prévoir une enquête sur les besoins; la belle route, ou plutôt la bonne. Quelques houres plus tard, en effet, l'anquête était décommandée par le ministre. Un collaborateur, conscient et consciencieux, lui avait dit : « Monsieur le ministre, vous allez envoyer les Français au charbon. » Une imege, bien sür, -atauj naidmoo siam

Pour calui qui désire suivre la marche de l'emploi, précieuse est, certes, l'enquête annuelle sur

l'emploi, mais combien plus directes les petites annonces dans les boutiques de tous quar-tiers de toutes villes | Elles révàient combien l'épithète « marché du travail », jugée jadis avec sévérité, convient peu à notre société. si peu fluide. Nous ne manquons pas d'emplois, nous manquons de

Il est peut-être maissin de rêver, mais il est parmis de rappeler le passé : Il y a juste un siècle, au cours des années 1890, les prix ont baissé, pendant toute une génération, alors que la praduc-tion augmentait. Un secret bien perdu, que ne suffit pas à retrouvar le remplacement du mot souplease par élasticité.

Si une baisse profonde de la production est hors de question par cette voie, elle pourrait résulter d'autres causes, souvent décrites d'ailleurs, mais non écoutées : la concurrence, par exemple, des € quatre dragons > (1). qui peuvent devenir six ou huit et dont les dents peuvent encore s'allonger. Mais c'est une question de temps.

1929 est hors de question, mais 2009 ou 2019 pournient être plus sévères encore, d'une autre facon cette fois, par le viei-fissement, l'impossibilité de payer les retraites, etc. Seuleme l'inverse du « spectre », de talies nouvelles font partie du lot de celles qui ne se transmettent pas. celui qui trouble l'opinion contamporaine. Cultivons donc e la snectre de 1929 », comme un enfant qui demande « Fais-moi peur », muis ouvrons nécembins les yeux.

52 200

7.770

20 14 3

Le roi Ha- win

de Jordanie

210N

7-2

Company of the con-

The Property

Office of the second

7.00

GIA.

----

gather than a second

that we will be seen

Silver of the second

animemont petad

ple seto americain

(1) Corée du Sad, Hongkons.

## Les temon

with the time was the girle - the girls

gard, many record to the resident courts from a Sign Barger (general) and descript that thereigh a could not be appropriate bee unter fire mente autre Mainte et anter many to the second and to be gant der Elite-fertenet in er megeret mor gas speet uite garren at tick granism is proposed as for-THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

we grade Standard's Mit State State State

STREET HAT SHEET STREET STONE TO THE TO

der gegeneg um demeter in ben 20 Marc steel pool Web committee A Teref a remaine manager took for membreus sommentaren da process ungleichen beiter fie fe fare Serneburet bar M. Meren fie seriet. mientitiget unterface get for mandeun distribution de sites in bei ber ber bertiffene mittelfen, set stofferber i feb ife proper strations of a pulse of Berte Ergeneren fie der ber eine Gib in the paid married to get the first to to the leaguest entire an problem er Cueber, making

M. Remotest & divine it to \* - TO - Proposition to MEA & STREET Lines . No les Enterfactes torreton

## Manifestat

l'area en signe de validaciel s desir on history - Ira Pale les lecritoires accupie at gare forces dimocratiques illelermore . A Tappet Cute : 19 per in CET of portuine and it

Lafte un deutem gulteren. in in Sundernie de 1896, mill in Transferent une im geneter The Pares of the Property of the IN the facts and being beffelbe. Sift ann birmenganne wat SCHLESSER & PROMPTION OF THE PERSON to start been tracked the print print. the biomerged de l'ample, un ge

### Au courrier du Monde

### MÉMORIAL

### La France et l'Indochine

Le Monde du 21 janvier a rap-porté les paroles des différents ministres présents à Fréjus pour l'inauguration du mémorial élevé à Fréjus en l'honneur des combattants morts en Indochine.

M. Léotard a déclaré avoir pleuré en apprenant la chute de Dien-Bien-Phu, et je me souviens avoir éprouvé les mêmes sentiments lors des mêmes événements. Mais on surait pu attendre d'un ministre de 1988 sinon plus de retenue, la saison pré-électorale ne s'y prétait guère, du moins une réflexion politique plus

Certes, sprès plus de quarante ans de guerre, le Vietnam a sombré dans les tourmentes d'un régime totali-taire et la débàcle économique. Mais on ne peut malheuremement pas déclarer que, en 1945 ou 1954, les

Paix, done, aux combattants morts en Indochino, dans les combats ou dans les prisons, que les geôliers fussent vietment ou français. Qu'Antigone honore ses soldats morts me paraît légitime mais il n'est raisonnable l'« épopée colo-niale ».

outre-mer, sinon essentiellement mercantile et oppressive? JEAN-PAUL HEMMER

### **POGROMS** Un pieux mensonge

riste, et l'Holocauste n'a pas ouvert les yeux des Polonais.

survivants étaient revenus dans leur patrie après la guerre. Les « mani-festations » (pogronn) arganisées par le gouvernement après la guerre de six jours eurent pour résultat de six jours eurent pour résultat qu'en 1977 il en restait 4 000 ! J'ai assisté, en tent qu'observateu

de la Ligue des droits de l'homme, à l'Assemblée mondiale des bâtisseurs de la paix, en 1977 à Varsovie. Que les 2 500 délégués (communistes) de la planète aient ovationné Yasser Arafat, détenteur du Prix de la paix de cette organisation, est aun détail ».

Autre détail : le chauffeur du car mis à la disposition des congressistes pour visiter la ville avait mis toute la manvaise volonté possible à nous conduire à l'emplacement du ghetto (des amis ont fait plus tard la même expérience). Recherchant dans les kiosques une carte postale du monu-ment érigé en ce lieu, nous apprimes que « justement on en manquait ». Il est de pieux mensonges, Celui-là est inacceptable et scandaleux.

FÉLIX LEVY. (Architecse honoraire, Paris.)

### PROTECTION La théorie

### de l'avion-cible

Vendrodi 1 janvier. Karachi. Vendrodi 1" janvier. Karachi.
Une centaine de touristes français sont prêts à quitter d'argence l'hôtel de l'aéroport où, en transit, ils attendent l'avion du soir pour Islamabad d'où ils vont repartir pour Paris. Il est question d'un voyage du président du Pakistan et de consignes de sécurité. A l'aéroport, l'apprends, comme tous les voyageurs, que les bagages à main doivent être donnés svant l'embarquement, étant restitués à l'arrivée à Islamabad. Fouille sommaire de chaque voyageur nrivé. sommaire de chaque voyageur privé de ses effets personnels. Je suis un des premiers à passer le

cap de la fouille, un haut gradé de la police – en civil – bavarde aimablepolice – en civil – bavarde aimable-ment, m'offre une tasse de the et fait courir le bruit que le président voys-gera dans le même avion (Boeing-747, plusieurs centaines de voys-geurs), qu'on pourra même lui parier, bref tout s'explique. Muis on appread également que trois atten-tats ont en lieu à Islamabad. Donc le

président va voyager dans un Bosing « civil » rempli de touristes euro-pécus et de voyageurs pakistansis en pleine période de tension! Etomant. Est-il utile de dire qu'an dernier

moment le président a pris un autre avion ?... Tout s'est passé comme si, kon'un attentat était em civil de la PIA. Le très aimable et machiavélique hant gradé a tout de même pris soin de me dire - dans un anglais parfait - que le président n'était pas responsable de cette organisation protectrice d'un prési-dent en péril.

CHRISTIAN NOORBERGEN. (professeur de philosophie, Troyes).

### Heidegger

QUESTIONS

## et Michel Pelac

Rendant compte, dans l'Evéne-ment du jeudi, du livre de Farini. j'ai d'une seule phrase posé la quej'ai d'une scule phrase posé la ques-tion qui vient naturellement à l'esprit à la lecture de ce livre : est-ce que les obscurités de Heidegger cacheraient quelques lieux com-muns lepénistes? Cette question devient affirmation dans l'article de Finkielkraut publié dans le Monde du 5 janvier. Maintenant, la rumeur grossit et devient - les soutses d'un journaliste qui réduit la pensée de journaliste qui réduit la pensée de Heidegger à... > (Luc Ferry dans l'Express). Il est temps de vous priet d'arrêter cette rumeur, puisque les mœurs philosophiques ressem-blent aux mœurs politiques, avec la perfidie des petites phrases tronquées. Quant à ma question, je la crois d'autant plus légitime que, depuis octobre, des éléments de réponse nous ont été donnés, à conmencer par celle de Luc Ferry lui-même, qui dialogue avec Finkielkraut : - Heidegger rejoint un thème constant dans le nazisme : le refus des temps modernes, version américaine et version saviétique. Ce qui le séduit dans le nazisme, c'est la chance d'une réaction traditions

A-t-on encore le droit de poser des questions embarrassantes ? Et peuton ancore espérer des réponses claires, au lieu de ce mépris des ininies, qui nous répondent que c'est trop compliqué pour nous ?

. MICHEL POLAC.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Babert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux amodés de la société : Société civile - Les Rédscieurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.



ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F Tous pays étrangers

687 F 1 337 F 1952 F 2 536 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Pur vole airieune : torif our despunie

PAR VOIE NORMALE

Changements d'adresse définitifs que provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute currespondance. Veuillez svoir l'obligames d'écrire tout les nous propres es capitales d'apprisserie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction totardite de tous articles sanf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, # 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an, 24 heures sur 24

#### nieuse entre juis et Polonais qui prévalait en Pologne depuis des siè-cles ». Depuis des siècles les combattants de la liberté aient été pogroms polonais out été pires, si postible, que ceux de la Russie tue-

Que fut la présence française

(Bourges, Cher)

## de Walesa

Le Monde du 19 janvier a rap-porté que, lors de son pèlerinage à Auschwitz avec Elie Wiesel, Loch Walesa a déclaré que « l'Holo-causte a mis fin à la vie hormo-

CEUTRES DE SIEMUND FREUD TRADUCTIONS NOUVELLES Sigmund FREUD Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci

GALLIMARD nrf

has the designments are E Michigan E' antiquisible to that is THE PLEASE WE US YOU & SHE RESIDENCE MARKET Fill and the season of the MONTH Our day FERRE LA SALES SELECT A SALES deposits of the service of 

man distriction states and security THE PURCHASE, & ME CAN'T THE SECRET SHAPE IN CONTRACTOR the first extension, the recent WARRENCE IN MERCHANISM AR YOU & COMPARED SHIPS COM I clien with the property of the party of

THE RESERVE AND THE PARTY. E 40-1-44, 441 46141 48 Water Person . Commerce do an 1987, La Tarani, Jan 442. · 2000年 中央 中央 中央 1988年 1980年 14 THE PARTY OF THE PARTY IN & HOUSE THE DESCRIPTION OF THE LENCE 27 the Widows ... I've Mile was been Seekings. In Decision, in Section 19, 1881. Personal Street Barrier of the ner singerspreading the state ---CHARLES BY STREET, BARRIES BARRIES a Marian a marian AND REPORT OF THE PARTY OF

Te 😜 ... effection - . . . Company of the second Barrier Barrier Sylven

1954 Acres Charles (1975 f. f.) والمراجسة علاء ---Property Property 大会が表現 ひとうせんし NA PROPERTY. مردين لا جو منهن ZEREF# € ; - . 

केट क्षेत्रके विक विकेषेत् प्रकार १४ R. Programs Brownians so

Sam or : Gerry in the state of tibe analysis 724 d =- . . . \$35 to \$1.

Letelate a . . .

to Other team on টুৰাই বছাটাল হল ভ ter doubles . The Later of راندان والمطار فكيز the Course ! The last water A Branch Co.

Section .

di deci il 

### BOARD SE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA THE SHOULDER THE BUTTER

Minister in courses &

the training the training profession

with it them seeming the same with 经营事 "我是我不

## abnost ut

the second of the second second second second AR 20 17、111 年間 大大大学 スイン・ルー Brane e Tere citéries les लाः **अर्था**त्यकेतः । असः केन्द्रे पुरस्काः ह To what which has in Friday and A RANGERTHAM A & BES OF ARA 2 This Fillenberg

经财务等 解 新海路 海道。 **元分 中海海岸 るまかり 御行 かれ** With a series like a case Sie alle de la companyation CONTRACTOR OF SMALL THE RESERVE SAME DESCRIPTION

The second of the second of STATE OF STATE OF A MINERAL CHARACTERS separate better being bettered & printered THE HOUSE WE STILL BE IN SHIP 

PARTY WARRANT -HAS IN MICH. STREET, STREET, STREET, ST. m se did district if and PROPERTY AND ADDRESS. But he gas and a second MA REPORT OF THE PARTY OF -A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· 李老上 1月 上 新安

### ROTECTION r i me-che

W. W. W. Brown The second secon

Fatter of the Selection for the contract of San Bury Commercial

Partie de la company de la com **発売 町道23 まっ** 受職者 記でした。

QUESTIONS

M Mirthall 1

True ...

Taratar . Project Line 1 والمراجعة المراجعة ال ور حمد کے بھار . . ادصد تطعیب

Magazia a gel Parte gras e frederic . ing the area in Acres 22 -TI. pellir. 1 per Dember eta surium en e THE REAL PROPERTY. ma from ---

Sea of Care -4.49 SECTION STATES OF THE SECTION reflect first territory AND DESCRIPTION OF THE PERSON A Parks of the St.

regular to the second of the second Special Physics . . . A 100 100 100 100 100 the second

### Les troubles dans les territoires occupés par Israël

Bethléem, à son tour...

IÉRI ISAI FM

de notre correspondant

La ville de la Nativité avait été et une baisse sensible du tourisme,

jusqu'alors épargnée, ou à peu près. Hormis une grève des commerçants Bethléem, depuis deux mois, avait conservé ses allures de confortable banlieue à quelques kilomètres au sud de la capitale : ni couvre-feu, ni tension particulière, et point de déploiement massif de l'armée comme dans de nombreuses autres localités de Cisjordanie : Bethléem n'est pas réputée pour son militan-

Mais, le mercredi 3 février dans la matinée, la vague de troubles, qui semble se déplacer au gré de mystéricuses considérations, l'avait gagnée. Au moins pour quelques heures. Visage masqué par le kef-fieh, des dizaines de jeunes, installés sur les toits du camp d'Aïda, à l'entrée de la ville, entre un supe marché et le tombeau de Rachel (l'épouse du patriarche Jacob), ont entrepris de lancer des pierres sur les voitures pessant alentour. Et, fait inhabituel, certains chanffeurs se sont arrêtés pour participer à la bataille en renvoyant les projectiles sur les manifestants. Les troubles se sont étendus plus à l'intérieur de la localité avant que l'armée n'intervienne en tirant des grenades lacrymogènes et des balles en caoutchouc. En fin de matinée, le couvre-seu était décrété dans plusieurs des camps de la région, et Bethléem était quasi déserte.

Des incidents de même nature, mais plus violenta, ont eu lieu près d'Hébron, dans le village de Dura, où plusieurs dizaines de personnes ont tenté de prendre la mairie d'assaut : trois d'entre elles ont été blessées aux jambes par balles. Dans le village de Silwad, proche de Ramallah, après des tirs de gaz lacrymogènes et de balles en caoutchouc, l'armée a ouvert le feu pour dégager une patronille prise dans

#### Le roi Hussein de Jordanie « extrêmement peiné » par le veto américain à PONU

Le roi Hussein de Jordanie s'est déclaré mercredi 3 février - extrêmement peiné = par le veto opposé hundi par les Etats-Unis à un projet lution du Conseil de sécurité visant à déblayer la voie à la tenue d'une conférence internationale de paix an Proche-Orient. . L'attitude néricoine, a-t-il dit, à sa sortic de l'Elysée, où il venait d'avoir un entretien suivi d'un déienner de travail avec le président François Mitterrand, est tragique, car elle est de nature à encourager les pratiques inhamaines israéliennes dans les territoires arabes occupés ». Le monarque a estimé que le veto américain à l'égard d'une résolution votée par 14 des 15 membres du Conseil de sécurité « porte atteinte à la crédibilité » des Etats-Unis au Proche-Orient.

Le souverain hachémite a précisé qu'il n'y avait « pas de problèmes avec l'Europe qui a des vues pro-ches de celles des arabes » sur la situation au Proche-Orient. Il a d'autre part déclaré n'avoir reçu · aucun message » du premier ministre israélien Itzhak Shamir. Il faisait ainsi allusion à des informations de presse relatives à la pré-sence à Paris d'un émissaire israélien chargé de prendre contact avec en entomare.

Plusieurs quotidiens du Golfe, reflétant le point de vue des monarchies pétrolières, om également cri-tiqué les Etate-Unis. Le quotidien progouvernemental Al Ittihad paraissant à Abou-Dhabi souligne qu'il est temps pour les Arabes de défendre leurs propres intérêts et de limiter leur dépendance à l'égard des initiatives américaines ». Mais seule la Libye tire les coocinsions radicules en invitant les Arabes - à rompre leurs relations avec les

Etats-Unis .. A Rome cè il a er un entretien avec le ministre italien des affaires strangères, M. Giulio Andreotti, le chef du département politique de l'OLP, M. Faronk Kaddoumi, a effirmé mercredi que les forces irraftiennes devaient se retirer des territoires occupés avant l'éventuelle organisation d'une conférence inter-nationale sur le Moyen-Orient. Le chef de la diplomatie de l'OLP a également indiqué qu'une éventuelle conférence internationale « ne devoit par être basée sur les moda-lités décidées par les Etats-Unis », mais » sur les résolutions de l'essemblée générale de l'ONU». -

mercredi les mesures de couvre-feu, qui interdisent à plus de 120 000 habitants de la région de tieurs centaines de personnes sont sortir de chez eux. Elles ont éga ues dans les rues pour dresment décidé de fermer, pour une période indéterminée, les huit cents ser des barricades et harceler l'armée à coups de pierres et de pièces de métal : les mosquées établissements scolaires de Cisjorda-

### 60 000 colors en Cisjordanie

Si les colons sont en nombre infime à Gaza (moins de 2 000), ils sont queique 60 000 en Cisjordanie tements, un homme de vingt-six ans et se sont trouvés au cœur des polémiques depuis que l'agitation touche cier », selon un porte-parole mili-taire. Il est décédé quelques houres particulièrement cette région. Ce sont leurs bus et leurs voitures qui, plus tard; sa mort porte à quarantele plus souvent, sont la cible des lanceurs de pierres : au moins deux deux (au moins), le nombre de Palestiniens tués depuis le 9 décem-Israéliens ont été blessés mercredi. Et, inévitablement, les dirigeants des colons - en général tous armés - ont menacé d'assurer eux-mê Devant la permanence et l'ampleur des troubles en-Cisjorda-

Mitzna, responsable de la Cisjorda nie, a publiquement mis en garde contre tonte tentative de se substituer à l'armée. Le ministre de la désense, M. Rahin, interpellé à ce sujet au Parlement par un défenseur des implantations, a crûment qualifié les colons de véritables . fardemux » nour l'armée ; il leur a suggéré d'être un peu plus stolques, à l'instar des Israéliens habitant le Nord du pays, qui endurent en silence depuis des années des tirs de

roquette en provenance du Liban. Queiques houres plus tôt, le premier ministre, M. Shamir, était allé remonter le moral des colons. Il s'est rendu dans une implantation, à Nili, pour y planter un arbre, assurer qu'il y aurait à l'avenir beaucoup d'autres établissements de ce type dans les territoires occupés et conseiller, enfin, aux colons « d'être forts » et any Palestiniens « de se calmer ».

ALAIN FRACHON.

### Les témoignages et les commentaires de la presse internationale

images après analyses, commen-taires après reportages, voici bientôt deux mois que la presse internationale couvre quotidiennement et de façon très abondante les émeutes en Cisjordanie et à Gaza. Un intérêt dont se seraient apparemment bien passés les dirigeants israéliens, qui n'out cessé de critiquer violemment cette converture,

une manifestation : au moins deux

Plus au nord, à Tulkarem, plu-

venzient de diffuser par haut-

parieurs la rumeur - fausse - que

des colons s'apprétaient à opérer un

comme ils l'avaient fait la veille à

Anabta, un village situé à quelques

kilomètres de là. Durant ces affron-

a été grièvement blessé par halles,

- alors qu'il s'attaquait à un offi-

raid de vandalisme à Tulkarem.

Palestiniens out été blessés.

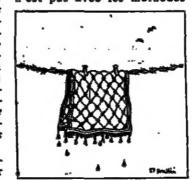
En dehors des images d'une épression dont les téléspectateurs du monde entier ont pu constater la rigueur, la presse anglo-américaine notamment, s'est largement faite l'écho des témoignages de Palesti-niens victimes de brutalités. « Les violations de ce que les Américains considèrent comme des droits son damentaux sont pratique courante », affirmait fin janvier le New York Times dans un article relevant, entre autres, la pratique du même que la manière dont « les sentiments out été encore plus exacerbés par la politique Israélienne consistant à répondre aux protesta-tions en battant les gens – des gens qui, souvent, n'avaient rien fait ».

La disproportion entre les manifestations et les moyens utilisés par l'armée israélienne pour les réprimer a, en outre, été abondamment commentée outre-Manche et outre-Atlantique. Le Times, de Londres, écrivait, le 30 janvier, que si la plu-part des Occidentaux - comprennent que, après une guerre, une démocratie neut se trouver en situation d'exercer le pouvoir de façon autoritaire sur le territoire du vaincu », ils « ne croient pas que la meilleure manière de faire face aux émeutiers, même ceux qui lancent des pierres, est d'ouvrir le feu sur

Mais c'est peut-être l'incapacité d'Israël à répondre politiquement au problème qui fait l'objet des plus combreux commentaires de la presse anglo-américaine. A cet égard, l'article publié le 25 janvier dans Newsweek par M. Meron Benvenisti, sociologue israélien et l'un des meilleurs observateurs de la situation dans les territoires occupés, est révélateur. « Les dirigeants israéliens et le public ont choisi d'ignorer le défi et ont éludé la véritable question en définissant le soulèvement comme un problème loi et d'ordre », écrit-il. Et *de loi et d'ordre », èc*rit-il. Et M. Benvenisti de décrire le choix « insupportable » qui s'impose à Israël: « Si les Israéliens reconnais-

sent la légitimité de la cause des mettent la propre existence de leur Etat: s'ils reconnaissent l'exigence des Arabes Israéliens d'égalité totale, ils sapent les fondements d'Israël comme Etat du peuple juif. Mais la dérobade n'est pas un

La presse ouest-allemande, pour-tant prudente généralement sur le sujet, s'interroge sur la possibilité qu'Israël sorte r intact de la crise. Avare de commentaires, elle laisse s'exprimer ses reporters, constatant (Die Zeit du 29 janvier) que ce n'est pas avec les méthodes



Densis extrait

employées que « la paix entre Arabes et Israéliens est possible -ou comparent la situation (Der Spiegel du 18 janvier) avec ce qui

se passe à Beyrouth. Les rares éditorieux soulignent qu'il n'y a pas d'autre issue qu'une conférence internationale pour sortir de l'impasse. «Le gouvern israélien est menacé par une guerre sur trois fronts, écrivait le 25 janvier dernier la Suddeutsche Zeitung. Contre les Palestiniens dans les territoires occupés. Contre des citoyens inquiets dans leur propre pays. Contre une opinion mondiale préoccupée. »

### En Israël, des éditoriaux féroces...

Les dirigeants israéliens jugent que la presse étrangère est trop sévère à leur égard et caricature la situation. S'ils lisaient attentivement leurs propres journaux, ils y trouveraient des commentaires que peu de correspondants étrangers ont osé formuler. Avant d'être à l'affiche des biosques européens ou américains, les scènes de violence dans les

territoires occupés ont été, jour après jour, à la une des grands quoti-diens israéliens (Haaretz, Yedioth Aharonot, Hadashot, Maariv et

Leurs journalistes sont omnipré sents en Cisjordanie et à Gaza, et leurs informations sur les bavures et démenties par les autorités. C'est Hadashot qui, le premier, publia le témoignage d'un soldat dont l'unité avait, selon lui, reçu l'ordre d'aller passer à tabac des suspects arrêtés à leur domicile (le Monde du 29 jan-vier). C'est le Jerusalem Post qui fit sa • une » sur ce terrain vague de Ramallah où, durant une semaine l'armée aurait conduit des prisonniers pour les frapper. Et, si la télévision s'est abstenue de diffuser des scènes trop pénibles, c'est la radio israélienne qui citait récemment le tiniens soignés à Gaza, souvent pour fractures, après avoir reçu des coups de matraque,

Les reportages sont sans complai-sance; les éditoriaux, féroces. Deux exemples, pris au hasard d'une floraison quotidienne, en témoignent. Ainsi l'indépendant Haaretz écrit le 22 décembre : « Le fait véritablement important, c'est l'absence de tout progrès dans le processus de paix. A vrai dire, non seulement nous avons échoué à avancer dans la direction souhaitable, mais encore nous sommes allés en sens contraire. Israël est situé dans une région qui est un baril de poudre. Le bon sens commandait que tout soit fait pour désamorcer la tension et neutraliser les dangers. Nous avons fait exactement l'opposé, avec une politique de faits accomplis israéliens [dans les territoires] qui n'a fait que compliquer la situation, empêcher une solution et accroître le danger d'une explosion. .

Un mois plus tard, le 24 janvier, le Jerusalem Post (gauche) dresse un premier bilan de la crise en Cisjordanie et à Gaza : « Le temps de statu quo facile [dans les territoires] est bien fini (...); même les meil-leurs amis d'Israël ne pourront ni ne voudront tolérer les mesures de répression de plus en plus lourdes prises pour mettre un terme à l'agitation sans que l'on tente seulement de prendre quelque initiative politique qui servirait à calmer la popu-lation palestinienne vivant sous le

### Manifestation à Paris en faveur des Palestiniens

défilé, mercredi 3 février, à Paris, en signe de solidarité avec « les Palestiniens en lutte dans les territoires occupés et avec les forces démocratiques israétiennes », à l'appel d'une quinzaine d'organisations non gouvernementales (ONG) soutennes par la CGT et certaines unions de la CFDT.

« Enfin sut drapeau palestinien. » Dans un groupe qui s'affaire autour de la banderole de tête, une jeune femme, debout sur la pointe des pieds, tente de distinguer plus clairement les gens qui s'agitent au fond de la place de la République. Finnatouilée dans une large keilich, elle lache ses compagnons encore occupés à rechercher un militant à la voix bien timbrée, pour lancer les siogans, et se dirige vers l'attroupe-ment : au bout de la place, du côté du bonievard du Temple, un groupe

Plus de mille personnes ont s'avance en rangs serrés, la démar-fillé, mercredi 3 février, à che rapide. Drapeau palestinien en tête, une cinquantaine de manifes tants scandent avec force: - OLP

> Le rassemblement tranquille formé boulevard Saint-Martin à l'appel de plusieurs organisations non gouvernementales soutennes par la CGT et par plusieurs unions de la CFDT paraît quelque peu ébranlé par la soudaine irruption des émdiants arabes qui en profitent pour se glisser en tête du cortège. Palabres, cafouillages, hésitations. An bout d'un petit quart d'heure, la coordination des organisations non gouvernementales, alignée derrière une banderole dénonçant la « répression dans les territoires palentniens occupés par Israël », 2. reconquis la tête de la manifesta-

An camion-sone qui scande : · Pour la paix négociée avec-POLP », les étudiants arabes, crum-

qu'ils remuent en cadence, répon-dent en chœur : « Pas de paix avec les assassins! »

Combien étaient les manifestants de mercredi? Deux à trois mille. selon la coordination à l'origine de l'appel, qui demande, outre l'éva-cuation des territoires occupés et la reconnaissance des droits nationaux des Palestiniens, « la mise en œuvre d'un processus de paix négociée sur un pied d'égalité entre totaes les parties concernées, y compris

 Nous ne sommes par forcément les mieux placés pour organiser une telle manifestation, explique un membre de la coordination. Mals nous avons décidé de la faire, car les partis et les syndicats n'ont pris aucune initiative. L'accord de cersaines unions de la CFDT, et celui de la CGT est pour nous une satis-

ANNE CHEMEN.

### LIBAN

### L'agent de la DGSE tué à Beyrouth enquêtait sur la mort d'un autre Français en secteur chrétien

Jacques Merrin, agent de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure), a été tué le mardi 2 février, dans le secteur chrétien de Beyrouth, alors qu'il enquê-tait sur l'assassinat, le 11 novembre, d'un Français, Richard Gimpel, a-t-on appris de source diplomatique occidentale dans la capitale libanaise. A Paris, on reconnaît égale-ment que Jacques Merrin enquétait sur les querelles internes des fac-tions chrétiennes du Liban.

Selon cette source, l'agent secret français venait de rencontrer M. Wahib Kikano, un hant fonction-naire de la Sâreté générale libanaise, et avait emporté avec lui un dossier sur l'affaire Gimpel. Informés du rendez-vous, ses deux meurtriers l'ont attendu pour l'assas siner et ont pris la fuite en empor-tant le document, qui comportait des informations pouvant l'aider dans son enquête. La direction de la Sureté générale a indiqué, mercredi, dans un communiqué, que Jacques Merrin n'avait rencontré, mardi, aucun fonctionnaire mandaté pour lui parier et qu'il n'avait aucun

Selon la radio phalangiste La voix du Liban, Jacques Merrin habitait depuis 1984 à Fanar (nord de Bey-routh). Détenteur d'un permis de port d'armes délivré par les autorités libanaises, il possédait un revolver muni d'un silencieux. Richar Gimvivant au Liben depuis une dizaine

d'années, avait été tué de trois balles dans la tête, alors qu'il circulait au volant de sa voiture sur une auto-route, à 27 kilomètres au nord de

En fait, selon la source diplomatique, il était l'un des informateurs de la DGSE et avait l'habitude de rencontrer des agents français, dont Jacques Merrin, dans un restaurant, an nord de Beyrouth. Il avait noue des relations avec M. Elie Hobeika,

qui était chef des services de renseiements de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL). Il avait poursuivi ses contacts avec ce dernier, qui avait été évincé en jan-vier 1986 de la direction des FL pour s'être rangé au côté de la Syrie, a ajouté la source. Les services français étaient en

rapport depuis plusieurs années avec M. Hobeika et n'avaient pas abanné cette collaboration après son éviction, en dépit du violent conflit qui oppose l'ancien chef des FL à la nouvelle direction de M. Samir Geagez, a précisé cette source. Les meurtres de Richard Gimpel

et de Jacques Merrin ont eu lieu dans les régions chrétiennes contrôlées par les FL et l'armée libanaise Mardi, aussitôt après le meurire de l'agent secret, la milice chrétienne a publié un communiqué affirmant que la voiture des meurtriers venait du secteur musulman de Beyrouth, mettant en cause la Syrie.

### A TRAVERS LE MONDE

### Angola

Les Cubains se disent prêts à négocier un retrait accéléré

Reçu le mardi 2 février par le président Mitterrand, auguel II a remis un messaga de M. Fidel Castro, la vice ministre cubain des affaires la presse que Cube ne retirera ses troupes d'Angola qu'e en accord avec le gouvernement de ce pays ». Il a affirmé que ce retrait se situerait e dans le cadre des propositions du président Dos Sentos », toute réduction du délai de trois ans, initialement prévu, devant « faire l'objet d'une négociation ».

Lundi, le département d'Etat avait annoncé, à la suite de négociations menées à Luanda par le secrétaire d'Etat adjoint pour L'Afrique, M. Chester Crocker, que les autorités angolaises avaient accepté le princine d'un retrait total des troupes cubeines dans le cadre d'un règle ment global en Afrique australe.

L'Institut français à Francfort saccagé par des sympathisants d'Action directe

L'Institut culturel français à Francfort a été partiellement saccagé, le mercredi 3 février, par un groupe d'une cinquantaine de personnes,

masquées et casquées, qui manife talent en faveur des militants emprisonnés d'Action directe. L'opération n'a duré que quelques minutes, mais les dommages matériels sont évalués à environ 50 000 francs.

Les manifestants ont fait irruption en milieu d'après-midi dans le quartier de l'université, où se trouve l'Institut. Ils ont mis le feu à des pneus et bloqué la rue avec des voitures et des poubelles renversées. Un petit groupe de six à huit personnes, dont deux femmes, armées de matraques bureaux du cantre culturel. De nombreux équipements ont été détruits. Les protestataires ont réussi à prendre la fuite avant l'arrivée de la police. Devant le bâtiment, ils evaient déployé un immense drap rouge, sur lequel on pouvait lire € Nous saluons les prisonniers d'Action directe en grève de la faim dapuis sobunte-cinq jours pour obtanir leur regroupement. » — (AFP.)

a COLOMBIE: l'Eglise envisage d'excommunier les traffquants de drogue. - L'Eglise catholique de Colombie envisage de frapper d'excommunication les trafiquants de droque, qu'elle considère comme responsables de la vague de violance qui agite et terrorise le pays. Le cardinal Alfonso Lopez Trujillo et l'archevêque Mario Rebollo ont rencontré, mercredi, le chef de l'Etat, M. Virgilio Barco, à qui ils ont fait part de ce projet. Les dirigeants religieux ont également annoncé au pré-sident de la République l'intention de l'Eglise de lancer une campagne auprès de la population pour la prévenir des dangers et risques liés à la drogue. Mgr Rebollo a, d'autre part, déclaré que l'Eglise était disposée à servir de médiateur entre le gouver nement et les mouvements de gué-

héros de

a batalle

TUS par un

**La Briryère** 

d'anjourd'hui.

présidentielle

### Alain Duhamel

LeV<sup>e</sup> Président



folio Jactuci



224 pages 20.F

and were new Employees beliefe

The same of the same of the same of the same

्रा प्रस्ता पत्र वर्षेक्क**ालके क** प्राप्तान

بهيئيفيدينين وفعلوه فنهادات فيسدوون

"江" \$4 题中 原加热量产品等分别的 计

La Grennanie in America dur aust.

ponse européenne à la dissuasi

Diploma

### Le chanteur Stefan Krawczyk se défend d'avoir émigré volontairement en RFA

de notre correspondant

« Nous n'avons pas pris librement notre décision de quitter la RDA. On a refusé notre demande de libération immédiate dans le Days. Le chanteur est-allemand Stelan Krawczyk, qui avait à ses côtés sa compagne, la dramaturge Freya Klier, en larmes, a expliqué, le mercredi 3 février, devant les caméres de la rélévision ques caméras de la télévision ouestaliemande les conditions de leur expulsion vers la République fédé-

La police, a-t-il affirmé, leur a mis le marché en main : soit ils signaient une demande d'émigration, soit ils risquaient une peine de deux à douze ans de prison pour \* trahison \*. La veille, leur avocat, Me Schnur, avait déclaré que Stefan Krawczyk et Freya Klier avaient décidé " pour des raisons person-nelles de quitter le pays ". Ce même avocat s'est déclaré, le mercredi soir 3 février, • très inquiet • après les déclarations de Krawczyk, lui repro-chant de compromettre ainsi les efforts engages pour la libération des opposants encore emprisonnés.

Le départ des deux opposants, qui avaient proclamé avant leur arrestation leur intention de poursuivre en RDA leur combat pour les droits démocratiques, avait provoqué une grande déception chez tous ceux pour qui Krawczyk et Klier étaient devenus, un symbole de la résistance à l'arbitraire du pouvoir. La solidarité à leur endroit s'était manifestée, ces derniers jours, par une fréquen-tation toujours plus grande des églises, où des « services d'intercession - étaient organisés à leur inten-tion. Après les prières et les canti-

Tchécoslovaques ont signé une

pétition en faveur de la liberté

religieuse dans leur pays dans le

cadre d'une campagne en cours qui a pris l'ampieur d'une vérita-

ble consultation populaire sans

précédent dans un pays commu-

niste. Cette campagne a coïncidé

avec les négociations menées la

semaine dernière entre une délé-

gation du Vatican et les auto-

la nomination de nouveaux titu-

laires de diocèses vacants. Ces

conversations doivent reprendre

La pétition en question réclame la

fin de l'ingérence de l'Etat dans les affaires religieuses et de toute

mesure discriminatoire envers les

croyants. Le cardinal Frantisek

Tomasek, archevêque de Prague et

primat de Bohême, agé de presque

quatre-vingt-neuf ans, a encouragé la campagne et signé lui-même la

pétition. Étant intervenu à plusieurs

reprises auprès des autorités pour

réclamer le respect de la liberté reli-

gieuse, il a déclaré devant une délé-

gation du clergé slovaque : « Si le

cardinal n'arrive pas à se faire entenare – et je n'ai qu'une seule

volx. - vous. les prêtres et les fidèles, vous devez élever vos volx. -

Les auteurs de la pétition deman-

dent notamment la non-ingérence de

ristes (deux seminaires existent à

Bratislava et à Litomerice), la réou-

verture d'une faculté de théologie à

Olomouc, l'admission d'ordres reli-

gieux, la liberté de l'enseignement et

de l'exercice de la religion, l'autori-

sation de participer à des péleri-nages l'étranger et la libre distribu-

Trois diocèses

sur treize

La question de fond de cette péti-

tion - la séparation de l'Eglise et de

l'Etat - était l'objet principal des

négociations conduites à Prague par

direction du nonce apostolique,

Mgr Francesco Colasuonno, ambas-

sadeur itinérant du pape dans les

pays de l'Est, qui a eu notamment

des entretiens avec M. Vladimir

Janku, vice-ministre chargé des

affaires religieuses. Le Vatican

s'efforce en vain depuis quinze ans

de nommer des nouveaux évêques en

Tchécoslovaquie. Prague insiste sur

son droit de regard sur les décisions

délégation du Vatican sous la

tion de livres religieux.

l'Etat dans la sélection des sémina-

« prochainement » à Rome.

de notre correspondant

VIENNE

TCHÉCOSLOVAQUIE: face à une campagne

sans précédent

Prague est peu enclin aux concessions

sur le chapitre de la liberté religieuse

ques, les responsables de l'Eglise protestante et les amis des personnes arrêtées après la manifestation · illégale » du 17 janvier venaient donner des informations sur l'évolution de la situation.

Il est peu probable que le pouvoir est-allemand accède au désir des deux expulsés de retourner dans leur pays. La pratique d'intimidation à l'égard des membres les plus en vue de l'opposition démocratique et des écrivains non conformistes a toujours été une règle d'action de la police de Berlin-Est. Dans un article publié par l'hebdomadaire Die Zeit, le poète Wolf Biermann, qui avait été privé, en 1976, de sa nationalité et expulsé vers l'Onest, cite la longue liste de cerry deux en la longue liste de cerry deux. gue liste de ceux à qui on a mis le marché en main : émigration « volontaire » ou longues années de "volontaire" ou longues années de prison. Et il ajoute: « Non, ce n'est pas l'Occident qu'ils craignent. Mais ils tremblent devant l'Est. C'est la peur fondée devant la « glasnost » et la « perestroïka », la peur panique que l'étincelle puisse

Les derniers événements de Berlin-Est ont suscité en RFA un vif débat sur le bien-fondé de le politique interallemende du gouvernement. Certains commentateurs reprochent au gouvernement du chancelier Kohl de ne pas montrer suffisamment de solidarité avec les opposants de l'autre côté du mur. Comme le fait remarquer un écri-vain est-aliemand : « La libéralisavain est-aliemann : « La liveralisa-tion des autorisations de voyage à l'Ouest a aussi pour effet de disci-pliner la société. On se tient tranquille pour ne pas compromettre les chances d'obtenir un visa de sor-

LUC ROSENZWEIG

#### AUTRICHE

### M. Waldheim n'exclut plus l'existence du télégramme le mettant en cause publié par « Der Spiegel »

président autrichien, M. Kurt Waldheim, n'exclut plus l'existence du fameux télégramme fourni par l'historien yougoslave Dusan Pienca à l'heb-domadaire ouest-allemand Der Spiegel qui le met en cause dans la déportation des quatre mille prisonniers en 1942. Il en conteste, en revanche, l'interprétation, estimant qu'il ne pouvait s'agir que d'un transfert de réfugiés dans des camps d'accueil.

Estimant que, « avec la meilleure volonté du monde, il ne peut se rappeler ce qui s'est passé il y a quarante-six ans », le chef de l'Etat autrichien s'en tient à sa première version de la campagne de Kozara. « Je peux seulement dire que tous les documents qui sont à ma disposition mentionnent une activité dans les approvisionnements -, dit-il

« Même si l'authenticité du télégramme était avérée, vous devez vous pencher de plus près sur la nature des transports effectués. Dans toutes les guerres, il y a des prisonniers et des réfugiés. Et dans ce cas-là, affirme-t-il, il s'ogissait de réfugiés — des femmes, des enfants, des vieillards — qui fuyaient le champ de bataille de Kozara et étaient hébergés dans des camps d'accueil. Vous ne pouvez pas à partir de cela faire un rapprochemen ivec des crimes de guerre qui sercient

Selon Der Spiegel, le télégramme dont il est question aurait été adressé le 22 juillet 1942 au « commandement de la première unité » par le colonel Fedor Dragojlov, officier de l'armée croate alliée aux Allemands dans le

urgent. Le lieutenant Kurt Waldheim de l'étai-major du général Stahl, exige que 4 224 prisonniers de Kozara, principalement des femmes et des enfants, ainsi qu'environ 15 % d'hommes ágés, soient transférés : 3514 vers Grubisano Polje et 730 vers Zemun. • Ces deux localités abritaient

Le président de la commission, en suisse Hans Rudolf Kurz, a rappelé que la commission avait recherché en vain l'original de ce « document-clef pour notre rapport » dans les archives d'Etat de Zagreb et de Belgrade.

 Enquête sur les criminels de guerre nazis en Australie. - Pius de deux cents immigrants sont l'objet d'une « anquête active » en d'enquête crés il y a dix mois à ca sujet. Parmi caux-ci, une quinzaine sont suspectés d'avoir participé à vie et la Hongrie ont accepté de

Dans une interview, publiée jeudi lutte contre les partisans yougoslaves. février par le Kurier de Vienne, le Son libellé est le suivant : «Très

La commission internationale d'his-toriens chargée de faire la lumière sur le passé militaire de M. Waldheim a demandé, mercredi, au gouvernement yougoslave de l'assister dans la recher-che de l'original du télégramme. Une demande écrite dans ce sens a été remise mercredi à l'ambassade de

tant que possibles anciens criminets de guerre nazis, a indiqué, selon le New-York Times du mercredi 3 février, le directeur du Comité des massacres et pourraient être jugés en Australie. L'URSS, la You-

### Frictions franco-autrichiennes

Le chancelier autrichien Franz Vranitsky, en visite privée à Paris pour quarante-huit heures, devait finalement êtra reçu, le jeudi 4 février, par M. Jacques

Cet entretien, initialement inscrit sur l'agenda du premier ministre, svait été annulé lundi, Quelque deux cent mille du Saint-Siège et a toujours cherché à imposer des candidats proches du régime – ce qui était refusé par le officiellement pour des raisons de temps. Dans l'entourage de M. Chirac, on confirme que son La dernière nomination d'un évêque en Tchécoslovaquie remonte à 1973. Après la mort des évêques de emploi du temps était effectivement surchargé jaudi. On ajoute capandant que le premier minis-Imava et d'Olomouc à la fin de tre n'avait pas manifesté 'année dernière, trois seulement des « beaucoup de bonne volonté » treize diocèses du pays sont dirigés par des évêques, dont deux, Jan étant donné l'attitude des Autri-Pasztor (Nitra) et Josef Feranec chiens à Strasbourg, où ils sont (Banska Bystrica), nommés en 1973 par Paul VI, bénéficient des faveurs evec les Suédois », de l'action du régime. Le cardinal Tomasek est engagée la samaine demière seul à avoir toujours fermement contre la France au Conseil de refusé de faire la moindre conces l'Europe.

du Conseil de l'Europe a, en effet, décidé d'abréger sa session pour protester contre l'obligation de visas imposée aux ressortissants des pays membres, à l'exception de la Suisse et de la CEE. Le premier ministre accepte mai, précise t-on à Matignon, que les Autrichiens fassent « un cheval de bataille » de cette mesure que le gouvernement français « n'a pas adoptée par plaisir ».

Il n'empêche, l'annulation du rendez-vous à Matignon avait ému les Autrichiens et risquait d'envenimer encore le climat. rétablir. Le chancelier Vranitsky doit, d'autre part, être reçu à déjeuner, vandredi, par la présicent de la République.

### **ALGÉRIE**

### Mort de Ahmed Draïa, ancien directeur de la sûreté

ALGER

de notre correspondant

L'agence officielle Algérie Presse Service (APS) a annoncé la mort de Ahmed Draïa, ambassadeur d'Algérie a Lisbonne, le mercredi 3 février. Ahmed Drafa avait, le 19 juin 1965, en tant que directeur général de la sûreté nationale, joué un rôle décisif dans le coup d'Etat qui avait porté au pouvoir le colonel Honari Boume-

Né en 1929, il avait rejoint très tôt les rangs du FLN. Impliqué, en 1958, dans ce que l'on a appelé le complot des colonels », qui visait à renverser le gouvernement provi-soire de la République algérienne (GPRA) et à étendre le conflit franco-algérien à la Tunisie, il fut condamné par un tribunal présidé par Boumediène, et emprisonné. Libéré en 1960, il est envoyé à la frontière algéro-mauritanienne pour implanter organiser l'Armée de libération nationale (ALN) dans tout le

Sud algérien. En 1963, après l'indépendance, il

est nommé commandant des CNS (Compagnies nationales de sécurité), le corps d'élite de la police, avant d'être promu colonel l'année suivante. En juin 1965, il est nommé directeur général de la sûreté nationale. Il occupe ce poste jusqu'en 1977, année où son adjoint, M. El Hadi Khediri, actuel ministre de l'intérieur, lui succède. Lui-même entre au gouvernement comme ministre des transports, ce qui ne pouvait être considéré comme une

Boumediène voulait, en fait, limiter ses pouvoirs. C'est à cette époque que la DGSN et la gendarmerie furent directement rattachées à la présidence. Ahmed Drala devait et en être exclu peu avant d'être

### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

### Le cinq centième anniversaire de l'arrivée des Portugais a été célébré avec éclat

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Il y a cinq cents ans, le 3 février 1488, le navigateur Bartolomeu Dias découvrait la route des Indes. Après avoir franchi, sans s'en rendre compte parce que trop éloigné des côtes, le cap de Bonne-Espérance, il jetait l'ancre à Mossel-Bay, sur l'océan Indien, à 450 kilomètres à l'est de l'actuelle ville du Cap. Embarqué en août 1487 de Lisbonne, cet inspecteur aux entrepôts de la couronne venait de remplir la mission que hui avait conflée la roi Joao II (Jean II). Il fut le premier Blanc à poser le pied sur ces terres australes. Sa rencontre avec les indigènes locaux, les Khois-Khois (Hottentots), ne fut pas d'ailleurs très

La scène qui a retracé mercredi sur le terrain ce premier contact n'a gardé que les aspects burlesques. Un événement célébré en grande pompe par les autorités sud-africaines sur les lieux mêmes où ce précurseur de

Christophe Colomb a accosté. onnier, une caravelle, réplique des deux navires qui ont permis de découvrir ces nouveaux rivages, a mouillé dans la baie. Construite au Portugal, elle a refait le voyage his-

torique, mais, cette fois, en moitié

moins de temps avec, à son bord, un équipage portugais et sud-africain.

Les préparatifs de cet anniversaire ont soulevé une polémique entre les autorités et la communanté ques out refusé de s'associer aix métisse, dont les responsables politicérémonies en raison du maintien de la ségrégation sur la plage de Mossel-Bay, levée uniquement pour les festivités.

Le président Pieter Botha a rendr hommage à ces aventuriers d'il y a un demi-millénaire, « guidés par Dieu », et toute la communauté portugaise. Dias, Vasco de Gama et tous ceux qui ont suivi filèrent vers Est sans s'attarder sur ce Finistère africain. Il faudra attendre 1652 pour que les premiers Blanes s'éa-blissent au Cap, des Hollandais, avec à leur tête Jan Van Riebecck. % Ce n'était alors qu'une escale de la Compagnie des Indes. Les émigrants portugais ne viendront qu'en

Aujourd'hui, ils sont entre 💀 🖂 . 600 000 et 700 000, un chiffre imprécis car beaucoup bénéficient de la double nationalité. La moitié sont originaires de Madère. Bien gaise se retrouve surtout dans l'industrie du bâtiment et le commerce. Plutôt conservatrice, elle est souvent courtisée par le pouvoir qui voit en elle un ailié de poids.

MICHEL BOLE-RICHARD.

## La résistance à Hitler

Addison to

222

21-12

120

S. 12---

15. 11. 11.

AGETERPE

A STATE OF THE STA

....

Service Co.

Take Market Transport of the same the same court of the same of Comme the Branch and Charles the Secretary the map is experience to a principle. THE RISE WHEN IN A NEW and a familiary of the said of the said age

and the day carefully will present the to transfer the grade and accompanies and TO SEER THE PERSON NAME ASSESSED IN state and prome his is no program CONTRACT SECRETARIOS & MANAGES on the state of the contract the second E E PERSON AND E ELECTION Maria y Carlos la appendanci Common and a secretary software

The all the solutions of the presentational state. Commercial Commence segment in THE TAX THE DE SIZE CARRIED ON के न क्योंक करते द्वा<del>रीताल के दूर के का</del> in the same to consider Herbert it passes offere Groupe Gomes Fores The Transit A Comme Comme The Control of the programmer writer The art they been the Participate and see. many in an Walkington

hands from exist, if the times Tes en dispersión par The section of production of the Contraction तान है। भिन्नी **इस्त**े के शिक्तान The same of the sa - "4 8" fangeren Buch mit mig THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Access of Enterprising the principal day The state of the s The separate process to the second The common the property of the second "The movemage dignet for other differi e cumilia des errenza. tir tiel la Complética gan

has about the top from the country "Ante fie tree e Eur gie Ber . ESCHERNE EN CHICAGO The Species tot Vanished tren e lemande. Il cares wert Printer goned Mennes: 一十二十四年 12 日本中世 中華日本 The property to make the Comment THE DESIGNATION MANA IN A SAME The sale of the sa The state of the s

Comment of the same of THE WIRE PROPERTY. THE PART AND THE PARTY. - der der de Sections dispussed the last on the half the WESTS SARBINAT OF SE The frame and upon pagetings. Language La Ha de Lan

### Asie THAILANDE

### INDE

### Réception du premier sous-marin à propulsion nucléaire

estreint des pays possédant des jous-marins à propulsion nucléaire

ait la une de la plupart des quoti-tiens du jeudi 4 février.

Le premier ministre, M. Rajiv

Gandhi, s'est rendu mercredi à

Visakhadatnam, une importante base navale située sur le côte sud-est

(où les navires soviétiques font habi-

tuellement escale), pour accueillir le

INS-Chakra, un sous-marin à pro-

pulsion nucléaire de fabrication

soviétique, de type Victor-I, venant de Vladivostok.

Les conditions de cossion de ce

bâtiment à l'Inde ne sont pas très claires, et, officiellement, il s'agit

d'un prêt destiné à entraîner les

marins indiens. Cependant, si les

essais se révèlent concluants, New-

Delhi pourrait ultérieurement faire

l'acquisition de quatre sous-marins de type semblable. Près de deux

cents sous-mariniers indiens out reçu

pendant plusieurs mois un entraîne-

M. Gandhi a souligné que le INS-

Chakra ne transportera évidemment pas d'armes nucléaires (il est équipé

de vingt-quatre torpilles convention-

nelles) et qu'il ne servira pas davan-

tage à des simulations de tirs

ment poussé en Union soviétique.

de Truava (Slovaquie), les autorités YEW-DELHI ont refusé de reconnaître l'élection de notre correspondant L'entrée de l'Inde dans le groupe

par le clergé de Jan Sokol, prêtre à Sered, à la succession de Mgr Julius Gabris. A la suite d'une nouvelle élection, le vicaire général Cizik a pris la succession à Trnava. Mgr Colasuonno s'est rendu en Slovaquie dans le cadre de son séjour en Tchécoslovaquie pour s'informer sur place.

sion au régime communiste.

La gestion de sept évêchés a été confiée à des vicaires capitulaires

acceptés par les autorités, mais non

reconnus par le Vatican. La nomina-

tion d'un successeur à l'évêque d'Olomouc, Josef Vrana, a alerté les

prêtres du diocèse, qui ont protesté auprès du Vatican - avec succès,

apprend-on de source informée -

contre l'éventuelle nomination du

président du mouvement Pacem in

terris, proche du régime, Frantisck

Vymetal. Ce dernier a été élu admi-

nistrateur diocésain après la mort de Mgr Vrana. Mais cette élection n'a

Pour ce qui est du diocèse vacant

pas été reconnue par le Vatican.

Le pape Jean-Paul II avait publié en mai 1982 un décret Quidam episcopi qui interdit au clergé catholique d'appartenir à des organisations politiques. Sur demande du cardinal Tomasek, la congrégation pour la foi a confirmé que l'organisation Pacem in terris est concernée par ce décret.

Selon des sources proches de l'Eglise à Prague, les négociations de Mgr Colasuonno n'auraient pas eu de résultats satisfaisants pour le Vatican et les positions se seraient, au contraire, de nouveau durcies. Le gouvernement ne peut cependant ignorer que la position de l'Eglise s'est renforcée ces dernières années en Tchécoslovaquie. Si le régime continue à refuser de s'entendre avec le Vatican, notamment sur la nomination de nouveaux évêques reconnus par les fidèles, c'est une véritable « Eglise des catacombes » il existe d'ores et déjà des évêques consacrés clandestinement - qui risque de naître dans le pays.

WALTRAUD BARYLL

### Bangkok refoule cinq bateaux de réfugiés de la mer vietnamiens

Bangkok du Haut Commissariat américaine de rouvrir un camp de réfugiés, à l'aide de fonds américaine de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a accusé, jeudi 4 février, la Thallande d'avoir refoulé quelque deux cent cinquante réfugiés de la mer vietnamiens qu'elle a forcés à regagner les caux cambodgiennes, contrevenant ainsi aux règles internationales d'accueil des réfugiés.

Le gouverneur de la province côtière de Trat, située à quelque quatre cents kilomètres au sud de Bangkok, M. Thougdam Banchuen, a confirmé les informations selon lesquelles deux cent cinquante réfugiés vietnamiens à bord des cinq embarcations avaient été obligés par les gardes-côtes de regagner les eaux cambodgiennes lundi et mardi derniers, selon un responsable du HCR à Bangkok.

Au ministère thailandais de intérieur, on a affirmé, mercredi. que la Thailande continuerait d'accorder temporairement l'asile aux réfugiés ayant des motifs « légitimes » de quitter le Viet-nam, mais qu'elle refoulerait ceux qui s'expatrient pour raisons economiques ». Bangkok avait déjà refoulé une embarcation avec quarante réfugiés à bord le 27 janvier (le Monde daté 31 janvier-i février).

Par ailleurs, le ministère de l'intérieur a rejeté une demande

cains, afin d'alléger le surpeuplement dans les camps de réfugiés vietnamiens, a indiqué, mercredi, à Bangkok un responsable de l'ambassade des Etats-Unis. La Thatlande accorde l'asile à quelque 500 000 réfugiés d'Indochine, dont 300 000 Cambodgiens, 170 000 Laotiens et 26 800 Vietnamiens. - (AFP.)

### Un chasseur-bombardier thailandais abattu sur la frontière laotienne

Les forces lactiennes ont abattu, le jeudi 4 février, un avion de chasse F5-E thallandais, a annoncé, le même jour à Kuala-Lumpur, le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Siddhi Sawetasila. Selon lui, l'incident s'est produit pendant de violents combats dans la pendant de violents combats dans az zone frontent depuis plusieurs mois s'affrontent depuis plusieurs mois (le Monde daté 3-4 janvier). Le pilote de l'avion a pu sauter en parachute et est sain et sanf

M. Siddhi a accusé les troupes vietnamiennes stationnées au Laos d'aider les troupes laotiennes. Il a par ailleurs réalfirmé que son pays se refusait à ouvrir des négociations sur le conflit frontalier tant que les troupes laotiennes occupaient une partie du territoire thailandais.

### **EN BREF**

AFGHANISTAN : le sort d'Alain Guillo. - M. Claude Mainuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, a demandé, le mercredi 3 tévrier, « la libération sans condition » du journaliste photographe Alain Guitlo, condamné à dix ans de prison en Afghanistan pour r subversion ». M. Malhuret, qui participait à Paris à une exposition de photographies organisée par le Comité de sou-tien à Alain Guillo, arrêté en saptembre 1987 au cours d'un reportage en Afghanistan, a affirmé qu'il n'était pas question de demander aux autorités afghanes « une grâce » du journaliste car, a-1-il dit, « ce serait raconnaître que [son procès] a une quelconque légitimité ». « Alain Suillo ne le veut pas lui-même », a-t-

e. CHINE : libération des oines détenus à Lhassa. - Les bonzes détenus par la police à Lhassa ont été libérés, sauf un, a indiqué, le mercredi 3 février, un Occidental établi dans la capitale tibétaine. Ces moines, qui appartiennent aux principaux monastères de Lhassa, avaient été arrêtés après les manifestations antichinoises de l'automne demier. - (Reuter.)

· CORÉE DU NORD : Pyongyang reconnaît détenir les restes de soldata américains disparus. — Pour la première fois depuis la fin de la guerre de Corée, la Corée du Nord a reconnu, le 1= février, détenir les restes de soldats américains dis parus. Dans una note adressée au commandement américain en Corée du Sud, Pyongyang a fourni le nom de deux militaires morts en 1951, mais a refusé de restituer les corps en raison de l'attitude jugée hostile des Etats-Unis à son égard. - (UPL)

حكنامن الأصل

 $\leq y_2 = t$ **またご 大きを持ち** the market between

118 (1881) PM - 12 12

tive other co 200 S # 10

AND THE RES

-

- TO 195

17 4 42

E COL

MAURICE SELANGE 1 De l'armin la liverine · 「大力は無機をありを動ける。

12.00

\$4175 AL .

gazangai utak ...

bud america.

1.4 See 1

- United to ratio i albi <del>albiningo</del> d ಕರ್ಮಗಳಿಗೆ ಬಿಡಲ್ ಕ್ರೋ ಕ್ರೈಡ್ವ--- -- 1287 Ap 1 ... TABLE OF THE THE PROPERTY Bits Johnson to Complete in and prairie comments by my att 17 1 1 2 2 promise ويهد الله ويد الله والله الله والله A TOPENSTON AND AND AND SAME SAME e in the management of the

 $V^{\mu\nu}(t) \simeq 25 k_B T \cos \tau \cos t$ 京 博 祭り合む とは強いしまる a <del>ca</del>labre - "histophysica Lac المعليها والمتاريخ في الرياف الواثة فالم المهاور والمنازين الكيم فراران والمنافعة र्वेन्स्य प्रकेतिक स्था कृष्णिक विकास प्रकार । 🚉 । was kinda sakkasa ili sa

A - Administration of the second ত্বৰ বিশ্ব প্ৰতিষ্ঠ কুলোলেনে কৰ e e tall, blanchain an m to state for the state of the E Brand De Daniel

### dateaux CHAIR HE

. व्हार्ज केर्ना महत्त्व मुक्त हार्मा केर्ना है है है The se was arrest Sales of the sales THE YEAR ON THE PERSONS WELL र्वे के अपने क्षेत्रके , <del>क्षेत्रके</del> भी स्टाउ s and a confidence for the the transfer : 5 market a series of the series CHARLES CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF 6494 \* 4 4 2 2 2 2 1 4 ma 中田村 河 北京五年 年前 17 th

### en-bendarint MAN SMITH hiers potaron

Market The Parket ----#4 A - FINE T MANUAL SEE A. MANUAL THE BUSINES THE PARTY AND INC. VINE TO MAKE PARTY AN 24 SEPT. 18. 

of the second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PERSON AND REAL PROPERTY. THE RESERVE OF A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY.

### de l'arrivée des Portugais 2 été célébré avec éclat

departure parture. White let a fine water die on NAMES AND TOTAL OF THE

> $M(\sigma, \gamma) (\Omega_{K, \gamma}, \omega_{k, \gamma})$ 304 BALLSON مراجعا فالمتعاقبة المتعادة 30 4044 C. L. ... State of the service of topaser Eras . the state go. Fig. at Lorenz in abre erana Otomor Bust See gray

all a figure in

AND THE BY The Shield to 1971 have the solution of the المناجع والماضية A SECTION OF US AND Sausa sa rriit الرائب فقد الفراز المستدروة الم The second second

MAKE HARL BOLL

A HAR BETTER THE SECOND

Falste Tuette 🕠 W WHILE I'V HER B' C' ... Burn service M. Marine Fig. 4 & January gu **nem** kar<u>ijan</u> ka<del>ling</del> gra 

秦秦是 为社会, 社、土

## **Diplomatie**

La stratégie à long terme de Washington

### Une réponse européenne à la dissuasion sélective

Sous la double présidence de M. Fred Ikle, secrétaire adjoint à la défeuse des Etats-Unis, et du professeur Albert Wohlstetter, un groupe d'une douzaine d'experts américains des questions de défense et de sécurité ont publié en janvier un rapport sur la stratégie à long terme des Etats-Unis intitulé Dissussion sélective. Ce rapport a fait l'objet, pour ce qui concerne l'avenir de

Le rapport souligne avec raison la nécessité d'armes nucléaires tactiques modernes pouvant être employées de manière sélective. Sans une réelle capacité de les utiliser, leur rôle en vue de dissnader une agression serait miné. Cette proposition n'est pas nouvelle. Etant donné qu'elle est à la base de la planification de l'OTAN et d'une importantce cruciale, elle deit être à nouveau souligné

Mais, quand il est dit que l'alliance ne devrait pas met d'employer les armes nucléaires comme un maillon sur la voie d'une guerre élargie et plus dévastatrice bien que le risque d'une escalade nucléaire doive persister, - mais essentiellement comme un moyen d'interdire le auccès des forces d'invasion soviétiques », le rapport peut être compris comme portant tent d'une alliance, la communauté des risques. Bien évidemment, il fant faire tous les efforts pour éviter une escalade automatique et échappant à tout contrôle au début d'une guerre nucléaire. Mais si la claire perception de ce danger n'existe pas dans l'esprit de l'adversaire, l'Europe deviendrait une zone de guerre nucléaire au caractère limité

Une chose est de se préparer, comme le suggère le rapport, à pon-voir résister à une agression locale ou à objectif limité, autre chose est de définir une stratégie qui dome à l'agresseur l'assurance que son agression n'entraîna pour lui que la

vingt-dix-neuf ans.

Il y. avait chez René Massigli

quelque chose de la statue du Com-mandeur. Protestant sévère, aux

uzits burinés par les ans, d'une

haute taille qui semblait embarras-

ser sa démarche, enfermé dans sa

myopie, il laisse l'image d'un

Traditionaliste par le style, atta-

ché aux formes, dont il jugezit le

respect indispensable à tout ordre

international, il pratiqua toute sa vic

le contraire de la souplesse diploma-

tique si souvent brocardée : antimu-

uchois quand il était sons les ordres

directs de Georges Bonnet, gaulliste en France occupée, rejetant toute allégeance inconditionnelle an géné-

ral de Gaulle quand celui-ci l'appela

près de lui, adressant des remon-trances à Pierre Mendès France

quand la détermination du président

du conseil de 1954 lui paraissait flé-

Né donze ans avant le siècle, nor-

malien, agrégé d'histoire, il fut

d'abord universitaire et maître de

conférences à Lille en 1913. C'est

par le biais des grandes rencontres

internationales, à commencer par le secrétariat de la conférence de la

paix en 1919, qu'il aborda la diplo-

A Washington, Genes, La Haye, Lausanne, Londres, Nyon, Genève, etc., il est, entre les deux

guerres, partout où l'on s'efforce de

colmater une paix qui fait cau de tontes parts. Après un passage an Conseil d'Etat puis à la SDN,

comme chef du service français, il

devient en 1933 sons-directeur, pais

en 1937 directeur des affaires politi-

ques et commerciales du Quai

d'Orsay, direction qui «coiffait»

alors l'essentiel de l'action exté-

Nul ne fut plus prompt que lui à

dénoncer la montée du péril hitlé-

STAGES INTENSIFS

ricure de la France.

homme qui ne transige pas.

la sécurité en Europe, d'une étude conjointe par MM. Michael Howard, professeur d'histoire moderne à l'université d'Oxford, Karl Kaiser, directeur de l'Institut allemand de politique étrangère de Bonn, et François de Rose, ancien représentant de la France au Conseil de l'alliance atlantique. On lira ci-dessons l'essentiel de leurs

l'Europe, et il serait nass de croire que l'Union soviétique ne déchaîne-

rait pas alors toutes les ressources dont elle peut disposer pour empê-cher ce qui signifierait l'effondre-

ment de son empire en Europe (...)

les prévisions à long terme du rap-port est frappante. Sans doute son

importance dans une stratégie plané-

taire comme foyer démocratique et

que et comme enjeu de la rivalité avec l'Union soviétique est-elle

implicite dans la permanence de

l'engagement américain dans

religagement attended to the relation of the rapport envisage l'apparition du Japon et peut-être de la Chine comme grandes puissances vers l'an 2010, l'Europe n'apparaît que

comme un objet et non un acteur de

la politique, pas même jugé digne d'une mention comme force exer-

çant une influence sur l'environne-ment stratégique d'ici vingt

plus grande énergie à leur avenir commun, il aura rendu un grand ser-

vice. Un tel service pourrait pour-tant être renforcé si certains des

soucis qu'il a suscités en Europe étaient éliminés par un dialogue

transatientique clarifiant ces ques-

tions et par un effort pour éviter une

culturel, comme puissance éca

Enfin, l'absence de l'Europe dans

perte d'objectifs militaires n'affec-

tant pas ses intérés vitaux. Le rapport souligne à juste titre qu'une dissussion nucléaire en Europe, qui, en cas de guerre, déboucherait automatiquement sur l'apocalypse, perdrait as justifica-tion aux yeux des Etats-Unis. Mais il est également vrai non seulement que la dissuasion fondée sur une guerre nucléaire limitée à la seule Europe signific l'apocalypse pour celle-ci, mais encore est de nature à éroder la confiance des Européens en la capacité de la dissussion à empécher la guerre, étant donnée la dramatique réduction des risques encourus par l'Union soviétique.

#### L'impossible et l'inacceptable

En second lien, la reco tion de renforcer les moyens classi-ques de l'aAlliance, en mettant à profit les technologies nouvelles, doit être appuyée. Mais la proposition contenue dans le rapport « que l'Alliance puisse vaincre l'armée soviétique ou tout au moins combat tre jusqu'au blocage des opérations sans avoir à recourir aux armes mucléaires » ne propose pas seule-ment l'impossible – l'Occident étant largement en infériorité an niveau sique - mais encore inacceptable, car elle laisserait l'Europe en

Au reste, une défaite des forces soviétiques par des moyens classi-ques entraînerait la destruction de

ments pris per l'Allemagne, et

resse le gouvernement de préparer

la riposte commerciale et militaire.

Hitler ayant franchi le pas le 7 mars 1936, Massigli écrit le discours que prononça le lendemain le président

du conseil Albert Sarraut en souli-

gnant la fameuse phrase : « Nous ne

laisserons pas Strasbourg exposée

au feu des canons allemands.»

Peine perdue : le gouvernement ne

se jugea pas engagé pour autant à passer aux actes. La porte était

ouverte à la décadence, à Munich, à

la guerre et à l'occupation. Pendant

toute cette période, écrit J.-B. Duro-

selle, Massigli fut « le meilleur

champion de la résistance effective

Tenn à l'écart des tractations qui dépecèrent la Tchécoslovaquie, il

n'en met pas moins son ministre en

garde contre une politique qui « ne

pourra qu'encourager Hitler à per-

sévérer. Donze jours après

Munich, il est écarté du Quai

d'Orsay et envoyé comme ambassa-

deur à Ankara où il s'emploiera avec

succès à empêcher la Turquie de se

entendu mis en disponibilité par Vichy (31 juillet 1940) et attendra, à Lyon, que le général de Gaulle l'appelle, en 1942, pour le nommer

(janvier 1943) commissaire aux

affaires étrangères puis ministre

Après la Libération, le général de

Gaulle l'envoie comme ambassadeur

Londres, où il consacrera onze ans

d'efforts au rapprochement franco-

britannique. Il a raconté cet épisode

dans un ouvrage dont le titre désa-basé. Une comédie des erreurs,

reflète mal la conviction qui

Son objectif est une Europe indé-

pendante, du type « Europe des

Etats - gaullienne en quelque

sorte - mais fondée sur l'entente

franco-allemande. Il croit un

oment réussir quand Mendès

France arrive au pouvoir et négocie,

en 1954, les accords fondant l'Union

de trois l'âge limite, est mis à la

retraite, couvert d'homneurs et de

louanges mais non sans regrets

mélés d'amertume, Le lot de Cas-

(1) J.-B. Duroselle, la Décadence.

(2) Voir le Monde du 5 août 1978.

MAURICE DELARUE.

l' - Europe des Sept ».

sandre

dans le gouvernement provisoire.

Après l'armistice, il est bien

laisser séduire par l'Allemagne.

La mort de René Massigli

La résistance à Hitler

de France, est mort, le mercredi sent venir la remilitarisation de la

René Messigli, ambassadeur rien et à lui faire berrage. Très tôt, il

La tournée de M. Carlucci en Europe

Washington et Lisbonne étudie-ront ensemble l'éventuelle fourni-ture d'équipements militaires améri-

Le secrétaire américain a ensuite reconfirmé formellement que les bombardiers F-16 américains qui bombardiers F-16 americans qui doivent quitter leur base de Torrejon, en Espagne, ne seront pas transférés au Portugal. Cette question devait être évoquée lors des entretiens que M. Carlucci a, depuis jeudi, à Rome, deuxième étape de sa tournée en Europe. Le ministre leslieu de la défense, M. Zanone, a déclaré, en début de semaine, qu'il souhaitait que son pays accueille ces Si ce rapport, par ses conclusions humiliantes pour les Européens de l'Ouest, les pousse à consacrer une souhaitait que son pays accueille ces appareils. Les F-16, a-t-il dit, « cons-tituent un élément important » de la défense du flanc sud de l'OTAN, Cette approche n'est cependant pas

crise de confiance entre alliés. MICHAEL HOWARD, KARL KAISER

## Où installer les bombardiers F-16?

ture d'équipements militaires améri-cains an Fortugal, pour compenser la réduction de l'aide financière de Washington à ce pays, a déclaré, le mercredi 3 février, le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, en visite sur les bords du Tage. M. Carlucci, qui tenait une conférence de presse commune au le ministre portugais de la défense. le ministre portugais de la défense, M. Eurico de Melo, a annoncé qu'un groupe de travail commun allait être constitué pour examiner les besoins du Portugal de renforcement et de modernisation des équipements mili-

M. Eurico de Melo a souligné, de son côté, que son pays n'allait pas demander la révision de l'accord de Lajes, renouvelé en février 1983. Cet accord autorise les Etats-Unis à atiliser l'importante base aérienne de Lajes, aux Açores, et prévoit en contrepartie, une aide américaine annuelle au Portugal de 205 millions de dollars. C'est la réduction à 117 millions de dollars pour 1988 de cette aide, décidée par le Congrès américain, qui avait soulevé le portugais.

partagée par toutes les composantes de la coalition au pouvoir a Rome. Le dirigeant du Parti socialiste, M. Craxi, a notamment exprimé ses réticences.

ÉTATS-UNIS : en refusant l'aide à la Contra

### La Chambre des représentants a infligé un cuisant revers au président Reagan

WASHINGTON de notre correspondant

Les Etats-Unis, contre la volonté de leur président, vont cesser de son-tenir matériellement les combattents antisandinistes du Nicaragus et essayer « autre chose » pour donner une chance à la paix », selon l'expression favorite des adversaires de la politique centre-américaine de M. Reagan.

A une très faible majorité (huit voix), et à l'issue de débats enflammés, la Chambre des représentants à privé les « contras » de toute l'assistance militaire améri-caine et le président Reagan d'un élément essentiel de sa politique étrangère.

Le Congrès, très largement dominé par les démocrates, a ainsi réaffirmé sa prééminence en un domaine où M. Reagan avait réussi, comaine on M. Reagan avait réussi, jusqu'à présent, à lui forcer la main. Cette fois encore il s'en est fallu de très peu puisque 47 démocrates ont voté en faveur de l'aide demandée par le président. Mais il s'est aussi trouvé douve récomblisaire aussi. trouvé douze républicains pour refu-ser le suivre le chef de l'exécutif. En fin de compte, la demande de cré-dits a été repoussée par 219 voix contre 211.

Cette défaite était attendue, mais l'administration avait voulu lutter jusqu'au bout dans l'espoir d'obtenir un succès au moins symbolique, quitte à rogner considérablement sur ses exigences. L'aide demandée portait sur 36 millions de dollars (pour quatre mois) mais seule une toute petite partie de cette somme (10 %) devait être utilisée pour la fourniture de « munitions ».

Dans une ultime concession, à la veille du vote, M. Reagan avait même accepté de laisser à terme le dernier mot an Congrès. Les crédits militaires, avait-il annoncé mardi, ne seraient pas débloqués si, le moment venu, le Congrès estimait que le Nicaragua appliquait de manière satisfaisante le plan de paix pour l'Amérique centrale (le Monde du de l'Europe occidentale. Mais la 4 février). Mercredi encore, M. Reagan et ses aides avaient tenté chute du président du conseil, qui l'avait nommé secrétaire général du de convaincre les derniers hésitants. Cela n'a pas suffi, mais ces efforts auront au moins servi dans l'esprit Quai d'Orsay, coupe les ailes à des responsables de l'administration Dix-huit mois plus tard, René Massigli, qui avait d'ailleurs dépassé à mettre clairement les élus devant

eurs responsabilités. Tout au long de la journée, partisans et adversaires de l'aide militaire à la Contra ont donc âprement ressassé leurs arguments : d'un côté on a agité le spectre d'une Amérique centrale livrée aux communistes, souligné qu'il n'est pas de vraie paix sans liberté, rappelé l'amère expé-rience de l'abandon du Vietnam ; de l'autre, on a dénoncé les horreurs de la guerre, expliqué qu'il fallait res-

pecter l'avis du président du Costa-Rica, M. Arias, penser un peu moins au danger du communisme et un peu plus à celui de la misère. Tout avait depuis longtemps été dit et redit – seul le résultat comptait.

### d'un chapitre »

Dès qu'il a été connu, le chef de file démocrate M. Tony Coelho a déclaré, lyrique « c'est la fin d'un chapitre, maintenant nous pouvons déployer les plus grandes forces de l'Amérique, l'aide, le commerce, la diplomatie, pour alimenter les flammes de la liberté et assurer l'avenir de l'Amérique centrale »...

En attendant les « contras » existent encore et comme l'a dit un autre démocrate « nous reconnaissons que moralement nous ne pou-vons pas les abandonner dans la jungle ».

La majorité devrait donc, avant la fin du mois de février, proposer l'attribution d'une aide strictement humanitaire et d'un montant beaucoup plus faible à des hommes qu'après tout les Etats-Unis ont du après denocuragés à se battre « pour la démocratie » depuis 1981... Mais de nouvelles difficultés risquent de surgir si cette aide, au lieu d'être para-chutée par la CIA, devait être ache-minée « légalement », c'est-à-dire sous conditions et avec l'accord du gouvernement sandiniste.

On peut aussi imaginer qu'une aide, y compris militaire, continue à être fournie secrètement. Après tout, ce n'est pas la première fois que le Congrès coupe soudainement les vivres aux antisandinistes. Cela a déjà été le cas en 1984 pour une durée de presque deux ans. Mais ce qui s'est alors passé - le financement occulte des « contras » par les soins du lieutenant-colonel North, grâce aux profits tirés des ventes d'armes à l'Iran et à l'insu du président lui-même, a laissé un souvenir si pénible qu'on imagine très mal des mbres de l'administration se lancer de nouveau dans une telle aventure à dix mois de l'élection prési-Les représentants de la Maison

Blanche ayant aussi exclu de sollici-ter pour cela des pays tiers, il reste l'hypothèse de dons privés. Certains volontaires se sont déjà déclarés, mais la loi américaine rend cette entreprise fort aléatoire. Le plus probable est que les « contras », qui en six ans ont recu un peu plus de 200 millions de dollars d'aides américaines en tout genre, devront désormais compter sur leurs propres forces et réduire en con leurs activités et leurs effectifs.

JAN KRAUZE.

••• Le Monde • Vendredi 5 février 1988 5 Jacques Attali Au propre et au figuré 140 F 556 pages La longue épopée, à travers les millénaires, les pays, les mœurs, de la propriété, ce phénomène constant. Un livre tout à fait passionnant...

*FAYARD* 

Jean-Pierre Elkabbach

Europe I

### en bref

Actes Cartin Lange . . STATE OF THE PARTY \*\*\* THE PARTY AND LAND · \$1. 1985 · \$1.

PROPERTY SETTEMBER 4 - 1 - 1 4-04**44** ####### . -श्राक्षक स्ट 🕬 100A 3 5-22 THE PARTY OF THE wer was grouped to ----

**ANGLETERRE** See Telligitude 4 . . . ... 2-2552 24:35 ALLEMAGNE PORTE DO NOT THE PERSON OF THE 36 à 60 heures de cours Février/Püques/été: the squared products 5° à première Special Boc/Special Prépa. étudiants, adultes Documentation gratuite: \*\*\*\* \* \*\*\*\*\* \*\*\*\*\* Marie Marie and Artist State State EUROLANGUES THE RESERVE AND THE PARTY OF TH 35, bd des Copucine 75002 PARIS A PROPERTY OF THE PARTY OF THE TH. (1) 42 61 53 35 

## **Amériques**

## **Politique**

### La préparation du premier tour de l'élection présidentielle

### Les grandes oreilles de la tortue

La tortue a de grandes oreilles. Elle est attentive, disponible, sympa presque, ne connaissant pas de plus vif plaisir que d'aller discuter le coup avec ses compatriotes sur les marchés, dans les cours de récréation et les étables. Telle est du moins l'image du candidst Raymond Barre que comptent imposer une brochure illustrée et un film de douze minutes. ntés à la presse, mercredi 3 février, par son état-major de

Les responsables de la communication de la « tortue » na se dissimulent pas qu'ils doivent redresser une image hautaine, professorale, voire parfois mépri-sante de leur candidat. Le dit-on plus assidu aux colloques et symposiums internationaux que dans les terroirs de la France profonde? Plus attentif aux statistiques de l'OCDE qu'aux préoccupations quotidiennes des gens ordinaires ? On se trompe. Tout au long des soixante-quatre pages de la brochure, qui sera tirée à cent mille exemplaires, Raymond Barre flatte l'encolure des bouvillons, reçoit, les boutout ce qui est dégustable, visite passionnément toute usine, ferme, chantier, qui passe à sa

En six ans de périole dans la France profonde, l'ex-s noncandidat » n'a pes oublié un seul département, DOM-TOM compris, à l'exception notable de la sur la côte et dans l'amière-pays de Seint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-

dence secondaire, ainsi que dans un wagon loué à cet effet du TGV Marseille-Paris, que les « communicateurs s de Raymond Barre ont choisi de tourner le film qui ani-

Affrontant là encore à bras le corps l'image du « professeur-larigueur », prescripteur de potions amères et adepte exclusif du « serrage de cainture ». l'équine de communication de M. Sarre, autour du publicitaire Jacques Bille, fait tenir au héros du film des propos résolument optimistes et positifs. S'élevant « farouchement » contre « les Cassandre qui disent que la France est un pays en déclin (1) », Raymond Barre èbre « un pays plein de vie,

#### Le candidat seul face an peuple

sont glorifiées, depuis « Danone qui vend des yaourts aux Indiens », jusqu'à « Médecins sans frontières, qui est une crés-tion française ». Tout cala sur fond de TGV fonçant dans la verte campagne, dont le spectacle inspire à son passager cette forte parole : « Les Français sont un peuple de paysans. »

de la formation, de la moderniss tion sont abordées à la vitesse du TGV: On saisit au passage une prirese sur les étrangers, qui doi-

sité ». D'ailleurs, « les Français s'entendent bien mieux qu'on veut le dire », assure M. Barre sur les images d'une famille moyennne attablée dans un bon

Outre la rectification de l'image de l'homme, ces deux documents de campagne renforcent l'idée que, dans l'esprit de M. Barre, l'élection présidentielle doit placer le peuple et le candidat face à dessus les emargouillis a du « microcosme ». On y chercherait féaux politiques de M. Barre. Si l'un ou l'autre - MM: Dominique Baudis, Pierre-André Wiltzer, Bruno Durieux - parvient parfoir à se glisser dans le champ du siment jamais cité. Sens même parler de M. Léotard, qui devait être malencontreusement empêché le jour où M. Barre a traversé le département du Var.

Pes davantage d'allusion, ce qui est plus compréhensible, aux « amis » du RPR. Tout au plus Mr. Jacques Bille, lors de sa présentation de la brochure, a-t-il reppelé que « six ans, ce n'est pes trop long pour un tour de France exhaustif. Raymond Barre ne voulait pas se contenter de la performance sportive de caux qui entendent visiter l'ensemble du territoire en quelques semaines ». Comprenne qui pourre...

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Dans un entretien au Point du 1= février.

### Le dilemme de M. Barre

(Suite de la première page.) L'ancien premier ministre n'est, en effet, efficace que lorsqu'il appa-

raît comme un recours : sa popula-rité renaît au plus fort des difficultés rité renaît au plus fort des difficultés économiques de la période 1982-1983; elle se renforce lorsque Jacques Chirac se heurte au mouvement lycéen et étudiant, à la fin de 1986. Le parti pris, ou plutôt obligé, du soutien au gouvernement ôte toute légitimité à sa propre démarche : ceux que l'action gouvernementale satisfait se tournent naturellement vers Jacques Chirac: ceux lement vers Jacques Chirac; cenx qu'elle mécontente n'ont plus aucune raison de regarder vers Ray-mond Barre.

enfermé entre un Jacques Chirac dont il a lui-même contribué à amé liorer l'image, en faisant patte de velours, et un François Mitterrand au zénith. Or l'un et l'autre ont un intérêt commun à écarter l'ancien intérêt commun à écarter l'ancien premier ministre, avant la lutte finale (dont nul ne doute qu'elle sera impitoyable...). Mais avant de chercher, une nouvelle fois, à déstabiliser le chef de l'Etat, il est évidenment décisif pour M. Chirac de gagner la primaire à droita. Quant à François Mitterrand, il préfère affronter celui des deux premiers ministres de M. Giscard d'Estaing qui est, non pas le plus facile, mais le plus classique, ofirant davantage d'angles d'attaque, selon les canons du jeu politique.

Ce dernier se trouve done

Tous deux devraient donc conti-nuer de donner le change, pendant quelques jours encore, pour tirer profit ensemble de la consbitation et priver Raymond Barre d'un combat anquel il s'est trop identifié. Car si les Français critiquent la cohabita-tion, aspirent à la voir disparaître, ils ne la condamnent pas, pour peu que les deux cohabitants sachent se

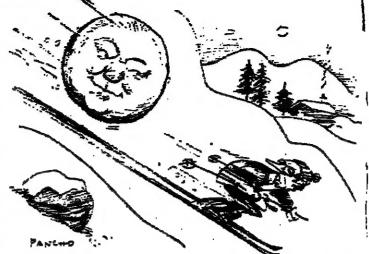
L'un et l'autre ont également en

• vendredi 8 avril au plus tard

publication de la liste des candidata

arrêtée par le Conseil constitution-

nei et ouverture de la campagne



commus de mener une guerre de position; l'un comme l'autre cherchent à « capitaliser », comme on chent à « capitaliser », comme on dit aujourd'hui, un privilège institutionnel : François Mitterrand est naturellement fort de son statut présidentiel, qui lui évite de n'être que le candidat socialiste ; Jacques Chirac mise sur sa position de premier ministre sortant, qui lui permet d'agir comme s'il était le chef de la majorité, l'objectif étant de démontrer, comme le dit Charles Pasqua, que « Raymond Barre est que Raymond Barre est aujourd'hul par rapport à Jacques Chirac dans la même position que Chirac face à Giscard d'Estaing en 1981 » (1).

Dans ces conditions, M. Barre ne trouvers son salut que s'il apparaît comme un candidat de mouvement, et comme le candidat du mouve-

#### Mener une guerre de mouvement

Car Jacques Chirac n'est pas bors d'atteinte. Raymond Barre, en effet, conserve une excellente image : celle-ci s'améliore, et l'opinion continue de le créditer d'une meilleure capacité à exercer la fonction présidentielle que le maire de Paris. En outre, son potentiel électoral reste élevé : la partie de l'électorat centriste qui a rejoint le président peut encore revenir vers M. Barre; mais elle a peu de change d'aller vers le premier ministra. Enfin, le député de Lyon est à la veille d'une semaine de forte présence (déclaration de candidature le 8 février, convention UDF le 13, « Questions à domicile » le 14). A charge pour lui de faire plus de bruit que Jacques Chirac, qui ne laissera pas passer Indite semaine sans se faire entendre.

Raymond Barre voudra, ou saura, mener une guerre de mouvement : il

a, trop tôt, considéré que la primaire était gagnée, et qu'il lui suffisait de se préparer pour le second tour contre le président ; sauf à renoncer, il lui faut affronter le premier miniil fui fait airrenter le pretiter imme-tre en le faisant apparaître comme le candidat du RPR, et en sortan lu-même de l'état de candidat d'une UDF divisée. Il est vain, en revanche, d'attaquer de front le chef de l'Etat : l'opinion, soit insensible, soit favorable au bilan du septennat, a cessé de s'interroger sur ce qu'a fait François Mitterrand; elle peut cependant se demander si M. Mitterrand a encore quelque chose à proposer pour la durée d'un septen-

Mais, au bout du compte, le son de la candidature Barre dépend de la capacité d'adéquation de l'ancien premier ministre à la société fran-caise : saura-t-il se mettre «en phase» avec les Français ? Après passes avec les français? Apres tout, ces derniers, si l'on en croit le sondage de la SOFRES pour la Croix (2), placent au premier rang de leurs préoccupations l'emploi et les problèmes sociaux, et non les questions de l'étendus du pouvoir présidentiel et des contours de la future majorité législative de la future majorité législative.

Raymond Barre propose anx Français un effort à long terme. Selon que le pays acceptera, ou non, cette perspective, le candidat Barre redeviendra, ou non, pour Jacques Chirac, un danger, et pour François Mitterrand un sérieux obstacle.

JEAN-MARIE COLONBANIL

(1) Confidence faite à Alain Rollat et Philippe Boggio dans Ce terrible M. Pasqua, Olivier Orben éd.
(2) Selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié le 1= février dans la Croix, 87 % des personnes interrogées estiment que l'emploi est le problème le plus important aniourd'est, tandis que

### Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 Vente sur liquidation de biens au palais de justice de Paris LE JEUDI 18 FÉVRIER 1988 à 14 h 30

UN ENSEMBLE IMMOBILIER PARIS 20°, rue des Prairies, nº 79

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Mise à prix : 300 000 F S'adresser pour tous remseignements à Mª Serge QUELIN, avocat à Paris 7, 7, rue de l'Université, tél. 42-61-12-45 ; au greffe des Criées du TGI de Paris ; à tous avocats enerçant près le TGI de Paris ; et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saiste immobilière, au palais de justice à Crétei le JEUDI 18 FÉVRIER 1988, à 9 h 30

UN APPART. DE 4 P. PRINC. A VITRY-SUR-SEINE (94) 12, RUE PUCCINI, au 2 étage, bût. A, esc. 1, et CAVE

M. à P.: 100 000 F S'adr. M. S. TACNET, avocat à Champigny-surM. à P.: 100 000 F Marne (94), 20, rue j.-Jaurès, tél. 47-06-94-22;
M. Guy BOUDRIOT et Patrick VIDAL DE VERNEIX, avocats à Payis (8),
55, bd Malesherbes, tél. 45-22-04-36;
sur place pour visiter, le 16 février 1988, de 15 h 30 à 16 h 30.

vente sur saisie immobilière, au palais de justice à Créteil le JEUDI 18 FÉVRIER 1988, à 9 h 30 UN PAVILLON de 8 PIÈCES à VITRY-SUR-SEINE (94) 37, rue d'Alègre, avec véranda, garage, sur terrain de 297 m³

M. à P.: 400 000 F et BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés,
29, rue des Pyramides, Paris (1=), tél. 42-60-46-79; tous avocats près Tribunal
de grande instance de Créteil; sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice à Nanterre le JEUDI 11 FÉVRIER 1988, à 14 beures, EN UN LOT 8 GARAGES et 1 ENTREPOT à SEVRES (92)

40, rue du Parc-Cheviron, hâtiment B

M. à P.: 200 000 F S'adr. M. LE LAUSQUE, avocat à Bois-Colombes

M. à P.: 200 000 F (92), 20, rue du Général-Leclerc, tél. 42-42-26-65;

M. Jean LÉGER, avocat associé à Paris (5°), 87, bd St-Michel, tél. 43-29-37-72

et 43-29-37-82; tous avocats près Trib. de grande instance de Namerre;

sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice à Créteil le JEUDI 18 FÉVRIER 1988, à 9 h 30 UN APPART. DE 3 P.-CUISINE A CRÉTEIL (94)

23 à 55, bd Montalgat, au 8º étage, bât. C, esc. 19, et CAVE

M. à P.: 150 000 P S'adr. M. S. TACNET, avocat à Champigny-surM. à P.: 150 000 P Marne (94). 20, rue Jear-Jaurès, tél. 47-06-94-22;
M. Guy BOUDRIOT et Patrick VIDAL DE VERNEIX, avocats à Paris (8º),
55, bd Malestierbes, tél. 45-22-04-36;
sur place pour visiter, le 15 février 1988, de 14 h 30 à 15 h 30.

Vente sur liquidation de biens an palais de justice de Paris LE JEUD1 18 FÉVRIER 1988 à 14 h 30 en un seul lot PAVILLON à MONTREUIL-SOUS-BOIS (Scine-Saint-Denis)

à usage industriel et commercial 130, rue Etienne-Marcel MISE A PRIX : 180 000 F

S'adresser pour tous renseignements à Me Serge QUELIN, avocnt à Paris 7, 7, rue de l'Université, tél. 42-61-12-45; au greffe des Criées du TGI de Paris; à tous avocats exerçant près le TGI de Paris; et sur les lieux pour visiter.

### Le calendrier des opérations électorales

Sous réserve de l'avis du Conseil constitutionnel, le choix des dates retenues entraîne le calendrier suirant pour l'organisation de la consul-

· • jeudi 17 mars.; publication du décret portant convocation des élec-teurs et installation de la commis-sion nationale de contrôle de la campagne électorale ;

• jeudi 7 avril : date limite du versement per les candidats d'une caution de 10 000 F;

### PROPOS ET DÉBATS

M. Mauroy

La « gestion » du pouvoir « ne peut constituer une fin en soi», explicue M. Pierre Mauroy, encien premier ministre socialiste, dans un article publié, le jeudi 4 février, dans l'hedo-madaire *Politis*. Le dirigeant du PS, qui estime que la gauche « devra prendre garde à catte dérive qui l'a menacée hier et la guettera à nouveau demain », pense néanmoins que cce n'est pes en demeurant chaste et pure dans l'opposition que la gauche socialiste peut espérer transfor-mer la société ». Sans « pour autent » gouverner « à n'importe quel prix, ni n'importe comment a.

### M. Millon

prince de l'équivoque

M. François Mitterrand est le r prince de l'équivoque ». « Président présidentialiste au sens plein du terme », le chef de l'État « essaye de se présenter comme le plus grand démocrate de la fin de ce siècle », a déclaré, le mercredi 3 février sur RMC, M. Charles Millon (UDF-PR), président des réseaux barristes RÉEL Le député de l'Ain qui considère que M. Mitterrand a « dirigé presque solitairement les affaires de a France », a affirmé qu'il n'est « pas question », pour M. Raymond Barre, que ce type de méthode puisse se

M. Pisani

la conviction

d'une incertitude

M. Edgard Pisani, chargé de mission auprès du président de la Répu-blique, s'est déclaré, le mercredi 3 février sur Antenne 2, « personnel lement convaincu » que M. François Mitterrand «n'a pas pris sa décision » quant à sa candidature à l'élection présidentielle. M. Pisani estime que M. Mitterrand *« déciders* un jour, tous éléments en main, en se pleçant devant se propre histoire, devant les responsabilités qui som les siennes, devant ce qu'il considère comme étant l'intérêt du pays, et rien d'autre n'influencera sa démar-

 vendredi 22 avril à minuit ; fin de la campagne électorale officielle

pour le premier tour ; • dimanche 24 avril : premier

• vendredi 29 avril : publication des noms des deux candidats admis

à se présenter au second tour éventuel, et début de la cempagne offide la campagne électorale officielle pour le second tour, et mercredi 18 mai au plus fard, proclamation

des résultats par le Conseil constitu-• dimanche 8 mai : second tour

La procédure relative au parrai-nage des candidats par cinq cents élus locaux doit respecter les

échéances suivantes : • vendredi 26 février : publication du décret fixant au le mars la date d'envoi par l'administration des formulaires de présentation à tous les citoyens habilités à présenter un candidat :

e mardi 5 avril : clôqure de la période de réception des parrainages par le Conseil Constitutionnel.

vendredi 15 avril au plus tard: publication de la liste défini-tive des cinq cents êtus retenus pour chaque candidat après vérification de la régularité des parrainages et tirage au sort de leur ordre de pré-

### Un sondage BVA-« Paris-Match » M. Chirac devance M. Barre

M. Iscques Chirac arrive en tête des candidats de la majorité au premier tour de l'élection présidentielle, selon le sondage réalisé par BVA et publié, le jeudi 4 février, dans Paris-Maich (1). Pour la première fois depuis avril 1987, le premier ministre qui est crédité de 22 % des intentions de vote (lorsque M. François Mitterrand est candidat), devance M. Raymond Barre qui rassemble 19,5 % des voix. Au total, ce dernier a perdu 5,5 points depuis le mois d'octobre alors que M. Chirac en a gagné 5 dans l'intervalle. L'ancien premier ministre souffre essentiellement d'une perte de crédibilité ment d'une perte de crédibilité auprès des mactifs, des personnes àgées de plus de soixante-cinq aus et

Si les candidats de la majorité et de l'extrême droite restent majori-

taires en rassemblant de 51 % à 59 % des intentions de vote, selon les hypothèses, le président de la République demeure largement en tête au premier tour, avec 38 % des suf-frages. M. André Lajoinie enregistre, pour se part, son meilleur résul-tat en obtenant 7 % des voix, lorsque

le chef de l'Etat sortant est en lice. An second tour, M. Mitterrand est réélu face à M. Barre (avec 53 % des intentions de vote an lieu de 51,5 % en janvier) et fact à M. Chirac (avec 55 % au lieu de 54,5 %). M. Michel Rocard est battu dans les deux hypothèses : par M. Barre qui obțient 56 % des voix (au lieu de 57,5 %) et par M. Chirac qui est élu avec 52 % des suffrages (au lieu de 51 %).

(1) Sondage effectué du 14 au 20 janvier auprès d'un échantillon repré-sentatif de 1 944 personnes inscrites sur les listes électorales et se déclarant • tout à fais certaines • d'ailer voter.



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire Paris 7° Tel. (1) 40.15.70.00.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques offre un dossier

1957-1987° D'HIER A AUJOURD'HUI

Trente ans à l'écoute de la vie politique et sociale Avac la perticipation de : André FONTAINE, Claude JULIEN, Damiel MAYER, Léo HAMON, Plette JOXE.

Textes de : Pierre MENDES FRANCE

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèqual à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abornement annuel (80 % d'économie), qu' donne droit à l'envoi gratuit de ce



etan gagura se gagara

alter an exist

seems to the

auson turn

BRANCE - CH

\* \* T

11125,400 -

San Berger and State Control

ಶಿನಾಭವರ ಕೇಗಿ :

おおかせん い

ANT US CHEST THE SQUARE OF A COMPLETE CONTRA And the set before the conthe court has de management pro-endelse surantita. Inches e man au m president de pro-COMMENTS REPORTED THE PROPERTY OF THE PARTY Balling to the a distant define is for Charles Parising. ता देवका कि क्यांक्रिक हुए एसी से सुकत के हिन्दू में किन क्यांक्रिक के देवका से स्व

அ. *படியில்*கள் 🥞 ஆகு. ந 化工作的 地名美国西西斯 电流 医乳红斑 STORE OF SERVICES IN SERVICE

Mente integnere

धाला १५० राज्यसम्बद्धाः १९०७ हर de la fermación de la fermación de la granda कारी है अन्यानका कि विशेषकार है। विशेष e mit griffenend Affichtent, imite को प्रकार के विदेश गर्ने के अधिक विदेश Com a special programmer cause in the comment of the special programmer cause in the special programmer cause in the comment of the special programmer cause in the comment of the special programmer causes in the comment of the comm 经免费证据 经营产品的 of a five while the factor of the CONTRACTOR OF A SECRETARY OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR Harifa - C<del>reatheria</del> a <del>Aleit</del>aigh a الدرائلية المستمير بهيلا الانتعاماتها الم - 神経の 無 から幸食の出り場か

LANGUAGE THE SECTION OF MANY OF road Been street, so were

Distribution BVA -- Party-M M. Chirac devance M. Batte

manda, a sur en literamina de prein wir bifferum batte fiere 艾油工 與 医软体硬件 化电池 n. T. T. m. of a with the same of the same



**Politique** 

Polémique sur le « vote révolutionnaire »... de droite du PCF en 1981

### « Pierre Juquin dit la vérité »

nous déclare M. Claude Llabres

Depuis une vingtaine de jours, une sourde polémique oppose MM. Pierre Juquin et Georges Marchais au sujet de l'attitude de la direction du PCF entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1981. La premier a affirmé, dans une inter-view à *Libération*, que certains dirigeants avaient alors favorisé le « vote révolution-naire » en faveur de M. Giscard d'Estaing.

«La direction du PCF a-t-elle, oui on non, douné des consignes secrètes afin de faire voter pour M. Giscard d'Estaing?

« La résolution du comité central est connue, écrite et indiscutable : elle appelait au vote pour François Mitterrand. Mais derrière l'unani mité de façade, deux lignes s'affron-taient déjà. Elles découlaient de la déclaration sur le second tour, faite, un mois avant le premier à la télévision, par Georges Marchais: « Il est exclu que je vote Giscard d'Estaing. M'abstenir, je ne le souhaite pas. Voter François Mitterrand me pose un problème grave car il y a un réel

» J'ai moi-même posé une ques-tion devant le comité central réuni entre les deux tours : « Si nous nous désistons, et je suis pour, François Mitterrand sera élu, nous serons alors dans une situation politiqu complexe. - La question a été balayée. Le groupe dirigeant bai-gnait dans la certitude tranquille que François Mitterrand serait battu. La question du « vote révolua été soulevée mais Georges Marchais, comme à son habitude, a géré les contradictions de facon centriste, laistant se déveLe second s'est prévalu de la résolution de désistement en faveur de M. Mitterrand adoptée par le comité central et du résultat du scrutin pour rejeter l'accusation. M. Marchais a proposé, un débat que M. Juquin a accepté mais qui n'aura pas lieu. Les deux hommes se sont accusés réciproquement de mensonge. L'Humanité du

lopper ou favorisant les oppositions. En conclusion, il nous a engagés à faire, dans les départements, des comptes rendus objectifs de nos travaux, chacun devant en disposer pour voter en accord avec sa

- Le message oral transi embres du comité central était donc, selon vous, beaucoup moins ferme que le contenu de la résolution de désistement pour M. Mitter-

- Dans les départements, les comptes rendus faits par les mem-bres du comité central ont été de la même veine; non pas directive, mais, je dirais, suggestive. - Dans l'Humanité du 3 février, M= Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central, écrit que les affirmations de M. Juquin

pouvez prouver quelque chose ?

— Gisèle Moreau réclame une preuve, une seule. Je lui en propose cent. Les témoins se comptent par échantillon. Roland Leroy en Seine-Maritime: «Il n'y a pas de fouet dans l'isoloir»; Louis Le Roux, dirigeant fédéral de Brest: « Si

sout «improuvables». Vous, vous

M. Juquin et celui-ci, le même jour à Tarbes, répondait : « Je maintiens mes déclarations. » Nous avous interrogé M. Claude Lla-bres, qui était membre du comité central à cette époque. Il a été exclu du PCF à la fin 1987 : il est coordinateur mational des

François Mitterrand est élu, c'est l'affaiblissement du parti qui se poursuit »; Alain Bocquet, premier secrétaire fédéral du Nord : « Dans l'isoloir, chacun fait ce qu'il veut » ;

» Personnellement, à Toulouse, à la salle du Sénéchal, devant quatre cents responsables communistes, au leademain de la réunion du comité central, je déclare : · Camarades, on se désiste, mais le succès socia-liste qui suivra déséquillibrera dan-gereusement la gauche. Chacun, en votant, doit réfléchir à cette contra-diction. » Arretons les exemples!

Partout, ils avaient la même tonalité. On est même allé jusqu'à dire dans des cellules : • Voter VGE, c'est voter deux fois contre Mitterrand! -

» Si on pense que j'exagère, il suffit de regarder le reportage de la télévision suisse filmant des mili-tants de Meurthe-et-Moselle, atiérrés à l'annonce de l'élection de François Mitterrand.

 Si ces faits sont comms de beancoap de communistes, pourquoi ne les révèlent-ils pas aujourd'hai? - Je ne suis pas à l'origine de la polémique publique actuelle mais je ne peux pas laisser Georges Mar-chais traiter Pierre Juquin de • men-

teur . Pierre Juquin dit la vérité. Dois-je préciser que des témoi-guages allant dans le même sens me ment de la Seine-Saint-Denis du Val-de-Marne, de la Haute-Vienne, des Bouches-du-Rhône, etc.

février dénonçait la « calomnie » de

- Vous-même, avez-vous prati-qué le « vote révolutionnaire » ?

- Mon vote, comme celui d'André Lajoinie, est secret. Ce qui n'est pas secret, c'est que si Pierre Juquin s'est rendu à la Bastille, le soir du 10 mai 1981, c'était ser décision du bureau politique. Il ne faut pas maintenant le lui reprocher comme le fait, implicitement la direc-

— Pensez-vous que le PCF puisse adopter en 1988 le comportement de 1981 que vous décrivez ?

- Je n'en sais rien! Je pense simplement que les positions politiques actuelles du PCF participent à la préparation idéologique du parti pour na « désistement empoisonné ». Parallèlement, en indiquant qu'on comparera les programmes de Mitterrand et de Lajoinie pour décider de l'attitude au second tour, on sème les illusions. Comme quoi, sectarisme et opportunisme ont les communistes, cux, participeront à la défaite de la droite, sans négociation ni marchandage avec le parti socia-

Propos recueitlis per OLIVIER BIFFAUD

(1) M. Juquin, qui avait déposé un bulletin mil dans l'urne, ainsi qu'il l'a révélé, s'était rendu à la l'ête organisée par le PS pour célébrur la victoire de M. Mitterrand. Sur le podium, il avait notamment déclaré : « On l'a en, Gissand Décember M. André Leisine card .. Récemment, M. André Lajoinie lui a reproché d'être allé, ce 10 mai, - danser avec Rocard à la Bastille -.

••• Le Monde • Vendredi 5 février 1988 7

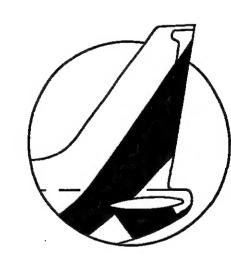
S'interroge Nous interroge



Sans jamais jouer les raisonneurs, Claude Sérillon décline quelques vérités qui résonnent dans nos consciences assoupies.

Marc Lecarpentier, Telerama

Balland



QUELLE EST LA COMPAGNIE BRITANNIQUE DONT ON PARLE *LE PLUS* EN FRANCE...

### FO et la campagne de M. Chirac Une affiche qui fait des vagues

L'utilisation dans la campagne électorale de M. Jacques Chirac d'une phrase louangeuse de M. André Bergeron sur l'actuel pre-mier ministre continue, malgre la mise au point du secrétaire général de Force ouvrière, de susciter des vagues au sein de cette organisation. Des responsables de fédérations, bureau confédéral, n'ont pas caché qu'ils auraient voulu un rappel à l'ordre plus ferme de la part de M. Bergeron, voire une demande de retrait de l'affiche incriminée (le Monde du 2 février). Ces remous interviennent dans un contexte interne difficile pour FO, un an avant le congrès confédéral à

l'issue duquel doit être désigné un successeur à M. Bergeron. Dans un communique assez vif, le bureau de la Fédération générale des fonctionnaires FO a dénoncé « la récupération par le politique de constancielles qui ne sauraient être interprétées comme un soutien direct ou indirect de l'organisation syndicale Force ouvrière ». « Si, en démocratie, poursuit la fédération, personne ne peut interdire à quiconque de reprendre une phrase, un texte, une citation, personne ne peut pour autant s'en prévaloir pour en tirer un avantage personnel à des fins de propagande électorale. FO n'a jamais donné et ne donnera jamais de consigne de vote pour les élections politiques, parce qu'elle considère que ce n'est pas la voca-tion du mouvement syndical. Elle entend bien, en retour, que son indé-

pendance soit respectée par les kommes politiques. La Fédération générale des fonctionnaires en est-elle restée là? Dans l'après-midi du 2 février, un « communiqué interne à la confédé-

rédaction sans qu'il soit possible d'en faire confirmer l'authenticité par la Fédération des fonctionnaires. Selon ce texte, le bureau de cette seion ce texte, le bureau de cette fédération aurait considéré, le 1º février, que « le désaccord formulé publiquement par André Bergeron sur cette pratique n'est pas suffisant pour effacer le trouble qui s'est emparé des militants et des adhérents F.O., ainsi que de l'opi-nion publique». Selon ce même texte, le bureau aurait demandé à la confédération de « mettre tout en œuvre pour obtenir le retrait pur et simple de l'affiche en cause ». Campagne interne? Manœuvre?

> Contexte passionnel »

Toujours est-il que M. Bergeron s'efforce de calmer de nouveau le jeu. Sans jamais citer M. Chirac et la phrase incriminée, M. Bergeron écrit dans l'éditorial de FO-Hebdo du 3 février : «Voici, alors que s'engage la campagne des présiden-tielles, que certains partis ont fait état de jugements que j'ai portés sur leurs responsables. Cela s'inscrit dans le contexte passionnel qui en résulte. On en verra sans doute bien d'autres d'ici le 8 mai. Les médias - il ne peut en être autrement - ont donné à tout cela un caractère qui pourrait apparaître comme une prise de position de Force ouvrière dans la campagne électorale. Cela n'est bien entendu pas exact. La confédération et moi-même entendent respecter l'orientation traditionnelle qui est, depuis toujours, celle de Force ouvrière. Nous ne donnons aucune consigne de vote, ni dans un sens ni dans l'autre. Nous ne parrainons personne et nul ne saurait s'en prévaloir, »

De fait, dans l'interview qui avait été publiée par le Point le 23 novem-bre 1987, M. Bergeron avait distri-bué les compliments à M. Chirac, mais aussi à M. Barre, à M. Mitterrand et à M. Jospin. Pour le secré-taire général de FO, habitué à mettre en avant ses bonnes relations avec la quasi-totalité du personnel politique (communistes exceptés...), il ne pouvait s'agir en aucune facon d'une prise de position politique et encore moins électorale. Déjà en 1980, il s'était désendu de tout électoralisme lorsque, en réponse à une question, il avait estimé dans un entretien à la Dépêche du Midi, que M. Mitterrand était le candidat le mieux à même de rassembler le Parti socialiste. Peut-être avait-il voulu alors, comme simple membre du PS, exprimer son refus d'une can-

didature Rocard...

laissé abuser par les conseillers en communication de M. Chirac? Il assure ne pas avoir donné son accord préalable à l'utilisation de ce texte. [On indique à l'état-major de cam-pagne de M. Chirac que les citations de personnalités accompagnant les pla-cards publicitaires de M. Chirac consti-tuaient des « Lémoignages » sur la per-sonne du premier ministre et non « un engagement politique en founce de masome ou premier man faveur du cau-didat ». Les personnalités citées, assure-t-on, avaient tontes donné leur

assure-t-on, avaient tontes donné leur accord préalable. On ajoute que, si elles

décident maintenant de se rétracter, leur demande sera satisfaite.]

On voit mal M. Bergeron, trop attaché à la ligne FO de refus de toute consigne de vote et trop averti

du jeu politique, s'être livré sciem-ment avec M. Chirac à une telle

opération électorale. Ses intentions

A-t-il été plutôt imprudent? S'est-il

ne peuvent donc être mises en cause

• Mª Laguiller espère 5 %. — Interrogée par RTL, le lundi 1º février, Mª Arlette Laguiller, candidate trotskiste de Lutte ouvrière «au moins 5 % des voix » au premier tour de l'élection présidentielle. Elle est montrée « assurée » d'atteindre les cinq cents parrainages d'élus pour pouvoir se présenter et a mis en doute que « les travailleurs puissent se sentir représentés par Pierre Juquin ». « Avec lui, on ne sait pas si on va voter pour son côté PC, où il dit la candidate de LO, ou pour son

Collection « Mondes en devenir » dingée par Edmond JOUVE

côté PS où ii défend le progra économique des socialistes. »

> LE PRINCE **ET LE SCRIBE**

et esthétique du roman négro-africain post-colonial JACQUES FAME NOONGO 13,5 × 20 cm - 352 p. - 120 F

A DOCUMENTATION FRANÇAISE

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comite - 75006 PARIS

### **Politique**

### Le financement des partis politiques à l'Assemblée nationale

### Le RPR fait assaut de bonne volonté M. Jospin a demandé « solennellement » à M. Chirac, sur

L'issue du débat sur le financement des activités politiques res-tait incertaine, le jeudi matin 4 février, au terme d'une deuxième unit de discussion à l'Assemblée nationale.

Les socialistes attendaient, pour se prononcer, de connaître le sort réservé à l'amendement UDF qui prévoit une déduction fiscale pour les aides privées aux candidats. Ils ont également protesté contre le relèvement, à l'initiative de M. Pasqua, du plafond des dépenses de campagne présidentielle, qui passera de 100 à 120 millions de francs pour le premier tour. Ils refusent, enfin, que l'on tienne compte des effectifs politiques du Sénat pour le calcul des

MM. Charles Pasqua, Jacques Toubon et Pierre Mazeaud n'ont pas ménagé leur peine, le mercredi 3 février, pour tenter de trouver la voie du consensus souhaité par le premier ministre. Le ministre de l'intérieur, qui, tout au long du débat, s'est montré particulièrement discret, a voulu apaiser l'hostilité des élus socialistes vis-à-vis de toute forme d'exonération fiscale des dons privés aux candidats. Il a proposé deux garde-fous susceptibles de les devront pas représenter une charge excessive pour le budget de l'Etat; elles ne devront pas constituer non plus une aide détournée aux partis

Le secrétaire général du RPR a. lui aussi, apporté sur un plateau quelques mets, propres — espère-t-il — à satisfaire les papilles gustatives socialistes. Il s'est engagé à la tri-bune à ce que les dons privés accom-pagnés d'avantages fiscaux soient « assortis de toutes les garanties de clarté possible ». Il a, en outre, proposé que les comptes des campagnes des candidats scient « contrôlés » par « un expert comptable ». Les amis de M. Joxe avaient demandé à plusieurs reprises que la notion de contrôle soit mieux prise en compte par la loi. M. Touben s'est déclaré ent favorable à l'introduction dans la loi d'un statut des partis politiques, anquel les socialistes sont depuis longtemps favorables. Enfin, ultime concession, le RPR

ne devrait pas s'opposer à un amendement Barrot, soutenu par les socialistes, supprimant les vidéo-

Quoique dans son jour de bonté, le secrétaire général du RPR n'a pas manqué d'égratigner au passage M. Pierre Jone : « A l'en croire, les socialistes sont nés vierges, avec la morale politique aux lèvres et au cœur, à nous de recevoir la révélation de l'immaculée conception socialiste [...]. N'oublions pas que si nous sommes ici, en 1988, c'est parce que nous avons eu la révélation, en 1986 et 1987, non pas de la vérité socialiste, mais des - affaires » Luchaire et Carrefour

- On sait déjà dans les milieux judiciaires que, dans l'affaire dite du Carrefour du développement, notre collègue Nucci va être entièrement disculpé, à la grande confu-sion de ceux qui ons cru pouvoir l'inculper, à la confusion encore plus grande de ceux qui ont monté une machination infâme », avait expliqué auparavant M. Pierre Joxe. Le président du groupe socialiste a adopté en séance, depuis deux jours, un ton mesuré, n'hésitant pas à délivrer des satisfecits à - ceux qui ont cherché à aboutir à un acte législatif qui, sans être parfait [...] représente un progrès, étant le fruis de concessions réciproques ».

« Qu'avez vous concédé » s'est indié sur son banc M. Emmanuel

Aubert (RPR, Alpes-Maritimes). Ouant à l'attitude du groupe socialiste au moment du vote, M. Joze a redit qu'elle était conditionnée notamment par la - position définitive de la majorité sur le financement privé -. - N'avez-vous pas peur de cette proposition simment parce que vous craignes que peu de citoyens vous apportent

leur soutien ? », a demandé M. Dominique Bussereau (UDF, Charente-Maritime).

Dans la rubrique « le PCF lave plus blanc que les autres partis », M. Georges Marchais est intervenu à la tribune pour dénoncer « les affaires nauséabondes qui ont écloboussé tous les partis, sauf le PCP [...]. Vous avez des cadavres dans vos placards », a t-ll lancé en soulevant un immense éclat de rire sur les bancs de la majorité et du FN. Le secrétaire général du PCF a annoncé que son groupe voterait contre ces textes, « conscient d'être du côté de l'homêteté, de la propreté, de la probité, du pluralisme». « N'en jetez plus!», s'esclasse M. André Fanton (RPR, Calvados).

#### Nécessaire mais pas suffisant

Le Front national a poursuivi son combat contre les risques d'atilisa-tion des déclarations de patrimoine des élus à des fins politiques. « Les projets qui nous sont présentés ont

#### Manifestation des écologistes M. Antoine Weechter, le can-

didat écologiste à l'élection présidentielle, a perturbé quelques instants le débat sur le financement des partis politiques à l'Assemblée nationale, en etant, le mercredi 3 février, photocopies de billets de 200 francs. M. Waechter, qui avait pris place dans les tribunes réservées au public, a aussitôt été reconduit courtoisement vers la sortie per le personnel de l'Assemblée. « Nous avons assisté à l'intervention des princioaux orateurs et avons voulu manifester notre désapprobation en leur expédiant des fausses coupures de devant le Palais-Bourbon, entouré des principaux membres de son état-major de campagne.

Selon le candidat écologiste, les textes actuellement en dis-cussion « confortent l'inégalité st perpétuent la relation entre le lobby financier et les partis ». M. Waechter avait adressé à l'automne demier ses proposi tions sur ce sujet à l'Elysée et à Matignon, il demande notam-ment l'interdiction du financement des partie par les entreprises, seule façon, selon lui, d'assurer leur indépendance.

pour effet de transformer la liste des élus en une liste de suspects. Il ne faudrait pas qu'ils aboutissem, en outre, à transformer la liste des coupables en une liste d'amnistiés. a-t-il ajouté en faisant allusion à certains bruits qui courent les couloirs du Palais Bourbon, selon lesquels une amnistie des «affaires» pour-rait être votée à l'occasion de l'exa-men de ces textes. Il semble que cette idée, susurrée aussi bien à droite qu'à gauche, ait été écartée.

Le député centriste M. Jacques Barrot a voulu, de son coté, mettre

fonds publics qui seront accordés aux partis, car cette solution avantagerait les formations de la majorité.

Depuis le début de la discussion, les socialistes out obtenu quelques concessions : statut des partis politiques, interdiction (à l'initiative des centristes) des vidéoclips politiques à la télévision, contrôle par un expert-comptable des comptes de campagne des candidats. M. Joxe s'est félicité de ces progrès, jeudi à Europe 1 mais il a ajouté que les socialistes ne voterout pas si les textes du gouvernement comportent des dispositions » inacceptables » telles que les allégements fiscaux pour les dons privés.

de la moralisation de la vie politi-

que. « Ne nous croyons pes quilles sous prétexte que nous aurions

réussi à nous mettre d'accord sur un

texte, condition nécessaire, mais non suffisante [...] C'est dans les faits que la classe politique sera jugée », a insisté M. Barrot. « Rien

ne serait plus dommageable à la démocratie que d'adopter des textes

qui n'aient qu'un goût de circons-tance ! » a-t-il conciu. M Huguette

Boschardeau (apparentée PS) ne l'a pas démenti : « Il faut soigner le fond et pas seulement les appo-

rences. L'opinion attend de nous une

moralisation de la vie politique ». M= Florence d'Harcont (RPR,

Hauts-de-Seine) a regretté quant à elle que les élections municipales et les campagnes référendaires ne

soient pes comprises dans la loi :
« Enfin qui des députés européens et des maires de communes de moins de 50 000 habitants? »

MML Jean Le Garree et Roger-

Gérard Schwartzenberg, au nom du groupe socialiste se sont tous deux inquiétés de la dérive de la politique

vers « l'Etat speciacle ». « Il y va

surtout du contenu du débat politi-

que, déjà simplifié à l'excès, et qui

risque d'être ramené à une image, un son, un slogan », a déclaré M. Le Garrece, en évoquant les

clips politiques. Au total, a pro-testé M. de Swartzenberg, vas pro-jets maintlennent la pression de l'argent et les inégalités de res-

sources, ils annoncent une dérive vers la confusion de la politique avec la publicité commerciale. »

Ce n'est que de la poudre aux yeux, mais de la poudre d'or!
 s'est indigné M. Jean-Pierre Sché-mardi (FN, Val-de-Marne)

projets tendent à légitimer les

détournements passés, ils font

l'impasse sur les détournements

présents, ils absolvent d'avance les

Un point de vue que ne partage pas le député RPR M. Pierre Pas-

callon, qui a rendu hommage à la

volonté de concertation manifesté,

par le premier ministre dans le pro-

double exigence de transparence et

us d'élaboration du texte. « La

détournements futurs. »

en garde ses collègues contre un sen-timent de satisfaction qui pourrait les conduire, après l'adoption de ces de moralité s'imposait au regard de la situation qui prévaut dans d'autres grandes démocraties », a-ttextes, à s'estimer « quittes » de toute autre avancée dans le domaine Enfin, dans la mit, à l'issue de la

discussion générale, les députés on discussion generale, les deputes ont abordé l'examen article par article du projet de loi organique. A l'arti-cle 2 du projet de loi, M. Charles Pasqua a fait adopter un amende-ment faisant passer de 100 à 120 millions le plafond des dépenses du premier tour des candidats à l'élection présidentielle, et de 120 à 140 millions de francs pour le second tour. Les députés socialistes et communistes avaient proposé de baisser ce plafond. A l'initiative du Front national qui a repris un amendement de M. Jean-Pierre Delahade (RPR), les députés dispose ront d'un mois (au lieu de quinze jours), à compter de leur élection, pour présenter leur déclaration patrimoniale. Enfin, un amendement prévoyan

des sanctions en cas de « fuites : concernant le patrimoine des étus i suscité de vives protestations. Le président et rapporteur de la commission des lois a rappelé que le projet tendait non pas à divulguer le patrimoine des bommes politiques, mais à vérifier qu'il n'y avait pas eu, au cours du mandat, une variation de patrimoine révélant un enrichissement suspect. Dès M. Mazeaud a estimé qu'il était normal de poursuivre les personnes qui divilgueraient le montant de ces patrimoines. « Cet amendement valeur de symbole, a protesté M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine). Décidément, on veut se pro-téger par des barbelés, » « De telles dispositions prouvent la volonté des membres de la majorité de dissimumembres de la maiorité de dissimuler leur patrimoine et leurs ressources », a expliqué, quant à lui, M. Gny Ducoloné (PCF, Hauts-de-

Dans les conloirs, pen après minuit, M. Jacques Toubon affi-chait un optimisme bon teint : Nous parvenons à un texte dont je ne vois pas pour quelles raisons de fond il ne serait pas voté à la quasiunanimité. » Le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Rossinot, se montrait éga-lement plein d'espoir. L'examen des amendements se poursuivit jendi. PIERRE SERVENT.

il lui faudra le peyer le plus cher possible. Le PS se plaît donc à sou-Le PS fait semblant de croire

tant pas faire semblant de ne pas connaître les intentions de la majo-rité. Toute la journée de mercredi, les contacts n'ont pas cassé entre

Antenne 2, de respecter les engagements qu'il avait pris lors des réunions de chefs de parti à Matignon. Le premier secrétaire du PS se demande si les socialistes ont en face d'eux « un premier ministre on (\_) le chef du RPR en campagne » qui lui surait fait, à l'hôtel Matignon, « un numéro de compère » en compagnie de M. Tonbon. La veille, le bureau exécutif du PS avait estimé que, en l'état de la discussion, les socialistes n'avaient le choix qu'entre l'abstention et

### Convaincre de sa bonne foi

A PRÈS le procès en recherche de paternité intenté à M. Mitter-rand par M. Chirac, les socialistes s'efforcent de démontrer que les projets dont fait état le candidat du RPR ne sont pas à l'honneur du premier ministre. Cela explique le dur-cissement de leur ton dans les couloirs du Palais-Bourbon, mercredi après-midi, et la fermeté, le soir-même, de la décision de leur bureau exécutif: « Pas question d'approuver les textes dans leur état actuel. » D'où l'appel « solemel » lancé, jeudi matin à Antenne 2 par M. Jospin à M. Chirac, malgré les concessions que le RPR n'a cessé de faire aux socialistes tout au long de la journée de mercredi.

La tactique chiraquienne est claire : il s'agit de détruire peu à peu le plus grand nombre possible des arguments du PS. La réplique des socialistes l'est tout autant ; puisque M. Chirac souhaite leur soutien, ligner que la majorité veut ouvrir « la robinet à fric des entreprises » pour les hommes politiques, histoire de montrer que la « moralisation » n'est pas celle que l'on dit. Peu importe si cette ouverture était déjà prévue dans les projets initiaux que le PS avait jugés à peu près acceptables alors que l'amendement Bussereau, objet de toute leur initation, ne fait qu'y ajouter un avantage fiscal. Et tant pis si la majorité, contrairement aux souhaits du PR, a déjà admis que ces dons des entreprises ne pourraient pas aller aux

qu'il pourra y avoir détournement des fonds reçus par les candidats vers leur parti... alors que le RPR et l'UDF ont déjà admis qu'il sera nécessaire de mettre en place un verrouillage pour éviter un tel glis ment. L'important n'est-il pes que le message soit finalement enregis-

de la commission des lois, et M. Michel Sanin, respectation M. Michel Sapin, responsable socia-liste de celle-ci. Les exigences du PS ont vité été connues

Interdiction de la publicité politique à la télévision : comme le CDS et M. Jacques Barrot y tenaient sussi, le RPR a vita accepté d'enterrer, une nouvelle fois, son vieux pro-

Création d'un statut des partis politiques : comme M. Jacques Toubon le souhaitait aussi, afin que ceux-ci n'aient plus le choix entre la loi da 1901 sur les associations et l'inexistence juridique, un accord a été trouvé malgré les réserves juridiques de M. Mazeaud. Les partis auront un statut particulier comperable à celui des syndicats. Certitude, enfin, que des crédits

publics seront bien accordés aux partis alors que les projets ne parient que d'une possibilité : là encore, malgré les réserves du RPR satisfaction sera donnée au PS. La répartition de ces crédits ? Le PS ne veut pas qu'il soit tenu compte du nombre de sénateurs adhérents à un parti, puisque le Sénat, élu au suffrage indirect, n'est pas représantatif du rapport de force, entre les différentes formations politi-ques. L'UDF étant fortement représentée au palais du Luxembourg, satisfaction n'a pu, en revanche, être donnée aux social

Resta la question des avantages fiscaux accordés aux entreprises pour dons faits aux candidats aux élections présidentielles et léaisletives. La majorité est persuadée que les limites qu'elle va mettre à cette et que celui-ci ne pourra faire autrement que d'adopter des proists destinés, comme le souhaitait M. François Mitterrand, à moraliser la vie politique. Elle paraît. zujourd'hui, optimiste. Qui, de convaincre l'opinion de sa bonne foi ? C'est l'un des combats de catte précampagne présidentielle.

THIERRY BRÉHER

### Le compte rendu officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 3 février 1988. Au terme des travaux, un communiqué a été publié, qui concerne notamment la réforme de la planification.

Le ministre délégué chargé de la fonction publique et du Plas a pré-senté au conseil des ministres un projet de loi portant réforme de la planification.

Selon le projet de loi, le Plan aura pour seul objet de déterminer à moyen terme les grandes crienta-tions de la politique économique et sociale de l'État, ainsi que les choix stratégiques qui correspondent à ces crientations. Concertée avec les par-tenaires sociaux, la loi de Plan sera unique. A l'auroni des crientations unique. A l'appui des orientations retenues, elle comportera l'énoncé d'objectifs en nombre limité. Sa durée pourra varier en fonction des contraintes et des circonstances éco-

C'est ainsi que le prochain Plan portera sur la période 1989-1992 et sera centré sur l'institution du mar-ché unique européen. Les conditions de préparation et le calendrier d'éla-boration de ce Plan feront l'objet de décisions prochaines de la part du gauvernement

Chaque année, le gouvernement adressers au Parlement un rapport dressant le bilan des actions enga-gées au cours de l'année précédente au regard des objectifs du Plan. Ce rapport fera également la synthèse

des travaux de prospective accom-plis par le Commissariat général au Plan pendant l'année écoulée.

L'existence de contrats phirian-nuels entre l'Etat et les régions est confirmée. Les contrats qui seront diaborés avoc les conseils régionaux pour la période 1989-1993 seront préparés selon une procédure simplifiée, en vue d'en mieux définir le contenu et d'éviter une trop grande dispersion des actions menées conjointement par l'Etat et les régions.

### M. Chirac annonce des mesures dès 1988 en faveur de la condition des militaires

M. Jacques Chirac a annoncé, mercredi 3 février, une série de mesures destinées à revaloriser la condition militaire. Le coût de ces couvelles dispositions, qui concernent la vie matérielle des officiers et des sous-officiers soumis à d'impor-tantes contraintes professionnelles, n'a pas été précisé. On sait seulement qu'elles devraient être appli-quées, dès cette année, sans engagement financier supplémentaire autre que des redéploiements de crédits à l'intérieur même du budget de fonc-tionnement des armées en 1988.

C'est la première fois que le premier ministre a présidé lui-même la dernière séance de travail du conseil supérieur de la fonction militaire, au cours duquel ont été annoncées ces mesures, préparées par le ministre de la défense, M. André Giraud. Le conseil supérieur de la fonction mili-taire réunit des officiers et des sousofficiers d'active des trois armées et de la gendarmerie, choisis pour être, elque sorte, les porte-parole de leurs collègues dans les garnisons, les casernes, les bases et les navires.

Cinq séries de mesures ont été reteques. La première touche au logement des militaires, qui bénéficicront de prêts, de plans d'épargnelogement ou d'assurances leur permettant de pouvoir construire ou

acquérir une résidence même si cours de leur carrière les contraint à une mobilité géographique constante. La deuxième série de mesures instaure des primes de départ, des aides aux entreprises ou des aides au placement en faveur des militaires astreints à une de carrière pour se reconvertir.

Une troisième série de mesures a pour objet de revaloriser les indem nités ou primes (pour charges mili-taires, à l'embarquement, pour l'habillement des sous-officiers de la ndarmerie, on primes de qualification) versées en contrepartie de certaines constraintes profession-nelles. Enfin, une quatrième et une cinquième série de mesures pré-voient des aménagements de carrière (recul d'un an de la limite d'âge pour des sous-officiers supé-rieurs) ainsi que de nouvelles échelles de retraites pour les sous-

L'an dernier, un député socialiste de la Sarthe, M. Guy-Michel Chan-veau, avait attiré, dans un rapport de la commission de la défense de l'Assemblée, l'attention du gouver-nement sur la nécessité d'améliorer la condition militaire compte-tenu de la disponibilité demandée aux cadres (le Monde des 13 et

### Sur la proposition du ministère de la défense, M. André Girand, le conseil des ministres du mercredi

**Défense: nominations** 

3 février a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• AIR. - Est nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), le général de corps aérien Alain Suquet, en remplacement du vice-amiral d'escadre René Hugues, qui atteint la limite d'âge de son rang le 22 mars prochain.

Est nommé adjoint opérationnel an général commandant la 2 région aérienne et commandant la zone aérienne de défense nord, le général de brigade aéricane Yves Aubert. • TERRE. - Sont nommés : directeur des études du Centre des

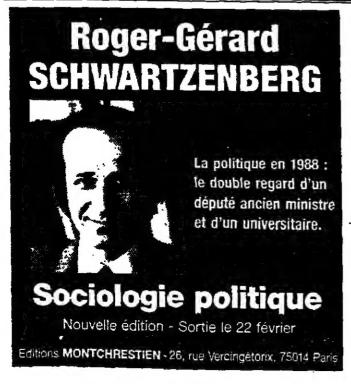
hautes études militaires (CHEM), le général de brigade Jean Varret; chef du bureau des officiers géné-raux, le général de brigade Alain

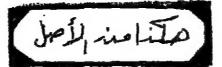
. ARMEMENT. - Sout commés : adjoint au directeur des constructions aéronautiques, l'ingé-nieur général de première classe Michel Lamy ; chef du service techniques des télécommunications et des équipements séronautiques, l'ingénieur général de deuxième classe Jacques Vedel; directeur des constructions et armes navales de Cherbourg, l'ingénieur général de deuxième classe Hervé Cheneau;

teur des constructions navales, l'ingénieur général de deuxième classe Dominique Castellan; chef da service central de la production, des prix et de la maintenance, l'ingénieur général de deuxième classes Bernard Pauchon; sous-directeur des affaires internationales de la direction des constructions a tiques, l'ingénieur général de denxième classe Gérard Bonnevalle.

au SGDN. - Au conseil des ministres du mercredi 3 février, ont été nommés directeurs au secrétariat général de la défense nationale (SGDN) : le général de brigade aérieme François Estrangin, l'ingémeur en chaf des mines Michel Ferrier et le préfet Jean Mingasson.

• Exportations d'armements Rieses: + 18 % en 1987. – Les exportations de matériels de guerre suisses ont atteint 578,3 millions de france suisses (environ 2,5 milliards de francs français) en 1987, soit une progression de 18 % par rapport à 1986. Les principaux clients sont, dans l'ordre, l'Arabie saoudite, l'Alle-magne fédérale, la Turquie, l'Autriche, les Etats-Unis, Bahrein et la Suède. Il s'agit en grande partie de munitions (notamment anti-Bérlennes), de véhicules blindés et d'explosits. -- (APP.)





F-MALL

### pvaincre sa bonne foi

AND STATE OF THE PARTY OF

Promise to are

を ゴーマルマル ・・

な夢みを モリア はまり

Are de 1921 a.

YMEST'S ....

Karaman na m

Mark & Gerte Commercial

Berten eine eine

61 N. Janes . .

\*#4. 4 if 14

manife arrants & M. Antherson M. Christ, mit utsindentes the feet was in completely du per part à l'intervenir du pris-PART CAPE BEFORE THE STATE A Plan sport and Supposer Contan dans de digi all toda d despesso I par di di Miller espesso da des dia di Seri di cadal in articles and in Life -

**With This area to the State of the State** eficial charicalms and Tagir de Merces pas à pas pairei recenses passacies des Es de 175 du implicat des Application and the same Marie Contract Contra MANUFACTURE OF SM14 Hot year **मान्ति** वंदाल तं । स 御名ばる 元ませる ト. W THE PARTY WATER Marie Marie area del di les une gerrantese e fentalisme montropies fentacies per den la les republication e WHAT THE GLOVE 哪 海绵 杂物 人 APPRING THE R. the paper is not being more of the paper of the paper of the paper of the case of the paper of t to a supplication with distribution for ANTANA - : THE RESERVE OF THE PARTY OF AND STATE OF THE PARTY OF THE P of the said day in the said. 100 Annual Control

Defense: nomination-

Société

Le congrès de La Rochelle

### La FEN veut unifier l'enseignement et le corps enseignant de la maternelle à la terminale

LA ROCHELLE de notre envoyé spécial

Mais la « ligne Simbron » ne fait pas l'unanimité. Mercredi 3 février, on a même entendu des grincements au sein de la majorité fédérale, lorsque le syndicat de l'enseignement technique (SNETAA) a annoncé qu'il utiliserait 60 % de ses mandats pour s'abstenir sur le rapport d'acti-vité, afin de protester contre l'appro-bation par la Fédération du rapport du Conseil économique et social qui prône le développement de l'apprentissage (1). De leur côté, les tennoritaires de la FEN, dirigées principalement par les communistes et l'extrême gauche, dénoncent la « capitulation devant la droite =, la - recentrage = et la manœuvre d'appareil »,

Répliquant de façon cinglante à ces reproches, M. Simbron a regretté que certains sujets, comme les causes de la crise du syndicalisme et le mode de travail des enseignants « ne puissent être discutés » dans ce congrès. Il a appelé pour sa part à « mobiliser les personnels sur des voies nouvelles » — traduction : les enseignants doivent « apprendre à travailler autrement ».

Ce slogan-phare du congrès peut résumer le contenu du long texts présenté, mercredi soir, aux militants et qui doit constituer la base de la nouvelle « bible » de la FEN. Inti tulé « Pour l'avenir de la Jeunesse : l'école de l'an 2000 », ce document est issu d'un vaste débat engagé, depuis octobre dernier, dans toutes les sections. Texte amendable, mais déjà bien ficelé, il est considéré comme un . piege » par les tendances minoritaires, qui, contraire-ment à la tradition, n'ont pas en la

M. Yannick Simbron serait-il le Gorbatchev de la FEN? Le nouveau secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale ne semble finalement pas mécontent que des journalistes aient osé lancé cette audacieuse comparaison. N'est-il pas en train de bousculer les vieilles habitudes de son empire avec l'intention de la rendre plus efficace et plus présentable ? Ouverture, souplesse, unification, sont les maîtres mots de ce congrès qui marque un tournant évident dans l'histoire de la Fédération au moment même où elle fête ses quarante ans.

curs propres textes. Il constitue l'enjeu central de ce congrès, car il tente de dessiner les contours d'un système éducatif plus souple et mieux adapté à la perspective de l'accès de 80 % d'élèves aux études longues en l'an 2000, Grâce à lui, la FEN entend susciter • l'adhésion de l'opinion et des personnels à une grande œuvre de rénovation ».

Une autre lecture peut aussi en faire un programme d'action pour un éventuel futur ministre de l'éducation de gauche. Un programme assez proche des propositions du Parti socialiste, tout en reprenant certaines suggestions exprimées dans les travaux des rapports Prost sur les lycées, de Peretti sur la forrécents rapports du Conseil économique et social, du commissariat au Plan et même de M. Jacques

#### « Um processes COMETHE >

Dès 1988, une loi d'urgence devrait « rétablir la confiance et cur-tains moyens ». Après débats et negociations, une - loi d'orientation et de programmetion » traduirait la priorité nationale accordée à l'éducation. Elle prévoirait que le budget de l'éducation nationale atteindrait

possibilité de soumettre aux voix 10 % du PIB d'ici à quinze ans, cette proportion atteignant 4,5 % pour la recherche et 2 % pour la culture. Réaffirmant la laïcité comme la valeur première de l'école, le projet exhume le « service public laïc et unifié de l'éducation nationale » enterré en 1984 par le président de la République après le retrait du projet Savary.

Mais son ambition essentielle est ailleurs. Il définit l'éducation comme « un processus continu », de la maternelle à l'Université, que les adultes cux-mêmes pourraient réintégrer à tout moment. Cette conti-muité implique l'essacement des raptures entre les degrés et les disciplines. « L'age des élèves ne doit plus être un facteur déterminant », affirme le document, qui préconise l'adaptation de la pédagogie aux individus, la multiplication des voics de réussite et des classespassorelles et affirme que « les rythmes de travail, l'organisation de la journée, de la semaine, de l'année, doivent tenir compte de l'intérêt des jeunes [...] », ce qui implique « des transformations importantes ». Quant au diplômes, ils ne seraient plus délivrés à l'issue d'un examen-comperet, mais pren-draient en compte l'ensemble du tra-

La FEN veut aussi - éviter la surcharge scolaire . en refusant l'extension des programmes et l'« encyclopédisme illusoire ». La continuité des apprentissages serait aussi favorisée par le travail en équipe et la plus grande mobilité des enseignants, rendus possibles par l'unification des statuts.

vail réalisé au cours d'une période

Tons les enseignants, de la mater nelle à la terminale, seraient recrutés au même niveau (licence complétée par une ou deux années de formation professionnelle) et rémunérés de la même l'acon, le trai tement de départ étant élevé à 000 F bruts (contre 6 000 F actuellement pour un instituteur débutant). Tous les enseignants nouvellement recrutés, qu'ils soient instituteurs on professeurs, scraient intégrés à ces nouveaux corps, auxquels leurs collègues déjà en foncion pourraient accéder progres ment. A terme, un instituteur pourrait poursuivre sa carrière dans un collège ou un lycée (ou inverse-ment) à condition d'avoir subi un complèment de formation spécifi-

Ce projet, qui bouleverserait non seulement la structure du corps enseignant, mais aussi les équilibres l'intérieur de la FEN, au profit de la majorité prosocialiste, devrait être adopté, vendredi 5 février, à l'issue d'une âpre discussion. Seule conces sion octroyée d'emblée par la direc tion fédérale à ses minoritaires qu tiennent - les lycées avec le SNES; le nouveau programme de la FEN ne touche pes au statut des

PHILIPPE BERNARD.

(1) Le vote sur le rapport national d'activité a marqué un léger effritement de la majorté fédérale. Il a été adopté par 57,35 % des mandats (contre 60,11 % en 1985), contre 36,53 % et

Le vote sur l'orientation est en revan-che plus stable avec 60,65 % pour la ten-dance majoritaire « Unité, indépan-dance et démocratie» animée par les socialistes (60,28 % en 1985), 32,29 % pour « Unité et action» (où militent les communistes et quelques socialistes), 5,04 % pour « Ecote émancipée» (qui regroupe les trotskistes de LCR et les anarcho-syndicalistes); la tendance « Pour an syndicalisme de lutte de chasse» (animée par les trotskistes du PCI qui n'ont pas été attirés par FO) à rémi 1,31 %, et « Ecole et Auto-Le vote sur l'orientation est en revan réuni 1,31 %, et «Ecole et Auto-gestion» (proche du PSU), 0,54 %.

### Mgr Lefebvre affirme son intention d'ordonner trois évêques en juin

Dans une interview au Figaro du jeudi 4 février, Mgr Marcel Lefeb-vre menace une fois de plus d'ordonvre menace une fois de plus d'ordon-ner des évêques pour pouvoir assurer sa succession à la tête de la Frater-nité sacerdotale Saint-Pie X. Il fixe même une date : le 30 juin. Et un chiffre : trois évêques seront consa-crés par lui. Le schisme qui menace l'Eglise catholique depuis là fin du concile Vatican II serait ainsi offi-cialisé.

cialisé.

Le fondateur du séminaire intégriste d'Ecône espère « avoir l'approbation de Jean-Paul II ».

S'il ne peut pas me la donner, ditil, je passeral outre, pour le bien de l'Église, pour la perpétuité de la tradition ». Mar Lefebvre révèle aussi les trois souhaits qu'il aurait exprimés au cardinal Gagnon, avant la rédaction de son rapport récemment remis au pape sur la Fraternité Saint-Pie X: « Qu'une commission ou un secrétariat, à Rome, formé de traditionalistes, s'occupe juridiquement de la Tradition; qu'il y ait au moins trois évêques pour me succèder, ces évêques étant issus exclusivement de la Fraternité (...), car des prêtres traditionalistes, mais non originaires de la Fraternité, risqueraient de l'infléchir par des comnon originaires de la Fraiernie, ris-queraient de l'infléchir par des com-promis dans le sens conciliaire, c'est-à-dire œcuménique (...); que les prêtres de la Fraiernité soient indépendants par rapport aux évê-ques diocésains.

Le cardinal Lustiger nous a déclaré jeudi matin: « Je prie Dieu pour Mgr Lefebvre. Je prie aussi pour les catholiques qui lui font confiance. Puissent ils ne pas rompre avec la communion avec le pape successeur de Pierre. Puissent-ils ne successeur ae rierre. Puissentis ne pas se laisser entraîner dans un schisme trréversible. Ce serait un grand maiheur et une honte pour « la fille aînée de l'Eglise. »

### d'honneur

Mgr Lefebvre rompt ainsi une fois de plus l'obligation de réserve à lois de plus l'obligation de reserve à laquelle il avait promis de se conformer au début de la mission d'information menée dans les milieux traditionalistes par le cardinal Gagnon. Autant dire qu'il porte un coup sévère au processus de réconciliation engagé depuis l'été dernier à Roma. Deux rencontres privées, les 14 juillet et 17 octobre, avec le cardinal partieur et un rapport plusiée séné. Ratzinger et un rapport plutôt géné-reux, rédigé par le cardinal Gagnon,

en ce moment sur la table du pape (le Monde du 3 février), n'ont apparemment pas freiné l'ardeur du fon-dateur d'Ecône.

Plus qu'un ultimatum, ce dernier Plus qu'un ultimatum, ce dernier message de Mgr Lefebvre ressemble à un baroud d'honneur. Comment peut-il raisonnablement espérer « rececoir l'approbation du pape » pour un geste de consécration d'évêques qui officialiserait la rupture définitive? Les conditions qu'il fixe pour une accord sont irrecevables par Rome.

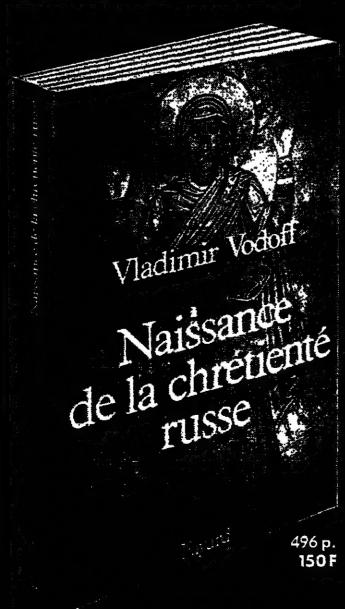
Les dernières déclarations du fon-dateur d'Ecône traduisent la division du mouvement traditionaliste. sion du mouvement traditionaliste.
Dès que s'était esquissé le mouvement de rapprochement avec le Vatican, des pressions contradictoires s'étaient exercées sur Mgr Leiebvre. L'abbé Schmidberger, son successeur à la direction d'Ecône, avait été jusqu'à dire qu'aucun ralliement au concile Vatican II n'était possible. Or Rome a fait savoir que le concile est prendre ou à laisser. On voit mal alors comment Mgr Leiebvre pourrait s'y rallier sans se renier, encore moins comment il pourrait être suivi quelle que soit son attitude à venir. que soit son attitude à venir.

Fécondation artificielle

### Le Vatican confirme son veto

M. Joaquim Navarro-Valls, porteparole du Saint-Siège, a déclaré le jeudi 4 février que l'opposition du Vatican à la fécondation *in vitro* est - catégorique - et qu'il ne sera toléré « aucune dissidence des institutions médicales catholiques sur cette question ». Il a précisé que la réunion du 9 janvier avec les respon-sables de cinq universités catholi-ques pratiquant la fécondation arti-licielle avait en pour but de » veiller au respect sans faille » du docu-ment publié le 10 mars dernier par le cardinal Ratzinger. Les commentaires faits à l'issue de cette réunion par les responsables des universités catholiques faisaient état d'un assouplissement possible de la position du Vatican (le Monde du 12 janvier).

## Pour le MILLENAIRE DE *LA CONVERSION* DE LA RUSSIE.



### REPERES SIDA

La Mairie de Paris s'explique

La Mairie de Paris s'est expliquée, le mercredi 3 février, sur les accusa-tions portées par M. Georges Same, ont pris l'initiative de soumettre des candidats à la titularisation au test HIV, puisque la Mairie de Paris a dû, en automne 1987, leur rappeler que

### Pas de dépistage pour les fonctionnaires européens

Un dépistage du SIDA ne sera vraisemblablement pas organisé à l'embauche des fonctionnaires de la CEE, comme cela avait été annoncé dans un premier temps (le Monde du 29 janvier). Dans un communiqué, publié le mercredi 3 février, la Commission européenne a, en effet, demandé une suspension immédiate de cette mesure. Le président du Parlement européen, lord Plumb, a lu aussi, dans une lettre adressée à M. Jacques Delors, président de la suspension de cette mesure, qui, ditil, risque d'aboutir à une « discrimination » envers les candidats qui se révéleraient séropositifs.

 Deux Français à l'honneur.
Deux personnalités françaises du monde de la recherche, le docteur sur l'identification d'un des virus du SIDA, et M. Georges Vendryes, à qui le développement des teurs surgénérateurs doit besucoup, ont obtanu le prix Japon 1988.



## ...CEST *AIR EUROPE*

qui dessert deux fois par jour\* l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle à Londres Gatwick.

AIR EUROPE met à votre disposition des horaires spécialement choisis pour vous rendre à Londres et y passer la journée. AIR EUROPE c'est un service de très grande qualité. C'est par exemple : la seule compagnie è vous servir le fameux "English breakfast" chaud durant votre vol. Renseignements et réservations : AIR EUROPE, 66, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris Teléphone 42 56 22 05.

> \*Sauf samedi. Dimanche 1 seul vol.

FAYARD

Sur la demande d'un juge français

### Un mandat d'arrêt international est lancé contre un policier espagnol

Un juge d'instruction de Bayonne, M. Philippe Cavalerie, a lancé, mercredi 3 février, un mandat d'arrêt international à l'encontre d'un policier espaguol, M. José Amedo Fouce, sous-con police de Bilhao (Biscaya), soupçonné d'être l'un des commanditaires du GAL (Groupe autiterroriste de

Ce magistrat, comme le juge d'instruction res-ponsable avant lui du dossier, M. Christophe Seys, n'a pas suivi les réquisitoires du parquet de Hayonne, qui avaient estimé la procédure irrecevable.

Les magistrats instructeurs de Bayonne souhai-tent, en effet, entendre José Amedo Fouce depuis plusieurs mois. Ce policier est souvent cité, dans les enquêtes sur les crimes commis par le GAL au Pays basque français, comme l'un des principaux « offi-ciers traitant » des agents anti-séparatistes.

Lors de deux procès récests, en décembre 1987, devant la cour d'assises spéciale de Pau, des inculpés, membres du GAL, dont deux légiounaires, Mohand Talhi et Jean-Pierre Echali, avaient mis en cause ment le policier de Bilbao.

### Le sous-commissaire et les mercenaires du GAL

MADRID de notre correspondant

Comme la plupart des pays du monde, l'Espagne n'extrade pas ses nationaux. M. José Amedo Fouce, soupçonné de connivence avec le GAL (Groupement antiterroriste de libération), ne sera donc pas remis par Madrid à la justice française. Il ne pourrait être arrêté que s'il quit-tait le territoire de son pays. Mais le nouveau mandat d'arrêt international lancé contre lui par un juge de Bayonne n'en complique pas moins la situation de ce sous-commissaire de Bilbao, au moment où la justice espagnole, elle aussi, commence à 'intéresser de près à des activités.

Depuis plusieurs mois déjà, la presse de Madrid, et notamment le quotidien Diaro 16, a informé, avec un grand luxe de détails, des soupcons qui pésent sur M. José Amedo Fouce. Elle a, entre antre, évoqué la rencoutre, à l'hôtel Ritz de Lisbonne, en février 1986, du dirigeant du GAL, M. Jean-Philippe Labade (récemment condamné par la justica portugaise), et d'un membre des services secrets portugais, M. Mario Correa da Cunha, avec

deux policiers espagnols. L'un de ces derniers paya la note d'hôtel avec une carte bleue... dont le numéro, comme on le découvrit par la suite, correspondait à celle de M. José

Les journaux madrilènes ont aussi insisté sur les déclarations d'un mercenaire portugais récemment jugé en France. M. Paulo Fontes, qui affirme avoir été recruté, à la suite de cette réunion à l'hôtel Ritz, par les deux mêmes Espagnois, pour commettre deux attentats contre les burs Besteli et Consolation en Brusbars Baztoki et Consolation, an Pays basque français, en février 1986. Enfin, la presse espagnole a rapporté les déclarations d'un autre membre les déclarations d'un autre membre du GAL récemment jugé en France, M. Pierre Frugoli, accusé de l'atten-tat coutre le bar *Monbar*, en septem-bre 1985, à qui une photographie du sous-commissaire avait été présen-tée, et qui à cru y voir l'une des per-sonnes qui l'avaient recruté.

A ces précisions apportées par la presse espagnols est venue s'ajouter l'action de la justice française. En novembre dernier, le juge de Bayonne, M. Christophe Seys, grâce à une commission rogatoire, se ren-dait à Madrid pour entendre le sous-

commissaire José Amedo Fouce L'interrogatoire a eu lieu en pré sence d'un juge espagnol, qui allait transmettre le dossier que lui avait remis M. Seys à l'Audiencia nacio-nal, la juridiction de Madrid chargé des délits de terrorisme. Depuis le début de décembre, une enquête su cette affaire a été ouverte par un juge de cette instance, M. Francisco Castro. Celui-ci a lui-même interrogé, à la mi-décembre, le souscommissaire, qui s'est toutefois refusé à répondre aux questions posées. Le juge Castro s'est ensuite rendu à Bayonne, à la fin de décembre, pour y interroger deux merce-naires du GAL emprisonnés.

Dans l'attente de la décision qu'adoptera finalement l'Audiencia nacional quant à une éventuelle inculpation, le mutisme est total dans les milieux officiels espagnols, où l'on se contente d'évoquer le droit à la « présomption d'innocence » de tout citoyen, et plus particulière-ment d'un membre des forces de Pordre. Une explication qui risque désormais, à Paris comme à Madrid, d'apparaître un peu courte!

s'il admet que les avocats n'ont pu voir leurs clients, il conteste la voie procédurale choisie par les défen-

seurs des ressortissants cap-verdiens

En l'absence de « voie de fait »

« cette affaire, affirmo-t-il, ne relève

pas de la compétence du juge des référés ». Argument également

retegu par le substitut du procureur

de la République, M. Jean-Michel

Le jugement, mis en délibéré, sera rendu mardi 9 février.

. THIERRY MALINIAK.

Cinq jours d'isolement à Orly

### Trois Cap-Verdiens contre M. Pasqua

venus passer la fin de l'année dans leurs familles en France, ont tristement fêté le Nouvel An dans la salle de transit de l'aéroport d'Orly-Sad, en compagnie de quelques fonction-naires zélés de la police de l'air et des frontières (PAF).

Arrivés dans la matinée du 27 décembre, ces quatre ressortis-sants du Cap-Vert (archipel à l'ouest du Sénégal), interceptés à leur descente d'avion, ont été embarqués de force le 1º janvier 1988 sur jours d'attente et d'isolement dans un couloir de la zone internationale C'Orly.

Cinq de leurs compagnons de vol ont été un peu moins mai lotis. Retenus, eux aussi, dans les locaux de la PAF, ils seront autorisés à franchir le poste frontière. Trois jours et demi après leur arrivée...

Parqués dans l'aérogare, tous out attendu la décison des autorités françaises, assis sur les banquettes du hall, sans draos, sans convertures ble de prévenir leurs familles de ce retard inattendu, car il leur était interdit de téléphoner. Il faudra attendre que le mari d'une des passagères vienne se renseigner avec insistance auprès des autorités pour que la mésaventure des Cap-

Denx avocats tentent alors d'entrer en contact avec eux. Peine perdue. Les coups de téléphone répétés au ministère de l'intérieur, les télex et demandes d'explications restent sans réponse. La Place Beauvau refuse obstinément de les laisser rencontrer leurs clients.

Alerté, le consul du Cap-Vert en France, M. Severino Soares Almeida, essaie, lui aussi, de voir ses compatriotes. En vain. Le commissaire de la PAF de l'aéroport d'Orly-Sud lui oppose un refus. Sans autre explication. L'interdiction est pourtant levée le 30 décembre à 21 h, après d'insistantes démarches Les avocats, eux, doivent rester à

Le soir même, cinq des passagers sont libérés. Et deux jours plus tard, en se rendant à l'aérogare, le consul et les avocats apprennent que les quatre Cap-Verdiens encore retenus ont été transférés à l'aéroport de Roissy. Ils s'envoleront à 15 h 35, le 1º janvier, vers Dakar, sans avoir jamais pu consulter leurs avocats. amas par constitue sequestration », concluent Me Chantal Hounispatin et Gérard Tcholakian, qui assignent alors, en référé, le ministre de l'intérieur. La première chambre civile da tribunal de Paris, présidée par M<sup>m</sup> Huguette Foyer Le Costil a examiné l'affaire, mercredi

Pourquoi avoit refusé le droit fondée et personnalisée. d'entrer sur le territoire français à ces ressortissants cap-verdiens?

Eusebio, Raoul, José et Cipriano, Visas, certificats d'hébergement, sommes d'argent nécessaires au séiour, billets aller-retour pour le Cap-Vert, tout était pourtant en ordre. Mais les fonctionnaires de la PAF, intrigués disent-ils par le com-portement de « chef de bande » d'un des passagers, exigent un « contrôle de routine ». Pourquoi le prolonger si longtemps? Les avocats ne l'apprendront que le 31 décembre, soit quatre jours après l'arrivée de l'intérieur leur fait alors savoir que ce refus d'entrer est justifié per « l'insuffisance des ressources et

des garanties de rapatriement ».

Les Cap-Verdiens disposaient pourtant tous d'un billet de retour. Et les familles ont immédiatement offert de compléter si nécessaire les sommes exigées. Le consul du Cap-Vert lui-même se porte caution dans un télex daté du 31 décembre. Dans ne courrier et en vertu de l'article V de l'ordonnance du 10 novembre 1945, il demande un sussis d'« un jour franc » à cette mesure de refus d'entrer. Ce délai prévu par les textes s'impose de ere indiscutable. Il est pourtant ignoré. « Le têlex n'est jamais arrivé place Beauvau », plaide, can-dide, M° Jean-Yves Cavallini pour le ministère de l'intérieur. Ce dernier ignorerait-il les règles diplomati-

Selon l'usage, en effet, le consul, qui ne peut s'adresser directement place Beauvau, a fait parvenir sa demande au quei d'Orsay, qui affirme l'avoir recue et transr

Mais surtout, quelle était la situation juridique des ressortissants cap-verdiens? « Aucun texte n'autorise cette séquestration prolongée sans aucun contact avec les avocats dans les locaux de la polica de l'air et des frontières, plaide Me Didier Liger, avocat du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés. Il fallait que la pólice preme un arrêté préfectoral de rétention. Au bout de vingt-quatre heures, les intéressés auraient dû être présentés au tribunal de grande instance de Créteil qui pouvait, seul, prolonger cette situation. >

Impassible, Me Jean-Yves Cavallini répond que l'enquête « minu-tieuse et personnalisée » effectuée par la Place Beanvau exgigeait de tels délais. « C'était les fêtes de Noël, ajoute-t-il un peu ironique. Le ministère ne fonctionnait pas à

Mais comment fixer une limite à ces délais ? Et ai le ministère de l'intérieur avait jugé nécessaire de poursuivre l'enquête quelques jours, voire queiques semaines supplémen-taires? « Le délai a été aussi bref que possible, se contente de répon-dre Me Jean-Yves Cavallini. « Il s'ogit, poursuit-il embarrassé, d'un délai minimum pour une décision

L'essentiel de l'argumentation du istère de l'intérieur sera ailleurs :

L'affaire des fausses factures de Nancy

Un ancien propriétaire de discothèque est placé en garde à vue

NANCY

de notre envoyée spéciale

Inculpé le 12 janvier dans l'affaire de fausses factures de Nancy et écroué, M. Michel Bouriez, directeur général du groupe des hypermarchés Cora et président de hybridate de commerce et d'indus-trie de Meurthe-et-Moseile, a été entendu, mercredi 3 février, par M. Gilbert Thiel, doyen des juges d'instruction, chargé du dossier.

Dans le même temps, non pas à Nancy mais sur la Côte-d'Azur, se produisait un autre événement lié à cette affaire : la mise en garde à vue, à Nice, de M. Jean-Marie Maire, l'origine de la découverte des fausses factures de Nancy, chifrées, pour le moment, à 10 millions

Dès juin 1986, des perquisitions avaient, en effet, permis de saisir des documents comptables suspects chez M. Maire et chez M. André Gusal entrepreneur en maconnerie à Toul. Celui-ci a été inculpé et écroué à la prison de Nancy, le 18 novembre 1987, ainsi que M. Richard Zanier, directeur de BG-Service, filiale de Cora, tandis que M. Pierre Vilmont, chef de tra-vaux chez M. Gusaï, également inculpé, était laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

Il serait reproché à M. Jean-Marie Maire, ancien dirigeant de Dommartin-Distribution (un centre Leclerc situé à Dommartin-lès-Leclerc situé à Dommartin-lès-Toul), d'avoir fait payer par ce cen-tre les travaux du Majestic, réglés à M. Gusal. Des fausses factures sai-sies lors des perquisitions de juin 1986 témoigneraient de cet abus de biens sociaux. De plus, M. Maire, en proie alors à des difficultés de tréso-proie se serveit liuré à des maniquils. rerie, se scrait livré à des manipula-tions bancaires illicites avec chèque de 2 millions de francs au profit de M. Maire, et ce dernier surait, quelques jours plus tard sen-lement, émis, à son tour, un chèque de 2 millions de francs en faveur de M. Gusal. Ces opérations auraient transité par un compte bancaire de M. Gusal.

DANIELLE ROUARD.

(1) Les nouveaux propriétaires de ette discothèque ne aont en aucune servière impliqués de se cette affaire

### Au tribunal de Paris

### « Petit scénario de province » contre Prix Goncourt

Faut-il saisir tous les exem-plaires de l'ouvrage la Nuit sacrée, de Taher Ben Jelloun, couronné par le jury du Goncourt le 16 novembre 1987 ? Posée sussi brutalement, la question paraît incongrue, mais le droit a ses avicances et la première ses exidences et la première chambre du tribunel civil de Paris, présidée par Mª Huguette Le Foyer du Costil, se prononcera

Les poursuites ont été enga-gées par M<sup>es</sup> Myrtille Büttner qui accuse le romancier de s'être inspiré de son propre scénario pour écrire la Nuit sacrée. A l'audie du 3 février, son conseil, Mª Bri-gitte Miletto, du berreau d'Abren-Provence, a souligné les nombreuses ressemblances entre les deux ceuvres. La trame du livre, le cadre de l'histoire, les personnages seraient identiques jusque dans certains détails. Ainsi, les deux textes sont consacrés aux rapports entre une jeune fille et un aveugle, et l'avocate a soup-conné l'écrivain d'avoir terminé son livre avec l'aide du scénario. Pour démontrer l'antériorité des écrits de sa cilema, Me Milleto a affirmé, preuves à l'appui, que le scénario avait été déposé le 4 novembre 1986 à la Société des auteurs compositeurs dra-matiques et pourrait avoir été lu par M. Ben Jelloun lorsqu'il fut soumis au jury du Concours des scénaristes du pourtour de la Méditerranée, en septembre

Sans plaider le plagiat, l'avocate a soutenu que les ressem-blances constatées empéchalent sa cliente de faire produire son film car, si l'écrivain envisageait de céder ses droits cinématographiques, le « petit scénerio de province a n'aurait aucune chance face au « gros Goncourt parisien». Afin de ne pes être dépossédée de ses droits, l'avo-cate a demandé aux juges d'ordonner la saisie du livre et de lui attribuer 250 000 F de provision en attendant qu'un expert évalue le préjudice subi.

Les défenseurs de M. Ben Jei-loun et des éditions du Seuil, Mª Hanri Noguères et Dominique de Leusse, n'ont pas contesté les similitudes. Tout en notant qu'il s'agissait de ressemblences por-tant sur des thèmes ancestraux, les avocats ont relevé que la plu-pert d'entre elles ressortaient du domaine des idées générales, dont personne ne peut se décle-rer propriétaire. « La méthode est intellectuellement malhon-nête », a insisté M° de Leusse, en s'élevant contre les citations « tronquées ou déformées » produites contre M. Ben Jelloun, alors que Mº Noguères s'insurconsiste à « exploiter les ressem-blances en évitant les diffé-rences ». En fait, l'avocat a trouvé des concordances trou-blantes. Mais elles sont entre l'Enfant des sables, publié en septembre 1985, et ce scénario déposé en 1986. « On y retrouve les thèmes essentiels : les bains maures, la purification par le feu, etc. », glisse l'avocat en livrent une étude comparative aux

Enfin, pour les avocats de M. Ben Jelloun, la démarche de Mª Bûttner ne serait pas pure-ment littéraire. En rappelant « une solution amiable », Mº Noguères a soupponné la scénariste d'avoir tenté d'obtenir les Dénonçant « des pressions pour obtenir une transaction », Mª de Leusse a estimé qu'il n'y avait aucun préjudice puisque Mes Brittner n'apportait pas la de son scénario à una trusicon. que maison de production. En conséquence, les avocats ont demandé le tranc symbolique de dommages et intérêts pour sanotionner « un esprit judiciaire

MAURICE PEYROT.

### Encore une marée noire

### La Bretagne dans le goudron

de notre correspondant

Une pelle, un râteau et un seau : la panoplie du parfait tre-vailleur de la marée noire est une fois de plus de sortie. C'est en cet équipage que s'activent les cent quarante hommes - pompiers bretons et renforts de civile de Nogent-le-Rotrou (Eureet-Loir) - chargés de nettoyer le littoral du nord Finistère, souillé par le brut du pétrolier italien Amezzone. Plusieurs, parmi eux, sont des vétérans qui ont « fait » le Torrey-Canon, l'Olympic Bravery, l'Amoco-Cadiz ou le Tanio.

On appelle les rejets « bouses de vache », « mottes de beurre » ou « crottes de chien », selon les de la protection civile du Finistère. « C'est en tout cas drôlement dégueulesse, dit un élu de la côte. Et, ancore une fois, on tringue. » Cette marée noire n'a certes rien à voir avec le closque de l'Amoco-Cadiz en 1978, mais la côte est une nouvelle fois bien touchée. La mer rejette petit è petit des paquets de goudron visqueux et, parfois, un guillemot ou un fou de Bassan mazouté que les militants de la SEPNB (Société d'étude pour la protection de la nature en Bretagne conduisent au centre de soins de Pleumeur-Bodou (Côtes-du-

Devant ce spectacle, la population est partagés entre la

révolte et la résignation. Naguère très actif, le bénévolat a est moussé. Après le jugement de Chicago sur l'Amoco-Cadiz, les Bretons s'estiment floués. « On a

traveillé pour le roi de Prusse en 1978 », constate le maire de Lanildut. Et son premier adjoint renchérit : « Je ne mettral plus jamais les pieds là-dedans », affirme-t-il en regardant l'entrée de l'aber. Il faudra bien pourtant nettoyer les plages avent la saison touristique. Mais l'Etat va s'en

charger en partie, comme l'a assuré la préfet du Finistère, M. Bernard Grasset. Reste l'action juridique. Le succès des Britanniques auprès du Fonds dans les mémoires. Une expertise va être diligentée et transmise au FIPOL (Fonds d'intervention sur les pollutions marines par les municipalités, qui envisagent de mettre au point un mode d'emploi de la lutte anti-pollution à l'usage des communes.

D'autre part, le substitut de le dixième section économique du parquet de Paris, M. Alain Blanchot, a ouvert, le 3 février, une information contre X. L'infraction a, en effet, été commise en dehors des eaux territoriales mais à l'intérieur de la zone économique des deux cents milles. L'instruction du dossier a été confiée au juge Jacques Clavière-

GABRIEL SEMON.

24-25-53

♦ 80 €.

- -

4 ip 320-

Sales and the sales and the sales are a sales and the sales are a sales are a

Bar To

### CATASTROPHES

### Glissement de terrain au Pérou

Trente personnes an moins ont trouvé la mort, et soixante-diz autres sont portées disparues, an Pérou, à la suite d'un ghissement de terrainal suite d'un gissement de terran-qui a ravagé, mardi 2 février, la pro-vince de Huameo. Cetée catastro-phe, provoquée par les pluies torren-tielles qui tombent sur la région

decuis dimanche, s'est traduite nec une avalanche de boue et de rochers qui a balayé des champs et emporté près de 1 kilomètre de mitt dans une région forestière située à quelque 400 kilomètres au nord-œest de la capitale. (Reuter.)

### **SPORTS**

### CYCLISME: les Six Jours de Paris

### Bercy sans Longo

Les organisateurs du Palais omnisports de Bercy qui tentent de faire revivre les Six Jours de Paris - nous disons revivre et non pas vivoter se heurteut à bien des problèmes. Leur principale difficulté consiste à réconcilier le public de la capitale avec un événement oublié et dont les postalgiques du vieux Vei d'Hiv ont perdu le goût. La démolition de ce conservatoire de la bicyclette au 1958 avait décimé l'effectif de la piste et près de trente années sans vélodrome n'ent pas permis de le

Il n'est donc pas question, du moins dans l'immédiat de revenir à une formule qui faisait vibrer nos grands-pères. Autrefois, les Six ours représentaient une formidable épreuve d'endurance, à l'image du Tour de france. Elle attirait le Tout-Tour de france. Elle attirait le Tout-Paris qui venait souper à la pelouse et les populaires qui sancissonnaient dans les gradins. C'était l'époque de Wambst, de Lacquehay, de Leducq, de Charles Pélissier et de Paul Broc-cardo qui nous a quittés récemment.

Une page semble définitivement tournée. La disparition des grandes équipes d'américaines a placé les organisateurs dans l'obligation d'humaniser une compétition impi-toyable et de créer une atmosphère ni trop ringarde ni trop déconcer-tante pour les initiés, de plus en plus

Le sport intégral a fait place au sport-spectacle et les Six Jours cyclistes se sont métamorphosés en six journées ou plus exactement en six soirées de cyclisme. Nuance.

Cette simée, les Six Jours de Paris se voulaient dynamiques, attrayants et diversifiés. C'est pour quoi, aux côtés des spécialistes que sont Francesco Moser ou Bernard Vallet, le manager Daniel Dousse chargé de former le plateau a invité des athlètes, généralement étras-gers, à ce genre de manifestation tel que le jeune Soviétique Ekimow, un phénomène de la poursuite. Et surtout, il a appelé les femmes à la rescousse, les Six Jours réservés aux dames constituant une première parisienne. Jeannie Longo, qui a тест en 1987 le titre du mei sportif de l'année, devait être la vedette de ce show vélocipédique L'affiche étant construite autour de

Malheureusement, à le suite des sanctions sévères, demandées contre elle par l'Union cycliste internatio-nale, la championne du monde, et pieine déprime, a déclaré forfait et son absence pénalise lourdement le spectacle. Son intérêt s'en ressertira, c'est certain, dans la mesure od Jeannie Longo est, qu'on le venille ou non, la star numéro un da cyclismé français. En outre, même si les Six Jours ne sont plus ce qu'ils étaient, le spectateur qui paie sa place réclame de l'authentique. Avec Jeannie Longo, l'authenticité était garantie. La recette également. nergeant de leur sommeil, les dirigeants de l'UCI ont décidément joué un bien mauvais tour aux pro-

JACQUES AUGENDRE.

### **FAITS DIVERS**

lonnais toujours en fuite. — Le meurtrier du policier de Toulon, auteur en Suisse de deux prises d'otages, d'une fusiliade avec les policiers et d'une agression contre un policier d'une policier toupompiete, était toujours en fuite jeudi 4 février.

Un suspect amété, mardi à Zurich, a été innocenté : les témoins qui lui ont été confrontés ont été formels : Andreas Kolb n'est pas l'homme recherché par les polices suisse et française de Monde du 4 février).

On ne s'explique pes, pour l'instant, l'erreur d'identification qui a emené les policiers suisses à appré-

hender Andreas Kolb, vingt-quatre ens, déserteur de la Légion étrar-gère. Selon des rumeurs dont la presse suisse se fait l'écho, le meurtrier de Toulon se serait servi de documents appartenant à Kolb ainsi que d'un pseudonyme que celu-c utilisait à la légion étrangère,

Pour retrouver la trace du tueur de Toulon, les policiers suisses dispo-sent d'un nouvel élément : après avoir séquestré quatre personnés dans un appartement à Lyss, près de Berne, samedi soir, le fuverd aurait conduit dans le quartier de l'hôpits

# mamiort 1988

gli transid ini resses Emiste di. VI III' siècle okalle men errit la somatar dienters.

to meters must en 1 strong forward today tare ifte de fin erfenter trought do see broker who ... the plan but. Cheminer at h

Daris is see the Uniquestrate. There

### referreton de B**ertrand Poirot-Delpec**

Angélique qui l'enchantement

THE STREET OF PERSONS AND THE Contracted Store in independent Con-The transmission of the the conference of The state of the series and the state of the state of the state of the series of the state of the state of the state of the series of the state of t Western Committee & securities Plates & sale THE PARTY OF THE P Street the second of the secon Print the Cartestan du mon de Cart. en This tree is the the Robbe done on waise. A The second section of the section The same of the sa

No. 19 P. Com at 1 manual confidence and The state of the s Sign of Arrival and Arrival an Vot on Comme

Street of the March of the meets Continued the second of t fine The second secon EN CO. SEC. Party of the second of the sec

the state of the s The second of th the state of the second The state of the s The state of the s The state of the s

The State Course are specific to the specific Carl David State to Beneficial States A PARTY OF THE PAR A AMERICA DIED PROPER MAN THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA

the state of the s The state of the s

the state of the last that the the Court of Section o

### Encore une marce : -

### La Bretagne dans le goudron

 $d_{i}(1_{H}) \leq \varepsilon_{i+1}$ 

etalija in j

gant of the

diament so

SHOW GOOD LIKE IN A

وما هيد؟-يم

ارين پ<u>نڪ <del>ڪٽٽو</del> وي</u>

440

CONTRACTOR OF

interes

₩ 5° والمتقوط فالمتوافق المتعافظ والمتعافظ والمتعاف

But the desirement of the party of the lines of the last of the la s is was a set of \$100 m THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND AT GUESTIN BUSINESS . JUST AND TRAFFICE OF THE PROPERTY OF MAN THAT FEEL OF MEN 16 PARTY TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA والمروالة فل بدولها - أبشت region for record for contract and contract n in State the previous Against Markette, Patential Sales and 一種性 2世帯発育 前につばる ディート Berner Carette Strategy Ha egy - Albanian Alegan ay in the sol. On accuracy of many a bound · water from the state of the first of the state of the s · 1. 500 产品 (基) (基) (基) (基) (基) tion on transact Quilling Inc.

t e diere en sien des dieber THE PARTY PROPERTY WAS ALL AND THE while the about the graph App. 198. करेका । विक्रीमा प्राप्तरदेश प्रदेशक र है। the time a set week in threship in the will have not the to make artine has the called white figure bear. withing will than tagentum country in the late consists the question AND THE PARTY OF T All the to find the second 本 part commune to the to the contri Company of the company of the following and

🗷 🎥 😘 sints et al. Briefagera AND SECURITY AND AND ASSESSED AND 李成の日本 日本日本 こと かんかいかん Control of the weather of the section karat **iki**ri dikutikeran aris ya sa

ASTROPHES

### Glissement de terrain au Pir 3

tion tous positionis des propries deut la la la sala a la la sala la sala la sala la sala la sala la sala la s B. B. A. B. Lewis March & Lewis Co. Co. Land Co. Sametica Confederation and Francis & a fina entrantental de lesta de ar erfement, gade breite gan bet . THE STREET, WE SEE YOU SEE THE PERSONAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

HTS

CYULISME IN SIL July II.

### Berey sans Longo

Both Tree or

COMPLETE STO

Section of the Contract

241 13 -

1200

jug madura sar

Later April

SE24 15 1

 $\underline{\mathbf{g}}(\mathcal{G}_{k-1}, \frac{1}{1+k^2}) = \mathbf{g}(\mathbf{g}(\mathbf{g})) = \mathbf{g}(\mathbf{g})$ 

Street Aug. 11 15

ماسطاع ولأد

44 S V

المراجع المراجع

4--- i.i.

£\_\_\_ \_ \_ . . .

14 444 . .

-192 42 -1

BARRA MARKET AN FEMALE MARKET the Best of And Spiriters for Fourt - Paris of the The State of the particular of अक्षा <mark>चित्रक स्ट्रीनियम् स्ट्रीस्थात्रक क्रा</mark> The A Softwar to the superior of the great A THE MAN A COURSE THE PROPERTY THE ANGEL OF MANY AND A STREET, MANY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF property for whoman \$100-\$250- with 製造して 新 製 製物を取って 4 f. Ben - Fredrik Trans- 44 to A serie At 1805 ATERES EATER MENTS IN THESE STREETS AND THE

The bost year questions in the course of the second of the second of town surrough his last of the court properties with the first the benefit to to france out A Triber to Approximation of 1 .C . d and an inches to the first time. The second secon The second section of the second second **新作物理** 生素色色谱之种 电小心管心 The second of the state of Preparet . . Be disposarione & thing is a second to a E THE SECOND SECOND المهامة الموالية المناسبين منها الموالية · 海线 1000

MART PROPERTY & SEA SEAL DE The same of the sa 

A STATE OF THE STA 

---

September Anna Br ्रेक्स व विशेष The second of the second of <u> 4546</u>6. = 2 555 شي تيهي ≚ - - · The second of the second A474 4414

## Le Monde DES LIVRES

## Chamfort 1988

Claude Arnaud fait revivre ce moraliste du XVIII<sup>o</sup> siècle qui semble avoir écrit la semaine dernière.

OICI l'auteur le plus actuel, car, selon l'avis de son récent biographe et de beaucoup d'autres, c'est le meilleur détracteur de la « civilisation du faux ». Il fait le métier de démasquer, et l'on devine qu'il a de l'ouvrage lorsqu'on mesure la fortune que connaissent l'art de se travestir et « la mise en scène de soi ». Notre homme a pris le temps d'être averti, car c'est un - sauvage - qui ne cesse d'observer la société. Personne, sans doute, n'a mieux réfléchi sur les mœurs et les comportements politiques. Il faut le consulter si l'on désire en savoir davantage sur le charlatanisme qui résulte nécessairement des compétitions électorales. Lisant l'œuvre salubre de ce penseur, Jean Cocteau disait : - Tout a l'air écrit la veille. -Pourtant, vous ne le rencontrerez dans aucun des lieux où les gens viennent se montrer. Il a disparu depuis belle lurette : depuis le 13 avril 1794... Il s'agit, en effet, de Nicolas Chamfort, sur lequel Claude Amaud public un livre anssi complet que passionnant. Nous avons de la chance avec le dix-huitième siècle. Après la biographie de Mme du Deffand par Benedetta Craveri (1), voici encore un portrait de cette époque tellement séduisante, qui était

« partagée, selon Claude Arnaud, entre le désir et la peur de la pro-

Chamfort naît en 1740, à Clermont-Ferrand, Voltaire s'approche de la cinquantaine (2), et Roussean n'est pas éloigné de ses trente ans. Mirabeau et Taileyrand ne verront le jour qu'en 1749 et 1754. Chamfort entretiendra des relations avec tout le monde, sauf (peutêtre) avec Bernis, le futur cardinal, qui porte sa jennesse, en 1740, comme le laissez-passer de toutes les ambitions (3). Quant à Vauvenargues, il va mourir sept ans plus tard. Chamfort et lui n'auront pas même le temps de s'adresser un salut. Un moraliste ouvre le siècle. Un autre va le fer-

### Le mystère de naître

Pour ressusciter son personnage, Claude Arnaud s'est dérobé à la querelle théorique où s'enferment les biophobes et les biophiles, les premiers assurant que la vie n'explique pas l'œuvre, et les seconds disant le contraire. Dans le cas de Chamfort, l'écrit régente le vécu autant qu'il s'en



inspire. Allez savoir ensuite qui mène le jeu! La cause et la conséquence, le coupable et la victime s'entremêlent trop souvent... Le livre maieur de Chamfort - ses maximes, ses anecdotes, ses caractères - resta ignoré de ses contemporains. Ils ne connaissent que sa conversation. Nousmêmes, nous avons lu ses maximes en méconnaissant sa vie. Dès lors, on se félicite que Claude Arnaud la tire de l'obscurité, nous faisant découvrir intimement cet homme qui collectionnait tous les paradoxes: misanthrope et mondain, pessimiste et révolutionnaire, aristocrate et républicain, séducteur et rigoriste,

C'est un mystère de naître. Mais, quand on doute de ses origines, de ses parents, c'est un double secret que l'on porte. Lorsqu'elles s'avèrent trop roma-

nesques, les circonstances de la naissance ne peuvent être que cruciles. Jusqu'à l'âge de sept ans, Chamfort se croyait le fils d'une épicière de Clermont-Ferrand. Par une indiscrétion de sa mère adoptive, le jeune garçon apprend qu'il est en vérité l'enfant illégitime d'un chanoine et d'une aristocrate, Jacqueline de Vinzelles.

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 16.)

(1) Benedetta Craveri : Madame du Deffand et son monde. Le Seull. Voir Le Monde des livres » du 16 janvier

(2) Le tome XII de la Correspondance de Voltaire (janvier 1775-juin 1777) vient de paraître dans « La Pléiade », 1 362 p.).

(3) La collection « Les Cahiers rouges » reprend *Eloge du cardinal de Bernis*, le petit chef-d'œuvre de Roger Vailland (Grasset, 130 p., 32 F).

## Un couple suspect

Un essai de Marie-Françoise Hans sur Les femmes et l'argent. Histoire d'un rapport ambigü.

EMME dépensière, panier percé, ignorant la valeur de l'argent, et la peine des hommes qui le gagnent... les cli-chés ont la vie dure. La réalité, elle, montre aussi, de siècle en siècle, les femmes assurant la bonne marche du foyer, faisant des prodiges pour boucler les fins de mois et « joindre les deux bouts ». Alors, en ouvrant le livre de Marie-Françoise Hans, on se demande bien comment elle va naviguer à travers ce qu'elle appelle elle-même « les embrouillaminis » des femmes et de l'argent, avec, comme elle le dit, « une histoire en dents de scie » : les aléas et les avatars d'une conquête, des matrones romaines aux financières et banquières du vingtième siècle, en passant par les riches veuves, les célibataires « qui en veulent » et celles qui font « le plus vieux métier du

Habilement, Marie-Françoise Hans a su mêler le rappel historique et l'enquête pour faire de ce livre, les Femmes et l'argent, un essai alerte, dans un style volontiers familier, qui pourra déplaire certains. Ce n'est pourtant pas, de la part de l'auteur, une paresse, mais la volonté d'« embarquer » le lecteur, sur le ton de la conversation, dans une aventure, tantôt tragique, tantôt burlesque, avec ses méandres, ses silences, ses conos de force : le « ieu » de la vie et de l'argent, qui agite femmes et hommes - depuis... toujours.

vous, travailleuses et femmes oisives, silhonettes sorties de romans - la Gervaise et la Nana de Zola, la Dame aux camélias, la Scarlett d'Autant en emporte le vent - ou femmes actuelles se racontant sans détour : Marie-José Laroche et le centre de thalassothérapie de Quiberon, Rosette Mett, PDG de Torrente, Sylvie Girardet, première femme agent de change en France, et d'autres, anonymes, « battantes », « tâtonnantes », voire incohérentes, dans leur relation à l'argent. « On s'achète un chemisier en soie à 1 000 F et on choisit le papier hygiénique le moins

Elles sont toutes au rendez-

cher de tout le supermarché », écrit Marie-Françoise Hans. On s'offre le meilleur saumon fumé et l'on passe cinq minutes à hésiter entre deux barils de lessive, dont l'un coûte 40 francs et l'autre 43...

Pour qui est née après la dernière guerre et a eu la chance d'avoir une mère persuadée qu'il « fallait avoir un métier pour ne pas dépendre d'un homme », certains témoignages seront plus que surprenants. Lucia, épouse d'Oscar, un grand banquier brésilien, accepte ainsi de rendre quotidieunement des comptes pour les dépenses du ménage, l'éducation des enfants, etc. Pour ses besoins personnels - vêtements, coiffeur, soins de beauté, etc. -, le « maître de maison » lui alloue généreusement l'équivalent de 2000 F per mois... A vous dégoûter des maris riches, non?

### la vicille idée de l'argent « sale »

A l'opposé de ces comportements de soumission, des jeunes de sept à vingt ans - parlent sans retenue de leur désir d'argent, de l'énergie qu'ils veulent consacrer à « en faire ». On ne peut se signe qu'on n'en a pas fini avec la vicille idée de l'argent « sale », inculquée patiemment par des générations de parents, catholiques de préférence.

Les rapports des femmes et de l'argent demeurent donc infiniment plus complexes que ne le laissent entendre celles qui prétendent avoir « résolu la question », et Marie-Françoise Hans le montre très bien.

Mais elle ne moralise pas. Elle ne fait que tendre aux femmes et aux hommes, évidemment - un miroir dans lequel ils feraient bien, tous, de se regarder avant de continuer à parler d'argent, à tort

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LES FEMMES ET L'ARGENT, Histoire d'une conquête, de Marie-Françoise Hans, Grasset, 350 p., 110 F.

### **■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH**, de l'Académie française

Angélique ou l'enchantement

## Robbe et Grillet

L y a deux Robbe-Grillet. Mettons qu'il y a Robbe, et puis Grillet. Robbe a écrit une douzaine de romans, dont les Gommes, le Voyeur, la Jalousie, Dans le labyrinthe... Ces romans ont été qualifiés de « nouveaux », ou d'« objectaux », parca que les objets inanimés y avaient enfin une âme, celle, jugée caduque, du personnage à l'ancienne mode. Robbe a également tourné cinq, six films aux intrigues dures à suivre, avec des jeunes femmes enchaînées à des barreaux de lit, je résume.

Grillet, lui, regardait œuvrer l'artiste du coin de l'œil. en riant sous barbe. Souquins et films de Robbe dans sa valise, il s'est fait leur théoricien et leur commis voyageur auprès des universités du monde entier, américaines notamment.

Voici réunis le romancier Robbe et l'essayiste-conférencier Grillet, pour la deuxième fois. Angélique ou l'enchantement fait suite à l'espèce d'autobiographie imaginaire et réflexive inaugurée par le Miroir qui revient (1985), et que devrait clore un jour, annoncée « à paraître », le Mort de Corinthe.

E mot « autobiographie » s'applique mal. Ce n'est pas le genre de Robbe, ni celui de Grillet, de raconter à plat e leurs chutes de vélo et les bibis de tantine. Il s'agit d'évoquer les fantasmes et les concepts dont l'œuvre est sortie, de les « monter », tel un film.

Parmi les fantasmes, dont les rapports avec le vécu n'ont quère d'importance, revient l'énigmatique Henri de Corinthe, moitié camarade de guerre du père de l'auteur, moitié figure de légende bretonne et germanique. Robbe n'a de cesse de brouiller les pistes biographiques aussitôt qu'ouvertes. Corinthe a-t-il assisté au séminaire de Kojève sur Hegel, rue d'Ulm, en compagnie de Bataille, Breton, Sartre et Lacan, avant-guerre ? Qu'en est-il de son manuscrit, soigneusement égaré, sur une critique libertaire du socialisme en art ? Comment croire qu'il sauva le père en l'évacuant du front sur son cheval ?

Cette histoire de mort frôlée, on dirait moins un récit de guerre qu'un vieux conte du Finistère. Le blessé voit venir un homme portant une faux aiguisée des deux côtés. Un tombereau fantôme hante le champ de bataille. On le reverra passer souvent dans le livre, dont il est peut-être le principal acteur. Ses moyeux craquent, ses roues cerclées grincent. C'est un de ces charrois hauts sur pattes comme en utilisaient, à basse mer, les goémoniers d'autrefois. On y verrait bien, juchée, une jeune fille aux linges trop fins pour voiler les arécles rose brun et quelque filet de sang...

Nous y voilà i De la jeune fille translucide style David Hamilton et portant les marques fraîches de sévices inexpliqués : ce pourrait être le blason intime de Robbe. Grillet ne l'ignore pas. Il est le premier à nous rappeler les livres et films où nous avons déjà vu la scène.

Cette fois, il va plus loin. Il nous explique d'où leur sont versus, à tous deux, ces fantasmes gentiment sadiques. D'un mélange, comme souvent : des gravures datant du lycée et

représentant des supplices turcs au dix-septième siècle, un manuel d'histoire où la reine Brunehaut était traînée par des chevaux, un Boccace illustré, des photos d'atrocités prétées aux républicains espagnols, des clichés de filles nues dans le camp naturiste allemand où enseignait la mère de l'auteur, des scènes dont Corinthe aurait été témoin, naguère, en Uruguay... Car le noble Corinthe n'est pas seulement un hobereau breton romou à recevoir des signes codés de l'au-delà : c'est un beau capitaine capable d'emporter sur sa selle des jeunes femmes blêmes et ensanglantées.

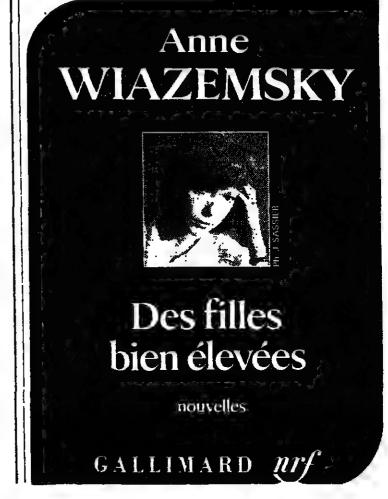
🔪 'EST lui qui tient le rôle-clé dans la scène-fantasme qui fournit le titre sadien du livre, et qui aurait donné le branle, c'est le mot ! à toutes les scènes similaires dont l'œuvre s'ornera. Pendant l'Occupation. Corinthe emmène à l'Opéra de Paris, pour voir un ballet de Lifar, une certaine Angelica von Salomon, nièce mineure d'un noble officier uhlan de ses relations. Maigré ses origines juives - elle n'a rien à voir avec Ernst, l'auteur des Réprouvés, - la jeune fille est auxiliaire de la Wehrmacht, € souris grise > comme on disait. A l'entracte, Robbe et Grillet, de la galerie, ont vu Angelica s'évanouir dans des bruits de verre cassé, un pied de coupe de champagne à la main, tandis que glissait sa chaussure à talon pointu et pailleté de bleu. Ces bris de verre et ce soulier reviendront avec la même insistance emblématique que le lourd tombereau à roues

Vision imaginaire ou « gravée » dans la mémoire ? Les deux, est-il dit, sans que la preuve avancée - Bataille. de son vivant, aurait été fait témoin de l'anecdote - constitue la moindre garantie. Que les accessoires reparaissent comme un leitmotiv dans livres et films ne prouve rien non plus, sinon les entétements de l'imaginaire sensuel.

'ANGELICA de l'Opéra mourra sur le front de Normandie, peut-être déguisée en soldat. Mais une autre fillette du même nom, celle du Voyeur, a, elle aussi, « existé » auperavant. C'était la fille du château voisin des Robbe-Grillet. près de Brest. Elle aimait jouer à la martyre chrétienne avec les ustensiles d'une grange. Elle accusait le petit Alain de l'avoir déflorée, et le menaçait d'impuissance. Elle s'est jetée d'une falaise, d'où l'a remontée, devinez ! l'éternel tombereau de

Grillet entend déjà la double exclamation parfaitement contradictoire qui salue ordinairement les fantasmes, maintenant bien connus, de Robbe : « Pouh, quelle banalité ! » et ∢ Fichtre, quelle complication ! » Et d'épiloguer, d'argumenter en réplique. Robbe n'est pas le seul écrivain doué d'obsessions : a-t-on oublié le goût de Dostoïevski pour les viols de petites filles, ou celui de Michelet pour les tortures de SOLDINES ?

(Lire la suite page 15.)



• YVONNE BELLANGER : Montaigne. Une fête pour l'esprit. - « Ce livre a été écrit pour dire le plaisir extraordinaire que m'a toujours procuré le lecture de Montaigne. C'est tout ». C'est donc une approche tout à fait personnelle de l'auteur des sais qui est ici proposée, une tentative d'explication de l'œuvre à travers l'analyse du passage da l'homme dans son siècle. (Balland, 395 p., 149 F). CIVILISATIONS

● VADIME ET DANIELLE ELISSEEFF : Is Civilisation de la Chine classique. — Edité pour la pre-mière fois en 1979 chez Arthaud, cet ouvrage offre une synthèse vivante et détaillée des trois périodes dynastiques fondatrices de la civilisation chinoise, squ'à la grande invesion mongole de la fin du douzième siècle. La bibliographie et l'index documentaire ont été remis à jour. (Arthaud, collection « Les grandes civilisations », 504 p., 85 F.) Dans cette collection, par les mêmes auteurs, la Civilisation japonaise, et la Civilisation de l'Egypte pharacnique, de François Daumas (88 F et 80 F).

 BERNARD LUGAN: Huguenots et Français.
Ils ont fait l'Afrique du Sud. — Le récit de l'aventure de deux cents huguenots réfugiés en Afrique Lugan, universitaire spécialiste de l'Afrique et journaliste à Valeurs actuelles, relate les étapes de l'implantation de ces premiers Afrikaners et leur engagement aux côtés des Boers. (La Table Ronde, 296 p., 120 F).

• SERGE GRUZINSKI : In Colonisation de l'imaginaire ; Sociétés indigènes et occidentalisation dans le Mexique espagnol, XVI»-XVIII° siècle. — Etude du processus d'occidentalisation de la culture indienne du Mexique, cet essai aborde plus perticulièrement les modes de transfert du patrimoine oral et artistique des indigènes. Il expose les mécanismes d'une réintégration progressive de l'imaginaire indien, qui a subi les effets de la colonisation espagnole. (Gallimard, 375 p., 160 F).

● OUVRAGE COLLECTIF : Berbères, une identité en construction. - Par une pléiade de spécialistes maghrébins et européena, les problèmes parfois graves (en Algérie notamment) posés hier et aulourd'hui par l'expression autochtone non araba au Maghreb. (Numéro spécial de la Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, Edi-sud, La Calada, 13100 Aix-en-Provence, 150 p., France et Maghreb : 65 F france).

Du bon usage des sciences

AURICE Olender est un en septembre 1981; il a pour

sociélé. »

Passage en revues

directeur de revue com-

blé. Non sculement il a

trouvé ce port dont rêvent tous ses

confrères - un grand éditeur qui

accueille votre revue vous débar-

rasse des mille traces matériels

qui rongent le temps et les perfs et

vous assure enfin une diffusion à

la mesure de vos ambitions, -

mais cet éditeur, grand seigneur,

a décidé de faire reparaître en

librairie tous les numéros de sa

revue, y compris ceux qui étaient

Pour que les éditions du Seuil se

paient ce coup d'audace, il fallait

que ses responsables soient per-

suadés que le Genre humain est

une revue qui marque profondé-

ment, depuis sa naissance, la vie

intellectuelle de notre époque ; il

fallait qu'ils croient que son exis-

tence est un événement. La lec-

ture des quinze premiers numéros

de la revue et celle de la toute der-

nière livraison construite autour

du thème de la trahison incite à

penser qu'ils ne se trompent pas :

le Genre humain est aux

années 80 ce que furent à d'autres

décennies Esprit ou les Temps

modernes : un lieu central du

débat intellectuel et (donc) de la

A l'origine de la revue, on ne

trouve pourtant ni une école philo-

sophique ni un mouvement cultu-

rel : tout juste, comme le rappelle

Olender dans sa présentation du

premier numéro, une petite

équipe de chercheurs du Groupe

d'étude d'histoire du racisme au

CNRS. C'est en 1979 qu'Albert

Jacquard, Colette Guillaumin et

Léon Poliakov publient, à la Mai-

son des sciences de l'homme, un

bulletin qui s'intitule alors

Sciences et Tensions sociales. A

ce groupe s'adjoignent bientôt

Nadine Fresco, Alain Schnapp et

Maurice Olender, qui accepte la

responsabilité de faire du bulletin

une véritable revue. Le premier

conscience sociale.

LETTRES ÉTRANGÈRES

 JOYCE CAROL OATES: Marya. - L'histoire de Marya est le récit des cauchemars de l'enfance que l'expérience de l'écriture viendra exorciser. Au sein de l'abondante production littéraire de la célèbre romancière américaine, ce texte revêt un caractère particulier puisqu'il est essentiellement composé d'éléments autobiographiques. Traduit de l'anglais per Anne Rabinovitch. (Stock, 334 p.,

 ABDESSELAM EL-UJAYLI : les Lanternes de lle. - D'un auteur arabe contemporain, fils des confins oubliés syro-irako-turcs, et pour la première fois traduit en français, huit nouvelles « orientales » et « occidentales », dont celle qui a donné son titre à l'ouvrage et qui met en scène un Arabe nostalgique, à la recherche de ses ancêtres en Andelousie. Traduit de l'arabe par France Douvier, avec le concours de l'Institut du monde arabe. (Coll. « Lettres arabes », Lattès, 235 p., 89 F).

MÉMOIRES ET SOUVENIRS

● EUGÈNE IONESCO : la Quête intermittente. « Chaque jour, je me dis avec frayeur, c'est peut-être le dernier ? ». Quelque vingt ans après le Journal en miettes, le créateur du « théâtre de l'absurde » livre, dans ces fragments de son journal intime, ses angoisses et ses obsessions. L'idée amniorésente de la mort et les interrogations sur son travali d'écrivain occupent ces pages où percent souvent la dérision et le désespoir. (Gallimard,

ROMAN

Les Editions du Seuil rééditent les quinze premiers numéros du Genre humain.

thème: « La science face au

racisme » et trace le vaste pro-

gramme que la revue entend

mener : « Elle sera un lieu d'ana-

lyse de ces formes souvent sub-

tiles de discriminations sociales

qui distillent « au nom de la

science » des programmes qui se

déguisent en - théories - alors

qu'ils ont des visées sociales, éco-

nomiques, politiques ou mili-

taires... C'est donc avec l'exigence

d'un regard critique sur leur pro-

pre discipline scientifique que le

Genre humain invite ses auteurs à

publier des études documentées

sur ces matières inflammables

que sont les grands débats

d'actualité entre science et

Dans une langue à la fois extrê-

mement précise - pour éliminer

les phénomènes de parasitage et

de brouillage toujours dangereux

- mais aussi compréhensible par

le plus grand nombre, les scientifi-

ques des disciplines les plus

diverses vont donc réfléchir dans

la revue sur les usages sociaux de

leur savoir et sur le statut d'une

vérité scientifique qui ne veut sur-

tout plus être utilisée comme LA

vérité, la nouvelle religion univer-

selle. C'est ainsi que le Genre

humain interrogers les sciences

sur la hiérarchie (Penser/Clas-

ser), sur l'hérédité, sur la rumeur,

sur la virilité ou sur les usages de

la nature, accueillant aussi volon-

tiers des biologistes que des lin-

guistes, des historiens que des

psychanalystes et des mathémati-

ciens, des ethnologues et des phy-

siciens que des poètes. Le gros

numéro de l'hiver 87-88 consacré

à la trahison s'inscrit dans ce

réseau de liens et de rejets com-

plexes au'entretiennent les

sciences et la société, l'histoire et

La trahison se situe en effet sur

une frontière invisible et mou-

a morale.

numéro du Genre humain paraît vante qui sépare le subjectif de

FRANÇOIS MASPERO : le Figuier. - François Maspero donne ici la suite de son autobiographie transposée, commencée avec le Sourire du chat (Seuil, 1984). De 1957 à 1967, entre le querra d'Algérie et les luttes menées en Amérique centrale, ce livre relate ses activités de libraire, d'éditeur, et témoigne de ses engagements. (Seuil, 380 p., 99 F).

 Anthologie de la poésie macédonienne. de notre ême », écrivait Kooo Racin, l'un des fondateurs de la nouvelle poésie macédonienne, rejoignant ainsi en esprit les fondements religieux que es saints Cyrille et Méthode avalent donnés à la littérature de son pays. Préparée par Jacques Gaucheron et Milan Djurcinov, cette anthologie est consecrée à la poésie écrite après 1945 et la reconnaissance par la Yougoslavie de l'autonomie culturelle de la Macédoine. (Maseidor, 188 p.,

#### DOCUMENT

Le blues

de Big Bill Broonzv

« Comment pourreis-je jamais vous expliquer ou justifier ma négli-gence pour avoir tant tardé à lire Big Bill Blues ? [...] Quoi qu'il en soit, j'ai commencé la lecture du livre il y a quelques jours à peine et cela m'a immédiatement captivé. C'est tellement simple, sincère, si vrai, animé par tant de bienveillance à l'égard des hommes, des femmes et de la vie même. > On a envie de contresigner ces lignes qu'Henry Miller envoya, en 1956, à Yannick Bruynoghe, après avoir lu l'ouvrage que celui-ci avait composé à partir des textes écrits par Blg Bill Broonzy sur sa vie de chanteur de blues. Le livre en effet est authentique, il sonne aussi juste, âpre, serein que les plus beaux blues de Big Bill, et il se lit comme le roman même du blues, c'est-à-dire comme

Magnifiquement réédité, avec discographie complète due à Léon Diercks, ce livre est indispeneable non seulement au musicoloque, à l'amateur, mais à quiconque veut un regard fratemel eur le face noire de l'Amérique.

MICHEL CONTAT.

\* BIG BILL BLUES, de Willlam Lee Coaley Broonzy et Yan-nick Bruynoghe, éditions Ludd, 204 p., plus index et discographie, distr. Distique, 95 F.

**ESSAI** 

De l'exclusion

des chrétiens

par les juits

l'objectif, entre l'erreur et le ceux de la grande loterie de l'his-

crime, entre jugement moral et toire ? Le sentiment moral le

jugement social, entre secret et

révétation. Dire que la notion de

trahison est « relative » ne résout

en effet rien, si ce n'est qu'en en

faisant quelque chose d'incertain

et d'indéfinissable, certains cher-

chent à brouiller les cartes et à

absoudre toutes les trahisons pes-

sées et à venir. La trahison ne

vant que par la fidélité qu'elle

rompt: s'interroger sur elle

revient donc à tenter de dresser

une hiérarchie des fidélités, c'est-

à-dire à analyser ce nœud serré de

valeurs subjectives et de consente-

ment social que décide de tran-

Le traître est-il toujours

infame? A coup sûr, non. Il existe

de « bons traîtres » — ne serait-ce

que pour le camp d'en face ; et la

loi elle-même encourage la trahi-

son lorsqu'elle fait de la non-

dénonciation un délit et qu'elle

accorde des indulgences aux mal-

faiteurs qui livrent leurs petits

camarades. Alors, le traître ne

serait-il jamais ignoble et ne

serait-il qu'un parieur malchan-

FAUGUSTE COMTE organisent

plusieurs manifestations autour de la figure du philosophe français : un

Comte, le Brésil et l'an 2000 », se tient les 5 et 6 février à la Bibliothè-

que nationale; une exposition,

« Auguste Comte, penseur du troi-

sième miliénaire », est ouverte à la Maison de l'UNESCO jusqu'au 13 février : enfin, la publication du

livre Qui êtes-vous Auguste

Comte ?, à la Manufacture, est pré-

pour la fin du premier trimestre

• Le concours de la RENAIS-

SANCE AQUITAINE est ouvert jusqu'au 15 avril 1988. Le Grand

jusqu'au 15 avril 1988. Le Grand Prix d'Aquitaine, le prix des Joyaux de Navarre, le prix Urbis

Les amis de la maison

EN BREF

cher le traître.

Sous ce titre, Exclusion et tolérance, et de la pert de Jacob Katz, on s'attendait à ce que nous soit relatée l'histoire de l'exclusion des

plus immédiat nous murmure que

non et que l'existence - celle de

l'individu comme celle de

l'espèce ~ repose sur certaines

alliances qu'il est criminel de rom-

l'histoire lointaine ou récente

comme dans la littérature, dans

les faits divers comme à travers

les portraits de traîtres célèbres,

les auteurs de ce numéro, forcé-

ment double, - Pierre Mertens ou

François George, Paolo Fabbri ou

Léon Poliakov, Maurice Godelier

ou Michel Pastoureau - dessinent

aussi une ligure tragique du genre

humain qui retrouve celle de Pas-

cal : « Cette duplicité de l'homme

est si visible qu'il y en a qui ont

pensé que nous avions deux

\* LE GENRE HUMAIN, L

série complète des quinze numéros : 599 F au lien de 1 067 F jusqu'au

l' juin 1988, chaque volume sim-ple: 79 F, volume double: 99 F; «La trabison», nº 16-17, 380 p.,

gore, et d'autres prix récompense-ront les lauréats dans la section « poésie » pour des œuvres

« poesse » pue. d'expression chasique ou libérée, et dans la section « littérature », pour

Le règlement du concours sera

envoyé contre une enveloppe tim-brée (secrétariat du concours de la

Reusissance aquitaine : Mms Suzame Vincest, 14, boule-vard des Pyrénées, 64000 Pau).

• Le CERPA (Centre d'études

et de recherches poétiques aqui-taines) organise trois concours de poésie dans le cadre d'une ANNÉE

POESIE AQUITAINE 1988, onverts du le février au 30 mai.

(Règiement au CERPA, 196, rue Léo-Saignat, 33006 Bordesux, en

joignant cinq timbres à 2 F sags

les nouvelles, cogtes et chroni

âmes. »

Explorant ces thèmes, dans

autre livre qu'il s'agit là, courageux, puisque c'est de l'exclusion des chrétiens par les juifs, entre le Moyen Age et la fin du dix-huitième siècle, qu'il est traité. La période couverte s'arrête au moment où commence le processus de « régé-nération politique » si bien décrit dans Hors du ghetto (Hachette, 1984), processus qui impliquait à l'évidence l'apprentissage d'un vivre-avec les chrétiens. Il s'agit donc de montrer par quels chemins progresse la tolérance, pendant que sont réévaluées les règles de

Quelles scansions dans l'histoire de ce processus ? Comme on pouvait l'imaginer, la période du ghetto

juifs par les chrétiens. Or c'est d'un dédommagements pour des biens la plupart du temps (mais pas toujours) spoliés sous l'ancien régime Kevork Baghdjian montre qu'il y a des précédents positifs, même s'ile sont moindres : ainsi la convention franco-turque d'Ankara d'octobre 1932 ∉ portant règlement de la question des biens des ressortissants turcs en Syrie et au Liben et des biens des ressortissants syriens et libanais en Turquie ». Le professeur Baghdiian, qui a

connu deux exodes dans sa vie, est naturellement un militant de la cause arménienne, ce qui donne parfois dans son livre de fiévreuses es sur la tragédie à épisodes de 1894-1915, avant d'entrer dans le vif du sujet, qui est la méticuleuse



est plus sombre que la précédente, au cours de laquelle les juits étaien plus intimement mêlés aux chrétiens. Aussi voit-on le judaïsme reculer, au seizième, sur tous les fronts d'une tolérance ébauchée aux treizième et quatorzième siècles. La tentation devient forts pour les juifs, dès lors qu'ils sont astreinte à un espace limité, de renverser leur statut en falsant comme si le ludaïsme seul comptait et comme si le christianisme, tout sim-

plement, n'existait pas. Ce que Jacob Katz montre bien. c'est que les chemins de la tolérance passent per l'élaboration d'un statut rationnel de l'idée d'humanité et de celle de religion. Mendelssohn-le-sage est au bout de cette svenue, flanqué bien entandu de Lessing. Maja avant Mendelssohn, il y a le négoce, la rationalité des échanges et du commerce. Car du moment qu'ils sont insérés dans des collectivités où lis sont minoritaires, les juifs doivent mud sur les bancs de la *yeshiva.* La raison des comptes précède et parfoia commande la raison de la doctrine. Cala ne doit ni aurorendra ni dévaloriser l'effort des rabbis pour intégrar à leur univers mental cet autre si peu autre qu'est le chrétie pour le juif : c'est aussi l'un des traits caractéristiques du ludaïsme. que cette relation d'interdépendance entre les pratiques quotidiennes et l'élaboration des règles.

FRANÇOIS AZOUVI EXCLUSION ET TOLÉ-RANCE, de Jacob Katz, traduit de l'anglais par Léna Rosenberg et Xavier Perret, Lieu Commen/His-

HISTOIRE

toire, 284 p., 120 F.

Un pan inconnu du drame arménien

Après tent d'ouvrages, on pouvait croire que tout était dit sur la tentative d'élimination des Arméniens à la fin de l'Empire ottomen. Kevork Baghdiish, Arménien du liban émigré au Québec où il préside depuis 1975 la Fédération des groupes ethniques, docteur en sociologie juridique, arabologue et arménologue (le Monde du 29 novembre 1985), nous enseigne qu'il n'en est rien dans un livre bondamment noumi de documents

inédits ou oubliés. En effet, existe le principe de droit en vertu duquel « le mal perdure tant que ses efforts durent ». Et donc, si le drame est clos, sauf dans les mémoires, pour les vies perdues, il n'en est rien, d'après la démonstration de l'auteur, pour les biens perdus. La Confiscation par le gouvernement turc des biens arméniens... dits abandonnés se présente avant tout comme le dossier, semble-t-if complet, de cette revendication matérielle portant notamment sur des maisons, des boutiques, des champs, des vignes qui étaient propriétés arméniennes souvent avant que le premier Turc ait mis les pieds en Anatolie.

Pure utopie, dira-t-on, que d'espérer de la Turquie actuelle des Demoel, 458 p., 130 F.

somme historico-juridique d'une dépossession comme on en a peu d'exemple. On attend avec intérêt les résctions turques.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* LA CONFISCATION PAR LE GOUVERNEMENT TURC DES BIENS ARMÉNIENS... DITS ABANDONNES, de Limoth Baghdjiau, préface d'Yves Ternon, éd. Payette-Baghdjiau, CP 543, Station Snowdon, Montréal H3X-3T7 Québec, Librairie Samuvilian.

ROMAN

Le fils

suppléant

Si ce n'est tol, c'est donc mon file. Ainsi peut-on résumer le voluin d'Alain Reveni d'exclusion apprises en lisant le Tal- postulat dont son personnage fait sa vie, d'un Michel à l'autre avec retour au premier. Alain Daubral, écrivain, qui aime Michel, n'en est pas almé autant qu'il le souhaite. mais il a, compensation, à portée de cœur et de main, Elisabeth, Sa cuslité première est d'être la sœur de Michel le fuyant. Elle, au moins et au mieux, peut faire un enfant que Daubrai appellers Michel, lequel sera élevé pour devenir son oncle, en plus parfait. D'abord, c'est assez réusal. Adolescent, Michel 2 est ce que son père a voulu, mais la vie est à ca point facétieuse qu'elle met sur le chemin de Michel 2 une Claire... et l'histoire de Daubral se révèle être un recommencement. Pour avoir pris la forme incestueuse, son homosexualité n'est pas simplifiée ni moins exposée à la déception, et ne lui reste que la fuite, elle-même lourde de complications puisqu'elle n'est pas d'un solitaire mais en compagnie de Michel 1 retrouvé.

S'il n'y avait que cela - plus simple à suivre dans le roman qu'à résumer - l'impossible quête amoureuse ne serait qu'une parmi tant d'autres, et peut-être senonsnous vite lassés par cet amantamant qui ne parvient pas à être mant-père et qui fait de la femme (Elisabeth est un e lien d'ombre ») un objet de substitution, une mère qui n'est que porteuse et s'efface bien facilement. Mais à ce conflit intérieur où l'enfant n'est là que pour remplacer un être aimé défailant, le romancier donne un environnement que la marque de l'ironie magnifie. Qu'il nous soit proche ainsi qu'une banlieue ou exotique comme Budapest ou Venise, ce monde extérieur qui est le nôtre offre à l'auteur des coups de griffes et des ricanements qui donnent une réalité au trio d'Alain et de ses deux Michel. D'un chapitre à l'autre, Alain Ravennes nous enrouse dans les rets où ses héros se démènent, parfois pantins dérisoires qui ne dominent pas l'événement, parfois demi-diøux qui veulent le créer, toujours humains, attendrissants d'être esclaves de leurs sentiments. Et feindre de les organiser, c'est tout de même vivre.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. \* MICHEL, d'Alain Ravennes, «Morte à Prague»

Miles No.

₩ 18 × × ×

All Contracts

#<u>#</u>

a Disbate

300

Table 1

A Allenda

14-14 14-14 4-14-14 1-14-14

\*

print any own treatment to the هجهده الشاء والداوار المراسم Disk a faction matter at thing a

the and the controller secure.

when a state matter state of term with the grade and the property with a per tipes as ancien at a encommence on the Sub-Colons to to a week and a same a fine

the way of the said The true part miles it is freely a 化水水 医动物性性 "不是一种的现在分词 and the control of the commence of the control of t - Paragraphic agent education (1997) - 中海は田村山田 THE IN HOUSE BY THE LANGE LE gran and gath read protestions

Calmin by The et Brown Aumpin vom Alexan sendensmersund et An Comunitation Florigation de The company was a second of the company of the comp

The Manage Process on Securities we CARTON AND ANGRE OF THE WINAGO CAR. 化二甲二甲甲酚甲磺磺胺 鐵路 國際 医电路 THE STOLLARS OF STREET, STREET, SHOWING A REST THEOREM COME SHOWING A LITERATURE 1931 - Building Commissioner S. A. In Subject that I have beinger A re to be sufficient to be the The Light Strategy **Till Side** State Transplace **(4)** 

in the purificipation of the registration by Control of the second s ing the control of the control of the

- 19 Table (2011年) (1982年) (1982年) (1982年) of the property and process

an alternative transfer in The transmitted that the same with The true Processes to the second

BLIVES W POLONAIS

at North français sur la Pologne Europe de l'Est

LIBELLA in the last with filling M Tell: 43-26 51 09 m

Aliourd'hui. l'Europe ce The second section of the second الله لا يب وهيد 👟 وقيد الله الله الله or an experience of the second · 大小学的人,是我自己的女孩 e i samot para <del>dik kan</del>ana in nai i<del>ka</del> Commence of the state of the st The Street Floor Board Street

in colleque à Vicane

LANGE BY ME SHEET SAIR THE 11 · 11 年 在本文的作品建筑工作 文章中《加州市局》 the same Parties, Mark House he was The Company was proving a service miraja karande, eseka bir defe 医二十分全球性炎 装饰 医对性神经 HERE IN THE SERVER BY THE PARTY BY 一个 经免帐帐帐 经实验的 显然语 The second of the second of the second the state of the second the 1、 1、10 作用公司中 鐵帽 医甲基酚 化原物物

1914年 1915年 蘇胺帕基二甲子烷炔 《文文》表示,李文哲的"高兴",都在九年的大厅。 The in the weeks with the property ? a war water water that it therefore 🛨 ११ अरुका व वेस्तर अस्तर 🌞 वीक्षेत्रका । वास्तरस 化化子氏光度 化酚磺胺 不懂 编 化多式编辑 THE E STATE COMMENSURE WARRANTS AND

Filtrage processing these states in the - 1、 Paul Faul と 1984年 2 後担子。 Presidente in Re-

Complete the service means a first the Million of the sector in the 一一一点2000年,通告,这个确保的知识证明。 电

and the second of the second of the second Parigue des Proprie de Préside

and the state of t

Compared to the compared of th

Territograma pala beleben in faetrië The anti-produce of the acceptations and

2 107 1102 Matte mous grass seem des tiveters ik groupen den de bereikelt

THE R. SETTING IN IT CHARGES

TANAR RED MILITARY

## LA VIE LITTÉRAIRE

### Un colloque à Vienne

## Aujourd'hui, l'Europe centrale

un vieil ami dans une rue de Budapest. Mais celuici paraît froid et pressé. Son ami s'en étonne. « Excuse-moi. lui répond-il, mais je ne voudrais pas m'attarder, il y a un match ce soir à la télévision. Quel match?, dit l'exilé. - Autriche-Hongrie. - Et contre qui ? »

Soixante-dix ans après la fin de l'empire austro-hongrois, qu'en est-il de l'idée e mitteleuropéenne», trop souvent confisquée par le pan-germanisne? Tel était le thème des trois jours de débats qui ont eu lieu du 14 au 16 janvier dans la Festsaal de l'Alte Universität de Vienne (1).

A elle seule, la liste des participants, leurs noms, leur histoire personnelle donnaient une idée du destin de cette partie de l'Europe. Felix Kreissler, exilé dès l'Anschluss, évadé des camps, François Fetjo, installé à Paris depuis 1938, venaient de Vienne et de Poznan ; les Hongrois venaient de Budapest, de Paris, on de Genève; quelques Polonais de Pologne; aucun Tchèque n'était venu de Prague : ni Antonin Liehm, exilé de longue date (collaborateur de la Lettre internationale), ni Karel Bartosek (la Nouvelle Alternative), à Paris depnis 1982. Une bonne partie de

en diaspora.

Aucune nostalgie suspecte ne se fit heureusement sentir (sauf dans les chants de Hongrois à la fin de quelques dîners). Pourtant, elle colorait, inévitablement, les interventions des historiens sur les «occasions manquées» de l'histoire (Jean-Paul Bled, Strasbourg), sur des formes disparues de vie associative (Bernard Michel, Paris). Mais, pour ce qui est d'aujourd'hui, où pourrait-on reconnaître une unité de l'Europe centrale déchirée, mieux que dans sa littérature? Une littérature marquée du sceau de l'humour et de la subversion (György Dalos, Budapest), et d'une sorte de vocation naturelle à l'universel, qui fait de l'œuvre des grands romanciers, comme Konwicki, Brandys, Hrabal, Trefulka, Kundera, Danilo Kis (auxquels on pourrait ajouter l'Américain Philip Roth). le conservatoire de l'idée européenne du roman, où se maintient l'idée d'une fonction cognitive et éthique de la littérature.

Il n'y a plus anjourd'hui une Europe centrale, mais deux: sa moitié Est «ostifiée», comme le formulait heureusement Edgar Morin, et son autre moitié contrainte de s'identifier à

TN ancien exilé rencontre l'Europe centrale vit aujourd'hui l'«Ouest» géopolitique. Sur ce sujet comme sur l'autre malheur de l'Europe centrale - la liquidation de tous ses juifs, - les participants ont fait preuve d'une certaine prudence. Aurait-on peur, d'un côté – en Autriche – de réveiller de vieux démons? L'ère Gorbatchev nous aurait-elle, pour l'autre côté, rendus moins sévères sur la réalité de l'occupation soviétique dans cette partie de l'Europe ? Est-ce le prix à payer pour imaginer une autre idée de l'Europe, une idée de l'Europe réconciliée ? Mais pourrait-elle se construire sur de pareils oublis ?

> Oubli de la détresse des malhenreux pays de la partie Est de l'Europe centrale - ce «laboratoire du crépuscule» comme l'a décrit Milan Kundera (2), où a été expérimentée la mort d'une certaine idée de la culture comme valeur suprême. Mais aussi, peutêtre, méconnaissance de ce que nous sommes en train de vivre, de ce côté-ci de l'Europe : l'abandon aux idéaux de la consommation, l'effacement de la culture sous le

Dans l'hypothèse où l'on aurait enfin reconnu la nécessité que l'Europe ne se limite pas à l'«Europe des Douze», où les Européens seraient enfin persuadés qu'ils ont un héritage commun à sauvegarder, l'idée d'Europe centrale phurinationale, pluriculturelle, démocratique, telle qu'elle s'était réfugiée, après 1918, dans la petite République tchécoslovaque, ne doit pas susciter en nous une compassion sentimentale : de la mélancolie sans doute, et la crainte qu'avec sa disparition quelque chose d'irréparable ne se soit produit. Puisse alors le sort de cette partie de l'Europe nous communiquer toute la force méditative de sa terrible lecon.

### DANIÈLE SALLENAVE.

(1) A l'initiative de l'ambassadeur de France en Autriche, l'écrivain Prançois-Régis Bastide, du très actif Institut français que dirigant le philoso-phe Michel Guérin et son adjoint Jean-Luc Bredel, du Colloquium Mitteleu-ropa et de la Gessellschaft für politische ropa et de la Gessellschaft für politische ;
Anfiklärung, auxquels s'étaient associés la Ville de Vienne, l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne, le Collegium Hungarium, et la Suisse, dont l'ambassadeur M. Pierre Ritter prit une part active à toutes les sessions. Assistaient aux travaux des étudiants, des professeurs, des personnalités vienneisses parmi les quelles M. Rich noises, parmi lesquelles, M. Erich Bielka, ancien ambassadeur en France, ancien ministre du chancelier Kreisky.

#### (1980), Massa dresse le portrait en plusieurs épisodes de ce village où

### de Marivaux

Marivaux, né le 4 février 1688, aurait exactement trois cents ans aujourd'hui. Le tricentenzire de celui qui n'est pas le plus méconnu des écrivains français devrait au moins nous amener à réviser quelques treint trop souvent.

tion hypothétique au collège des oratoriens, à une ruine lors de la banqueroute de Law, à un veuvage vieille demoisalle Angélique de Saint-Jean et à un don testamentaire en faveur des pauvres. Son œuvre ? Marivaudage... Badinage... Jeunes filles... Peintures de Watteau... Précisons : le marivaudage, c'est l'alliance d'une forme de sensibilité et d'une forme d'esprit, appuyée au théâtre par un procédé stylistique qui consiste à enchaîner les répliques en jouant sur les mots

et non pas an répondant sur l'idée.

FRANÇOISE RUBELLIN.

### Les écrivains d'Irmeli Jung

d'écrivains contempo-rains exposés à la Maison des écrivains jusqu'au 18 février (1) ; rien que de très normal. Mais pour Irmeli Jung, photographe d'origine finlandaise, qui collabore régulièrement au « Monde des livres », c'est l'une des étapes importantes d'une « longue marche ». Quand Irmeli Jung a quitté son pays natal, à dix-huit ans, elle n'emportait rien, seuf un petit têtu: devenir photogra-

Formés en Allemagne, elle l'a quittée au début des années 70 et a choisi la Françe parce qu'un récital de Juliette Gréco lui avait donné l'envie de connaître ce pays, celle de photographier les Français en général et Juliette Gréco en particulier. Elle ne parlait pas un mot de frençais, et tout ca qu'elle possédait tensit dans se petita voiture. Elle a « etterri » à... l'Armée du salut, avant de commencer à travailler pour le show-business. Après un retour en Allemagne, un rapide passage en France et un séjour d'un an en Argentine, Irmeli Jung est revenue à Paris, « pour de bon ».

En octobre 1984, apprenant que le « Monde des livres » avait décidé de publier des photos, elle est venue montrer les siennes. Ce fut le départ de l'exposition qu'on peut voir aujourd'hui. Le passage aussi, pour Irmeli Jung, à une nouvelle période, puisqu'elle travaille désormals régulièrement pour de multiples publications et pour plusieurs maisons d'édi-

Irmeli Jung aime l'austérité, la sobriété. Elle souhaite aussi d'eux qui ne les mettent pes



mai à l'aise », ce qu'on lui reproche parfois. Elle a le goût des « tirages doux ». A la violence, au regard décapant, révélant et exacerbant les défauts d'une personnalité, alle préfère la nostalgle, voire une certaine tristesse. A ceux qui lui en font la remarque, elle dit dans un sourire, avec son accent, dont elle se joue : « En oul, je serai toujours une paysanne des forêts finlandaises ».

Cela na l'a pas empêchée, bien

au contraire, de saisir un ins-

DES LIBRAIRES LISENT, AIMENT, CONSEILLENT

PARMI LES PARUTIONS DE JANVIER, ILS VOUS

INVITENT A PARTAGER LEURS COUPS DE CŒUR...

tant d'ironie tendre dans le recard de Marquerite Yourcenar ou le sourire de Cloren, « J'al fait beaucoup de photos de Cioran, dit-elle. Nous nous comprenons. Tous les axilés ont, entre eux, cette impercep-

Jo. S.

(1) Maison des écrivains, 53, rue de Verneuil, 75007 Paris, têl.: 45-49-31-40. (De 10 h à 18 h, jusqu'au

### « Morte à Prague »

N ne peut parcourir le livre de Jürgan Selke (1), ce paysage de portraits, de dessins, de photographies d'archives, sans un profond sentiment de nostalmurs sont faits de livres, et ses rues sont les chemins profonds st mystérieux qui font circuler, entre eux, les ceuvres et les noms : ceux de Kafka, de ses amis Max Brod, Egon Kisch, la poète aveugle Oskar Baum, ceux de Leo Perutz et de Her-mann Ungar (récemment radécouvert en France grace aux Editions Ombres blanches de Toulouse), et d'autres moins connus de nous, mais qui tous, entre 1918 et 1948, ont fait de cette petite région du monde, Prague, la Bohême et la Mora-

vie, un des plus florissants territoires de l'esprit. Pourcuoi tant de mélanco-Se ? C'est que ce monde n'a pas disparu selon la loi natu-relle, il a été détruit, et rien ne l'a remplacé. Pas un de ces mmes qui ne soit mort en exil ou en déportation, ou qui n'ait

La mort

de Massa

Makan Diabaté

Massa Makan Diabaté, qui vient

de mourir brutalement à cinquante ans (le Monde du 29 janvier), était

un conteur, un poète griot. Il appar-

tenait à la caste de la nyamakala

qui symbolise la mémoire mandin-que. Massa M. Diabaté était né à

Kita, petite villa de douze milla habi-

tants à l'ouest de Barnako (Mali).

Kita est la berceau de l'empire man-

Grand, mince, d'una superbe élé-

gance morale, Massa M. Diebeté,

écrivait en français, rapportant les

paroles qui font le lien entre les siè-

cles. Il disait que « la parole est un

fil qu'il ne faut pas casser. C'est une

jeune épouse ou'il faut mener avec

douceur ». Massa M. Diabaté aimeit

conter des histoires. Il parlait à voix

basse, de peur de briser ce fil ou de

perturber le zilence des pierres. Il a

fait ses classes, comme il amait dire, avec Kélé-Manson Diabaté,

l'un des maîtres de la parole au

Mali. Il l'écoutait, apprenait la

parole des ancêtres. Kélé-Manson

voyan en lui plus qu'un disciple, un

continuateur. Il lui dissit : « La fruit

vert peut tomber avant le fruit mûr :

mais tout homme bon devrait sou-

heiter le contraire... Je voudrais donc que tu recueilles ce que je

Massa nous laisse une trilogie

sur la vie quotidienne d'un village :

Koute. Ainsi du Lieutenant de Koute

(1979) au Boucher de Koute (1982)

en passant par la Coiffeur de Koute

dingue, fondé au treizième siècle.

connu d'une façon ou d'une autre la rigueur extrême de ces temps de détresse. Oul, « Europa starb in Prag »

- l'Europe est morte à Pregue, - elle a été tuée deux fois : lorsque a été décidé, en 1938, l'abandon à Hitler de la seule démocratie qui se soit créée en Europe dans les années 20 et lorsque, après la guerre, amputé de sa population juive exterminée, et de sa compo-sante allemande, le pays a été intégré, de force, dans le bloc Ce qui set mort à Prague

nous concerne tous: une certaine idée de la démocratie, de des langues et des cultures. Le pis, c'est que nous sommes peut-être en train de l' oublier.

(1) Böhrnische Dörfer: Wande-rungen durch eine verlassene litera-rische Landschaft (Villages de Bohème: promenades à travers un paysage littéraire abandonné), da Järgen Selke, éditions Saul Zsol-ney, Vienne, Hamburg.

chaque personnage est une carica-

ture souvent grottesque mais comi-

que et humaine des temps difficiles.

En 1980, il publie Comme une

pique de guépe, récit d'une circon-

cision qui va au-delà du simple

témoignage pour célébrer la beauté et la grandeur d'une civilisation qui

n'a pas honte de ses traditions et

poèmes. A propos de la poésie, voici ce qu'il disait : « Je regarde la

poésie comme je regarde ma fémme

Je te regarde pour baisser les

Je baisse les yeux pour te regar-

comme au temps où je pensais

L'ensemble de son œuvre est

TLIVRES IN

**POLONAIS** 

et livres français

sur la Pologne

et

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, roe Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4"

**職 Tál.: 43-26-51-09** 

TAHAR BEN JELLOUN.

et il me pique les youx

et rêvais mai de toi. >

publiée chez Présence africaine.

Massa nous laisse aussi des

de ses rites.

mai à toi

(2) L'Art du roman.

### Le tricentenaire

Sa vie? On la réduit à une forma-

Même si la télévision a récemment permis au grand public de fréquenter le théâtre de Marivaux, plusieurs facettes de son œuvre restent largement méconnues, son activité de journaliste, par exemple. Qui sait que ce jeune moraliste écrivait des 1723 dans le Spectateur français en faveur du concubinage, et qu'il exposa des théories fort modernes sur l'autorité parentale ?. Tentons de nous défaire de nos idées reçues et retournons aux sources. Un esprit pétillant nous y attend, qui ne semble pas avoir

## WALTER DE LA MARE ASILNE EUNOR PO. L'AMANDTER MOCTELLES TRADUTES DE L'ANGLAIR PAR ROMBAGGE RESTRAND ET RARRAGGE TOM **OMBRES** LA ROSE TRADUTY ME COLLEGARD BALLIHARA

ACTES SUD, passage du Méjan, ARLES. L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Latapie, PAU. L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Edouard-Quenu, PARIS 5°, 55 rue Cler, PARIS 7°, 14 rue Boulard, PARIS 14°. AUTREMENT DIT, 73 bd Saint-Michel, PARIS 5°. BIFFURES, 44 rue Vieille-du-Temple, PARIS 4º. LIBRAIRIE BLEUE, 16, rue de Montreuil, PARIS 11º. CALLIGRAMME. 75 rue Joffre, CAHORS. LE CHANT DU MONDE, 20, rue Mora, ENGHIEN-LES-BAINS. COMPAGNIE, 58 rue des Écoles, PARIS 5º. GÉRONIMO, 31, rue du Pont-des-Morts, METZ. LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement-Saint-Pierre, BORDEAUX. MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay, VINCENNES, DU MONDE MÉDITERRANÉEN, 16, rue Bonneterie, AVIGNON. DES NOUVEAUTÉS, 26, place Bellecour, LYON. OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambetta, TOULOUSE, LA PAGE BLANCHE, 30, rue Saint-Guilhem, MONTPELLIER. LA RÉSERVE, 14, rue Henri-Rivière,. MANTES-LA-JOLIE. LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138. Grande-Rue, BESANCON, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9, rue Emilio-Castela, PARIS 12º. LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ, 2, place Dr-Léon-Martin, GRENOBLE. VENT D'OUEST, 5, place du Bon-Pasteur, NANTES. VENTS DU SUD, 7, rue Maréchal-Foch, AIX-EN-PROVENCE. En Belgique, groupement Profil : A LIVRE OUVERT, 106, rue des Combattants, LA HULPE, 116, rue St-Lambert, BRUXELLES. CALLIGRAMMES, 7, rue Sambon, WAVRE. GRAFFITI, 9, avenue Léon-Jourez, BRAINE L'ALLEUD. LA LICORNE, 36. nie X. de Bue, BRUXELLES. LIBRAIRIE MOLIÈRE, 4, boulevard Audent, CHARLE-ROI. TROPISMES, 11 Galerie des Princes, BRUXELLES.

#### the allegate for the folial · 概如中的左臂。 可是否是心理。 等3.45年 M. Sangerig Marie Strategy 医乳化蛋白 医二甲基二甲基 allen de l'Albinophia del Sur Liveri · 电影 医多种性 医多种 医皮肤 প্ৰা শৈক্ষ্য ক্ৰেম্প্ৰিক উপৰ্যালয়ৰ কৰি পিছ िक्षेत्रक निर्व क्षेत्रिके एउटनकार्यः · 医尼亚纳多斯斯克斯氏病 等級。 and the substitute party and i **m**ili sahi iga jamba N and the let the second of the second

Lifertain Gramman

the second second

met die Parintere der

AND DESIGNATION AND DESIGNATION OF THE PARTY AND THE PARTY

PARTY OF THE PROPERTY.

A war leaving the systematic

IN FRANCIS OF A 1900

स्थितिक अस्ति 🚓 🗁 🚉 🖽 🛪

An erferen fremmenn.

Marking the bright mark &

· 表示文字形在基础是 产业的

wa Cottana i 1231

delitar put forms i President

🗎 gemange on South Was them

Allegen inn indelen de

CAPACITO COM STATE CAPA

BERGE & CONTAINS for public.

Balti, Grand Walter

المستوال والمراجعة والمناطقة

· SERVICE THE THE THE

and Militaria Militaria and

Province in the market thinks are not

कंपन अक्रम व्यवस्थान कर

er all year fairen, par le trage refere

Will the real resembles

that should be the fall time.

कार एक र क्षेत्र अने कारण यो प्राप्त

property 7000 Francis

grant age of the

Sidding and Alle

Affigurate on Particular States

and the

piers riceres.

FRANKS CROSS T

BANG TELEVISION OF transportation in a

Nedd exercise.

OR 5405 (5) . . . . .

of Standard St. Townson

Litt Griffmage . . . .

CONTRACTOR OF THE

disembang the arre-

**海线 性格型 电影** 化激光点点

· LA CONTRACT

IF GULVERY TO

DEN SIENS ALT

and Proceeding Stage Section 1

Matter Spreading St.

ROMAN

Subplicant.

Recibio a personal de la constanta de la const

With the section of t

「「我」入手、**要**」、大変でもなってい

상본소 및 (항리 어디어 (C. 12)

But Products (Carpet Carpet) Bedra attende V i

**建**数据据编码图象数 (1) (4)

andre Alberta

安保 知れてきなり イン

**34** 计操作的 电电子系统 1000

教者 かっていーー

P) This was a series of the

provide La Lin Line

- gar year con a

Butter to B. Burker

**由中央公司的政治的** 1200 年前 11

Man Samuel a 14

١٠٠ كابر ك ميره فيهنين

ت در کي اکيزي. ايپ

14.595 a

me - en ---

4-2-

Marie Carlot Carlot Carlot

\* The Mil I have I have

THE PERSON NAMED IN

医乳腺 医外性骨髓 医皮肤炎

gental game to Summer 1997 (9.35)

機関の大変な をできる とまり しょうか

Martin a Live . . . . .

SER BOOK SUIVERS OF THE

Malyequishik ethic on the AF

Property Contact College

编 96. 多点 25. 人

1982 46 P. Suitze

La ffis

APP MERCANI HOUSE

MIN AMANDONNES A SEA 

347 Quebec Establish e car occur

STORY OF AMERICA INC.

hate andmission ...

Minkfods sonite in

spherical and the second

Charle Collabor to the ...

المراجع والمستحددة والمراجعة المستحد 「大学」と、「大学」とは、「大学」というないであっていません。 HAND SHOPE SHEETER CO. a and a fire age of the comment 正、Finish 4986年 74万 内容 enter of character takes from the · (中間でき またか

Spales Prise die 1995 CALLERY OF STREET At 4000年 京香 计编辑表。 la Formal War-it practice de me total fragments of Wal. Lable 7. Labourney Prints **家。和"理学** 

A DAME

**"在**是一位的"

Principle and the state of the state of the state of

THE PROPERTY OF THE

THE STATE OF THE STATE OF 湖 卷 李 李 李 李 李 李 李 Barting . stracherten Igi, 1 The Section 2 1 2 1 2 1 2 1 MER THE METERS TO 

THE THE STATE OF T \*\*\* - 100 Car 140 Car 1 Car 1 Activities and the second I Me Marine will specif and and THE STANTE OF · 100 · 正是"\$0000 · 1 THE PROPERTY AND A ---Approximate to Art of the Principles ## 1984 PM An Edit The state of the s -----Marian in the state of

THE SECOND

première mésiance passée, la pre-

mière indifférence surmontée, les

habitués des soupes populaires, des bureaux d'aide sociale et des

asiles de nuit échangent parfois

des adresses, des renseignements

ou des coups de main. . Certains

deviennent des pros de l'aumône,

des circuits alimentaires et des

vestiaires, souligne Jean-Luc Por-

quet. Ils vont de l'un à l'autre,

définitivement hors jeu ». Pau-

vres combines, à l'exacte mesure

L'ouvrage retrace avec préci-

sion les mécanismes quotidiens de marginalisation des clochards, des

marginaux ou des routards, de ces

gens de nulle part qui se confon-dent dans l'œil d'un même

cyclone sans joie. A tel point

indifférenciés que le passant finit

par ne plus les voir, ou par ne plus

vouloir les remarquer. - La

misère gêne et fait peur, constate Jean-Luc Porquet. Elle donne

mauvaise conscience à ceux qui

ne la subissent pas et provoque les réactions irrationnelles ». Par-

tagée entre la compassion.

l'inquiétude et l'exaspération, la

société met en place des struc-

tures d'accueil, mais veille sou-

vent à ce que ces marginaux n'y

trouvent pas leur compte. Il s'agit,

dit-on, de les empêcher de pren-

dre leurs aises. Sous prétexte de

proscrire l'apparition de rentiers

de la mouise, on leur fait alors

sentir que si panvreté n'est pas

vice il ne s'en faut pas de beau-

coup... • Par exemple, explique

Jean-Luc Porquet, certains asiles

de nuit mettent tout le monde

dehors à 6 heures du matin,

même en plein hiver. A quoi cela

de leur misère...

### SOCIÉTÉ

## Un carnet de bord de la mouise

Jean-Luc Porquet a passé trois mois parmi ceux qui vivent dans la rue...

misère est comme un tueur sans gages qui choisirait les coins d'ombre d'une société pour cannibaliser ses victimes. Relégués dans un univers vague, les plus démunis sont des silhouettes à peine aperçues et vite oubliées, des marginaux, des inconnus. Curieux de connaître ce no man's land de l'intérieur, Jean-Luc Porquet a choisi de vivre trois mois durant parmi ceux qu'on appelait autrefois les « va-nupieds » ou les « ventres-creux ». La Débine, fruit de cette expérience, n'est pas le récit d'un voyage exotique ou d'une balade folklorique, mais la description d'un monde où tout s'effrite, où le vide et le manque sont de vertigineusia constante

Pourvu d'un faible pécuie, Jean-Luc Porquet décide un jour de sillonner la France, en jouant le jeu « le plus honnêtement possible ». Pour connaître les conditions de vie, ou plutôt de survie, de ceux que la misère a jetés sur le pavé, il quitte son domicile et se présente aux employeurs comme un chômeur sans indemnité et sans qualifications. Au terme de ce périple, il rédige la Débine, véritable carnet de bord de la mouise, écrit au fil des impressions d'un auteur qui s'est plongé dans l'univers des marginaux jusqu'à ressentir leurs angoisses et à adopter parfois leur langage.

· Je voulais savoir, expliquet-il. à quoi correspondent les affirmations de ceux qui prétendent qu'un peu de bonne volonté suffit pour trouver du travail. >

Maigré ses efforts, sa patience et son acharnement à utiliser les moindres · tuyaux - utiles, les rares occasions lui filent entre les doigts et il ne trouve aucun emploi. Au lieu de cela, il rencontre la misère telle qu'on la raconte peu : un monde qui se dérobe sous les pas, qui se « débine » à chaque

Tout fait défaut, dans cet univers-là. Les pensionnaires de cette mauvaise enseigne n'ont ni toit, ni travail, ni sécurité d'aucune sorte. Dès lors qu'ils se retrouvent à la rue, un engrenage

A révolte gronde entre les

pages de Nationalité :

immigré(e). Rédigé

de 1979 à 1985, le journal de

Sakinna Boukhedenna retrace

les tourments et les malaises

d'une jaune femme née en

France de parents algériens.

Violent, volontiers provocant et

souvent irritant, l'ouvrage

entremêle sur un mode acerbe

les contradictions d'une person-

nalité tiraillée entre deux

Rebelle et remplie d'amer-

turne, la jeune Sakinna rejette

avec la mêma virulence les

e intellectuels véreux de quu-

ches, les professeurs du col-

lège, la plupart de ses condisci-

ples et les familles algériennes

Qui privent leurs filles de liberté.

les moulins, elle se plait à « faire

le bordel » en classe, à racket-

ter ceux qui la traitent de « sale

bougnoule » et à insulter les

enseignants. Les punitions qui

en découlent lui semblent une

« répression » scandaleuse et la

conduisent à penser qu'il faut

mener e une lutte violente avant

tout ». Se disant elle-même

*e parano s*, elle ne doute pas un

Jetant ses cahiers par-des



tir. Comment se présenter à un employeur avec des vêtements loqueteux et des dents en moins? Comment solliciter un emploi lorsque les téléphones publics sont pris d'assaut? Comment postuler pour expliquer ce suicide. Suffit lorsqu'on ne dispose d'aucune de regarder autour de tol, hein! adresse fixe? Mille - détails - de Le gars avait vingt et un ans. .

cette espèce rapportés sobrement

dans la Débine constituent sou-

dain le pire des obstacles et le

début d'une certaine déchéance.

La Sécurité sociale, elle-même, ne

veut plus d'eux, et la justice

devient inabordable, comme le

montre l'histoire de ce clochard

vitriolé par des vigiles dans un

garage souterrain et ne songeant

pas à demander réparation offi-

· La rue est pathogène »,

remarque Jean-Luc Porquet. A

bout de forces, certains tuent ou

instant de la justessa de ses

comportements et se prend de

sympathie pour Beader ou Mes-

rine. « Je n'avals rien contre les

terroristes, écrit-elle en faisant

allusion à ses années de col-

lège. Ils avaient pour moi raison

Extraordinairement contra-

dictoire et négatif, ce journal eu

vitriol a pourtant le mérite de

mettra en évidence, même a'il

les présente sous un jour

paroxystique, les blocages pro-

fonds qui peuvent affecter une

fille issue de l'immigration.

Révoltée par le racisme de la

société française et par l'intran-

sigeance des familles algé-

riennes, l'auteur décide de se

rendre en Algérie, ce pays d'orl-

gine qu'elle ne connaît pas.

Considérée, la encore, comme

une immigrée, voire comme une

e quahba », c'est-à-dire une

prostituée, elle en retire la

conviction que la seule nationa-

\* NATIONALITÉ : IMMI-GRÉ(E), de Sakinus Boukhe-

denna, L'Harmattan, 126 p.,

lité possible est l'exil.

dans tous leurs actes. »

L'immigration, l'exil

### Un monde « de crasse de honte, d'échec »

Privés de toute considération. culpabilisés, lassés de se heurter à des refus et à des portes closes, les clochards et les marginaux sont systématiquement renvoyés à leur monde « de crasse, de honte, d'échec ». Faute de pouvoir se réinsérer, ils se replient sur cet univers parallèle où veillent le " litron ", les plaisanteries

se tuent, tel ce jeune homme qui a choisi de se jeter dans la cage d'escalier d'un asile de nuit parisien. - Y a pas de questions à se poser, commente un chômeur

> sert-il, puisqu'on ne peut pas trouver du travail à cette heure-Condamnés à errer de couloirs

de métro en quais de gare et d'asiles en bistrots, ces pauvres que certains appellent e nou-veaux = sont d'éternels passants dont la voix ne porte plus. Pariant à leur place, l'ouvrage de Jean-Luc Porquet plaide pour qu'on ne les prenne plus seulement en charge, mais aussi en compte. RAPHAÈLLE RÉROLLE.

## Les leçons du tiers-monde

Un « coup de gueule » de Jean Ziegler.

nir des riches. Le tiers-monde sauvera l'Occident » : voilà réduit à un simple slogan le propos du dernier livre de Jean Ziegter, la Victoire des vaincus. L'idée revient souvent sous la plume du sociologue, au point que la passion semble l'emporter sur l'argument et que, derrière la théorie, se profilent la profession de foi et l'imprécation. D'où aussi le sentiment d'être confronté à une simulation, un scénario, plutôt qu'à une véritable démonstration : les anecdotes, le lyrisme, les chiffres et les portraits, l'évocation des paysages quelquesois, sont partie de cette vibrante plaidoirie, placée sons le triple signe « de la poésie, de la

liberté et de l'amour ». Ziegler montre plus qu'il ne démontre. Cela n'est pas un défaut en soi, mais pourrait se révéler un inconvénient, si d'aventure l'auteur - emporté par sa vision et son combat tiersmondistes - prétendait à la science. Sensible, généreux, grandiloquent, tout l'art de la Victoire des vaincus sera justement de mélanger l'intuition et l'analyse, pour transformer un manifeste, où dominent le parti pris et l'humeur, en un constat à l'air objectif.

#### La naissance d'identités nouvelles

Le « coup de gueule » de Jean Ziegler passe par différentes phases qui vont de la confiance à l'intensité, de l'abandon à la colère. A la révolte source succède la tirade du tribun. Et au fil des souvenirs, des réflexions à chaud, des rencontres avec tel ou tel leader politique, c'est un train d'idées » qui se dessine et non un corps de doctrine : les cultures périphériques nous donnent une leçon d'humanité. Rien ne sert de courir frénétiquement après le bonheur si nous tournous le dos au sens, à l'insertion, à

Jean Ziegler en appelle à une révolution culturelle », c'est-àdire à un socialisme qui s'appuie-

ES pauvres sont l'ave- ments de libération, d'inspiration marxiste ou non, out trop souvent ignoré ou combattu la religion c'est une erreur. Jean Ziegler s'insurge contre la politique de la table rase et cultive le paradoxe : les révolutions doivent capter la tradition et la réinterpréter. Elles ne doivent pas faire l'impasse sur la religion et le passé. Mais a-t-on jamais vu une révolution « relativiste - et, à plus forte raison, conservatrice > ?

C'est dans ce cadre général, où la révolution fait bon ménage avec la tolérance, que s'inscrit cependant la Victoire des vaincus. La conviction de Jean Ziegler s'est formée sur le terrain. Il semble même que le sociologue suisse ne prenne guère le temps de défaire ses valises, puisqu'il court constamment d'un hémisphère à l'autre pour évaluer les effets du choc de la modernité. Cela nous vaut des reportages aigus et partisans, des témoignages directs, des instantanés, qui font finalement le prix de son livre.

Que ce soit au Nicarague, oit les Misquitos, pris entre deux feux, essaient de s'exprimer, à Cuba, où l'on voit resurgir les cultes initiatiques, en Ethiopie, où, inévitablement, un parti uni-que implante l'idée du système étatique, au Burkina, ou aux lles du Cap-Vert, qui tentent de moderniser sans « déciviliser », Jean Ziegler assiste avec l'impatience des enthousiastes à ce qu'il appelle de ses vœux et qu'il voudrait voir comme une chance inespérée pour les pays du tiersmonde : la naissance des identités

Les tiers-mondistes ne nous avaient pas habitués jusqu'ici à tant d'optimisme. Ils étaient naguère plus férus de génocides et d'ethnocides que d'ethnogenèses. Jean Ziegler - par le ton et le fond - innove bravement. Sonhaitons que cela soit de bon augure et que l'histoire ne juge pas antre-

JACQUES MEUNIER.

\* LA VICTOIRE DES VAINCUS, OPPRESSION ET amères, et comme une solidarité 

LA DÉBINE, de Jean-Luc rait sur les valeurs traditionnelles de fortune entre déshérités. La Porquet, Flammariou, 286 p., 79 F. et les logiques locales. Les mouve-immédiate », Le Seufi, 252 p., 95 F.

# white had been a autein a nonnaent er rie

The transfer of the secretary with Commercial Commercial E Fill allege and the property is the recommended THE STREET WAS A PROPERTY OF THE PARTY OF TH A COLUMN PROPERTY A STATE AND ADMINISTRATION OF THE PARTY THE WARREN STATE CONTRACTOR AND STATE OF THE PARTY OF THE --- マンマド・大変機能を構造す。 おくかけ 山田神野市 were got to stage wint to the first few was madicale three me in branch ener auf des Mainen Carralmes and the state of t Barrior Britisher Midwitter The state of the s المهيؤة سال ومرد فهيؤها الفلاق الدين والمراج مرم

### 3 PREFER e li line

and the composite and the factor of the conin contacts that there are yet in the 🙀 🌬 المفاقية وينوا والمداري مريون البطي للميز الواشر العابرات Zerot gester existance in energy. THE CONTROL WEIGHTS, MICHAEL TO MERCH CO. Butting the in the report Auto-Telegraph লা । ভাগৰত জিলাৰ সাধানত কুলাবা আজি হাজাবিকা চুক্তি ১৮ The Control of the same states of the state of of the first transfer and the street about

The resource payments in your Supple

المتكافئة المراجع ويعجمه فيتمونها والمراج المراجع المراجع

## Kobbe et Grillet

Arter - -

独立一点。

Declaration

Mary ...

 $r_{i_1,i_2,\dots,i_{s-1},\dots}$ 

G-14- -17-

Section :

C-<u>-:</u>--.

3°: ...

& State of the

1.45-11

Maria tar

2-

light is --

4: :4.7

(3r-2 :

See .

Sec. 2542

Page 1

t. 20. 20.

. . . .

 $(b_{2}, b_{3})$ 

\*\*\*

de la

My take

interior and the second

Market 4

State of the second

Carrier and the

177-194

Agriculture .

The street of the graduate

विकृतान्य कि जिल्लाहर The protection for the contract ক্ষেত্ৰ কৰি ব্যৱস্থা কৰা বিভাল 5 ° 64 %-556/25 ° the transplant programme - The Mark Line (機能) The first property states. A CHARLING SALE La maint Guippin la 电子电影 医皮肤 The many limited by as recommenda-

The Control of States THE RESIDENCE OF STREET CONTRACTORS OF FROM min the second The second was properly The state of the second of the most promposessing. minimal all navigations Programme and street seems The Greek and mississing The first transfer In the late of septime. of the rester this The state and the meaning The state of the second

A company to the designation of the states Commence of the contraction The second second The form of the straight the 2000年1月1日 (1900年) (1900年) 7 77213747 ar in the period dent goals. FT LIVE ME TO والعدار الإنجاز الأراد ومند ۽ جان ۽ - ا The mainte The second secon The section of a 745 thatean

Contact Conduction TABLE CONTRACTOR the second of the second Puß met e i terrir 😸 the Helphin m 1年 | 35年間07日 支 <sup>200</sup> 22 சேல்லும் நா Land the field

**準に対象 かたはし** क्रमें के का अपने हैं है Berger & Secretary **《国际政治》的创新的**《金 The gravet was a Candida our regis WE WEST A SHOW A 整理 如大使

SE A SHOP

· 医下部 水体 gradian e 100 2000 7440 - HA 414 Sa Catherine 194 chemic security. Service and the service of "4 17 8 "RE 4" fate of the parties of the contract of the con ा अक्षा हा स्था, 👍 The water the pe emine result pre-Committee of the Property of Tartista marries THE BOOK OF SHIP PAR to bearing the 

4-----Or see or SETAR OF HERITA THE THE PAR we design the second of الستواداية ليد ميهاريب thirt marine o 1.211.00 resp. gam. \_\_\_\_\_\_ Philosophy calls you 20 THE TRACE | 18 1 - 274.5

ering) rolls in The second Carried By the

\* 4年科技 CAPER KINDS

## Retour dans un pays piégé

### Vijay Singh éclaire la révolte des sikhs du Pendjab. Avec la force d'un constat désespéré.

quelqu'un avait prédit que l'une des plaies incurables région du Pendjab, personne événements. n'aurait écouté cet oiseau de malheur. L'essor de la province et l'enrichissement des habitants étaient tels qu'ils passaient pour exemplaires. En outre, la communauté sikh (majoritaire au Pendjab. mais ne représentant que 2 % de la population totale de l'Union indienne) occupait une place éminente dans l'administration et dans l'armée de l'Etat central, au point que l'on pouvait parler d'une intégration particulièrement rentable, voire d'une situation trop privilégiés.

En dix ans, ces certitudes, pourtant fondées sur d'objectives constatations, devaient s'effondrer et abandonner le terrain au pire des cauchemars. Sur une terre superbe, un peuple admirablement doué pour l'effort, l'harmonie et la noblesse accueillaient soudain la ruse, le fanatisme, la folie, la haine. Pourquoi ? Pourquoi ce déferlement d'horreurs, de cruautés, d'ignobles bêtises et d'implacables ignominies?

Que l'on ait connu l'enchantement des soirs dans l'enceinte sacrée du Temple d'or ou que l'on ait entendu le nom d'Amritsar pour la première fois dans les comptes rendus des attentats, des émeutes et des combats, l'incompréhension était le sentiment par ouaté, comme une épaisse tenture tous le mieux partagé. Les de ténèbres qui dissolvait le

I, à la fin des années 70, réponses ne pouvaient être ris- temps, qui dissolvait l'espace. quées que par un homme intimement lié au Pendjab, mais qui de l'Inde allait apparaître dans la n'était plus tributaire du cours des

### La mécanique du désastre

Ni simple témoin ni militant. Vijay Singh est celui qui, d'un même mouvement, peut voir les détails de près et analyser à distance la mécanique du désastre. Quand on a vécu à Nabha, quand on est devenu historien, journaliste à Paris, puis écrivain, on sait mêler les souvenirs aux éclairs d'une lucidité nouvelle. Aussi cet essai consacré à la révolte des extrémistes sikhs est-il d'abord le cahier d'un retour au pays natal, avec sa part de récits, de redécouvertes, d'élans spontanés et d'effa-

Il y a d'abord la mainmise de la peur sur le territoire de l'enfance. La nuit douce et accueillante de jadis s'est changée en no man's land de terreur. Des hommes qui avaient l'hospitalité dans le sang se barricadent désormais. Plus de refuge : on assassine sur le pas de portes closes. Tout voyage nocturne s'apparente à une descente aux enfers. . De toutes parts, nous étions environnés par un immense espace noir, doux,

Rien n'était loin, rien n'était proche, tout demeuralt suspendu dans les doigts gourds d'une horloge nocturne. Le ronssement du moteur rythmait le silence; plus on se frayait un chemin dans l'obscurité, plus les yeux plongealent dans un pays de rêves insaisissables. Une étrange sensation de vide, une déambulation dans le néant, comme une interminable descente dans un puits sans fond, obscure, solitaire, anéantie, mue seulement par l'aveuglement d'un homme qui se serait jeté dans les bras d'un suicide infiniment fuyant. .

La perception individuelle, qui fait d'un déplacement à minuit un geste quasi suicidaire, s'inscrit l'ère des massacres. comme le reflet d'une appréhension collective. La sombre ivresse du suicide semble s'être emparée de la communauté sikh. Aux complots des politiciens s'est ajoutée la révolte d'une jeunesse inem-

ployée, déracinée, prête, par frustration, à tous les excès. Aux prêches de quelques illuminés se sont accrochés des chimères et des cris de vengeance. En 1947, à l'époque de la partition de l'Empire, les musulmans avaient hérité du Pakistan, les hindous de l'Inde; pourquoi les sikhs n'auraient-ils donc rien reçu.? Le livre de Vijay Singh a la

force d'un constat désespéré : une fois identifiées les causes de la tragédie, celle-ci n'en suit pas moins impitoyablement l'intrigue que la folie des hommes s'est inventée. Le Pendjab, le pays aux cinq rivières, la terre e de miel et de lait », est entré à son tour dans

ANDRÉ VELTER.

\* LA NUIT POIGNARDÉE. de Vijay Singh, traduit par Alain Porte, Flammarion, 257 p., 95 F.

#### E. MAYER auteur de L'ANNUAIRE INTERNATIONAL DES VENTES (peinture-sculpture)

N'ayant plus aucun lien avec la maison d'édition sise 45, rue Broca, Paris 5°, et qui porte encore, provisoirement, son nom, prie ses fidèles lecteurs d'adresser, à l'avenir, toute correspondance à son adresse personnelle. 78, avenue de Chillon, 1820 Montreux (Suisse) de manière à pouvoir continuer la rédaction des prochaines éditions de son puvrage.

LES OUTILS LES BALKANS du Moyen Age à nos jours

Dictionnaire publié sous la direction d'André Guillou Un livre de référence et d'images destine à tous les curieux d'histoire des Sciences

Volume I - 380 pages 1.300 entrées, index Volume II - 1.022 planches: 3.100 illustrations

Les 2 valumes 17 x 24 reliés sous emboîtage 1.506 FF. Maisonneuve & Larose

s coup de gueule » de Jean Lieuler

A Marries som Care monte de les art des moder de diareme. Mars 12-16- 12018-2 123-72 And . . Mail Miller 4 and a test are a sec talitan is propos du dettet " Circulyt : and be bean Tieper, fa Victores table tave e million Laute exercit was con la charac de socialegue. Intélier : will die it farme manne THE RESERVED AS THE PARTY OF TH er is idealer in profiles. In that the fine of Party and the state of aubir fer matemant gietre men a men streets ber bit the present the bosts of the latter PRINCE OF STREET, LE at the challens or her pori statem des pariages milion, fami pastie de vette the Majorities of Spinister score of Ware . de la primite de la the de l'amend a

BASE, MARRIET STORE MELLS THE ates. Cria Rest per un Lam due oners gipagnase up Fun disconnections, 2 d'avere and our or entirement part us. n und sien abmidigen bereit. tites - greifedalt & in ", Senible, ginerral, grain THE LINE PARK META STREET ---- were passement do WHEN IN THE NAME OF र्गमानको । १९९८ सन्दर्भ सन्दर्भ सम्बद्धाः । १९५५ Billion Charles Break the Charles of Company of the Compan

name in growing of the first to 医 の 日本 経済 を行いまいた i dinka manifi din biyasendagoa ya ga His to take the total the he sales have been proa strong da school Ellipa 11. Breiter the Afficience a THE PROPERTY SAME AND VALUE OF THE PARTY OF 五直数 有时间的复数形式 医骨髓 安荫 计编数数 医动物性动物 विकेश के उसे के प्रकार के अपने करें के अपने कर है। \$ 40 men die Generalie von 中文雜別的 原本品 方在 女子 the statement and the to dispute the second disputement of the state of the second THE PERSON & FRANCISCO A CONTRACT

医骨骨髓 经本法国事实的 京 海豚 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND and the special state of the special state of THE STATE SHOWING PLANT COLUMN TO

les ie. . . . 150 <u>0</u>51...5 - - gammas volume 50 m 1 m Continued a Bankgerration westerdam ... Allerta Land Ringson a ma Extension makes Laute gezur when he is not as wasti des reja ...... Same State of the second CROPPLEYER .... THE SE WE WAY in Marie ... Tag to produce the 64531 6 1 A. Schleren et ...

強國 (研修)(表) (1) Badangar, ala 1997 di 44 Cap Vere - Walter Brown and St. Co. Porte pour la रामस्त्रीय 🛴 🖭 🔻 **最初代表出土**。

 garden i MelAD NAMES OF STREET MISSISTANCE OF A STATE Me Lega diegiet

「砂煮」とはカットが

Aver la force d'un constat description

The American Property States in the ran demokrati Tähindu reflect the court of the Assemble 2000 Control Con-Sales for grande to the sale than A Management of the Control of udanen di ninfiniant da year de training to the second THE REAL PROPERTY SHOPE राजि, और परिवासिक प्रमुख्य के 🗫 🦇 Patienar, an description of productions of the second (1984年12日) 日本 (1987年14日) April 2 Sept. Cont. WHAT SHEETS BOX DOLL Partetie want af riete Total distriction of the second Complete grand and and a second the state of the second state of the second Water and Borraphia de lingua apriliation de la company de la compan PAR MANUTE AND THE PARTY AND THE \*\* 14 ·--Andreas Carata

The state of the s The state of the s uithe seculiares a single . Me der mitte-n selfen å inn sign skape in in anima manad THE PARTY OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD COLD. AND SHOP The Party of Street, S

E MAYER

東京 物江 明 (55)

ENTERNIA TIONAL DES VENTES CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Marie Span & state person as-

The Control of the State of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND MARKET

ROMANS

## Sur les traces du père Dumas

Dan Franck et Jean Vautrin s'amusent et réinventent le roman-feuilleton.

AISONS un rêve. Nous serions revenus à la littérature d'avant la chute. Avant la chute, sonvenez-vous, le romancier et ses lecteurs vivaient sur la même planète ; chacun à sa place, mais respirant le même air. Le romancier écrivait des histoires. Par la grâce de son imagination et par celle de l'écriture, qui peut être sorcière, il attirait le lecteur dans un espace de fiction et, pour peu qu'il eût du talent. le maintenait pendant le temps de la lecture dans ce mensonge construit peuplé de caractères, traversé d'idées, gonflé d'émotions, noyé de larmes et réchauffé de sourires.

A cette époque, les moralistes et les politiques, tous ceux qui cherchaient à contrôler les âmes et à gérer les volontés, condamnaient le roman, dans lequel ils voyaient, à juste titre, un moyén d'échapper à leur emprise, de se réfugier hors de leurs griffes. Et l'on qualifiait de « romanesques » ceux qui avaient assimilé la leçon de rigueur et de liberté des

Et puis il y cut la chute, qu'on a aussi appelée la crise, la guerre mondiale, la barbarie, le génocide, l'autodestruction planétaire. Comme le reste de l'univers, le roman s'est coupé en deux, puis en quatre, avant de se vaporiser. Les écrivains se sont occupés d'écriture, ce qui était logique, mais en ramenant celle-ci à leur ce qui était tout à fait déraisonna- puanteurs d'égout.

ble. De l'autre côté. l'art de raconter des histoires et de procurer les illusions de l'évasion a été abandonné, d'abord à des artisans consciencieux, puis - société de consommation et concentration capitaliste aidant - à des chaînes de fabrication aux procédés plus ou moins anonymes, identifiables non par le style mais par la marque : Sulitzer, Bourin ou Frain pour citer des filières françaises; McCullough on Cartland pour parler des Anglo-Saxons, qui, dans ce domaine industriel comme dans bien d'autres, dominent le marché international.

de la langue

Ce rapide survol a pour fonction de nous faire mesurer le chemin de retour auquel nous invitent Dan Franck et Jean Vantrin: nn vrai roman-feuilleton écrit par de vrais écrivains. Un roman qui respecte les lois du genre sans se croire obligé de marquer ses distances – ce recul «distingué» qui n'exprime qu'un mépris vulgaire pour ce qu'on raconte, avec des héros superbes, des amoureux séparés, des malveillants pervers et puissants, des aventures multiples et palpitantes dans un monde dangereux dont nous traverserous toutes les strates sociales, de la lumière des sunlights à la muit des bouges, avec des moments d'exaltation et nombril, ce qui l'était moins, et des plongées dans la détresse, leur nombril au centre du monde, avec des fraîcheurs d'idylle et des

Bien sûr, Franck et Vautrin se sont amusés comme des fous à nesque. écrire : bien sûr, ils n'ont pas élaboré la Dame de Berlin, ce premier volume des Aventures de Boro, reporter photographe, en se tenant gravement la tôte dans les mains pour savoir quel message inoul ils allaient transmettre à l'humanité : mais la qualité de ce plaisir d'inventer, de ce franc bonheur de séduire, est le plus sûr garant de notre plaisir de lecteur. On imagine que le père Dumas avait le même. Divisé par deux, tontesois : la complicité de ces deux amis va bien au-delà d'une association ou d'une addition de talents; elle est le moteur de leur

offition.

L'un, Dan Franck, est un géomètre de la langue; si concis, si exact, si soucieux du poids des mots, qu'on le dirait classique si la rigueur du style - on l'a vu dans son dernier roman, les Adieux ne servait pas à camoufler une sensibilité d'écorché. L'autre, Jean Vautrin, est un créateur d'images et un valseur de mots qui sait absorber toutes les couleurs du monde pour les restituer dans des flambées verbales généreuses, qu'il exalte la joie de vivre ou qu'il se désespère du malheur d'exister. En entreprenant d'écrire les Aventures de Boro, Franck et Vautrin n'ont pas mis entre parenthèses leur propre démarche d'écrivains; ils ne se sont pas offert une récréation ; ils ont créé un autre romancier, à deux têtes et à deux cœurs, qui, grâce à sa duplicité même, peut

atiliser la totalité du trésor roma-

Demain, ils reviendront à la partition qui est le leur, gravement, lentement, comme il convient quand on expose et qu'on met en jeu les secrets de sa propre vie. Mais, pour l'heure, Franck et Vautrin n'ont d'autre souci que de sêter le roman, que de célébrer cette extraordinaire machinerie de mots qui, avec les moyens en apperence les plus simples, rénssit à faire battre le cœur de milliers de lecteurs que rien ne rapproche dans la vie réelle.

Le rire el le frimas

La Dame de Berlin permet également de faire la différence entre les recettes qu'emploient certains auteurs de best-sellers potentiels pour essayer de plaire à un large public et la tradition du romanfeuilleton telle que la respectent scrupulensement Franck et Vantrin. Les recettes utilisent quelques ingrédients aussi élémentaires que les fantasmes qu'elles caressent : sexe, argent, pouvoir, dépaysement, souffrance et mort. La tradition ne fait référence qu'à la littérature ; elle exige un fond historique solide et fortement présent - la Dame de Berlin se situe à Paris et dans la capitale du IIIe Reich au moment de la montée puis du triomphe du nazisme.

Cette tradition vent des seconds rôles assez puissants pour pouvoir être projetés au premier per les péripéties du récit il y a dans ce premier épisode des Aventures de Boro une poignée d'individus qu'on a hâte de mieux connaître. Elle demande de la justesse dans les décors, du mouvement dans les dialogues, une juste économie du rire et du frisson, de l'humour et de la tendresse. Elle impose que les mystères scient un jour éclaireis, que le destin prenne la forme de coîncidences, que des événements anodins soient à la source d'immenses tragédies et que l'histoire soit tout à la fois rationnelle et folie. Il y a tout cela dans la Dame de Berlin. Avoc tant de fraîcheur, d'enthousiasme, de chaleur que Franck et Vautrin, rendant hommage au romanfeuilleton, paraissent l'avoir

PIERRE LEPAPE.

\* LA DAME DE BERLIN. premier épisode des Aventures de Boro, reporter photographe, de Dan Franck et Jean Vantrin. Fayard et Balland, 498 p., 110 F.

 La Vie ripolis, que Jean Vau-trin avait publiée l'an dernier, est rééditée en Livre de poche (m° 6394).

L'éveil des passions assoupies

Soleil orange, un régal de Jean Ferniot

OUR qui sait goster au sante, il - se rend sans combatmentent pas, aux petits riens qui disent tant de choses, Soleil orange, le roman de Jean Ferniot, est un régal. An travers de portraits, de notations, de croquis, Ferniot nous ravit. On se dit, les découvrant, qu'on reviendra au livre quand les années se scront écoulées. Relire les pages sur le père Fay (le fossoyeur qui se rase parfois, ne se lave jamais et . ne laisse pas sans soins une tombe abandonnée »), sur le père Loitière, coiffé d'un chapeau volé à un épouvantail et qui, tel le père Job, connaît les lieux où se trouvent « les champignons en automne et les simples au printemps », snr l'abbé Chevalet, dans l'attente pieuse et solitaire

bonheur des détails qui ne tre », à la fois navré et envoûté par - la servitude qui l'attache à son tyran ».

Jusqu'au soir où, fuyant le cauchemar de sa vie, la vue d'un portrait (une femme et un chat) chez un antiquaire, dans un Paris glacé, déclenchera en lui l'irrépressible désir de découvrir ce qu'il s'est trop longtemps tu, depuis ces jours où Frédéric Jurieu, son père, fut découvert pendu à un arbre et qu'une adolescente fut trouvée noyée dans un étang. On ira alors de nausée en apitoiement, tant la déchéance frappe les personnages.

Il y a dans ce livre des pages admirables sur Paris, sur la mort ( \* Jadis les enfants ignoraient



d'une manisestation de Dieu, sur comment se reproduisaient les le vieux sabotier, qui pendant son hommes mais ils savaient comsommeil découvre des mondes : ment ils mouraient »), sur la solirelire ces portraits (j'en passe, dont celui du Vieil Homme : un joyau) sera délectation.

sauge après l'averse > ), les bruits, les connivences et les irritations que va tressant tout groupe humain ont grande place aussi dans Soleil orange. Car l'anteur sait que le passé est une aventure. Pour qui en a le sens, les faits les plus anodins sont la clé de paradis perdus ou d'enfers longuement scuil des mystères et s'effraie à la perspective du moindre tourment.

Justement, Denis Jurieu est de la race de ceux qui battent en retraite dès que pointe une contrariété: « Sa curiosité s'arrête aux frontières de l'inquiétude ». Face à Claudia, sa cadette de deux ans, dont la volonté est toujours agis- Fermiot, Grasset, 216 p., 94 F.

tude, sur l'éveil des pensées assoupies, sur l'amour. Il y a l'outrance (Claudia est une sorte d'héroīne du théâtre antique) et une passion Les odeurs (« une touffe de du vocabulaire dont l'auteur s'excuse presque quand il juge le premier roman de Denis Jurieu, écrivain de métier qui, au fond, ne vécut que pour écrire et considéra longtemps que « l'aventure littéraire est la seule digne d'être tentée ». Mais en une époque de relâchement, qui jettera la pierre à Jean Ferniot? Son combat pour escamotés quand on piétine au le langage revêt des aspects poignants. Et ce combat ajoute encore à la beauté d'un ouvrage dont le maître mot serait le désespoir, n'était la vie des petites gens qui nous est aussi contée.

LOUIS NUCÉRA.

\* SOLEIL ORANGE, de Jean

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Robbe et Grillet

(Suite de la page 11.)

Un mot de prophylaxie sociale : de publier des simulacres de violence présente-t-il des dangers, comme le redoutent les censeurs? Allons donc i Les détraqués qui commettent des crimes sexuels ne sont pas ceux qui lisent ou regardent des œuvres d'art. mais les autres, les puritains incultes et scandalisés. Quand Sede a siégé dans un tribunal révolutionnaire, il s'est montré si clément qu'on l'a vite renvoyé à ses sanguinaires écrits !

Maigré ces évidences, les précédents affligeants et la permissivité laissée aux autres « supports », notre époque s'offre encore le ridicule de poursuivre fivres et films. Grillet rappelle comment des critiques augustes ont promis le Voyeur à la correctionnelle et comment un tribunal de Venise a condamné au feu Glissements progressifs, dans une confusion de commedia dell'arte. Les divers attendus de ces procès aboutissent à n'admettre les scènes « osées » que « justifiées » par le cours d'une narration traditionnelle (celle à laquelle le cinéaste de l'Immortelle reproche à Truffaut d'être resté trop docile), donc à refuser le droit au non-récit. Intéressant, non, comme lapsus idéologique?

UTRE aujet d'étonnement pour Grillet :. l'hostilité que les féministes ont monl'hostilite que les remande d'excitation trée à Robbe, pour crime d'excitation de de la femme-objet, maltraitée et heureuse de l'être. Comme si Sade n'avait pas libéré, avec ses jeux d'entraves, plus qu'enchaîné ! Comme si les fantasmes ne devaient pas s'épenous en s'affrontant i Les supplices ne sont-ils pas l'axacerbation amourause des carezant, cassanties comme de trop pâles hommages à la beauté ? Et notre machiste présumé d'invoquer subsidiairement (inutilement ?) la place offerte à Duras et à Nazhalle Serraute dans l'équipe du nouveau roman !

Au cours de ses randonnées comme visiting professor, Griflet a fait provision de commentaires et de austifications. Il nous met dans la confidence technique du travail de Robbe, il nous introduit dens la présent de son deriture. Nous savons que sel passage a été commencé en Normandie sous la neige, et poursuivi en California, et devant quel pay-

sage ou ameublement précis. Nous apprenons que ni Robbe ni Grillet ne parlent anglais, depuis le temps, et qu'à New-York, ils s'en remettent à Tom Bishop comme à un papa...

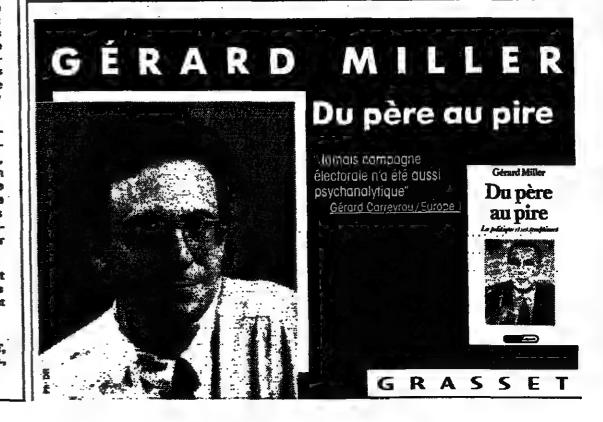
Nous nous en doutions, mais Angélique le vérifie : c'est peu dire que le théoricien voyageur a donné de l'assurance à l'artiste. Contrairement à Barthes et à tant d'écrivains (ca paraît se tasser, et l'inverse menace!), l'auteur du Voyeur s'est fait à l'idée d'avoir un visage et une voix. Il les connaît par cosur,

ETTE maîtrise de Grillet sur sa propre image et sa propre glose ne vise pas, malgré les apparences, à asseoir ni à imposer une signification univoque de la vie et de l'œuvre de Robbe. Contrairement à la thèse de Philippe Lejeune, Angélique entend prouver que l'autobiographie ne répond pas à une quête d'unité profonda. Un des postulats du nouveau roman voulait que la compétence du narrateur, y compris quant à soi-même, se fût effondrée avec la cohérence du monde : entre deux exposés rationnels, pour ne pas dire raisonneurs, du causeur Griffet, Robbe l'artiste maintient bien haut son droit de réunir sans lien causal une mosaique d'instants précaires, des visions brumeuses, bref de « ménager la contingence inexplicable du

On s'est souvent étonné de cette coexistence, de cette co-habitation, chez Robbe-Grillet, d'un romancier des heurts inrationnels, et d'un théoricien aux dialectiques acérées. En réglité, le second se battait moins pour une vérité durable qu'il ne renvoyait à l'idéologie narrative en place l'envers de ses idées reçues, par jeu, pour confondre les faux reisonnements opposés aux libertés prises par

C'est un régal renouvelé de voir Robbe et Grillet nous démontrer une fois de plus comme l'anacdote a du bon en elle-même ; et comme elle ne rime à rien !

\* ANGÉLIQUE OU L'ENCHANTEMENT. PAlain Robbe-Grillet, Editions de Minnit, 254 p.,



to have tolk Charles to the comment

The state of the s

Carlotte to the control of the contr

Carrier Carrier Carrier Carrier

present the state of

11 %

garage est of the control of the trail.

TO COLUMN THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Established to the second

GRANT CONTROL OF GRANTS

50 a 23 · · · · ·

ja (=\*\*\*\*

1 mar 1 mar

barren in i

barron -

والمراجع موجع بوا

2000 177

Plat . . . . .

 $\mathcal{Q}(\tau, r) = \rho r$ 

Street 1 Company

the training of the

State of the second

P. 3 .....

42 Ctr.--

142 to 1111 .

At 22 33

Maria Same

3372 to.

30 PH 1 +

Ling it.

Sale Prese

A. 12 ...

N 2 0 P.

De Birter de

Sheet very

Select delan

Philadelle

1.

The state of the s

Marie Constitution of the Constitution of the

Ber ich

Se Service

A College Co.

And the same of th

A. ...

time Comment

The Property

the later was

aleste.

Water to the contract of

320

S....

labore Duth granten und der der

122 T 2.41 T 2.45

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

### **Chamfort** 1988

(Suite de la page 11.)

Dès ce jour, il sera formé à l'école du ressentiment. A l'âge où les autres s'abandonnent à leurs rêveries puériles, Chamfort est déià revenu de tout. Il se dédommagera de sa condition de bâtard en la confirmant : il deviendra une sorte d'« agent double », acharné toujours à désavouer l'un de ses multiples visages. Voilà pourquoi h il conjuguera, mieux que personne, l'audace des commencements et la mélancolie des époques finissantes. C'est en l'exaspérant qu'il résoudra sa crise d'identité

L'audace des commencements... Né de rien, Nicolas voudra naître de lui-même, par les vertus de l'écriture et de l'intelligence. Après s'être donné son nom de littérature et de guerre (Chamfort), il ira dans les salons se venger avec ses traits d'esprit. Blessé par les inégalités sociales, il usera de l'- ironie - comme d'« un remède », en prenant soin de « tenir tout le monde poliment

à une grande distance ». Claude

Arnaud remarque justement que,

s'il n'avait été faconné par l'urba-

nité de son époque, Chamfort est préfiguré des « barbares » comme

Nietzsche ou Rimbaud. Maigré

ses tourments, cet êtrange

« joker » qui fréquentait les

princes et les philosophes, sans

véritable permis de séjour, était

un « viriuose » de la conversation.

pratiquant l'irrespect sous les

Les moments décisifs de cette

carrière méritent d'être évoquéa,

Envoyé dans un collège parisien

durant l'été 1750, le jeune

Nicolas sera le premier de la

classe. Mais il se montre aussi

indocile que studieux. Rêvant de

découvrir l'Amérique, il fera une

fugue iusqu'à Cherbourg, et ren-

trera pour la raison qu'avant

d'accomplir le « tour du monde »

il convient d'accomplir le « tour

de soi-même ». Ensuite, Cham-

fort refusera d'être prêtre,

« almant trop la philosophie et

Il sera précepteur. Mais il plaît

trop aux dames des maisons qui

l'emploient. Remercié, le jeune

homme se lance dans cette pre-

mière république des lettres que

tolère ou protège la monarchie. Il

Va s'essaver aux « grands

genres » : la comédie, puis la tra-

gédie. Hélas ou tant mieux! le

discrédit suivra de près les triom-

phes. Chamfort déciders de « ne

plus rien publier ». Il délaissera

l'académisme pour cette littéra-

ture claudestine de « mauvais

genre - et de fâcheuse réputa-

tion: la maxime et le portrait. Il

notera que « la célébrité est le

châtiment du mérite ». Il renon-

Fin de partie : le temps s'accé-

lère et, en 1782, Chamfort ren-

contre Mirabeau. A la faveur de

certe amitié, le désillusionniste se

transforme en utopiste. Il pense

désormais qu'e il faut recommen-

cer la société humaine », cas « les

pauvres sont les nègres de

l'Europe ». Entraîné dans les

tourmentes révolutionnaires,

Chamfort sera incarcéré en 1793.

Libéré, il fera une tentative de

suicide « pour ne pas retourner en

prison ». L'année d'après, il

meurt vraiment. Peut-être s'est-il

souvenu des derniers mots de Fon-

tenelle, à qui l'on demandait com-

ment il allait et qui répondit:

\* CHAMFORT, de Claude

Arnaud, biographie suivie de

soixante-dix maximes, anecdotes, mots et dialogues inédits ou jamais réédités, Laffout, 380 p., 120 F. La collection GF réédite les Maximes,

pensées, caractères de Chamfort, chronologie, préface et notes par Jean Dagen, 444 p.

· Point de lendemain, de

Vivant Denon. Ce court récit

(étincelant) sur le thème de

l'amour trompé faisait les délices

1825) se tronva en Egypte avec

Démaris. (Ed. Desjonquères,

Repères biographiques, 74 p.,

• L'histoire du marquis de

Cressy, de Madame Riccoboni.

Le roman d'un libertin par une

amie de Diderot et Laclos, née en

1713. Préface d'Alix S. Deguise.

(Ed. des Femmes, 134 p., 75 F.)

Autres parutions

FRANÇOIS BOTT.

Cela ne va pas, cela s'en va. »

cers aux punitions de la gloire...

dehors les plus civils.

« Le châtiment

du mérite »

les femmes .



mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; or l'actualité littéraire en France et à l'étranger

FÉVRIER 1988 - Nº 250

### Flaubert et ses héritiers

L'hommu : les carners mailits. la correspondance, les maiadies, ies amidés. Flaubert et Sade. Les héritiers : Prouet, Kaffen James. Joyce, Sartre, Varges Llosa.

Alath Robbe Grien.

Chez votre marchand de lourestes : 24 F

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 84 F Cochez sur la liste ci-après

- les numéros que vous cho ☐ George Orwell
- □ Diderot □ Antonin Artaud
- II Foucault □ Géopolitique et stratégie
- □ Raymond Chandler D Fernand Braudel D 60 ans de surréalisme
- D Victor Hugo ☐ François Mauriac
- ☐ Spécial Japon double)
- ☐ Les enieux de la biologie
- □ Venise des écrivains
- □ La littérature et l'exil D Henry James
- □ Lévi-Strauss O Les littératures du Nord
- Dix ans de philosophie en France ☐ Michel Tournier
- 🛚 La France fin de siècle □ Raymond Queneau □ Georges Dumézil
- □ Londres des écrivains ☐ Beckett
- O Les écrivains de l'Apocalypse

  U Vladimir Nabokov
- □ Malraux
- □ Heidegger ☐ Tocqueville ☐ Italie aujourd'hui
- □ Voltaire

Adresse: ...........

Réglement par chêque bancaire ou postal. magazine littéraire

> 40, rue des Saints-Pères 75007 Peris. Tel.: 45-44-14-51

### LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

## De nouveau Heidegger, les Grecs et le Reich...

L n'y a pas de philosophie heideggérienne. > C'est ce que disait Heidegger, en 1955, aux Entretiens de Cerisy. Il n'a d'ailleurs cessé de le répéter. Son souci n'a jamais été de construire une philosophie, mais de mettre au jour l'axe oublié de toute la métaphysique occidentale : la question de l'être. Depuis le premier matin grac des présocratiques jusqu'à Nietzsche, l'histoire de l'être constitue le fil directeur de l'aventure occidentale, sous ses aspects scientifique et technique aussi bien que philosophique. Comme avec le règne de la technique planétaire s'achève la philosophie, il ne nous resterait qu'à tenter un « Schritt zurück » - un « pas en retour », un mouvement de ion — vers ce qui, depuis le plus lointain passé grec, nous attendrait encore

voir quelques-uns des gestes singuliers de la démarche heideggérienne : relire la tradition philosophique sans pouvoir s'inclure vraiment dedans ni sauter délà dehors : déconstruire, plutôt que fonder, bâtir ou édifier ; se mettre à l'écoute de la langue plutôt que d'en avoir un usage instrumental; tenter de retrouver,

Ce résumé squelettique suffit pour entre-

lumière plus originelle. Tout cela a modifié en profondeur le regard et le mode de lecture de bon nombre de nos contemporairis. Au point que Heidegger, en France, au cours des vinct demières années, a fini par se substituer à Marx comme une sorte de nouvel « horizon indépassable ».

Voilà peut-être pourquoi le livre de Victor Farias (1) malgré son inconsis tance philosophique et son caractère ivement réducteur, agite tant les esprits. Car, en dépit de ses défauts, il conduit nécessairement à la seule question de fond qui vaille la peine de s'y attarder : comment concevoir le lien entre la pensée de Heidegger et l'adhésion de cakui-cl au

N peut évincer cette question de deux manières. L'une consiste à réduire ca lien à néant : « L'adhésion initiale de Heidegger au mouvement n'est pas un acte philosophique », écrit Pierre Aubenque dans l'important dossier que publie la revue le Débat. L'épisode nazi, ou'on limitera alors à 1933-1934, serait le fait d'un homme comme des millions d'autres, et demeurerait sans rapport avec les couvres antérieures et poetérieures. Position difficile à tenir, car on voit mai un penseur de cette envergure s'engager à la légère et employer, comme par inadvertance, dans des discours de soutien au Führer, les termes mêmes de sea livres majeurs.

L'autre façon d'escamoter le problème consiste à voir ce lien partout, à faire le portrait caricatural d'un Heidegger nazi de part en part -- déjà... en 1910, encore... en 1964 -quoi qu'il fasse, pense et diss. C'est là le caractère excessif, et trop facile, des concluelona de Farias. Cette position n'est pes tenable longtemps. En effet, outre qu'elle peut faire penser à un « procès stalinien », comme le sculligne Gérard Granel dans le Débat, on ne volt pes ce qu'on gagne à tenter de transformer Heidegger en une sorte de Rosenberg syant réussi à faire Illusion.

La vraie difficulté commence ai j'on tanta de tenir conjointement des deux faits : Heidegger est effectivement... un penseur considéra-ble (quand donc en finira-t-on evec les hitparades?) et son adhésion au nazisme fut d'« una absolue cohérence avec sa pensée ». Tel est le point de départ du percours philosophique suivi depuis quinze ans per Philippe Lacoue-Labanne, professeur à l'université de Strasbourg. Auteur d'une dizaine d'ouvrages. il résume et prolonge sujourd'hul se réflexion dans un texte rédigé initialement en vue de sa soutenance de thèse « sur travaux ». Au sujet de Heidegger et de la politique, il ne veut pas abandonner la tâche de la pensée, ni effecer la

tache sur la pensée. D'où son attitude, malcommode mais exigeante, faite à la fois d'a admiration sans réserve » et d'a infinie

méfiance ». Les points qui le séparent de Farias (dont il juge, dans une annexe, le livre « malhonnête ») sont clairs : Lacoue-Labarthe refuse de confondre le discours du penseur et celui de son environnement. Il cherche, en philosophe, à délimiter exactement « pourquoi et à quoi Heidegger a adhéré, ce qui l'a déçu et ce qu'il n'a pas renié ». En simplifiant beaucoup, son analyse pourrait se résumer ainsi : Heidegger, à la suite de Hölderlin, cherche à inventer une Grèce qui n'a jamais vu le jour et croit que l'Allemagne est porteuse de cette « outre-Grèce ». Si l'on ose dire, Appelant à un renouveau radical de la pensée, il aurait cru trouver dans les débuts de la « révolution nationalesocialista » l'occasion historique d'une mutation de l'Université et de l'Occident. Cet espoir, lié à toute sa démarche, il ne l'aurait jamais renié, même après avoir saisi que le régime ne pouvait le concrétiser. Jamais tou-

tefole Heidegger n'aureit fourni « la moindre ceution à l'arrisémitisme et au biologisme officiel du mouvement ». Réactionnaire oui, raciste non. Le cours sur Nietzsche professé i partir de 1936, et qui défait les interprétations biologisantes dont le régime ne casse de se réclamer, témoigne nettement de ce que Philippe Lacoue-Labarthe appelle une « différence infranchissable » entre l'idéologie du régime et les positions du penseur.

Cette différence ne suffit per à tout expliquer. Elle laisse entière l'énigme de son illence après-querre, qui continue à faire de l'ombre, Lacque-Laberthe, sans pouvoir dissiper cette ombre, se confronte à se noirceur : e Heidegger s'est obstinément refusé à reconnaître dens Auschwitz la césure historique de notre temps. » Même quand Paul Celan, le poète, le lui demandait. Et cela est impardon-

D'autent que reviennent du coup les pires doutes : et al la différence n'était pas absolument infranchissable ? Il y a un horrible petit fait, dans le livre de Farles, dont personne, curiousement, ne dit plus rien. C'est l'envoi, par Heidegger, en 1960, d'un de ses livres avec cette dédicace : « Cordiales salutations et vœux de Nouvel An. » Ce serait banal si le destinataire n'était Eugen Flacher, qui dirigee, partir de 1927, l'institut d'hygiène reciale Reich. Si le document set su ce qui ne doit pas être si difficile à vérifier, — ces petits mote-là pourraient être ancore pires

'ESSAI de Philippe Lacous-Lebarthe est intéressant à plus d'un titre. On en retiendra notamment une analyse virtuose du nazisme comme e national-

esthétisme ». Elle met en lumière, dans la politique du Reich, l'action d'un modèle esthétique dérivé du rêve grec. Plus généralement, cette autoproduction du mythe aryen comme couvre d'art totale » dans l'Allemagne nazie ferait apparaître ce qui, dans toute politique « moderne », relève encore d'une fiction, Cette fiction répète des gestes anciens - caux des Grecs, ceux de la technique. Elle demeure incapable d'aller au-delà, faute de pouvoir acceder en decà. Voità qui ouvre des

Alors pourquoi ce livre incisif, courageux, fermement écrit, peut-il laisser une telle impression de malaise ? Son désenchantement crépusculaire, sa passion triste pour l'épuisement de la philosophie – impossible à continuer, impossible à quitter, — même si on ne les partage pas, ne susciteraient pas cette gêne. Elle naît plutôt de la rencontre de petites phrases disséminées ici ou là, dont un ment limité ne peut saisir la justification ni l'enchaînement. Comment comprendre. per exemple, que « le nazisme est un humanisme », que, « sur le fondement de

l'éthique, nous sommes totalement démunis », qu'il faille « laisser la démocratie à Raymond Aron, c'est-à-dire à la pensée officielle du Capi-tal > ? Il est difficile de lire à cette page que « le silence de Heidegger est impardonnable » et à cette autre procès ». Si une longue fréquentation de la pensée heideggérienne produi-sait forcément ces curieux énoncés, qui ne reversit d'un retour à Kant ?

E toute façon, ce débat autour E toute façon, ce débat autour de Heidegger et la politique, qui dure depuis quarante ans, ne fait que commencer. L'« affaire », relancée par Heidegger et le nezisme, algulaée per l'anfaire a Beaufret-Faurisson (2), n'a pes fini de perturber la philosophie française. Français Fédier annonce, dans *le Débat*, un essai contre la « honteuse falsification [...] animés par l'intention de nuire » que constitue à ses veux le livre de Farias. Les Editions de Minuit publieront, en mars, une édition remaniée du texte

de Pierre Bourdieu, l'Ontologie politique de Martin Heidegger. D'autres ouvrages sont en préparation, d'autres dossiers aulyront. Des rencontres s'organisent en France comme en

Ce tourbillon aux conséquences actuellement imprévisibles appelle quelques questions. Il suffira pour aujourd'hui de les énoncer, sans pouvoir les développer. Pourquoi ce débat a-t-il lieu maintenant, sous cette forme? Que devient une philosophie qui a soudain ses « affaires », aussi scandaleuses, confuses et bruyantes que celles de la politique ou de la finance ? Est-il souhaitable que la pensée n'ait d'écho, dans le grand public, que sur ce mode ? Et il ne faudrait pas oublier non plus de se demander quel est le pire : la boîte de Pandore, ou le couvercle ?

\* «HEIDEGGER, LA PHILOSOPHIE février 1988), avec des contributions de Pierre Aubenque, François Fédier, Michel Degny, Gérard Granel, Alain Renant et la publication des textes politiques de Heidegger, Gallimard 192 p., 70 F.

\* LA FICTION DU POLITIQUE, Heldegger, l'art et la politique, de Philippe Lacoue-Labarthe. Christian Bourgois, collec-tion « Détroits », 192 p., 65 F.

(1) Reidegger et le nazisme, Ed. Verdier, Voir notamment le Monde des 14 et 30 octobre 1987, ainsi que les divers tétnoignages et correspondances

(2) Le Monde des 8 et 22 janvier 1988. (3) Use importante discussion ressemble, le 5 février, à l'université de Heidelberg, en RFA, Jacques Derrida, Hans-Georg Gadamer et Philippe Lacoue-Labarthe, sous la présidence de Reiner Wiehl, sur le thème « Heidegger, portés philosophique et politique de sa pemée ».



e mer democratic ment hand bei ber ber bei bei the different die destroyle afford The a Carrelline where their mi AND MAKE PROPERTY OF THE PARTY मार्च होते केलाही मार्चाल एक प्राच्छा होती देखे the wall is also have made in the matter, and magnific to have to consider the property and the constant of Butter of the second of growing

### well le malicieux

10.100

title à un romancier anglais trop langtomps



Author Forms . He in

THE P. S. Wangand at evident ... we Principal Management de The distribute him is the diagon in to all the la facilities, de les sapries The Particulate Persiant motion entration, in Temper 24 Stephen . " se 'eve er sa effrebet-The second second 作品性 地址 按 产品专用 产品的工艺事品 The statement President Bar and dealer that safety, so there - e le fig für gied de gubrufte 🌬 An Company " Anthony Famed Towns. recount, Todayal Con Total De visa Argins me · Comment

The hard has been been a series eres, à bosé l'appes de se The state of the s The first assisted bie guffinge au effen Guffmed a fa fin der

### Habermas dans le désordre

Des inédits du philosophe allemand et une étude de Jean-Marc Ferry.

s'achever la publication en français des écrits de Jürgen Habermas, il est regrettable de constater que celle-ci s'effectue dans le plus parfait désordre. Après Théorie de l'agir communicationnel (1981) et Morale et communication sortis au printemps dernier (respectivement chez Favard et aux éditions du Cerf), c'est au tour des PUF de nous donner un nouveau recueil d'inédits - qui doit son titre su premier des articles qui le composent, Logique des sciences sociales. Mais ce recueil hizarre d'Emile Henriot. L'auteur (1747n'est en fait da qu'au regroupement artificiel de textes prélevés Bonaparte. Préface de René dans deux ouvrages distincts, publiés en Allemagne en 1982 et 1984, et dont aucun des deux n'est ici traduit *in extenso.* 

Les éditeurs ont sans doute leurs raisons pour découper ainsi les livres, et je suppose que l'auteur a donné son accord. Le lecteur intéressé par le cheminement de la pensée habermas-

'IL est réjouissant de voir sienne aura, lui, de la peine à s'y retrouver. C'est d'autant plus dommage que l'intérêt premier de ces textes - qui s'échelonnent, sauf le dernier, de 1967 à 1976 est justement de jeter une lueur sur l'itinéraire intellectuel du plus grand philosophe allemand d'aujourd'hui, et en particulier sur son fameux « tournant linguistique ».

### L'« éthique de la disensaion »

Ce tournant date du début des années 70. Ancien assistant d'Adorno, héritier de la « théorie critique . chère à l'école de Francfort, Habermas prend alors ses distances avec la sociologie marxiste. Plusieurs influences se conjuguent pour l'y pousser : celle de Mead et Parsons, la lecture de Gadamer et surtout la déconverte de la philosophie analytique du langage. De cette dernière, c'est essentiellement la « pragmati-

que », ou théorie des actes de travaux, Jean-Marc Ferry montre parole (Austin, Searle), qu'il retient Avec Théorie de l'agir commumicationnel, son plus important

ouvrage à ce jour, Habermas s'installe donc dans une problématique résolument linguistique et intersubjective. Refusant aussi bien le dogmatisme de la métaphysique classique que le nihilisme post-nietzschéen, il propose une conception pluraliste et faillibiliste des différents types de rationalité à l'œuvre dans le discours. Scale une telle conception est, selon lui, capable de fonder l'« éthique de la discussion » indispensable aux sociétés démocratiques. On ne saurait sousestimer l'importance de cet enjeu politique: il est fondamental pour Habermas, ainsi que vient de le rappeler l'un de ses introducteurs en France, Jean-Marc Ferry.

Retraçant l'évolution du philosophe allemand depuis sa première étude critique sur Hannah Arendt jusqu'à ses tout derniers

en effet comment l'a éthique de la communication » n'a cessé d'être, depuis vingt ans, le moteur interne de cette évolution. Loin d'être un virage en épingle à cheveux, le « tournant linguistique » n'était que l'étape obligée par laquelle le philosophe devait passer pour donner à l'idéal de rationalité et de démocratie auquel l'homme moderne ne peut renoncer sa plus juste formulation. Ne serait-ce que pour s'en convaincre, il faut lire l'étude de Jean-Marc Ferry : c'est incontestablement le meilleur livre sur Habermas existant actellement en français.

#### CH. DELACAMPAGNE. \* LOGIQUE DES SCIENCES

SOCIALES, de Jürgen Habermas, PUF, cell. - Philosophie d'aujourd'hui », 462 p., 198 F. \* HABERMAS, L'ÉTHIQUE DE LA COMMUNICATION, de Jean-Marc Ferry, PUF. coll. « Recherches politiques », 592 p.,

Particular 1924 in Service 1

detaile la particie projet la

विश्वति । एकः विश्वद्वारः । इत्यान् । स्ट

Weather Some area on the

the la company has beginning

and forcement on a con-

Cas for filerations of an end

ನಡ ಗಿಲ್ಲನಕಲ್ಪಡ ಸ

are. he last use .

- Cardana marana

横ち 「本」の進ま 4分 展し、人

Ladrence Bearing

Mile galls five de jame Ho

表列的 医二种 医二十二

**William For Interstate** in

TRANSPORT THE RESIDENCE OF A PARTY OF THE PARTY.

Cam Colored to Maria ....

State Control Springer Control of the Control of the

HATTER THE SECOND CONTRACT OF THE

SPECIAL CONTRACTOR CONTRACTOR ...

entropies is a participal to a laboral

**阿斯特 经现金帐间的证据 电影响响 (19**11)。

SHOW A BUTTOR DOWN BETTERNING TO THE

Bibit a for law markets of a

Street, Call College College College

學典主 医囊肿性皮炎 医牙牙虫

R<del>andala</del> e del el la du la Gant de gravi

the se in the case of the

\* AND CONCERN AND INVESTIGATION BERR BAROMER, without or 400.

Territoria Territoria de la compresiona del compresiona della comp

Selbeitiger. Frangisch Fäller, 316 f. Connect Grance, Along Remove et al. ...

mie sentie befeinbier ift trembille. . .

● 14 名化学物理 1用: 1937 D - 1

dengue, l'aft et la poullique de Lacasse Labortha, t'hretten four; -

The Managery of the appropriate 11.2

- To liga **経過機能**がある まおくり 4 かっとってき

Die Stag Lagranian der bei der

to Branch to ter

and the second of the

್್ ಶಾರ್ತ ಕ

Wat do - - -

ALLEN BY AN A

the section of

The second second second

1945 3 Bec. 15

Marchany Co

ga 13.4 √ (m² 16

· 基础等等的 1

香養<del>養</del>養。其於如本本語 20 (20 cm 20 cm

क्षित्रक मुख्याने स्थाप । अस्ति ।

高美麗 april 18 (Administration Consideration Consideration

透析状態 静利 野藤 静一 これまけっていて

<del>Gas - Director -, 193 p., 65 f.</del>

seed ger an district decing makes a

AN CAPACITY OF A CONTROL OF

1位的 海北

whether was a prompt of a ಕ್ಷಾಪ್ರವಾಧಕ ಕನ್ನಡ ಸಂಭಾಗವಾಗಿ ಮತ್ತು ಸಂ

HAT AND CONTRACT AND CONTRACT OF

والرابي والمصور ووادا كالمهول مراشط فيسرك المراث

the state of the s

PROPERTY OF THE STATE OF THE ST

A PARTY & TANK A CONTRACT OF THE PARTY OF THE A Property and the state of the · ME PER SHAPE IN Mar the American of the state o HE SEE STATE OF THE SECOND THE PERSON NAMED IN - 4 

an-Mare Ferry.

With Table Title 9 72 To

I The short Maria Maria de la como ------

er e let<sub>a</sub> r<u>ature</u>t spos e

SECTION A SECTION AS **2**5.5 2.5 € Carpet Time on 1 \*\* \*\* 4 T-45\*\*\* Int Birth - Bertereiter Fre aff.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

## Estropiés de leur enfance

\* ELLEN FOSTER, de Kaye Gibbons. Traduit de l'auglais par Marie-Claire Pasquier. Rivages, 170 p., 65 F. \* LA TRIQUE, de Waltrand Anne. Mitgutsch. Traduit de l'alienand par Cornelius Heim. Gallimard, 260 p.,

ES parents restent le grand sujet des écrivains. Les père-mèregéniteur-genitrix et autres Foicoche sont un capital - inaliénable, - un coffre à accessoires sans fond, un entrepôt de sentiments explosifs où l'on commande soi-même l'ampleur de la déflagration. Cependant, même si tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin, tous les Poil de carotte n'ont pas forcément suffisamment de verve, de haine et de douleur pour faire un archétype de leur Madame Lapic à eux. D'autres préferent exalter l'amour filialo-mate tels Cohen, Simone de Beauvoir, Monique Lange, ou encore Annie Ernaux... C'est là une autre facon de régler ses comptes... Toutefois, il est recommandé dens tous les cas - enfances kiyllique ou.martyre - de ne s'attaquer qu'à des parents défunts : per exemple, en Suède, Jan Myrdal, l'ex-maoiste, fils de deux Prix Nobel, avait tailement choqué en écrivant, de leur vivant, ses griefs à l'égard de ses parents que son livre, intitulé Un enfant, n'a encore pas été traduit, maigré ses qualités intrinsèques.

Et les parents?... Ont-ils eu une enfance ? On peut sa poser la question à propos de cet autre père-bourreau que fut Hermann Kafka, puisque son fils en a fait une vedette du genre. Certains restent à jamais estropiés de leur enfance, d'autres exorcisent par l'écriture. Et peressus les frontières on entend perfois de curieux échos dans les « romans d'éducation a de notre temps.

((Seigneur, suppliais-je à ganour, qu'elle meure. Combien de fois j'ai souhaité sa mort, qui à la fin est venue trop tôt. » « Quand j'étais patite, j'inventais des façons de tuer mon papa. Je m'en recontais une et puis une autre, et je l'essayais dans ma tête jusqu'à ce que ca devienne facile s. Ces deux appels au meurtre semblent se répondre dans deux romans per ailleurs tout à fait différents, mais qui appartiennent l'un et l'autre à la catégorie des premiers romans. Leurs auteurs ? Une Autrichienne, née à Linz - tille Ellen.



Waltrand Aspa Mitgatech.

en 1948, Waltraud Anna Mitgutsch, et une Américaine, une Sudiste, née en 1960 en Caroline du Nord, Kaye Gibbons. Toutes deux écrivent à la première personne du singulier et, paradoxale ment, c'est celle qui nous prévient que « tous les personnages de ce roman sont imaginaires », l'aînée, qui semble la plus proche de l'autobiographie. Toutes deux ont recours au monologue intérieur pour s'interroger sur le passé et l'angoisse d'être nées, quitte à vous ôter le désir d'engendrer et de créer vos monstres ! Diá sont quasi vos clones.

MOINS de trente ans, Kaye Gib-

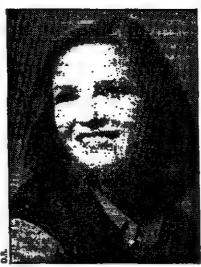
bons promet. Ellen Foster, son bons promet. Eller Former, premier roman, qui a été publié l'an dernier aux Etats-Unis, a été salué per une presse enthousieste, avec la bénédiction de grands aînés comme Eudora Welty et Walker Percy. Peut-âtre que si Cendrillon avait tenu son journal intime, ai elle n'avait pas été la bécasse décrite par Perrault, aurait-elle écrit comms Ellen, Elle ausal avait des raisons de vouloir tuer son « salaud de père ». « Je n'ai pes tué mon pape. Il a tellement bu qu'il en est mort, un an après que l'assistance publique m'a enlevée de chez lui. [...] Moi, tout ce que j'avais fait, c'est de souhaiter sa mort de toutes mes forces de temos en temos. Ce du'il y a de sûr, c'est que les chases vont drôlement mieux pour moi meintenant que quand il était vivent », prévient la genKaye Gibbons n'a pas beaucoup plus que le double de l'âge de son héroîne. Plic nous raccosts comment Flies une « ado » de onze ans. échappe à l'enfer familial pour devenir une autre ; se choisit une maison où on lui fiche la paix et où il y a tout ce qu'on veut à manger, élit une « nouvelle marnan » de rêve, change adoptée. Etrangère eux autres et à ce qui lui arrive. Blindée. Son père, ivrogne, est enterré en moins de deux : sa mère est morte juste avant, au retour de l'hôpital (« Qu'elle soit malade, c'était pas de se faute, mais personne l'avait obligée à se marier avec lui. »l. Sa orand-mère. « la mamen de sa maman », est une vieille folie méchante dont la disparition ne lui arrachera pas une larme, ien au contraire. Sa seule vraie tendresse, c'est pour Starletta, la petite camarade d'école, noire, donc interdite par les règles du Sud, où le racisme des adultes est une preuve de plus qu'il n'y a

Cela pourrait finir per être sordide, insupportable, si l'auteur n'exprimait la violence qui habite la petite fille sur le mode d'un conta de fées. Un conta de fées moderne dans lequel la magie réside dans l'écriture. Une écriture grotesque, drôle, hachée, plaine de rac-courcis et de maximes bêtes et méchantes qui, per l'artifice d'un lengage adolescent recréé, atteint au rée-lisme. Cette petite fille, qui vit comme elle parle, elle fait penser à la Zazie de Queneau ou à la Pecula de Toni Morrisson dans l'Œil le plus bleu, fillette noire qui se réfugie dans le rêve : avoir les yeux plus bleus que ceux des Biance...

« Je trouve que je m'en suis pes si mal tirée si on compare au reste de ma familie, vu que les autres sont tous ou bien morts, ou bien cinglés », se dit Elien, chez qui, parfois, la carapace de cynisme se rompt et qui se trouve une « happy end » : pleurer pour ne pas cra-

La traduction de Marie-Claire Pasquie semble une véritable recréation qui rend miraculeusement le rythme et le lexique de la tanque de ce récit noir et rose jonché de cadavres et de com-flakes. Une affreuse « jojotte » avec un immense besoin de tendresse.

Waitraud Anna Mitgutsch, l'Autrichienne, est elle aussi une styliste -



Kaye Gibbons.

Heim - qui, dans le Trique (oh, le vilain vocable!), ne laisse aucune place à l'aspoir et axige de ses lecteurs une certaine dose de masochisme, Etrange livre qui laisse, à toutes les pages, suinter le malheur, le malaise, l'horreur de voir que le destin des mères se poursuit dans celui des filles. « Ta mère était-elle comme zoi ? » : la narratrice, Vera, sursaute à la question de sa fille de douze ans qui l'arrache à des années d'oubli volontaire. « Non, répond la mère. Ta grand-mère était bien différente. » La mémoire s'est remise en marche. Elle circule en zigzag dens le mystère du refoulé pour mettre au jour ce qui réunit trois générations de femmes qui ont toutes vouiu que leur fille ait une mellleure vie que le leur. Vers a reçu une éducation modèle avec des chauseures toujours bien cirées, la prière du soir, les nœuds pour les cheveux repassés chaque jour, une vertu bien défendue entretenue per la peur des hommes... Son éducation fut un véritable dressage : piano, danse, école privée pour l'élite, le baccalauréet - la première de la famille. l'Université, les vecances au ski, les rela tions avec des « gens bien » — parfols fraîchement dénazifiés, - pour réussir ce qu'elle n'a pas eu, l'ascension sociale.

Dans ce but, Marie, la mère de la narratrice, ne connaît qu'une méthode de persuasion : les coups, la fessée, la correction. Grêce à cela, Vera se sentire fière d'être une enfant battue, ne sachant plus démêler la douleur, la haine, la colère, de la satisfaction de percevoir les contusions, « ecchymoses rouges qui deviennent vertes et bleues ». jambes tuméfiées. « Ma mère, je n'osais pas la hair. Je ne pouveis pas me per-mettre de la hair, elle était le seul être humain qui m'aimât. »

« Merci, maman chérie, devais-je dire quand les coups qu'elle donnait l'avait épuisée. » On ne sait comment appréhender le masochisme dans lequel se complaît l'auteur grandie à l'époque du féminisme militant, de la liberté des femmes et qui nous expose, par le menu. la pédagogie de la raciée. La fille défend presque la technique choisie par Marie, a mère, paysanne des bords du Danube transplantée dans une banlieue. Marie qui avait treize ans lors de l'Anschluss, mai mariée, qui n'a connu que la tristassa des existences sans amour des la nuit de noces (« C'est dans ce lit que commenca la lente mort de son mariage. qui durs vingt ans », écrit sa fille).

LLE attendait un garçon, at la petite Vera eut très jeune le sen-timent d'être laide, d'être une s enfant ratés ». Le portrait qu'elle fait d'alle est sans concessions : « Pâle, avec de grands yeux sombree, si grands et si sombres qu'ils mangeaient le reste du visage, avec des pommettes hautes et ssillantes qui l'empêchaient d'avoir des loues fraiches et rondes. >

« Mange pour avoir mellieure mine, mange ou tu vas voir tes fesses i » Mélopée de l'enfant apeurée qui finit par réclamer d'être corrigée parce qu'elle seit que c'est « pour son bien » et qui joue son rôle de victime consentante en répétant : « Pardon, ma petite maman, je ne le ferai plus, ma petite maman, je

Plus terd, mère d'un enfant sans père Vera s'apercevra qu'elle n'a pas réusai à romore la chaîne des mères, qu'elle est. e restée la filie de sa mère ». Elle voudrait dire à son enfant qu'elle lui est reconnaissante de faire acontanément ca qu'on obtenzit d'elle par la terreur quotidienne. Elle s'était imaginée que sa fille était heureuse parce qu'elle-même était une bonne mère. Mais la petite en arrive à rêver d'une famille idéale, là-bas à le farme, sur les borda du Danube, à reprocher à sa mère de ne pas être semblable à la grand-mère, d'être trop laxiste.

La chaîne des mères se poursuit. La fête des mères... Le paradis de l'enfance

### Powell le malicieux

Une visite à un romancier anglais trop longtemps boudé par la France

**FOUS** verrez, avait dit. Powell au téléphone, ce n'est pas difficile. En arrivant à la gare de Westbury, prenez un taxi et donnez mon nom. Tous les chauffeurs savent où j'habite. » Poweli avait raison. Mais il vaut mieux être du coin pour se repérer dans le dédale des chemins vicinaux qui conduisent à sa maison, une grande bâtisse de pierre blanche construite au début du dixneuvième siècle, plantée au milieu d'un parc. Un véritable rêve d'écrivain incarné entre les coteaux du Somerset. Une région qui est un peu la « banlieue verte » des écrivains anglais. Glastonbury, si chère à John Cowper Powys, se trouve à quelques kilomètres de là. Plus au sud, s'étend le Dorset de Thomas Hardy et de John Fowles.

Anthony Powell recoit dans son salon. Les murs sont tapissés de livres. Quelques tableaux, de rares bibelots. Avant de s'asseoir, ce romancier aux allures de vieux jeune homme énigmatique - il est. né en 1905 - désigne la fenêtre : " Vous voyez, c'est calme ici. Il n'y a que des moutons. J'occupe cette maison depuis plus de quarante ans. Je ne supporterais pas d'habiter Londres : trop de bruit, trop d'agitation. » Powell, volontiers prolize, évoque se carrière d'éditeur dans les années 20 (- Cela m'a permis de publier facilement mon premier roman.), puis de collaborateur du Times Litterary Supplement et enfin du Sunday Times, où il signe une chronique deux fois par

- Je n'écris que sur les essais historiques ou les hiographies, précise-t-il. Le roman anglais contemporain ne m'intéresse pas vraiment. - Il avoue cependant son admiration, ainsi que son ami-



Anthony Powell: un lum

tian Bourgois quant à lui achetait

les droits de A Dance tot the

vingtième siècle.

Dissimulations.

mersonées, tradisons

tié, pour V. S. Naipaul et surtout années 50 (1). L'an dernier, Kingsley Amis, un complice de Stock éditait le Roi-Pêcheur, longue date avec qui il partage le goût de la facétie, de la satire sociale acidulée. Pendant notre conversation, la femme de l'écrivain se lève et va chercher l'album de famille. Elle nous montre une série de photos prises il y a quelques années en Bretagne. Sur l'une d'elles, mal cadrée, on apercoit, an pied du calvaire de Lampani-Guimiliau, Kingsley Amis et Anthony Powell fixant, Pair goguenard, l'objectif d'un Instamatic. De vrais Anglais sur le continent!

Un continent où un seul pays. la France, a boudé l'œuvre de ce romancier que nombre d'Anglais tiennent encore pour une institution. Sur ses vingt-cinq romans, seuls trois avaient été publiés chez Julliard à la fin des romancier de renom dont le monde savamment construit à coups de dissimulations, de mensonges, de trahisons, s'écroule soudain par pans entiers, prête à sourire. Une manière d'échantilion cynique de ce que la littérature anglaise peut donner quand elle se regarde vivre à travers ses propres mythes. Lorsqu'on demande à Powell

s'il se considère toujours comme un romancier « néo-proustien », il hausse les sourcils : « Je ne range mon œuvre dans aucune catégorie. Elle appartient à son temps. c'est tout. Vous savez, lorsque j'étais enfant, je ne révais pas de devenir écrivain. Je voulais être illustrateur. » Peut-il nous montrer des dessins? « Je n'en ai pas. Je ne sais pas dessiner. » Dans la prairie, les moutons à tête noire n'ont pas bougé. Un rayon de soleil transperce une carafe de cristal. Le regard d'Anthony Powell se tourne vers la fenêtre et semble se perdre au-dessus de l'horizon. A quoi rêve-t-il, ce vicil excellent récit d'une croisière écrivain malicieux ? vraiment très particulière. Chris-

BERNARD GÉMÉS.

Music of Time, it chef-d'œuvre \* TOURNÉ MANÈGE, de de Powell, une fabuleuse chroni-Anthony Powell, traduit de l'anglais par Dominique Taffin-Jouland, Ed. que romanesque en douze volumes de la société anglaise du Flammarice, 160 p., 65 F.

> (1) Il s'agit de l'Acceptation, les Mouvements du corur et Question d'éducation, titres désourais introuvables en français, mais qui scront repris per Christian Bourgois.

Et puis, il y a Tourné manège, @ Parmi les autres perutions un court récit qui, à défaut de en lettres britanniques, signatons nous révêler la dimension réelle l'Amendier, de Walter de la Mare. du talent de l'écrivain, nous donne C'est toujours entre chien et loup un aperça de son humour satirique se passent les nouvelles de cat que. « Les Américains ont beauauteur subtil (1873-1956). Traduit coup apprécié cette histoire, nous de l'anglais par Dominique Bertrand confic-t-il. Je crois que c'est l'ironie qui leur a plu. » Il est vrai que



### **PARUTIONS DE JANVIER 1988**

Alejo CARPENTIER Ekoué-Yamba-Ó. Roman Edus (IB is Conglish that Renaul E Printered spive de-Histoire de lunes. William FAULKNER Elmer morne Le Père Abraham, Parlier Gabrielle LORD Bec et ongles. Waltraud Anna MITGUTSCH La trique Roman Traduit de l'aliemand par Cornélius Heim Robert WALSER La Rose. Tracts, de alle hand par Bernard Lortholary

GALLIMARD HIF

### PLUS D'ABONNÉ ABSENT

i votre numéro. Grâce au nouveau service des PTT, vous pouvez basculer automatiquement vos appels sur nos lignes, de sorte qu'il y a toujours quelqu'un qui répond pour vous à votre numéro. Abounement 180 F HT par mois.

GEICA PHONE: 42-96-41-12+ 56 bis. rue du Louvre.

## Culture

## CINÉMA

« Retour sur Terre-Star Treck IV », de Leonard Nimoy

### Le chant des baleines à bosse

L'amiral Kirk et son équipage retournent à San-Francisco en 1986, ce qui, paradoxalement, leur fait prendre un coup de vieux.

Une sonde menace le climat de la Terre. Seul le chant des baleines à bosse peut permettre d'entrer en communication avec elle. Il faut donc revenir en 1986 à Sau-Francisco, en trouver une et la rame-Francisco, en trouver une et la rame-ner au vingt-troisième siècle. Ce n'est pas la première fois que l'équipage du vaisseau Enterprise revient sur terre et... dans le passé. Dans le feuil-leton Star Treck, on les a vus en per-sonnages de western, et dans le Chicago d'Al Capone, ils rencon-traient Joan Collins distribuant à manger à une source populaire.

manger à une soupe populaire. M. Spock (Leonard Nimoy, également réalisateur et par ailleurs metteur en scène de Trois Hommes et un bébé) noue autour de son front un bandeau pour cacher ses oreilles. Qui ignore encore que, si la mère de M. Spock est humaine, son père est un Vulcain dont il a hérité les creilles pointues, l'esprit logique, l'absence d'émotions!

Done, après avoir surmonté quel-Done, après avoir surmonté quelques dangers et avoir été secoué par des tempêtes effroyables (les fanatiques du feuilleton connaissent), l'amiral Kirk (William Shatner) débarque avec son équipage cosmopolite – le Russe Tchekhov (Walter Kærnig), le Japonais Sulu (George Takei), l'Ecossais Scotty (James Doohan), le médecin McCoy (DeForest Kelley) et Uhura (Nichelle Nichols), la métis potelée qui vit avec un tube en acier (un micro d'époque) dans l'oreille car elle est chargée de capter les sons du cosmos.

d'epoque) dans l'oreille car elle est chargée de capter les sons du cosmos. Ils sont habillés façon galaxie, mais, à San-Francisco en 1986, entre les punks et les babas attardés, personne ne s'étonne de rien. Tandis que Tchekhov, avec son accent russe à couper au couteau, provoque la panique en demandant le chemin de la base nucléaire, les autres découvrent dans na agnarium public un couple dans un aquarium public un couple de baleines à bosse et une charmante blonde (Jane Wyatt).

Après quelques aventures plus ou moins parodiques, après avoir

sauvé Tchekhov gravement blessé de l'obscurantisme des médecins du vingtième siècle, l'équipage sauvera de justesse du harpon d'un affreux baleinier le couple de baleines à bosse, remises à la mer et Scotty réussira à transférer ces Adam et Eve (elle est enceinte) cétacés, comme (elle est enceinte) cetaces, comme d'habitude : on se pose à un endroit déterminé et, du vaisseau, quelqu'un envoie un cône de lumière spéciale. Quand tout est bien en place, on com-mande : « Energie », les corps se transforment en petites stries, un peu comme Canal Plus sans décodeur, et,

en quelques secondes, ils se reconsti tuent dans le vaisseau... Tout se passe comme prévu. Kirk se présente à son procès. La jeune blonde qui s'est accrochée à lui et l'a suivi va s'éduquer. « J'at trois siècles de retard », dit-elle. Ils se

quittent avec un regard entendu. Mais il n'y aura probablement pas de mais it n'y aura probablement pas de suite, c'est-à-dire qu'il y en a une actuellement sur les télés américaines, mais pas avec les mêmes acteurs, et M. Spock n'est plus de la partie. Il faut dire que ces acteurs-là sont ceux du début. Ils ont pris leurs rôles en 1966. En vingt ans, ils se sont essoufflés, les uns ont pris des rides, les autres de l'estomac. Seuls Tchek-hov et Sulu restent lisses et frais. Les hajoues et la moumoute de William Shatner font plaisir à voir, mais enfin, il arrive au bont.

Et puis les films, même le premier, de Robert Wise, sont mons atta-chants que le feuilleton, avec ses pay-sages pelés, ses couchers de soleil mauves, ses aguicheuses princesses de péplum — coiffures laquées, faux cils, lévres nacrées, — ses bottines et ses costumes de récupération — la tunique varte de M. Spock et celle safran de Kirk, la mini-jupe rouge d'Uhura... et ses habitants de planètes inconnues aux groins de carton pâte, aux armures médiévalo-grecques. Star Treck, le feuilleton, c'est un tout, un look, un rythme, une durée – sur une heure, ça l'onctionne, sur deux, c'est déjà autre chose, C'est un esprit, à la fois appliqué et lucide, que les films, plus roublards et finalement trop riches, n'ont pas retrouvé.

COLETTE GODARD.

« Engrenages », de David Mamet

### Une leçon de mauvaise conduite

Où les truands ne sont pas moins bons connaisseurs de l'âme humaine que les psychologues.

Le docteur Margaret Ford (Lind-say Crouse) est une psychamalysie de renom qui travaille trop. Elle vient de commettre un livre à succès sur l'obsession, qui crève la liste des best-sellers, et ne cesse de recevoir ses patients déprimés ou névrosés

(Joe Mantegna), et séduisant, voix chaude, style latino, œil de velours frappé, bien plus que la psy ne l'imagine. Et s'il accepte d'effacer l'ardoise de Billy, c'est en échange d'un petit service, trois fois rien, juste une minute, un conp d'œil, venez par ici, derrière moi, à la table de jeu... Et là, une très, très délectable entourloupe a lien, que nous n'aurons pas le cœur de dévoiler.

Caramba, pense la psychanalyste

Caramba, pense la psychanalyste en espagnol, ce type est absolument

Un jour l'affaire tourne au vinai-gre. Misère, la brave psy s'est avancée trop loin, elle n'aurait jamais de fréquenter la pègre, quitter l'hôpital et le campus. En effet. Nous le comprenons avant elle, elle va y être encore de sa poche. Le bon Mike l'avait prévenue : « Ne faites jamais consiance à personne » (ce que le moins freudien des psychanalystes comprendrait aisément : « Ne me faites jamais confiance, à moi, et



plus ou moins récupérables. Parfois elle se décourage. « Soyez plus cool, lui dit sa vicille amic (qui fut sans doute son analyste de formation), pensez à vous faire plaisir. -D'autant que le surmeuage lui fait faire des lapsus assez calamiteux.

Faire des iapans assez catamiteux.

Elle a en traitement, entre autres, un jeune homme, Billy, joueur invétéré, qui menace de se tirer une balle dans la tête parce qu'il doit 25 000 dollars à un certain Mike, qui tape le carton à La Maison de jeux (House of Games est le titre original). Margaret n'éconte que son contrage et va affronter sur son son courage et va affronter sur son terrain, en pleine nuit, le Mike en question. Il est redoutable, Mike

génial. Et tellement divertissant, moi qui m'ennule du matin su soir et pire après. Bref, la voilà qui en rede-mande. Accepterait-il de lui montrer encore quelques-uns de ses tours? Bien volontiers, dit Mike, avec une

Blen volontiers, dit Mike, avec une gentillesse surprenante. Ne se doutet-il pas que Margaret est sûrement à l'affût d'un nouveau sujet de bonquin juteux? Ou est-ce parce qu'il en pince pour son râble prudant de bourgeoise intelieruelle, qu'il ne tarde pas à honorer comme il faut, à l'hôtel.? On se pose la question un instant, sans inquiétude, ravi que l'on est d'assister à l'explication de deux ou trois trucs classiques de l'arnaque.

particulter - ) et pourtant elle se fait avoir comme une dinde bizarroide

Sa vengeance sera à la mesure de sa sottise, outrée, mais qu'importe, le message de David Mamet est passé. Les truands de la rue ne sont pas moins bons connaisseurs de l'âme humaine que les psychologues qui ratissent les divans. Et les malades ne sont pas toujours plus détraqués que ceux qui les soignent. Ce qui est à la fois inquiétant et réconfortant. Quelque part, disent-

MICHEL BRAUDEAU

« Accord parfait » et « l'Ile aux oiseaux »

### Autour de l'Atlantique

Deux points communs entre Accord parfait d'Arsène Floquet et l'Ile aux oiseaux de Geoffroy Larcher : l'océan Atlantique autour de l'île de Sein et au bord du bassin d'Arcachon et la présence de Benoit Régent dans deux rôles importants.

Accord parfait tourné en 16 milli-mètres noir et blanc se présente orgueilleusement comme expérimental. Dans la brochure de presse, Arsène Floquet parle de sa décou-verte de l'île de Sein, d'une conception autre de la vie, donc du cinéma.

Franchement, on n'en revient pas.
On voit bien un décor réel et queiques îliens dans les rues vides et sur le port, on s'intéresse un petit peu à un jeune garçon, Malo (Malo Kervern), qui - cela se passe au lende-main de la guerre - se prend d'un véritable amour d'aduite pour une Hamelin), arrivée là avec un soldat. Mais on est accablé d'ennui par des

des personnages soit artificiels, comme Isabelle Weingarten en cos-mus régional, soit terriblement littéraires, comme Benoit Régent (nous y voilà), le père de Malo.

L'Ile aux oiseaux fut tourné (35 millimètres couleur) au cap Perret avec des interprètes presque tous de la région. Benoît Régent s'appelle maintenant Vincent. Des le début du film, on le voit, l'air tour-menté, bricoler quelque chose à bord d'un petit voilier qui va dispa-raître un jour de tempête, avec la femme, « Julie », qui lui a donné son nom. Julie, c'est l'Arlésienne du bassin d'Arcachon. On ne la voit jamais, on ne sait pas si elle est vivante, mais elle a fait des ravages. Laure Duthilleul et Caroline Faro assistent, plutôt en spectatrices, à ces histoires d'hommes rongés par une obsession, et Philippe Besson est un drôle de voyeur.

incontestablement, il y a dans l'Ile aux oiseaux une atmosphère envoûtante liée, par la mise en scène, aux décors réels et aux per-Geoffroy Larcher pour son në long mëtrage.

JACQUES SICLIEFL

### COULISSES

« Le cinéma français face à son avenir »

### Une économie à repenser

Le ministre de la culture et de la comme mercredi 3 février, à ses services de préparer des modifications des textes, pour interdire aux chaînes de télévision de diffuser plus de deux films à 20 h 30 par semaine. Une mesure attendue par les els du cinéma victimes de la chute brutale de la fréquenbition. Un problème dont traite M. Jean-François Court, directeur adjoint du cabinet de la rue de Valois dans un rapport : « Le cinéma français face à son avenir », qui vient d'être remis au mis

M. Court. Il y a certainement une part de vérité dans ce constat », et des règles de programmation — plus sévères aux heures de graude écoute, plus souples le reste du temps – doivent être appliquées, au moins pendant cette période instable consécutive à l'irruption de la télévi-sion privée. Mais l'auteur refuse de se cantonner dans cette seule ana-lyse, contredite par les exemples américain et britannique, et appe-lant des remèdes par trop « sim-plistes ». La baisse de la fréquenta-tion, constate-t-il, frappe trelistament le film formesir le exclusivement le film français, le nombre de spectateurs allant voir des longs métrages américains

demeurant mable. La crise affecte, selon lui, « l'ensemble de la chaîne du cinema » : création, production, dif-fusion. Crise de la création à laquelle il faudralt remédier en réformant et en augmentant l'aide à l'écriture de scénarios et de projets, en rendant plus sélectif le système d'avance sur recettes dont bénéficient les producteurs, en organisant enfin une concertation sur les rela-

tions réalisateurs-producteurs. Crise de la production, ensuite.

La France ne produit pas trop de films, affirme M. Court, contrairement à une idée répandue. Elle a seniement besoin de « producteurs financièrement solides ». Tout en encourageant la constitution de groupes puissants, il faut encourager l'émergence de producteurs indé-pendants performants en mettant en place, pour faciliter leur travail, des mécanismes d'assurance » gérés par la profession. Une meilleure exploitation de la vidéo, avec un ménagement de la - hiérarchie de diffusion - (salles, vidéo, chaînes payantes, chaînes en clair) et une mélioration de la distribution (en liaison notamment avec les grandes surfaces), rééquilibrerait sans doute les recettes des producteurs. M. Court recommande aussi une double réforme des systèmes de financement du cinema : les Soficas et le compte de soutien. Il se montre,

On a fait de la télévision un au contraira, très réservé sur une bouc émissaire, constate éventuelle interdiction aux télévi-L Court. Il y a certainement une slors de coproduire. Celles-ci sont, on effet, l'un des principaux bail-leurs de fonds du cinéma.

Tout, enfin, doit être fait pour conquérir le public, qu'il serait utile de sonder régulièrement : amélioration du parc de salles au travers du compte de soutien et des collectivités locales; instauration d'une < carte orange » du cinéma (relayam les initiatives de ces dernières semaines)...

Prudent, le rapport qui recom-mande la concertation à chaque page, ne devrait pas heurter les pro-fessionnels. Mais à quelques semaines d'une échéance électorale mportante, on peut s'interroger sur les suites qui lui seront données.

P.-A. Q.

### Cannes trouve un président Venise cherche un directeur

C'est le metteur en scène italien Ettore Scola qui présidera le jury du 41º Festival de Cannes du 11 au

En revanche, l'ancien directeur de la RAI, Sergio Zavoli, nommé le 31 janvier directeur du Festival de ise, a renoncé mercredi 3 février à ses fonctions en raison des polémi-ques soulevées par le Syndicat des critiques de cinema. Ces derniers lui reprochent un manque d'expérience dans le domaine du cinéma et sur tout are long passage à la tête de la télévision italienne qui • risquerait de compromettre son imparsialité ». Mais certains n'hésitent pas à mettre la démission de Sergio Zavoli -membre du Parti socialiste - sur le compte des tiraillements entre les principaux partis politiques qui se partagent la direction de la Biennale de Venise. En définitive, la direction pourrait revenir à Guglielma Bira-ghi – sans parti – qui en a en la res-ponsabilité en 1987.

Américain d'origine polonaise, David Mamet, quarante ans, res-semble à un taurillon catalan. exécute le travail pour lequel il est

« Un pas dans l'illégalité

Lunettes et gros cigare, taille moyenne, compact, précis, il parle sans un mot ni un geste inutiles. Il a écrit les scénarios du Facteur Ponte toujours deux fots, version Rafel-son, et des Incorruptibles, version DePaima. Il a exercé pas mai de métiers, a présenté un numéro de télépathie dans une foire, a pratiqué a musique (jazz), composé une

Il a fait l'acteur an début des aunées 70 : « Dans des productions locales à Chicago, des spectacles pour enfants, des tournées d'été à Long Island, je jouais les seconds rôles. L'ams, le francé que l'on quitte pour le jeune premier roman-tique. Je n'étais pas très bon, et même franchement mauvais. Je me regardais agir. Ce qui m'a conduit à la mise en scène. Puis j'ai fondé et dirigé ma propre troupe, la Saina Nicholas Company. J'avais vingt et un ans, et je me suis mis à écrire pour cette compagnie. Vers 1976-1977 j'ai démissionné et suis parti pour New-York. pour New-York .

David Mamet a écrit une trentaine de pièces, dont Glengarry Gles Ross et American Buffalo (prix Pulitzer), toutes deux adaptées en français par Pierre Laville, et mises en scène par Marcel Maréchal. Dans toute son Guvre, une constante: « Tue ou bien tu te fais tuer. » Le monde selon Mamet.

" Je parle de ce que je vois, dit-il. J'aspire à avoir, comme Tolstoi, une vision de la nature humaine une vision de la nature humaine fouillée, acerbe, dénuée de sentimentalisme, » Le point de départ d'Engrenages lui est venu d'une série B des années 40, Quickland, d'Irving Pichel: « Nous sommes probablement vingt-deux à l'avoir vu, mais le thème du film, l'idée qu'un pas hors de la légalité peut déclencher une tragédie est, chez moi, une préoccupation constante. Engreusges entre dans la catégorie Engreusges entre dans la catégorie film noir », typiquement améri-caine, et que les Européens ont exploitée mieux que personne. »

Ses références sont Polanski avec le Locatoire et Répulsion, Jules Dassin avec Du riffi chez les hommes, Clouzot avec les Diaboli-ques, Fritz Lang et Bresson, en particulier par le traitement du personnage de la psychanalyste, incarnée par M= Mamet, Lindsay Crouse. Dans un récent article, David Mamet écrivait: «On entend souvent dire qu'un film est « un travail

d'équipe ., Ce n'est pas tout à fait exact. Ou alors, il faut, pour le scé-

et c'est la tragédie » engagé. Il est payé, mais c'est le propriétaire de la maison qui choisit et décide. A partir de lè, ou le scénariste s'en va, ou il entre dans le jeu, en essayant de plquer le maxi-mum d'argent au producteur. Etre traité comme un produit, soit, mais un produit de luxe, »

A moins qu'il ne devien teur en scène. Ce que fait David Mamet, loin des studios, avec un producteur indépendant. « Au premier jour de travail sur Engrenages j'avais loué des culottes de cheval mis une chemise en soie, un monoci et un nœud papillon, raconte-t-il. Je voulais faire une entrée à la manière des metteurs en scène de la grande époque. Puis je me suis dit que ce serait trop. L'ai donc tra-vaillé en jeans et n'ai endossé ma tenue de « cinéarte » que pour le dernier plan de la journée, en tenan « avec naturel » la pose : le cinéaste pris sur le vif. J'avais aussi un vieux chapeau qui avait servi data un film de Cecil B. DeMille. Je le portais déjà sur le Facteur sonne toujours deux fois. Par superstition

Pour Things Change, son deuxième film, actuellement en montage, David Mamet a engagé is même équipe technique que sur Engrenages. L'auteur de la musique est un ancieu camarade de lycée. Les acteurs ont déjà joué du Mamet à Chicago et à New-York on appartiennent à l'Atlantic Theatre, qu'il a fondé et qu'il anime dans le Ver-mont : « J'essale inconsciemment de recréer une compagnie dont je serais le metteur en scène, à ced près qu'il s'agit à présent de

David Mamet ne pense pas que is cinéma, comme on le dit souvent, soit un délire d'égocentrique, d'assoiffé de pouvoir. « Les médecins, oui, et, dans une moindre mesure, les avocats ; les policiers à certainement les politiciens. Mais c'est sur le monde du spectocle que retombe toujours la foudre. Or, à ma connaissance, le théâtre profes-sionnel attire des gens d'un très haut niveau, généreux, attentifs et courtois. Sans doute, mettre en scène donne l'occasion d'exercer un certain contrôle. Un bon père n'exerce pas un contrôle total sur son enfant, il l'aide à découvrir sa personnalité. Il en va de même au théâtre et au cinéma.

Propos recueillis par HENRI BEHARL



PARIS: GAUMONT-COUSÉE - GEORGE-V MIRAMAR - 14-JULLET ODÉON

14-JULLET HEAUGRENELLE - 14-JULLET BASTILLE - FORUM HORIZON

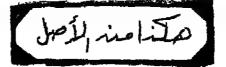
PARAMOUNT OPÉRA - HAUTEFEUILLE - CLICHY-PATHÉ

SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - GAUMONT-ALÉSIA

GAUMONT-CONVENTION

PÉRIPHÉRIE : GAUNIONT-OUEST — PATHÉ BELLE-ÉPINE

CYRANO VERSALLES - 4 TEMPS LA DÉFENSE - ULIS-ORSAY



Au pied de la lettre

Peut-on figurer le génie, peut-on transposer au théâtre l'un des sommets de la littérature ? Oui, si l'on s'en tient à la syntaxe et non, si l'on se préoccupe

de sémantique.

Peut-on raisonnablement imagi-per que Pierre Choderlos de Laclos ner que Pierre Choderlos de Lacios se représentait, en écrivant les Liaisons dangereuses, le va-et-vient langoureux du bassin de Valmont sur le corps innocent de Cécile de Volanges, serait-il dissimulé par un drap? Pour peu que l'on ait in et aimé cet « Ouvrage » — selou le mot de l'autear — la réponse est non, sans un doute. Le metteur en scène Gérard Vergez n'est pas de cet avis. L'amour, sensuel, érotique, mystérieux, on peut en parler mais il vaut mieux le faire.

Bernard Giraudeau, engoncé,

Bernard Girandeau, engoncé, grossi dans un vilain costume réalisé par Patrice Canchetier - ce dernier par l'attree Cancinentr - ce dermer a fait des prouesses : les femmes comme les hommes semblest surpir au mieux des motifs d'horribles petites bonbonnières façon XVIII-et au pire des mains du faiseur de M= Tussaud, renverse donc la fra-gile Coraly Zahonero comme on sait le faire au Boulevard : vite, mal, hypocritement : le phas efficierent hypocritement. Le plus affligeant est que cette manière là trouve ton-jours un public pour s'en satisfaire.

Alors, ce que l'on presentait depuis le début de la pièce apparaît en pleine lumière. La puissance infinie des lettres de Laclos est qu'elles suggèrent plutôt qu'elles ne montrent, qu'elles ne démontrent. Gérard Vertes de la comme de la pièce apparaît en la comme de la pièce apparaît en la comme de la pièce apparaît en pleine la comme de la pièce apparaît en pleine la mière de la pièce apparaît en pleine la mière des la puissance infinite en pleine la mière des la comme des la comme des la comme des la comme de la co gez montre et démontre à l'envi, étourdi par la riche variété des aitua-tions imaginées par l'écrivain et

contractées, plutôt bien que mal, par Christopher Hampton d'abord, dra-maturge anglais qui a adapté les Lidisons pour la scène il y a deux ans, et Jean-Claude Brisville, dra-maturge français qui a adapté cette adaptation

On est étonné en effet de l'extrême précision du scalpel de Christopher Hampton. « Les cartes sont simples dans ce jeu qui n'a que deux couleurs : la vanité et le désir sexuel », écrivait André Malranz. Le dramaturge a repris cette asser-tation avec humilité et un souci apparent de fidélité qui sont lona-bles. Ce n'est pas de sa faute si Gérard Vergez n'a pas voulu lire comme lui cette autre assertion de Malraux : « les nuances, les numéros des cartes sont fournis par les personnages. Des êtres s'affron-tent, mais quelles forces s'affron-tent en eux?

Se souvenant que Lacies était militaire, il a privilégié l'action sur la réflexion et figé chacun des per-sonnages en un ton unique, en une unique attitude. Du début à la fin,

Valmont est un vaniteux et rien valmont est un vaniteux et rien qu'un vaniteux, si bien que Bernard Giraudeau ne joue pas une fois la sincérité – fût-elle instantanée – corollaire obligé de son génie de la persuasion. La marquise de Merteuil est dès le début ce qu'elle devrait être à la fin, une femme immensément seule, victime là où elle devrait être toute-puissante et diabelique compressente et

diabolique commerçante. Caroline Cellier est pourtant, avec Lucienne Hamon (Madame de Volanges), au-dessus du rente de la distribution. Toutes deux out ce plaiautribution. l'outes deux out ce pai-sir de jouez, cette générosité vraie qui nous font oublier le temps de la représentation et partager celui de l'émotion. Les autres font du mieux qu'ils peuvent, un peu n'importe quoi et paraissent bien maladroits, perdus sous les très élégants, très réussis portiques de la décoratrice Françoise Darne.

OLIVIER SCHWITT. ★ Théâtre Edouard VII, du mardi au endredi à 20 h 30, le samedi à 17 heures et 21 heures, matinée le dimanche à 15 h 30 ; tél. : 47-42-57-49.

« La Mère confidente », de Marivaux, à Bordeaux

La tendresse et le stratagème

Marivaux fut un bon père de famille. Il a écrit une pièce sur l'éducation : la Mère confidente. C'est une fable fraîche et charmante.

Des battements d'ailes, puissants, des cris d'oiseaux : la nature vibre, libre et sauvage, tout alentour de la

demeure où M<sup>m</sup> Argante veille sur l'avenir de sa fille Angélique. Elle rêve de la marier à un beau parti. Le cœur de la belle est épris ailleurs, d'un damoiscan bien sous tous rap-

> tion, aux accents quesi rousseauistes. La Mère confidente, qu'il a écrite en 1735, soit deux ans avant les Fausses Confidences, est tout à la fois un manuel de bonne éduca-

Dans un décor ravissant de Lilia Moglia – un jeu de toiles peintes qui évoquent quelque gravure pour enfant sage du dix-buitième siècle c'est une fable un peu naïve plus qu'un drame des cœurs que met en acène Agnès Célérier. Avec beau-coup de talent et de finesse, un grand sens du rythme et de l'espace. Elle semble s'amuser elle-même des conventions de cette comédie avec happy end. Et les comédiens avec elle. Ce que Marivaux gagne en fraicheur, en entrain, il le perd peut-être

en trouble et cruanté. Dorante, l'amant d'Angélique (Philippe Polet), est un grand rouquin un peu mauvais garçon de bonne famille. Ergaste, son oncle, philosophe riche et coincé, c'est François Lapalus, impeccable, tout comme le paysan Lubin savoureux de François Sikivie. Christine Joly est Lisette, vive, avec une jolio palette de gaieté simple. Sophie de la Rochefoucauld, tout juste issue du Conservatoire, a un teint de porcelaine et toute la fragilité, la sensualité d'un petit canard sauvage serti dans la gangue d'une bonne éducation. Elle est prise au piège entre deux amours - sa mère, son

M<sup>ma</sup> Argante, joue trop clairement le seul stratagème, plus que la vraie douleur et les vraies ruses de l'amour d'une mère qui sent que sa fille va la quitter.

ODILE QUIROT. Bordeaux (56-48-58-51) jusqu'au

La résistance des «barons» de province

1988 sera, pour la radio, une année de transition. L'arrivée du satellite a bouleversé la donne en laissant émerger buit réseaux nationaux (le Monde du 4 février). Mais les radios indépendantes de province (de moins en moins nombreuses) n'out pas dit lenr dernier mot...

Ils se connaissent, s'estiment, et se serrent les coudes. Ils partagent pour la radio une passion identique, discutent pendant des heures de prorammes, de format, de publicité, de stratégie. Ils ont trente aus. dix. cinquante, cent salariés, la responsabilité d'une entreprise aujourd'hui respectée dans leur localité, l'allure de notables dans les cocktails municipaux, le look de chenapans dans les fêtes qui les rassemblent. Ce sont les managers des grosses radios de province. Certains disent les barons » de la FM. Il y a quatre ou cinq ans, quand

ils investissaient, exigeaient de grosses puissances d'émission, se lançaient dans la publicité, lls étaient dénoncés par les petites radios associatives comme les gros manitous prêts à les dévorer. Anjourd'hui, ce sont eux les cham-pions de la région ; eux qui symbolisent la résistance aux réseaux. Le club, pourtant, se réduit de mois en mois. Ils ont beau redoubler d'efforts, s'organiser, leur citadelle s'émiette.

Il v a RVS et son héros Eric Hauville, le sage de la FM, qui se bat comme un diable pour rester maître de son fief : Rouen à l'origine, aujourd'hui la Normandie. Cinq stations déclinent sa marque dans les grandes villes de la région : RVS est partout. Foires, concerts, exposi-tions, défilés, fêtes, voient surgir les micros de ses animateurs, la musique de ses cars-podiums, et son armada de commerciaux. NRJ l'a compris, qui temporairement, à Rouen et au Havre, plie bagage. En 1987, RVS avait réalisé un chiffre d'affaires de 10 MF. Elle se prépare aux futures «échéances audiovi-suelles» et vient de créer RVS-Image, pour se mettre au film et à la vidéo.

> · Le chant de l'Alouette

Au Nord, il y a Métropolys. Lancée en 1981, restructurée en 1984, aujourd'hui leader dans les départe-ments du Nord et du Pas-de-Calais et installée dans sept villes (3 stations filiales, 4 - franchisées ») sans compter la Belgique. Métropolys se présente en effet comme un réseau gional sous la bannière duquel travaillent près de quatre-vingts (jeunes) salariés. Animation, concerts, services télématiques... là aussi une présence tous azimuta pour un chiffre d'affaires net sur Lille, Lens et Valenciennes d'un peu plus de 8 MF. Ex-étudiant à l'Ecole de notariat, le directeur général de la SA a tout juste vingt-sept ans.

L'Ouest est le royaume de Radio-Paradis. Stupétiante Paradis, qui fait la nique aux réseaux nationaux et aux périphériques, aujourd'hui pourtant reçus sur la FM. En donnant aux Brestois un programme très généraliste adapté par tranches d'âges aux différents publics se relayant à l'écoute, elle bat les records d'audience avec un taux de énétration de 28%! Elle emploie dix salariés dont trois cadres com merciaux, ne refuse pas quelques collaborations bénévoles (le billet d'humeur quotidien d'un maître de conférence en droit, la leçon de guitare d'un professeur connu...) et diffase beaucoup d'informations locales ou nationales (grâce à l'AFP). À sa tête, un bateleur, dro-gué du micro qui a su choisir ses alliés (Ouest-France est associé à 50 %), soigner ses relations (il est juge des prud'hommes, secrétaire de l'office du tourisme, membre de l'office de jumelage de la ville, et aussi du Lyons Club...) et démarcher la publicité. Son chiffre

d'affaires surprend : il approchait, en 1987, les 4 millions de francs, avec un bénéfice net d'environ 200 000 F. Brest, à l'évidence, devenait trop étroit pour os « jeune loup»; après avoir posé ses jalons à Moriaix, Landerneau et Quimper, il lorgne sur Lorient et Guingamp pour cannolider son min.

Communication

La redistribution des cartes dans la FM

Dans le Sud-Est, il y a Centuries, née en 1981 dans le pays de Salon sous les traits d'une radio conviviale et locale, aujourd'hui instaliée sur six départements. C'est d'abord un réseau : huit stations (Salon, Arles, Aix, Tarascon...) partagent, en effet, ce label, diffusent le même programme avec des décrochages réels d'informations locales ou thématicues. Mais Centuries regroupe aussi huit autres stations entre lesquelles existent des liens privilégiés. Seize stations au total, étalées de Sète à Gap et à Menton, en passant par Manosque et Draguignan : une converture potentielle de cinq mil-lions d'habitants l'hiver, huit l'été. Le chiffre d'affaires ? Environ 1,2 million de france annuel pour une ville d'environ quarante mille

« On crott dans le local, l'enracinement au pays, estime Jean-Pierre Polin, le patron. Chaque ville a son histoire, sa spécificité, qu'il importe de respecter. Je n'ai jamais reçu autant d'insultes que le jour où j'ai bêtement tenté de supprimer à Aries la rubrique dite « Taureaux » ! »

Enfin vient Alouette, un oiseau rare assurément. Un cas à part sur la FM, qui revendique avec une seule station (un émetteur puissant et des réémetteurs) le concept de radio régionale et la couverture de quatre départements. Fondée par Philippe de Villiers, dirigée aujourd'hui par son frère, Alouette FM se veut l'expression du pays vendéen et emploie vingt-huit salariés. Plus musicale qu'à l'origine (elle ne diffuse plus la messe que le soir de Noël), elle donne priorité à l'infor-mation, et cible un public très simi-laire à celui de RTL. N'essaie-t-elle pas de se présenter aux annonceurs comme le complément des périphé-

Voltà donc quelques-uns des combattants régionaux de la FM. Il faudrait leur ajouter une petite poignée de stations indépendantes et de mini-réserux régionaux. Rockin'Chair à Nancy, Vibration à Orléans, Septentrion à Douai, Radio-Service sur la Côte d'Azor, Force 7 sur la Manche et Bieu-Marine à Lorient; d'autrei encore qui tentent de résister en s'abonnant au service son de l'APP ou de la société de programme Aquarel. Toutes, jusqu'à présent, ont su tenir tête aux réseaux nationaux venus les dégommer. Mais jusqu'à quand?

> 34% de l'audience, 6% de la pub!

L'humeur des patrons de radio de province oscille seion les mois, entre la confiance et le pessimisme. Confiance dans la vocation et la légi-timité d'un ancrage local. Inquié-tude sur leur propre capacité de résistance. Incertitude sur l'élasti-

cité du marché publicitaire. Car ils en mettent du temps, les annonceurs nationaux, à trouver le chemin des radios FM! En deux ans, la part d'audience des radios locales privées est passée de 26,8 %

• TF 1 s'engage à ne plus dépasser ses quotes publicitaires.

la CNCL (le Monde du 23 janvier), la

direction de TF 1 s'est engagée par

lettre, le 3 février, à ne plus dépasser

les quotas publicitaires auxquels son cahier des charges la limite. En décembre 1987, TF 1 avait dépassé

à plusieurs reprises les douze

minutes autoriales à l'intérieur d'une heure de programme, et la CNCL menaçait de saisir la section du

contemieux du Conseil d'Etat en cas

Après le récent rappel à l'ordre de

(janvier 1986) à 34,3 % (décembre 1987).

De quoi s'étonner alors que les investissements publicitaires ne suivent pas — plus ou moins — les mêmes courbes et n'accordent aux radios FM qu'environ 6% de la masse globale! Conscients d'une masse globale! Conscients d'une telle distorsion, les publicitaires avancent quelques explications. D'abord, le manque de « sondages précis, comparables et réguliers ». Ensuite, l'idée reçue selon laquelle la FM est le média des quinze-vingtquatre ans, alors même que NRI. revendique une pénétration supérieure à celle d'Europe 1 parmi les cadres et petits patrons, les femmes actives et même les ménagères de moins de cinquante ans. Enfin, le sentiment d'une immaturité du média et la crainte de devoir affronter de nombreux intermédiaires et beaucoup d'interlocuteurs pour beaucoup d'interlocuteurs pour l'organisation de la moindre campagne. « Faux, est la moindre campagne. « Faux, est la moindre campadirecteur des études chez Médiamitrie. L'audience FM est de plus en 
plus concentrée. Un seul réseau permet aujourd'hut de toucher instantanément 34% de l'audience des 
radios FM. » Ce discours plaide évidemment en faveur du réseau. demment en faveur du réseau.

> L'alternative SMF

Mais alors, point de salut pour les radios locales indépendantes d'un réscau ? ian Travaillé, le directeur de Régie-Ondes et Fréquences (ROF), qui se propose d'aider les amoscours à une «maîtrise de la FM ., vient de mettre au point un nonveau service qui pourrait bien bouleverser les conditions de l'achat d'espace FM. Sous le titre SMF (Super-Mega France), la régie a concu une sorte de réseau commercial, regroupant quatre-vingt-quatre stations indépendantes ainsi que les radios Fun, Kiss et Nostalgie, et parmettant de quadriller littéralement l'Hexagone.

Enrogistrée par Médlamétrie, l'audience globale de SMF présente de nombreux intérêts. D'abord en termes de volume : 10,8 % de part du marché radio en décembre 1987! Soit quasiment la même audience que NRJ (10,9%) et Europe 1 (9,6%). Puis en termes de struc-tures : l'anditoire slobal de SMF diverge en effet largement de celui généralement attribué à la FM, li est moins parision, très implanté dans les grandes agglomérations et nettement plus âgé : 70,3 % out plus de vingt-cinq ans, contre 47,9% dans le cas de NRJ.

Une réponse presque idéale aux griefs généralement formulés contre la FM, qui permet aux annonceurs d'atteindre des publics désormais injoignables par les périphériques, et qui donne aux radios locales un accès à la publicité nationale.

Le paysage radio est donc loin d'être figé. Des empires se sissurent tandis que d'autres émergent, plus adaptés au marché mais encore vulnérables. L'enjeu reste la pub, la synergie avec les autres médias notamment la TV, la rigueur et le professionnalisme, qui, à l'évidence, ont payé. Et les orientations de la CNCL, dont il faut regretter que, avant d'octroyer des fréquences, elle n'ait pas pris le temps d'esquisser globelement un paysage FM.

ANNICK COJEÁN.

● Disparition de « Face à France » sur la 6. - L'émission « Face à France », qu'animait Guëlaume Durand sur la 5, a été supprimée, sas responsables refusant son report en fin de soirée. Diffusée à l'origine le dimanche après-midi, « Face à France », qui mettait en présence plusieurs personnalités très variées et une vingtaine de Français, avait déjà été déprogrammée et placée le jeudi soir à 20 h 30. Cet horaine sera désonnais consecrá uniquement à la fiction.

## : mauvaise conduite

Art. Walter

in the second

Benguenter and

Michael Committee

Lavarit species in

CONTRACT LAND

द्व गाँह छा

. المنافعة بنو

er montenant

Straighter.

Berger (1) - Nation

\$62-26 W. C.

15 W A ....

SCHOOL CO

対策権 にかりの

4 25 6 5

aliani (2 e il

32 2 2 1

他が少なった

egy year tida n

e4 94 44 ... ·

Angelia de la la como

gradagorina - --

200 2 11 5

 $\Delta m_{\rm pol} = \Delta r$ 

فالأراب فيارهم مميم

grade to the same of

e grade that is a

7-12 Jan 19

West Comme

 $(a,b) (p,b) \quad \forall \quad b \in \mathbb{R}$ 

en parties in

30 35 mm

9832 G . . . . .

التيناء عبريات

----

17 T. S. 18 ...

Talasa ......

Allen de la com-

दश्यदेशकुरकार्षे सर्वे परिकोशकान्त्रास्य प्रकास AND SHARE OF THE STATE OF the denoted of each graph as the first fam ou certains as the first fam ou certains graph security of graphs back law first fam is now. Clothes and the almost in a er un consume sun, è la table Le lu, une mén, trèn double hometadope a loss, que dons Migra de cient de devider

es , de David Marnet

**も**なまたまですっ with princip provided the يدهسر القلطاق

THE SHAPE SHAPE AND ST. क्ष क्ष क्षित्रकार केंग्र पानकार केंग्र क्षा की है। इसके क्षित्र कि पानकार दूस का प्रार्थक e. <del>Personal and the State of t</del> t deft begreichte fin mit freite restricted to the state of the 19-90 VIN TELEMENT POP IN TO A ST र पुरुष्ट **व्हिन्दरक्षाराच्या एको स्थानस**्था । 🔻 🔻

The state of the second second in a straight. The second press of a straight second second in BETATAL PROPERTY AND MAN AND MAN ner i Levente austini e ista, 🐌 no strate authorizability in a confirmation of the N' el grantes à l'experience 🚋 the server is the Boundary after the

### ■ Un pas dans l'illégalité et c'est la tragech

Walter Cartifica Statement THE WAR STREET The section of the se endo untitagnata professo di tipolisi THE WHITE HE PROPERTY WHITE wer Brand Arms begefenten Raufen. THE RESIDENCE AND THE AMERICAN CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE PERSON

n jud gebreit, ein degeler den The second of the private de la companya del companya del companya de la companya de Secretaria de la composição de la compos prime to tracin producer statement MANAGEMENT THAT THE PARTY OF THE BATT AGENT TO THE ON THE CONTRACT OF 10 to 200 state 20 d to 10 to The second of the last

Marrier w diffe has white Marie of Paris of the Control of the THE PERSON NAMED IN COMMANDE betree her dear he wer The same of the sa

A STATE OF THE STA 李龙 医一切原 Superior Property The second -The same of the same of 2,00 22 #ELE -Marit Tau- Garage A Abgel 4 24-1-84 - 1 ----prof = 5-0 The second ---THE RESERVE THE PARTY AND THE 101-\*\*\* The second series - saper THE STATE OF THE STATE OF = - ·= -----E STATE OF THE The state of the s مراجع مبيب The second has

The same of the sa

March 1000

### « Francesca da Rimini » à Nancy Romantisme troubadour

Nancy a fait ces jours-ci un excellent accueil à Francesca da Rimini. un opéra quasi inconnu de Ricardo Zandorai.

MUSIQUES

Cet opéra, qui date de 1914, fut représenté à Lyon en 1929 et donné en concert à Radio-France en 1976, an point c'est tout. Et son auteur, Ricardo Zandorai (1883-1944), n'est guère plus comnu chez nons que son œuvre : élève de Mascagni à Pesaro, la ville natale de Rossini, il y reviat comme directeur du Conservatoire en 1940, après une assez brillante carrière de chef d'orchestre et de compositeur, pendant laquelle il écrivit onze opérsa, autant que Puc-

Francesca da Rimini, d'après une flamboyante tragédie de d'Annanzia, dédiée à la Duse, s'inspire du célèbre passage de l'Enfer, de Dante, qui évoque les amours adultères de Paolo et Francesca. La maitre de Paolo et Francesca. La maitre de Paolo et Francesca. heureuse jeune fille, pour des raisons de convenances familiales, doit épouser un Malatesta riche et boiteux; pour obtenir son consente-ment, on lui fait croire que son figucé est le beau Paolo, qui s'éprend d'elle sur-le-champ. Bernés, s optena a eue sur-te-champ. Bernes, les deux jennes gens cherchent en vain à mourir ensemble, au cours d'une bataille. Mais l'amour est le plus fort; ils finissent par se rejoindre et s'unir à la lecture de Lancelot du Lac (-ce jour-là nous ne lumes pas plus avant-). Un troisième Malatesta, éconduit par la jeune femme, les dénonce à l'époux légitime, qui les surorend en flagrant time, qui les surprend en flagrant délit et les trus tous les deux.

Le sujet est flatteur, l'intrigue bien menée, dans un *crescendo* irré-sistible vers la passion et l'horreur... Et l'on succombe bien vite au charme de cette musique facile

colorée, poétique et orchestrée à ture qu'elle traduit comme tout naturellement les mots et les émo tions. Avec des répliques pleines de vie, des chœurs harmonieux et de belles idées théâtrales et musicales,

séduisante.

On a pris plaisir à la représenta-tion de Nancy, imagée de façon assez traditionnelle, mais avec beau-

garannes medievales.

La distribution, sans noms célèbres, rendait hommage à la qualité
d'écriture de Zandoral, tant la plupart de ces voix paraissaient à leur
aise dans leur meilleur registre.
Riches et sensibles, en particulier
Dannia Salska (Francesca), Mario Muraro (Paolo), ainsi que les terribles frères James Diestch et Kenneth Garrison. L'Orchestre de Nancy, îni aussi, semblait gonflé de sève, sous la direction vibrante de

ie aisance d'écri

comme cet interlude, ce long moment d'intimité sans parole, qui accompagne la première rencontre des deux amants, de manière si C'est le meilleur de la « vocalité » italienne qui passe dans cette œuvre d'un romantisme tardif, sans les cris

excessifs du vérisme ambiant, excepté au dernier acte, où les plaintes d'un supplicié s'inspirent, ians doute, des recettes éprouvées de la Tosca.

conp de spontanéité par le metteur en scène Giancario del Monaco, dans une production de l'Opéra de Karlsruhe. Décors en technicolor, atmosphères préraphaéliques, avec beancoup de fieurs répandues, murs d'airain et machines de guerre garanties médiévales.

Ne dédaignons pas cette œuvre du rayon B de l'opéra : le roman-tisme troubadour vaut bien le western spaghetti.

ports, mais fauché comme les blés. Sur ce canevas classique, Mari-vaux brode une fable sur l'éduca-

a 1018 un mamer de come sudca-tion et une apologie de la tendresse maternelle, non sans ambiguité. Simple statagème ou sincère élan d'un occur aimant? En tout cas, M= Argante mène double jeu, mère et confidente tout à la fois. Le plus surprenant, c'est qu'elle réussit à convaincre sa fille qu'entre l'un et l'antre de ses deux personnages les frontières sout étanches.

amant - et deux chantages - «Si

tu me quittes, je meurs. » Il est dommage qu'Isabelle Ehni,



## Radio-télévisio

Jeudi 4 fevrier

### théâtre

#### SPECTACLES NOUVEAUX

AMES NUES. Théâtre Essalou (42-7<del>8 46 4</del>2), 18 h 30. LE ROI LEAR. Théâtre du Lierre (45-UN OUVRAGE DE DAMES. Blenco Manteaux (48-87-15-84), 22 h 30.

LE CHANT PROFUND DU YID-DISHLAND. Café de la danse (43-DES SENTIMENTS SOUDAINS. Théâtre de la Remai 18-50), 20 h 45.

Horaires irréguliers.

#### Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-46-42-17). Les Bâtisseurs d'empire : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Les Cahiers tango : 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la baine l'enfance d'Hi-ATELIER (46-06-49-24). La Double Is-

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle C. Bérard. Aglavaine et Selysette : 20 h 30.

BOUFFONS-THEATRE DU XIXE-ASTELLE THEATRE (42-38-35-53). ASTELLE THEATRE (42-38-33-33).
Trois sous pour mes dessous: 20 h 30.
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 
Le Chart profond du Yiddishland:
23 h 15.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). O Anomique II : 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpone on le repard : 20 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Es-CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théitire. Le Candidat : 20 h 30. La Gaisrie. 

Le Candidat : 20 h 30. La Resserva. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Trivan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-43-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait ! : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). O Mon Faust : 20 h 45. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellen. O La Poudre aux yeux : 20 h 30. O Montiest de Pourcesugnac :

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masare: 21 b. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas

Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous EDOUARD-VII SACHA GUITRY (4)-

20 FEVRIER

Aglavaine

et Sélysette

"Une courre à découvrir... Il y a des moments d'intense beauté... Merada luchei courrot... "Ce court speciacie fransparent est un

rovissement:

robienne PASCAND.

entse en scène : "... sollement laventive:

Comédiens : "... sollement laventive:

extraordinalrement

joures, jégels, viis, aigus, éblouissants, Personages : "... frères et sœurs de Jules et Jim et des deux anglaises de Truffaur qui aurait, je crois, beaucoup

47.42.67.27. AGENCES. FNAC. CROUS

**AUTEUIL** 

MARIE

Attention : série limitée

THEATRE DE L'ATELIER

ROBERT RIMBAUD

**DENISE CHALEM** 

JEAN DALRIC

MARIVAUX

MISE EN SCENE

**BERNARD MURAT** 

INCONSTANCE

LA DOUBLE

almé ce spectacle. Claude Jedo 780775.

### ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Seile I. Ames mee: 18 h 30. ¢ le Prince des rats : 21 h. Seile II. Des cranges et

des ongles : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Am secoure, tout va bien.J : 21 h. GALERIE SS-THE ENGLISH THEA

TRE OF PARIS (43-26-63-51). You 're good man Charlie Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), O Crime et Châtiment :

CUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). • Je cherche un être à envahir : 19 h. La Colombe + Aux abysses ;

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Co que voit Fox (Fall): 21 h. LE BEAUBOURGEOES (42-72-08-51).

Chaude Véga : 22 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean Lapcinte dans son nonveau speciacle At-tendrire: 20 h 30.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), o L'Etomanto Famille Brouté : 21 h. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). La LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre moir. O Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et

Vincent Van Gogh: 21 h 1.5. Théâtre rouge. Le Petit Prince: 20 h. Veuve mar-tiniquaise charche catholique chanve: MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53).

MARAIS (42-78-03-53), En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30, MARIE STUART (45-08-17-80). Line on le premier : 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Mesteuse: 21 L. MATHURINS (42-65-90-00). Mousieur Végus ou le Rêve fou de Louis II de Be-vière : 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami : 21 h 15. MICHODIERE (42-66-26-94), Show André Leary L'anni public s<sup>4</sup>1:20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret:

MOUFFETARD (43-31-11-99). Pra Syl-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soi-rée pas comme les autres : 20 h 30. ODÉON (COMÉDIE-FRANCARSE) (43-23-70-32). Mort d'un commis voyageur : 20 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Se-

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 18 h 30.

danse E. PARIS

JUSQU'AU 6 FEVRIER

GROUPE EMILE DUBOIS

Docteur Labus

2, PLACE DU CHATELET LOC. 42.74.22.77

**EMMANUELLE** 

BEART

Jean

### Jeudi 4 février

cinéma

**Spectacles** 

CEUVRE (48-74-42-52). Léopoid le bien-inimé : 20 h 45. (46-33-48-65). © Le Scorpion : 20 h 30. OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-(42-96-06-11), O La Fille du régiment :

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30.

Granda salle. La Madeleine Proust à THÉATRE DE PARES (43-59-39-39). ◊ Parin: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurin-

20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), THÉATRE MODERNE (43-59-39-39), La Tauxe : 20 h 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Une passion dans le désert : 19 h. Madame de la Car-lière : 21 h. RANELAGH (42-88-64-44). Q j'avais cinq ans, je m'ai tué: 20 h 30. RENASSANCE (42-08-18-50), \$\phi\$ Des monosum scodius: 20 h 43.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). \$\phi\$ Quincun: 10 h. Eléphant Man: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Drole de corole : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Un délire très minos: 18 h 30. Divas sur canapé: 20 h 30.

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). ♦ Hagte Surveillance: 22 h 15, THÉATRE 13 (45-88-16-30). O Suzanna Andler: 20 h 45. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90), Flagrant Délire ; 20 h 30. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-6480-80). O La Fantenil à bascule :

PALAS DE CHAILLOT (47-04-24-34)

La Tour (1928), de René Clair, 16 h; la Chtá feadroyée (1924), de Luitz-Morat, 16 h; An bord de la rivière (1980, v.o.), de Samitra Peries, 19 h; la Ligne du destin (1956, v.o.), de Lester James Peries, 21 h.

(1900, v.n.), on Lesser Jemes Peries, 21 h.

EXNTER GEORGES-POMPTDOU

(42-78-35-57).

Les Neiges du Kilimandjaro (1952,
v.o.), de Heary King, 15 h; Engénie Grandet (1952, v.o.), de Emilio Gomez Muriel,
17 h 15; l'Ambitiques , (v.f.), de Yves
Allestrat, 19 h.

Augret, 19 fl.

SALLE GARANCE, CENTRE.
GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)
Trents and de cinéma aspagnol 19581988: Mambru se fae a la guerra (1980,
v.o.), de Fernando Fernan Gomez, 14 h 30;
Nueve cartas a berta (1965, v.o.), de Basilio Martin Patino, 17 h 30; Madrid (1986,
v.o.), da Basilio Martin Patino, 20 h 30.

ACCORD PARFAIT (Fr.): Studio 43, 9

(47-70-03-40). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Al., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 3\* (43-39-23-46); Gaumont Parmasse, 1\* (43-35-

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Latour-naire, 6 (45-44-57-34).

mann, or (43-44-54-54).

ANGE GARDHEN (Yong., v.o.): Les
Trois Bahan, 8 (45-61-10-60); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Trois Parmations, 14 (43-20-30-19).

ANCEL HEART (\*) (A., v.o.) : Epéc da Bois, 2 (43-37-57-47). L'ARREE DU DÉSIR (Sov., v.o.) :

Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

6 (43-52-63-76).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.):

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Saint-Michel, 9 (43-26-79-17);

Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-06);

Los Montparnos, 14 (43-27-52-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champellion, 9 (43-26-84-65).

P (43-26-84-85).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.A.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odéen, 6\* (42-25-10-30); UGC Ermitage, P (45-43-16-16); v.f.: UGC Montparassus, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

BARFLY (A., v.s.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can-Suis, v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): 14 Juillet Parnasso, 6º (43-26-58-00): Lo Saint-Germsin-des-Prés, 6º (42-22-87-23); Les Trois Balnac, 8º (45-

CARAVAGCIO (Brit., v.a.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

COBRA VERDE (Ail, v.o.): UGC Odcos, 6 (42-23-10-30): UGC Barrins, 5 (45-62-20-40).

CORDES ET DESCORDES (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Trois Parmassions, 14 (43-20-30-19).

CREEPSHOW 2 (\*) (A., v.f.) : Mane villes, 9 (47-70-72-86).

CHOCODILE DUNDEE (Austr., vf.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DANDIN (Fr.); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-

59-83); Gaumont Ambessade, 9 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50).

MERCIER et CAMIER

SAMUEL BECKETT

CREATION

Mise en scène Pierre Chabert

avec Jacques Seiler

Claude Evrard - Guy Jacquet

Un inédit de Beckett au théâtre ça

Une réussite, LE FIGARO MAGAZINE Jubilatoire plaisir théâtral, LE MONDE

Loc. 48.9918.88

Ne se rate pas. LE NOUVEL OBSERVATE

61-10-60).

Les Exclusivités

La cinémathèque

67-89). Salle I. ♦ L'Ecame des jours ; 20 h 30. Salle II. ♦ Les Bounes ; 20 h 30.

Le Pour des sempirs : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le
Cid improvisé : 19 h. Chabrol joue intensément : 21 h.

Tonte différente est la langouste : 21 h. THEATRE NATIONAL DE CHAULOT (47-27-81-15), Grand Foyer, Oranisme avec troubles nervoux chez deux petites illem: 20 h 45. Grand Thélitre. Le Misanthrope: 20 h 30. Thélitre Génier. Vêtir ceux qui sont nos: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (42.64)

LINE (43-66-43-60). Le Public : THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-36-60-70). Grande seile. Le Vallon ; 20 h 30. Petite saile. Dialogne dans lo marécago : 21 h. Une heure srec : Andro-maque : 21 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Bruno Coppens : 20 h. Piait it Again le specta-cie qui rend fou : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Profession imitateur I Et en plus...; 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebeile : 21 h.

VARIÈTÉS (42-33-09-92), C'est encore mient l'après-midi : 20 h 30. ZÈBRE (43-57-51-55), Poèmes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

DE GUERRE LASSE (Fr.) : Sopt Pursosions, 14' (43-20-32-20).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Le Pagode, 7" (47-05-12-15);

33-74); La Fagode, 7 (47-03-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-28-22); Max Linder Panorame, 9 (48-24-88-88); Kinopanorame, 15 (43-06-50-50); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-30-467); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Pathé Montparname, 14 (43-30-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18 (45-22-46-01).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V,

EL SUR (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-41-86) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.c.): La Triompha, & (45-62-45-76); v.f.: Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

Gaumont Parasses, 14 (43-35-30-40).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Forum
Arcen-Clal, 1° (42-97-53-74); Cinoches, 6° (46-33-10-52); Hystes Lincoln,
8° (43-39-36-14); Sept Parassiens, 14°
(43-20-13-20).

GENERATION PERDUE (A., v.o.):
Cammont Ambassado, 8° (43-39-19-08);
v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-7010-41); Gaumont Parasseo, 14° (43-3530-40).

30-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.):
Forum Horison, 1= (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); 14
Juillet Ocion, 6= (44-32-59-83); Pathé
Hantefeuille, 6= (46-33-79-38); La
Pagoda, 7= (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8= (43-39-92-82);
14 Indian Ramina 11e (44-47-09-81);

14 Juillet Bastille, 11 (43-37-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parasasions, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugresselle, 15 (45-75-79-79); Parhé Maylair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43); Le Maillet, 17 (47-48-06-06).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orion: Express, 1\*\* (42-33-42-26); George V. S\* (43-62-41-46); Le Galaxie, 13\* (43-90-18-03).

HOPE AND GLORY (Brit., V.O.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Publicis Champs-Hiysées, 8 (47-20-76-23).

L'ILE AUX ONSEAUX (Pr.) : Latina, 4

IN THIS OUR LIFE (A., VA.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES INCORRUPTIMES (A., v.a.):
UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.l.:
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Mont-parnasse, 6º (45-74-94-94).

Parmana, 6 (45-74-94-94).

INTERVISTA (Fr.-1t., v.o.): Gammont
Lee Halles, 1 (40-26-12-12): Publicia
Saint-Germain, 6 (42-22-72-80): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-05); 14
Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Eacurial, 13 (47-07-28-04); Bionverse
Montparanse, 15 (45-44-25-02).

LES KEUFS (Fr.): George V, 8 (45-6241-46); Path6 Français, 9 (47-7033-88).

71-80]; Pause Prancus, 9 (47-70-33-88).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); George V. 8\* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Blarnitz, 8\* (45-62-20-40); La Bestille, 11\* (43-44-07-76); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79); v1.; Rer., 2\* (42-36-33); Saint-Lazaro-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Parnanoum Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-04-67); Le Galanie, 13\* (43-31-56-86); Le Galanie, 13\* (43-31-56-86); Le Galanie, 13\* (43-20-12-06); UGC Convention, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Le Mailjot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LES LUNETTES D'OR (lt-Pr., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Genmont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14
Juillet Parmases, 6= (43-26-58-00); Racine Odéon, 6= (43-26-19-68); Grammont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14
Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67). Gaumont Aldii-

(43-59-04-67); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50).

LES MATTRES DE L'UNIVERS (A.

V.L.) : George V, & (45-62-41-46).

(42-78-47-86).

MAURICE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Le Champo, 5: (43-54-51-60): Bionvenile Montpar-nasse, 15: (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., NEUF SEMAINES ET DEMEE (\*) (A-v.o.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76). NOCES EN GALLÉE (fr.-Bd-palestinieu, v.o.): Saint-Germain Huchene, 5 (46-33-63-20). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-lt.-AL, v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

NOYADE INTERDITE (Fr.) : Sept Per-numions, 14 (43-20-32-20). nagions, 14 (43-20-32-20).

PACTÉ AVEC UN TUEUR (\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-20): George V, & (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88): Pathé Moutparnaise, 14\* (43-20-12-06)

PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18).

44-18).

LE PROVISEUR (A., v.o.): UGC Normandie, \$1 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 61 (45-74-94-94); Paramouni Opéra, 91 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 131 (43-36-23-44); UGC Convention, 151 (45-74-93-40).

Convention, 15" (45-74-93-40).

RENEGADE (It.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41).

ROBOCOP (\*) (A., v.A.): Foram Hodizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biardix, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Los Nation, 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 19" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 19" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 19" (43-31-60-74); Lo Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 16" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wopler, 18" (45-67-9-79).

SAXO (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-

SAXO (Fr.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Mont-parassac, 6 (45-74-94-94); Gammont Ambassada, 8 (43-59-19-08); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobe-

ins. 13 (43-36-23-44); Gasamou Alfai. 14 (43-27-34-50); Mirainer, 14-36551; 89-52); Gasamout Courention, 37-565; 28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secretan, 19 (42-06-79-79); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambein, 20 (46-36-10-96).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forest Oriest Express, 1 (42-33-42-26): Faths Marignan-Concorde, 8 (43-39-92-82): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): 14 Just Beaugrewelle, 15 (45-75-79-79): vf.: Paths Impérial, 2 (47-42-72-82): Paths Mosuparnasse, 14 (43-20-12-96): UGC Convention, 15 (45-74-93-46). SOIGNE TA DROTTE (Fr.) : 14 Julies

Odéon, 6 (43-25-59-83). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pt.); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). TAMPOPO (lap., v.o.) : Cluny Prince 5-(43-54-07-76).

(43-34-01-16).
TOO MUCH ! (Brit., v.o.): Case Beasbourg, P (42-71-52-36): UGC Dantes, 6 (42-25-10-30): UGC Retende, 6-165-74-94-94): UGC Biarritz, P (45-62, 20-40): v.f.: UGC Opera, P (45-74, 95-40). 37'2 LE MATIN (\*) (Ft.) : Laconnaire,

6 (45.44.57-34). UNE FEMME HONNETE (Chia, v.a.); Cleny Palace, 5 (43-54-07-76). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Utopis Champelion, 5-(43-26-84-65); Les Trois Lavambourg, 6-(46-33-97-77); Denfert, 14-(43-2).

41-01). Y'A BON LES BLANCS (Fr-IL-Esp.): Y'A BON LES BLANCS (Fr. 12. Em.);
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ciné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC
Danton, 6: (42-25-10-30); Gaumont
Colisée, 9: (43-59-29-46); La Bastille,
11: (43-54-07-76); UGC Gobeline, 13:
(43-36-23-44); Miramar, 14: (43-26,
89-52); Imagea, 18: (45-22-47-94).
YAM DAABO, LE CHOIX (Barting,
Fraco, v.o.): Forem Orient Express, 14:
(42-33-42-26); Sept Parassicus, 14:
(43-20-32-20).

YEELEN (malien, v.n.): Forum Aroes-Ciel, 1= (42-97-53-74); Les Trois-Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Elysées Lincohn, 8: (43-59-36-14); Le Bestille, 11: (43-54-07-76); Sept Parameters, 14-

LES YEUX NORS (IL, va.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Les Happaroce, 14 (43-27-52-37).

LES AVENTURES DE CHATRAN. Film japonais de Masazori Hats, v.f.; Gaumont Les Halles, 1= (40vI.; Chiming Les Fialles, II. (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex. 2- (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelius, 13-(43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Les Montparnos,

BERD NOW. Film in dio, 5 (46-33-63-20). EN TOUTE INNOCENCE Film

EN TOUTE INNOCENCE. Film français d'Alain Jessus: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Bretague, 6° (42-22-57-97); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); George V, 3° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-23); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-97-35-43); Maxcvilles, 9° (47-70-37-88); Los Nation, 12° (48-43-04-67); Panevette, 13° (49-31-56-86); Los Galaxie, 13° (45-80-18-03); Los Montparnos, 14° (43-27-52-37); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Los Maillet, 17° (47-49-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

ENGRENAGES. Film américain de David Mamet, v.o.: Ciné Besubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 2' (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-31); 14 Juillet Bestille, 11' (43-57-90-31); 14 Juillet Bestille, 11' (43-57-90-31); 14 Juillet Bestille, 11' (43-57-90-31); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-61). Clichy, 18 (45-22-46-01).

GOOD NIGHT, MOTHER, FILE

63-20) : Elysées Lincoln, 9 (45-9-36-14) : Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20)

LA LÉGENDE DE L'AMOUR. FILE soviétique de Takhir Sabirov, v.f.: Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA MAISON ASSASSINEE. FRO français de Georges Laminer : Ges-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; Rest, 2= (42-36-83-93) ; 14 Juillet Res. 2 (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-39-83); Bretagus, 6 (42-22-37-97); Gaumont Ambes-sada, 8 (43-59-19-08); Publicis. Champs-Blysées, 8 (47-20-76-23); Februcita, 13 (43-31-36-36); Giber mont Alfain, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); La Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PRINCESS ACADEMY. Plin franco-yougoslave de Bruce Bjod v.L.: Mexavilles, 9• (47-70-72-86). RETOUR SUR TERRE : STAR.

TREE IV. Pilm américain de Leonord Nimoy, v.a.; Forum Arcen-Cicl. 1= (42-97-53-74); UGC Non-mandie, & (45-63-16-16); v.f.; Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Mons-parmane, & (45-74-94-94); UGC Opéra, & (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Convention Seint-Charles, 15- (45-79-33-00); Images, 18- (45-22-47-94).

UN AMOUR A PARIS. Film fran-pair de Merzek Allotache: Cell Beattbourg, 3" (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-99); UGC Cubelina, 12 (43-36-23-44).

UGC Cabatas. 12 (43-36-23-44).

LA VIE EST UN LONG FIEUVE TRANQUILLE, Film français d'Etienne Chatiliez: Forum Horlann, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefouille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Colisée, 8" (43-59-29-46); Gaumont Colisée, 8" (43-87-35-43); Gaumont Colisée, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31); 14 Juillet Bastille, 1! (43-37-90-81); Fauvette, 13" (43-31-36-36); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-28-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

### VENDREDI 5 FÉVRIER

«Musée Picasso», 14 heures, 6, rue de Thorigny (Approche de l'art). «L'univers gothique : Notre-Dame de

«L'art fantastique de Gustave Moreau », 15 heures, 14, rue de La Rochefoucanid (Monuments his

5, rue de Thorigny (Isabelle Hauiler). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Passages converts autour de la rue

Saint-Denis ., 14 h 30, métro Étienne-

«Le siège du Parti communiste français», 14 h 30, métro Colonci-Fabien (Michèle Pohyer).

Le trésor des longes», 14 h 30, 40, rue Pascal (Paris et son histoire). «Trésors des princes ceites», 16 h 30, Grand Palais, entrée de l'exposition (Pierre-Yves Jaslet).

«Le dix-buitième siècle au Musée Cognacq-Jay », 15 heures, 25, bonievard des Capucines (Tourisme culturel). Le fourail du boulanger Poilane et le quartier du Cherche-Midi », 15 heures, 2, rue du Cherche-Midi (Mathilde Hager).

 Trésors des princes cettes », 15 h 45, Grand Palais, hall (Arts et curiosités).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Origines et destinées de l'homme», entrée libre (Loga unie des théosophet).

### LES FILMS NOUVEAUX

14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

MONITE MALICE Film Imprisions CNII LA MALICE. Fun américais de Jo Camp, v.f.: Forum Horizou, 1° (45-08-57-57); Raz, 2° (42-36-83-93); Georga V, 3° (45-62-41-46); UGC Ermitage, 3° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 3° (47-62-56-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Parmetic Bis, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparassa, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Napo-Moa, 17° (42-67-63-42); Pathé Citchy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

### **PARIS EN VISITES**

Paris», 14 h 30, devant le portail cen-

«Picasso à l'hôtel Salé», 14 h 30,

« Hôtels de l'île Saint-Louis »,

14 h 30, métro Pont-Marie (Les fiane-

Marcel (Paris pitturesque et insolite). -La Sorbonne -, 14 h 30, 47, rue des Ecoles (Didier Bouchard).

CONFÉRENCES

### Chaillot-Galliera, 28, avenue

George-V, 15 heures : « L'Amérique des tadores, le Mexique - (Paris 🛋 son histoire).

Sept. 147 Cont. 67 TA B - 148 TO GROWN PROBLEMS Charles As home I more to

P. C. Fred Statemen

en ere de la culture

Table 196 (195)er

with An II for here

Program Bertinge

Vendredi 5 février

The second secon

White the state of the state of

and the Agreement of the same of the same

The same is to a series of the land of the same of the land of the

factinget voormet 18. 5. Magazine ; Fitte target to firm to the place of pay Maye

Service of Federal Property of Service of Se

The second secon

and the first of the set out both man P' or

The state of the s Marie de la compara de la comp

The second secon

the first tree is the second of the second o

Separa Sephine

A line and a line and

A TOTAL PROPERTY OF THE PARTY O

Ris Fair 4 - The Indian

PLUS

September 1

Comments of the second

Agrace

Egies to M

Buller in Charles

Carrie Research

COM MAN W migros FR, der Rebelle - Co. grabente. alifatigi 🔭 yanania cakalan La mater manifester Printer rate Bengaged Tr. 20, 16 Tagentine Lagrange 1194 1

PRANCE CLATUR

MANCE MARKET

g amm & an ann R der blie &.

23.07 F Indiana Belgetten

के में क्लाएक्टर क्षेत्रक और अने और और

Same and the same

A-Sanaga population of the Character of the Chara

1.5 to broothern: La 1.5 to Spicial Change to take Continuously der brook of the product der 15 an Broothern: has 15 de day : Chy :pas 27 all Steile Challenge bi de guffen mentere dem in dergente andere manife in Menterio d'administration M. 16 Spring | 1 Smith C. Straight | Smith Till of America | Till of America | Land of the Confess | Land of t

PRANCE-CULTUR 28.30 Parlie orestenes. 26.30 Mention Mark Parlie trop 25.52 Assa S-Instrumento 0.56 Mantgar

france musici State Constant 200 depart Companies from the second

The state of the s Har Cha & h make

Sence TV du 3 février 1988 (SASSMITH LE 3.2 ¥.\$ 4.6 19.4 7. 1 \* 1 \* \$. \$ 4.5 12.5 :: 2 4.4 **4.** 6 

( حكنامن الأصل

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans ~ le Monde radio-télévision > □ Film à éviter m On peut voir m n No pas manquer m n n Chef-d'ouvre en classique.

### Jeudi 4 février

Les de la companya de

TOO MILLS !

At the second

PM LE MALIN A CO

NAME OF BRIDE OF A SOURCE

Courses think his

(A) Carlot Service

Service of the servic jaar olegen in de

DESCRIPTION NAMED

35 (SA)

TARREST OF THE

ermine Capitals (and 1992) Supplies the Section (1992)

Comprising the Profession LA MADAGE SWILL SURE OF

Control organic is the co

Bull Briefel Co. (報告) 10 (2017) (新聞) 12 (2017)

Carrie V.

and space of the second

活動主義 2年 ニュー

Frank Benton 1. 2500 Grein 19

1.6 一直的 2.6 1.4 2.5

医精性腺性病 医原性

Mariana (

を10g/10ma <del>本本</del>による。

ST ACC ...

Lancación de la companya de la compa

-

Paris Michigan

in the second

E-rurik \* ...

TO SEPTEMBER

C. Marie ...

# 1 PT

· Tiplem

E-9- 1- In **CHARL 12787** 

TANK TOWN

14 <del>14</del> 1 25, 3 + 1°

\$4.32 PM 15 5 5 5 5 5

#864. 2 FL

106 641 421

unid A

Participation of the second of

LES FILMS NOUVEAUX

Enter Plant | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

Part Service Control of the Control

NAME TO SHOW THE PARTY OF THE P

Nacida Beginnann

Think was

20.49 Série: Médecius des hommes. Liban: Le pays du miel et de l'enceas, de Maroun Bagdadi. Avec Robin Renneci, Richard Bohringer. 22.90 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 22.50 Magazine: Rapido. D'Antoine de Causes. Thème: Les Yuppes. 23.55 Journal. 23.45 La Bourse. 23.59 Cyclisme. Les Six Jours de Paris, en direct de Bercy. 0.20 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.).

28.39 Cinéma: le Mors sux dents un Film français de Lancert Heymann (1979). Avec Jacques Dutronc, Michel Piccoli, Michel Galabru, Charles Gérard, Nicole Garcia. 22.10 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Clande Sérillon. Thème «Les Libanais». 23.15 Histoires courtes. Spécial Festival de Clermont-Ferrand. 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. 0.10 Entrez sans fraguer. BURE BY SEAL HONORS

▶ 20.30 Téléfika: L'amoureuse. De Jacques Doillou, svec Catherine Bidaut, Eva Ionesco, Marianne Cuan. 22.10 Jour-sel. 22.30 Magazine: Océaniques. Pygméts Aka: Le peuple de la forêt. 23.25 Musiques, musique. Duo concertant, de. Louis Spoir, par Itzhak Periman et Pinchas Zuckerman.

Allen of the Control of the Control

20.30 Cinéma: Cross w Film français de Philippe Setbon (1987). Avec Michel Sardon, Roland Giraud, Patrick Bauchan. 21.55 Flash d'informations. 22.10 Backet-Ball: Championnai d'Europe: France-URSS, 23.35 Cinéma: Meartres es treis discussion I Film américain de Stove Miner (1982). 1.10 Documentaire: l'ABC de la 3D. 2.10 Festival du court instrage à Monte-Carlo.

20.30 Cinéma: la Vie de château n m Film français de Jean-Paul Rappeneau (1965). Avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Pierre Brasseur, Henri Garcin. 22.15 Série: Capitales Facillo. 23.00 Série: Mission impossible (rediff.). 0.00 Série: Maigret (rediff.). 1.45 Série: La grande vallée (rediff.). 2.55 Aria de rêves.

20.00 Série: Les têtes brûlées. 20.50 Série: Devisa counscrios. 21.45 Magazine: M6 aime le cinéma. De Martine Jouando. Sommaire: les Amis, de Patrick Mimouni; Fatal autraction, de Adrian Lyne, avec Glean Close; Lost Boys (Génération perdue), de Josi Schumacher; Sexe Garage, film américaides années 70; le Dernier Cri, de Bernard Dubois. 22.10 Journal et métée. 22.30 Cinéma: Jerk à Istanbul I Film français de Francis Rigand (1968). Avec Michel Constantin, Anny Duperey, Pierre Richard. 0.90 Magazine: Clab 6. 0.35 Documentaire: Où sout allés les Dorsetiens. 1.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: La brimburiosse, de Pierre-Robert Leclercq, 21.30 Profils perdus. Pascal Pia. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemais, 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (en direct du Grand Anditorium): Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en mi bémoi majeur op. 107 de Chostakovitch; Symphonie nº 7 en ut majeur op. 105, de Sibelius; Concerto pour violon, violoncelle et erchestre en la mineur op. 102 de Brahma, par l'Orchestre national de France, dr. Neeve Jarui. 23.67 Chib de la mensique contessporaime. Vitrail de Tanguy; Gran Torso de Lachenmann; T. Tauri, Imac de Durville. 6.30 Rome à Paris. Marc-Antoine Charpentier.

### Vendredi 5 février

13.35 Festillaton: Haine et passions. 14.26 Festillaton: C'est déjà demais. 14.45 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascai Sevran. 15.16 Série: Le vête. 16.00 Chab Dorothée. 17.09 Magazine: Passique sur le 16. Auimé par Christopha Dochavanne. 17.58 Flesh d'informations. 18.00 Série: Agenca tons risques. 18.55 Météo. 19.60 Festillaton: Santa-Barbara. 19.30 Jon: La rone de la fortene. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Tapis vert. 20.46 Variétés: Les une et les autres. Emission présentée par Patrick Sebatier. Avec Charles Aznavour, Indochine, Jean Lapointe, Xavier Delue, Eddy Mitchell, Vaya con Dios, Michel Jonasz. Mylène Farmer, Pietre Petret, Authony Delos, Elsa, Johnny Clegg, Michèle Tour, Richard Gutsiner, Charles Vanel, Jacqueinne Maillan, Sylvie Joby. 22.50 Footbell. (En différé de Monaco) metoh international amical: France-Autriche on France-Marce. 0.25 Journal. 0.35 La Mary Basinson State of the Stat France-Autriche on France-Marce, 0.25 Journal, 0.35 La Bourse, 0.40 Strie : Les asymbiaseurs.

13.45 Série : Sergant Anderson, 14.35 Magazine : Fête comme chez vom. De Prédéric Lepaga, présenté per Marc. Bessou. Avec Ylanna Katsoulos, Mars. Michel Lech, Jean-Jacques Laffont, 15.00 Finsh d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez vons (suite), 16.25 Finnh d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec Daniel Guichard, Jean-Pierre Mader, Jeane Manson, Pijon. 16.45 Récré A Z. Barbapap: Bogus; Bouquin copain; Galaxy rangers. 17.20 Série: An fil des jours. 17.50 Finsh d'informations. 17.55 Série: Magnam. Cil pour cil. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Le standard en folie. 20.00 Journal. 20.30 Série: Esplonne et tais-tol. 21.25 Apostrophes, Madazine littéraine de Bernard Pivot. ies Laffont, 15.00 Fi 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur la thème «Posséder, collectionner, accumuler», sont Sur la thème « Posséder, collectionner, accumnler », sont invités : Pierre Assouline (l'Homne de l'art : D.-B. Kahnweiler, 1884-1979). Jacques Attali (Au propre et au figuré, une histoire de la propriété), Réal Lessard (l'Amour du faux). Maurica Rheims (les Grenters de Sienne). Il 18 Journel. 21-55 Castelle : La vie est belle un un Film américain de Frank Capra (1946). Avec James Stewart, Donna Reed, Liosel Barrymore, Thomas Mitchell. Sur le point de se suicider, un homme entend la voix d'un ange qui enterpresend de les un programe en entend la voix d'un ange qui entreprend de lui montrer que sa vie à su auszi des bons côtés. Capra à l'apogée de son talest.

13.38 Magazine: La vie à plein temps. Présenté par Gérard Morei. Avec : Dec Dec Bridgewater, Françoise Verny. 14.08 Magazine: Océaniques. Cycle Glenn Gould (rediff.). 15.08 Flush d'informations. 15.05 Magazine : Télé-Caroline. 16.30 Jeu : Cherchez la France. 17.08 Flush Croline. 16.30 Jes.: Cherchez la France. 17.00 Flash d'informations. 17.95 Femilieton: Studio folies. 17.30 Jen.: Ascenseur pour l'aventure. 17.35 Muppet babies. 18.00 Femilieton: Le don de Tim. De Carl Zwicky (1" épisode). 18.30 Femilieton: Ne mangez pas les margarites. 19.60 Le 19-26 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Il était une fois la vie. La vaccionation. 20.95 Jens.: La ciasse. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. Les droirs du couple. 20.30 Femilieton: Un jour viendra. De Luigi Perrelli. Avec Virua Lisi, Mathilda May, Jean-Pierre Cassel (dernier épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Les gardiens de la mui (2" partie). 22.15 Journal. > 22.35 Documenture: La comquête de Fespace. 1" partie: De Jules Verue à Gagarine, de Jean-Noël Roy. 23.25 Musicales. Depuis le MIDEM chassique de Cannes, Stabat Mater, de Vivaldi. 8.25 Modes d'emplois 3 (rediff.).

14.66 Cinfum: Sale destin mm Film français de Sylvain Madigan (1986). Avec Victor Lanoux, Pauline Lafons, Marie Laforêt, Jacques Penot, Martin Lamotte. 15.55 Clafans: Chambre avec voe mm Film anglais de James Ivory (1985). Avec Maggie Smith, Helens Bonham Carter, Denholm Elliott, Julian Sands, 17.45 Cabou cadin. Alvin et les Chipmunks, 18.15 Flack d'informations, 18.16 Destins

naimés. 18.25 Dessin suimé : Le pief. 18.26 Top 58.
18.55 Stanquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : F.-R. David, Louis Acariès, Mariène Jobert. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Invité : Jean-Pierre Mocky. 20.38 Série : Le retour de Milhe Hammer. 21.15 Chéma : le voyeur m Film britamique de Michael Powell (1960). Il s'agit à la fois d'un film à saspense, dont l'atmosphère est particulièrement soignée, et d'une réflexion sur le voyeurisme et donc sur le cinéma. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Chaéma : Highlander II Film britannique de Russell Mulcahy (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Connery. Dans un parking new-yorkais, deux hommes se batteut à mort : il s'agit de deux immortels qui se retrouvent de combat en combat depuis plusieurs stècles. Un beau géchis, d'où n'émerge que Sean Connery. 0.45 Chaéma : Mearires en trois dimestions II Film américain de Steve Miner (1982). 2.20 Chiéma: Elephant Man mas m Film américain de David Lynch (1980). Avec Anthony Hopkins, John Hurt, Ame Lynch (1980). Avec Anthony Hookins, John Hurt, Ame Bancroft, John Gielgud (v.o.). 4.29 Chema: Link - Film britannique de Richard Franklin (1985).

13.35 Série : Maigret. Le charretier de la providence. 15.20 Série : La grande vallée. Chasse gardée. 16.30 Série : La chaquième dimension. Les escarpins de feue Suzanne. La chaquième dimension. Les escarpins de fene Suzanne. 16.55 Dessin animé: Le magicien d'Oz. 17.26 Dessin animé: Le monde enchanté de Laiabel. 17.45 Dessin animé: Embrasse-mol, Lucila. 18.16 Série: Mission hapoesible. Mon frère, mon ennemi. 18.55 Journal Images. 19.82 Jour. La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 28.30 Téléfikm: Un cas de force majeure. Enquête sur la mort d'un agent hospitalier noir tué par la police. 22.05 Série: Mission impossible. Mon frère, mon ememi (rediff.). 22.55 Magazine: Bains de minuit. De Thierry Ardisson. 0.30 Opéra: Mª Butterfly, de Pucchi, par le chear de l'Opéra et l'orchestre philharmonique de Nice. 2.30 Aria de rêves. Concert de musique classique.

13.00 Fenilleton : La maison Deschines (5º épisode).
13.30 Spécial Daniel Balavoine (rediff.). 14.00 Documentaire : Commissance du millen. L'onsis arctique. 14.30 Fenilleton : L'homme du Picardie (2º épisode, rediff.). leton: L'homme du Picardie (2º épisode, rediff.).
15.00 Ferdileton: Naas le berger (15º épisode, rediff.).
15.20 Jen: Clip combat. 16.55 l'lit, hit, hit, bourn l
17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et mêtéo. 18.15 Série:
La petite maison dans la prairie. 19.00 Ferdileton: Paul et
Virginie. (8º épisode). 19.30 Série: Mon ani Ben. 19.54 Str
minutes d'informations. 20.00 Série: Père et impairs.
20.30 Série: Le Saint. Les rivanx. 21.20 Ferdileton: La clinique de la Forêt-Noire (23º épisode). 22.10 Série: Addams
family. 22.40 Journal et météo. 22.55 Sexy clip.
23.25 Série: Espion modèle (rediff.). Musique: Boulevard
des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Nathalie Sarrante, la mémoira. 21.30 Musique: Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. Promenous-nous dans les bois. 4. Au feu! 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Cods.

FRANCE-MUSICUE

28.30 Concert (en direct le 29 mars 1987 à Sarrebruck) : Le 28.30 Cascert (en direct le 29 mars 1987 à Sarrennex; : La clémence de Tius, ouverture en ut majeur K621 de Mozart; Concerto pour piano et orchestre nº 4 en si bémol majeur op. 53 pour la main gauche, de Prokofiev; Pelléas et Mélisande, poème symphonique op. 5, de Schoenberg, par POrchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Sylvain Cambreling; sol.: Michel Beroff, piano. 22.20 Premières loges. Tito Schipa, témor. Airs de la Giocomá; de Ponchielli, de Le Sercenophule de Belleni de Lucia di Lemmermon. et de La Somnambule, de Bellini, de Lucia di Lammermoor, et de la Favorito, de Donizetti; de la Cavalleria Rusticana, de Mascagni; de l'Arlésieune, de Cilea; de Martha, de Flotow; de Luisa Miller, de Verdi ; de André Chenier, de Giordano. 23.97 Club de la musique ancienne. 0.30 Archives. Engen Jochum en concert à Hambourg.

Audience TV du 3 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) le, région parlaienne 1 point = 32 000 fayers

| HORAIRE | FOYERS AYANT<br>REGARDÉ LA TV<br>Les XI | TF1                   | A2                        | FR3                    | CANAL +                      | LA 5                    | M6                      |
|---------|---|-----------------------|---------------------------|------------------------|------------------------------|-------------------------|-------------------------|
| 19 6 22 | 46.7                                    | Sama Barbara<br>19.8  | Actual région.<br>8.6     | Actual, région.<br>4.8 | Pub<br>346                   | Pone magican<br>8-1     | Paul et Virginie<br>1-0 |
| 19 h 45 | 52.3 ~-                                 | Rose forces<br>28-4   | Megay<br>. 9.6            | Actual elgion<br>3.6   | Nafle part<br>5,1            | Boulev, Souverd<br>6. 1 | Mon emi Ben<br>1.5      |
| 20 5 16 | 66.0                                    | Journal<br>26_4       | Journal<br>18.3           | مستویل<br>10.2         | Nylle part<br>4-1            | Journal<br>3.0          | Espion modèle<br>3.0    |
| 20 6 96 | 70,1                                    | Secrie sorie<br>23_9  | Smed échiquier<br>10.7    | Gele thilius<br>8-1    | Ciné sulles<br>4-1           | Tensur troide<br>20.3   | Felcon Creet<br>3.6     |
| 22 5 05 | 84,0                                    | Secric sorrie<br>23.8 | Grand Achievater<br>GS    | Gale thillers<br>9, 7  | Terminus<br>3.0              | Tensor trade 21.3       | Libra et chang<br>1.0   |
| 22 h 44 | 38.6                                    | Dentin<br>7.1         | Grand Achiquies<br>- 12.7 | Journal<br>2.0         | Terminus<br>S <sub>4</sub> 7 | Lei Les Argeirs<br>11.2 | Ubra et chang<br>1.5    |

Echantillon: plus de 200 joyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent 166 dans de bonnes cond

### Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 février à 0 h TU et le Manuscia 7 Serrier à 24 h TU.

Jusqu'à la fin de la semaine, la France sera sous l'influence d'un cou-rant d'ouest très rapide. Elle devra donc subir le passage successif de perturba-tions. Le temps sera dans l'ensemble très médiocre avec un rafrafchissement temporaire dimanche.

Vendredi: toujours doux et pluvieur.

— Sur la Bretagne, le Cotentin et les pays de Loire, toute la journée le ciel sera partagé entre les éclaircies et les sera parusge entre les eclarites et les nuages menaçants. Ces mages dome-ront souvent des averses qui seront par-fois fortes et accompagnées de grêle ou d'orage notamment près des côtes. Les venis souffieront en fortes rafaites (près de 100 km/h sur les côtes).

Du Languedoc-Roussillou à la Pro-vence et à la Côte d'Azur, la matinée sera ensoleillée, mais en cours d'après-midi le ciel se couvrira et il pleuvra un

En Corse le temps sera variable :
alternance de muages et d'éclaircies,
quelques averses pourront être observées le matin.

Sur tout le reste du pays, on se révelllera avec la grisaille de la pluie modérée, ou de la neige à partir de
1 200 mètres sur les pyrénées, et de 800
à 1 000 mètres en les autres massifs. En à 1 000 mètres sur les autres massifs. En cours d'après-midi seules les régions allant du Nord-Picardie, de la Normanaflant du Nord-Picardie, de la Norman-die, du Bassin parisien, du Centre jusqu'à la Vendée et aux Charentes ver-ront des éclaircies avec l'arrivée du temps instable breton : éclaircies entre-copées d'averses accompagnées parfois d'orage ou de gréie (plutôt près des côtes) et de fortes raiales da vent (70 km/h dans l'intérieur).

Quant aux températures matinales, mises à part les régions proches des frontières belges et luxembourgeuises où il fera l à 3 degrés, il fera en général 3 à L'après-midi le thermomètre attaindra 6 à 12 degrés du nord au sud, un peu plus près de la Méditerranée où il fera 12 à 15 degrés.

### BULLETIN

### **D'ENNEIGEMENT**

Voici les hanteurs d'enneigement au mardi 2 février. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houlevard Hanssmann, 75008 Parh), qui diffuse aussi cer resseignements sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28 ou par minitel ; 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hanteur de neige, en bes puis en hant des pistes. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs : 85-220 ; Bellecombe (Notre-Dame) : 100-200; Bonneval-Sur-Arc : 80-125; Les Carroz-d'Ara-ches : 60-150; Chamoniz-Mont-Blanc : 30-250; La Chapello-d'Abondance : 45-80; Chatel: 95-170; La Clusaz-Manigod: 115-240; Combioux: 90-210; Les Contamines-Montjoie: 45-140; La Corbier: 70-150; Courchevel: 125-165; Crest-Voland: 115-145; Flaine: 125-280; Flumet: 60-110: Les Gets: 60-150; Le Grand-Bornand: 90-150; Les Houches : 60-130; Megève : 65-170; Les Menuires : 60-140; Méribel : 20-105; Morillon : 20-120; Morzine-Avoriaz : 50-160; La Norma : Morzine-Avoriaz: 50-160; La Norma: 50-80; Peisey-Nancroix: 60-200; La Plagna: 30-180; Pralognan-la-Vanoise: 65-80; Praz-de-Lys-Bomand: 90-120; Praz-aur-Ariy: 70-140; La Rosière 1850: 130-160; Saint-François Longchamp: 65-150; Saint-Gervais-Le Bettex: 60-175; Les Saisies: 70-90; Samoëna: 25-200; Thollon-Iss-Mémises: 10-85; Tignes: 130-225; La Toussuire: 60-95; Val-Cesis: 30-100; Valfofina: 45-120: Val-Cesis: 30-100; Valfréjus : 45-120; Val-d'Isère : 95-130; Valloire : 40-120; Valmoral : 90-170: Val-Thorens: 120-170.

DAUPHINE-ISERE L'Alpe-d'Huez: 110-280; Alpe du Grand-Serre: 25-55; Auris-en-Oisaus: 50-120: Autrans: 50-100; Cham-rousse: 50-70; Le Collet-d'Allevard: 50-100; Les Deux-Alpes: 75-320; Les Sept-Laux: 40-80: Saint-Pierre-de-Chartreuse: 25-70; Villard-de-Laux:

ALPES DU SUD

Alios-le-Seigmus: 60-110; Auron: 80-130; Benil: 60-90; La Colmiane-Vald: 30-60; La Foux-d'Alioz: 60-90; Isola-2000: 130-150; Montgenèvre: 80-120; Orcières-Merlette: 50-150; Les Orres: 40-95; Pra-Loup: 30-95; Pray-Saint-Vincent: 40-150; Risoul: 70-100; Le Sanze: 20-110; Serre-Chevalier: 40-150; Risoul: 70-100; Le Sanze: 20-110; Serre-Chevalier: 40-150; Risoul: 70-150; Risoul: 70-150; Risoul: 70-150; Risoul: 70-150; Les Sanze: 20-110; Serre-Chevalier: 40-150; Risoul: 70-150; Ri 130; Superdevoluy: 50-100; Valberg: 70-100 ; Vars : 60-110.

**PYRÉNÉES** Ax-les-Thermes: 30-80; Barèges: 50-85; Cauterets-Lys: 150-200; Font-Romea: 60-75; Goarette: 40-100; Luz Ardiden: 80-150; La Mongie: 80-120; Pyrénées 2000: 40-50; Saint-Lary-Soulan: 50-80; Superbagnères: 70-170.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 25-60; Super-Licean : 40-120.

JURA Métablef: 15-65; Les Rousses: 30-

VOSCES

Le Bohomme: 10-20; La Bresse: 25-40; Gerardmer: 15-35; Ventron: 30-

50. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 4, place de l'Opera, 73002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris est 47-42-45-45 Paris, tcl.: 47-42-45-45.

Samedi 6 : temps manssade avec pluie on neige sur la moitié Sad. — Le ciel couvert et pluvieux avec de la neige au-dessus de 1 000 mètres, affectant le matin la moitié sud-est de la France, s'évacuera dans la journée vers, l'est mais touchera encore le soir la moitié Dissanche 7 : plus frais avec des averses. – Sur le pourtour méditerra-néea les Alpes et la Corse, le ciel restera and de la France.

Sur le reste de la France, la journée sera très nuageuse avec quelques averses le matin. Celles-ci réapparai-tront en soirée sur la Bretagne avec une activité plus forte.

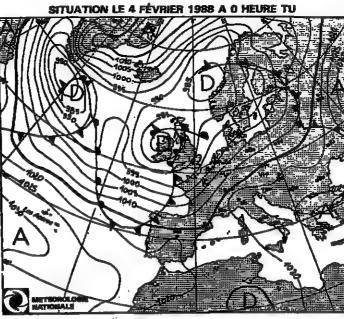
Venta forta de sud-ouest sur la Bretavents forts de sud-ouest sur in Sreta-gne et les côtes atlantiques le matin, s'atténuant en journée. Le vent de nord deviendra assez fort dans l'après-midi dans la vallée du Rhône.

Les températures minimales varie-ront de 3 à 7 degrés du nord au sud. Les

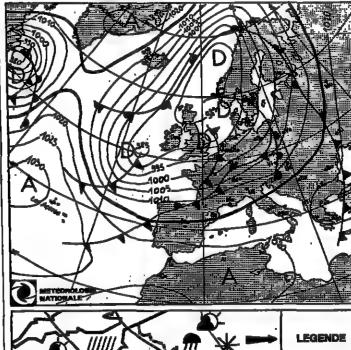
convert avec de la pluie et de la neige au-dessus de 500 mètres. Le ciel instable avec des averses loca-

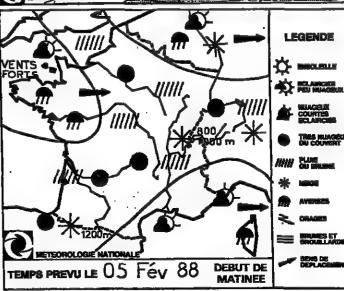
lement orageuses avec grêle affectant la moitié onest de la France le matin, s'étendra dans la journée vers nos froptières de l'est ce qui provoquera un rafralchissement temporaire, Ces averses deviendront moins fréquentes per l'onest cert une courable page alle par l'ouest car une nouvelle zone plu-vieuse venant de l'Atlantique pénétrera sur notre pays et affectera le solr, la Nord-Ouest et les côtes atlantiques.

Le vent de nord assez fort le matin en vallée du Rhône faiblira dans la journée. Sur les côtes atlantiques et bretonnes, le vent de nord le matin, s'orientera au Sud-Onest au soirée et deviendra as



PRÉVISIONS POUR LE 6 FÉVRIER A 0 HEURE TU





|              |       | rs ext | rême          | mexima<br>s relevées o<br>st le 4-02- | eritre        |     |     |     |           | <b>PS</b> ( |     |      | )   |
|--------------|-------|--------|---------------|---------------------------------------|---------------|-----|-----|-----|-----------|-------------|-----|------|-----|
| <b>—</b>     | RANCE | _      | $\overline{}$ | TOURS                                 |               | 2   | 7   | Ρİ  | LOS ANGEL | В           | 12  | 7    | W   |
| AIACOD       |       | 6      | c             | TOUROUSE                              |               | 3 . | 5   | èΙ  | LUXEMBOO  |             | 7   | 3    | Ñ   |
| BARRITZ      |       | 6      | ř             | POINTS A PT                           |               |     | 21  | Ñ   | MADRID    |             | 11  | 3    | N   |
| MORDEAUX     |       | i      | 5             |                                       |               |     | _   | •   | MARRAKEC  |             |     | 6    | D   |
| BOURGES      |       | Š      | P             |                                       | RANG          |     |     | _ ! | MEXICO    |             | 73  | 9    | Ā   |
| 100 MINISTER |       | 2      | ô             | ALGER                                 |               |     | 11  | P   | MILAN     |             | -6  | •    | B   |
| CAEN         |       | 6      | ř             | AMSTEXDAL                             |               | 9   | 7   | P   | MONTRÉAL  |             | -   | - 2ñ | Č   |
| CHERROLEG    |       | - 1    | N             | VIHENEZ "                             |               | 17  | 6   | C   | MOSCOU    |             |     | -12  | Ň   |
| CI FRIMONT-  |       | 5      | Ċ             | BANGEOK .                             |               | •   | 25  | C   | NAIRORE   |             | 29  | 16   | N   |
| DEJON        |       | 3      | Č.            | MARCELONE                             |               | 13  | 1   | D   | NEW-YORK  |             | _   | _ 2  | Č   |
| GRENDMES     |       | ī      | Ď             | BELGRADE.                             |               | 15  | 2   | D   |           |             | 13  | - á  | č   |
| TITLE        |       | ż      | P             | PERLIN                                | -cordi        | 7   | 5   | P   | OSEO      |             |     | -    | B   |
| LIMOGES      |       | - 2    | · •           | BUREUES                               | .vetas        | 10  | 6   | C   |           |             | 14  | 1    |     |
| LYON         |       | 7      | Ñ             | LE CARE                               |               | 18  | 10  | N   | PIKIN     |             |     | _    | C   |
| MARGETTIR    |       | ż      | P             | COPENHAG                              | E             | 5   | 3   | P   | RIODEJAN  |             | 26  | 26   | P   |
| NANCY        |       | 3-     | ć             | DAKAR                                 |               | 23  | 15  | N   | 100E      | *** poqq    | 15  | -    | Ċ   |
| NANTES       |       | i      | N             | DELHI                                 |               | 26  | 10  | D   | SINGAPOU  |             | 32  | 24   | C   |
| MCE          |       | ż      | P             | DIERRA                                |               | 17  | 13  | D   | STOCKHOL  |             | 4   | 1    | P   |
| PARIS-HEINT  |       | ż      | Ĉ             | CEDÉTE                                |               | 12  | 0 . | C   | SYDNEY    |             | 22  | 22   | C   |
| MJ           |       | 3      | P             | HONGKONG                              |               | 17  | 15  | P   | TOKYO     | *******     | 5   | - Z  | Đ   |
| PERMINAN     |       | 2      | Ĉ             | ISTANBEL                              |               | 6   | 2   | B   | TUNGS     |             | 15  | 10   | P   |
| ENNS         |       | ŝ      | N             | PRINALEN                              |               | 16  | 4   | č   | VARSOVIE  |             | 5   | 2    | N   |
| STATEOR.     |       | 6      | Ď             | LISBONINE                             |               | 15  | 10  | Ď   | VENEE     |             | 10  | ē    | Đ   |
| STRASPOUR    |       | ž      | č             | LONDRES .                             |               | 10  | 7   | Þ   | TENNE     |             | 14  | 2    | D   |
|              |       |        | -             |                                       |               | _   |     | _   | ·         |             | -   | _    | _   |
| A            | В     |        | C             | D                                     | N             | ł   | C   | )   | P         | T           | '   | 1    | 2   |
| averse       | prame |        | iei<br>vert   | ciel<br>dégagé                        | ciel<br>nuage | , Z | ace | .go | pluie     | temp        | êts | nei  | ige |

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document, établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## AND THE PARTY OF T

Rider ent form that the example. In Charge MALED BEFORE MARINE MALESCO

IMAZAS IT MENIS :\*! (4.

A DE LA MINE IN ILAZ.

P. CANTERSON STREET, S

L'P SCHUR BARRE I'M (Bec.

whelled the many third from a 1922-bounded with 
17th Ph. 4 425 Harrowski 18th & California

the dealer to the dealer than the dealer to 
The plantaneous days the Teach of the Control of th

ACH THE RELEASE SELECT STATE

The self-the Photology, American All the terrority often public states

The second of Management stocks to the second secon

PARTY CONTROL OF THE PARTY CON

ng die er der er Gebergesteiten Aufberg und der er Gebergesteiten Aufbergeber

The Land To Throne Mirrors of the Control of the Co

The parties and a collecting processing states. The states are not as a sufficient of the states are not as

A THE PROPERTY CONTRACTOR SHOWS

ELLER OF COURT TREET OF FRANCE OF

Se the Fifth Assessed by Mail.

Prog. 70 (图14) 重加电缆 约166

Language & Referent Personal Proposition of the Company of the Com

Service of American Conference of the Conference

The second of th

The second secon

BARRIOR THE PARTY

a gradu de la maior de la maio

والمنطقة فالمعارب والمحارب والمراجع

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

nggan (한 국민 () ) 41, 44.

MATERIAL TO THE STATE OF THE S

ub : er sodi du

EN CALLEY (FAR. MYSTROUT)

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Dr. St. Markette, S. State

er fer from a

### « Services »

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4673 123456789 prendre du recul.

### HORIZONTALEMENT

1. De nombreux clubs peuvent en faire partie. - II. Difficile à avaler et à digérer. Il n'est pas rare qu'on y laisse des plumes. — III. On l'a estimé digne de récompense. Pré-fixe. - IV. Mauvaise réaction. -V. Visibles sur certains cerfsvolants. Est à l'origine de maints « piétinements ». — VL Support de lonnes. Est suile pour celui qui a décidé d'entrer dans la carrière. -VII. Parties d'un bar. - VIII. Préposition. Remplit des coffres. Utilisé, en cas de besoin, dans des cabinets. - IX. Sa selle neut permettre d'avoir une bonne assiette. Un groupe de lettres qui en fait naître bien d'autres. - X. Propres à faire du vilain. - XI. On y met souvent la

### **VERTICALEMENT**

pièce. Pousse à la consommation.

1. Pendant son travail, on ne peut Offre l'occasion de faire le pont. ~ De quoi donner davantage d'alture à un porteur de couronne.

plus on moins grand. - 5. A une attirance pour celles qui sont fraîches comme des roses. - 6. On ne peut tout de même pas lui pardonner tous ses écarts de conduite. Réserve encore de bonnes surprises. 7. Possessif. En entier aussi bien qu'en partie. Il s'en est falla de pen qu'il ne soit le dernier. - 8. Ont une situation haut places. - 9. Loin d'être suffisamment assurés pour la circonstance. Avec eux, on est appelé à aller de l'avant mais aussi à

#### Solution du problème nº 4672 Horizontalement

L. Atomiseur. - II. Naturiste. III. Emises: Aa. — IV. Mite. ah.!. — V. Osé. Tri. — VI. Mé. Ere. Pi. — VII. Eustache. — VIII. Trinqueur. — IX. Saur. Râ. — X. Ela. Eas. ~

### Verticalement

1. Anemometres. - 2. Tamiscur. La. - 3. Otite. Sisal. - 4. Muse. Etna. - 5. Ire. Traqués. - 6. Sis. Récura. - 7. Es. Al. Hé. Un. -8. Utah, Pour. - 9. Rés. Fi. Ranz.

• L'exposition « L'or du Pérou » prolongée. - Présentée à la Maison de l'Amérique latine, l'exposition «L'or du Pérou», qu devait se terminer le 30 janvier, est prolongés jusqu'au 28 février.

### ★ 217, houlevard Scint-Germaia, Paris-7\*. Tous les jours, de 9 houres à 21 houres. Entrès : 25 F.

SIDA : des renseignements par téléphone. - Un centre de renseignements téléphoniques sur le SIDA vient d'être mis en place per l'Assistance publique avec le

27419

2 800

2 600 15 300

15 100 16 100 30 100

| de nombi   | reuses poches.<br>ser que la tête.      | J. Vident On me lui falt     J. Avait un at d'un cercle | ± Du              | s de la Ville de<br>hundi au vendr<br>sures, et le su<br>là 13 haures, au | edi, de 9 heures                                    |         |  |  |  |
|--|---|---|-------------------|---|---|---------|--|--|--|
| Openie . uationale hay so source y let service and ser |   |   |                   |   |   |         |  |  |  |
| Teres.<br>Majores  | PRALES ET<br>RUMBROS                    | ROMANIS<br>GAGINERIS                                    | TIEMM-<br>MALEONS | PRIALTS IST<br>SUBSTROS   | SOMMES<br>CARNES                                    | -       |  |  |  |
|  | 90<br>140                               | P.<br>200<br>400  | 5                 | 1045  | F.<br>2 560   |         |  |  |  |
| 0  | 990<br>8100<br>917490<br>172660         | 400<br>R 500<br>80 200<br>100 000                       | 6_                | 28496<br>28496  | 400<br>18 000<br>30 000                             | G 252 G |  |  |  |
| 1  | 184<br>69861<br>612301<br>667861        | 400<br>18 000<br>90 000<br>180 000                      | 7                 | 997<br>8067<br>175147   | 400<br>2 600<br>90 000                              |         |  |  |  |
|  | 088301<br>#88941                        | 90 000  |                   | 198<br>31748  | 400<br>18 000                                       | 1 4     |  |  |  |
| 2  | 879<br>1089<br>17172<br>44929<br>001288 | 400<br>R 500<br>15 000<br>18 000<br>100 000             | 8                 | 74586<br>187408<br>264828<br>264408<br>264118                             | 15 000<br>100 000<br>100 000<br>5 000 000<br>30 000 | # y #   |  |  |  |
| 3  | 523<br>6853                             | 440   |                   | 19  | 190<br>800  |         |  |  |  |

#### TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE 88 THAGE DU MINCREDI S PEVRIER 1968

15 100

39714

5

9

| loterie nationale           | LISTE OFFICIELLE AUX SULLETS ENTIRES      |
|-----------------------------|---|
| Le reglement du TAC-O-TAC a | ne prévait aucen cumul (J.C. de 2010¢187) |

| Le numéro   | 323180   | gagne 4 000 000,00 F  |
|---|--|---|
| Les numéros<br>approchants<br>à la centaine<br>de mille | 0 2 3 1 8 0<br>1 2 3 1 8 0<br>2 2 3 1 8 0<br>4 2 3 1 8 0 | 6 2 3 1 8 0<br>7 2 3 1 8 0 gagment<br>8 2 3 1 8 0 40 000,00 F |

|           |         |           | an obbies |        | _                      |
|-----------|---------|-----------|-----------|--------|------------------------|
| gagnent   | Unifide | Displaces | Container | Mile   | Digatives.<br>de millo |
|           | 323181  | 323100    | 323080    | 320180 | 303180                 |
|           | 323182  | 323110    | 323280    | 321180 | 313180                 |
|           | 323183  | 323120    | 323380    | 322180 | 333180                 |
|           | 323184  | 323130    | 323480    | 324180 | 343180                 |
| 10 000,00 | 323103  | 323140    | 323580    | 325180 | 353180                 |
|           | 323186  | 323150    | 323680    | 326180 | 363180                 |
|           | 323187  | 323160    | 323780    | 327180 | 373180                 |
| t .       |         |           |           |        | 002400                 |

523180 923180

| Tous les |        | 3180<br>180 |        |        | 4 000,00 1 |
|----------|--------|-------------|--------|--------|------------|
| 393180   | 329180 | 323980      | 323190 | 323189 |            |
| 383180   | 328180 | 323880      | 323170 | 323188 | }          |
| 373180   | 327180 | 323780      | 323160 | 323187 |            |
| 363180   | 326180 | 323680      | 323150 | 323186 |            |
| 353180   | 325180 | 323580      | 323140 | 323185 | 10 000,00  |
| 343180   | 324180 | 323480      | 323130 | 323184 |            |
|          |        |             |        |        |            |

se terminant



80 200,00 F 100,00 F

### Le Carnet du Monde

#### Naissances |

Mariame PRACHON,

### Paris, le 12 janvier 1988.

Lef FORSTER of Carolina née Bommart

### le 12 janvier 1988.

Lon

- On nost prie d'ammonne le décès

Décès

### M™ Julien BENDA, née Micia Lebas,

survenn à son domicile. 59, roe du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris, le le février 1988, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques out en lieu dans la stricte intimité amicale, suivies de l'inhumation dans le caveau familial au

## M. Guy Pierre Broussard, M. Rose Dacko, ses enfants et petits-enfants, M. et M. Daniel Ducko

et son fils, Mª Corinne Br Mª Corime Brossard,
oat la decieur de faire part du décès

### M= Giy Pierre BROUSSARD.

erveen le 3 fêvrier 1988. Ses obsèques aurout lieu en l'église inint-Antoine des Quinze-Vingts, Paris-2°, le vendredi 5 février, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

#### Nous avons appris in mort de Thomas G. BUCHANAN.

[Journaliste et écrivein américais. Thomas, Buchanan viveit en France depuin 1961. Il les peuties vicilmes du mac-carthyante ur États-Units — il avoit été licencié du téstimpoor Evaning Star pour mont politique par 1948 — et a'était reconvert en France cara informatique, sans pour autent renoncer à crice. Il sut le collaborateur considernet du fonde, de l'Estares, du teure l'Asserté Despuréeur et informissique, sans pour authent renomor à erine. Il fut le collaborateur consinonnel du étande, de l'Express, du Mouvel Observeteur et le come, public en 1959 chez Julliand, avent de farre l'année suivente aux Exxu-Unia, avent des les per le New York Times comme l'un des mell-eurs livres de l'armée, hisis c'est avec les lessantes de l'armée, hisis c'est avec les lessantes de l'armée, publié en l'ille et tra-luit dans dis-appt pays, comust aon plus grand socies. Son dernier ouvrage, Big Brocher, paru il « a quette am et relevant ses ciembles avec le 181, lut eveit velu de passes à « Apostrophies ».]

(Le Monde du mercredi 3 février.)

### M=Jacqueline Sills, i steur, Mary Sills, Hélène et Jean Kattinker,

es neveux.

Mathies et Nicolas Laurent. Nośmi et Benjamin Garel, Valérie et Patrick Kaminko

### Simone CHERECHEWSKI, administrateur civil, officier de la Légion d'houseur,

c 25 jenvier 1988, dans sa quatro vingt-

## Hecourt, 27120 Pacy-sur-Enre, 14, rue de Liège, 75009 Paris.

M. Didier Trucket et M., née Catherine Delaby,
Charlotte, Merie et Camille,
out la douleur de faire part du déobs e

### M= Raymond DELABY, not Christine Monier,

le 21 jan<del>alet</del> 1988,

### M. Charles Hearl GENOT,

lo 28 jazwier 1988,

lears grands-parents et artière-grand

### - M. at Mrs Pelle,

ses enfants, Le docteur Martine Pelle, Les docteurs Viviane Jour Gérard Journo,
Mª Claire Acard, H.E.C.,

M-Peri HUBSCHMANN, survenu à son dominile, le 27 janvier 1988.

### nation a es lieu le 29 janvier

au cimetière de Bagueux, dans l'in

lls rappellent le souvenir de son mari Clarks HUBSCHMANN.

mort à Auschwitz.

### Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C\*

43-20-74-52 MINITEL par le 11

### nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 - Ститина и на принасти и принасти и на 17-70-13-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boérie, Parte. Tél. : 45-63-12-66 one amount lies in veille des veutes, de 11 à 12 houves, sont indication perticulières, \* expa le pendie de la veute,

### LUNDI 8 FÉVRIER

S. L. - Collection du prince Murat (5º vente). - Mº BINOCHE, GODEAU. Livrea. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M= Vidal-Mégret, Gomez, M. Aabie, experts.

S. 7. - Bons membles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 9 FÉVRIER

### S. & - PORTURES - M BOISGIRARD.

S. 9. - Tab., bib., mob. - Mª CHEVAL. MERCREDI 10 FÉVRIER

S. 7. - Dessins et tableaux modernes. - M= ADER, PICARD, TAIAN.

MM. Pacitti et de Louvencourt, Maréchaux, experts. Atelier de sculptures VENGBON, membles et objets d'art.-PARIS AUCTION.

#### JEUDI 11 FÉVRIER S. 2. - Tab., bib., mob. - M BOIGIRARD.

S. S. - Livret, gravures sur Montmartre. - Mr LANGLADE.
S. 18. - Menbles et objets d'art. - Mr TILORIER, BEAUSSANT.

### VENDREDI 12 FÉVRIER

S. 4. - Bons membles, objets mobiliers. - M-ADER, PICARD, TAIAN. S. 7. - Tableaux, meubles, objets d'art. - Me LOUDMER. S. 14. - Tablezza, membles, objets d'art. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

### ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-67.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dronot (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-62-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

CHEVAL, 33, rue de Finbourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLEUR (anchemer RHEIMS-LAURIN), 12, rue Dronot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

REGIVES-LAURIUM 14, 100 LTOUGE (173AP), 40-40-01-10.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

PARIS AUCTION - GLE. de Commission-Prisente, 4, rue Diunot (75009), 42-47-03-99. - Etudes : de CAGNY, CARDINET, Evic COUTURIER, DUMBOUSSET, HOERANX, KALCE-MOREAUX, EDIUNDOUSSET, BORRANX, KALCE-MOREAUX, EDIUNDOUSSET, BORRANX, MALCE-MOREAUX, EDIUNDOUSSET, BORRANX, EDI

TILORIER, BEAUSSANT, 32, avenue Panl-Donmer (75116), 45-03-38-24.

 Le prospe Firelli,
 Le président
 Et les monhres du conseil de surveil-Et les membres du directoire

Les directeurs, Ingénieurs et cadres, out le douleur de faire part de décès de

### M. Jean-Paul MIGNE, ingéniour civil des mines, membre du directoire, directour délégné attaché à la prés-

dénce, directeur du groupe industriel bâtiment.

### Treficable Pirelli, 1, rue des Usines, Saint-Maurice, 94227 Charanton le-Punt Codex.

Le président l'Assurance mutuelle des comptables et functionnaires publics, ont la douleur de faire part de la disperi

M. Maurice RIBEILL, administrateur et ancien secrétaire général de l'AMF, inspecteur central des impôts honoraire, décédé à Wissous (Essonne), le 3 février 1988, à l'âge de soixante-sept

5 février, à 14 h 15, en l'église de Wis-

 M. et M=Ronald Richen, Sa fille Supp

Et sa petito-fille Étika, sea caisants, an petito-fille et a petito-fille, Et M= N. Sicouri

MED PORCE,

### Violente RICHES

turvous je 31 jazvier 1988. Cet avis tient lies de faire-part.

Anniversaires

- Cenx qui cet comm, estimé, aimi

aniversaire de se mort.

Nos abounés, bénéficions d'une réduction sur les insertions du « Cornet de bloode », sont priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières males pour justifier de cette qualité.

### Communications diverses

- Université Paris-I, le mercredi 10 février, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Ali Dahrouge: «Les mouvements philosophiques dans la pensée anda-lonse. Etude historique, analytique et

- Université Paris-IV, le jeudi 25 février, à 14 heures, salle Loris-Liard, M. Guillaume Rocca Serra; «L'abrégé de comutus. Impodaction, traduction et commentaire».

- Université l'aris-IV, le vendrell 26 février, à 14 heures, salle des Acies, centre administratif, M. Jean Belorgey; «Le théâtre espagnol d'inspiration fran-caine représenté-à Madrid de 1801 à 1808 ».

- Université Paris-IV, le mardi le mara, à 14 h 30, salle des Actes, cen-tre administratif, M. Daniel Lance : Le figure de l'ange dans l'ouvre de

Université Paris-IV, le samedi
 12 mars, à 14 heures, salie Louis-Liard,
 M. Robert Monier : « La raligion d'Aclios Aristide ».

### **CARNET DU MONDE**

200

277

20. 22. 2

The state of the s

3

P. 1. 11.

9

800

Marie Marie

Les avis peuvent être insérée. LE JOUR MÉME s'ile nous perviennent syent 10 h eu siège du journel, 7, r. des Italiens, 76427 Paris Coder 60, Têtez MONPAR 650 572 F. Tétez MONPAR 650 572 F. Renseignem. Tál. 42-47-98-03.

Tarif de la ligna H.T. 

Communications diverses .... 82 F Insertion minimum 10 lignes (dezt 4 lignes de blanca). Les lignes an cépitales graces sont fasturées eur le base de deux lignes.

trus les ans le mercredi des Cendres, invite: chrétiens, juifs, musulmens, lin-donistes et bouddhistes, le 17 février de 19 h 45 à 22 heures, à la crypte Saim-Honoré-d'Eylan, 66 bis. avenue Raymond-Poincaré, pour une médita-tion interconfessionnelle : « Le parve dans notre foi et dans notre via

#### Soutenances de thèses

\_ Diniversité Paris-IV. le vendonte

Université Paris-IV, le Jeudi 24 mars, à 14 beures, salle Louis-Llard, M. Jean-Louis Chedin; « La réflexion philosophique devant l'origine et la for-mation de l'être comeient ».

### Les étudiants de l'IEP de Toulouse de plus en plus à gauche

PÉCUSANT sa réputation de pépinière de militants d'extrême droite, l'institut d'études politiques de Toulouse a rendu publice les résultats d'un sondege réalisé, à l'occasion d'un mémoire sur les problèmes de sécurité, auprès de 287 étudients (sur 511). Selon cette étude, 47,4 % des étudiants au classent eux-mêmes à gauche ou à l'extrême gauche et 40,7 % à droite ou à l'extrême droite.

Plus ils avancent dans leurs études, plus ils sont à gauche. En première année, 43 % des étudiants se déclarent proches du PC et du PS (dont 37 % pour celui-ci), 39 % proches de l'UDF et du RPR. et 7 % proches du Front national. En troisième année, les pourcentages sont relativement de 55,3 %, 25,8 % et 6,8 %

Jean-Pierre Marichy, maître de conférence à l'IEP observe que l'effet de « socialisation en cours d'études va nettement de la droite vers la gauche » : alors que l'étudiant de première année est encore fortement marqué par l'environnement socio familial, celui de troisième armée se glisse plus facilement dans la peau du jeune intellectuel, que l'alternance centriste ne laisse cependant pas indif-

### Les IUT et l'Europe

A l'occasion de son vingtième anniversaire, l'institut universitaire de technologie de Saint-Denis organise, mardi 1ª mars, à 17 heures, un débat sur l'avenir européen des IUF. Cette manifestation aura lieu dans les locaux de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur.

### (IUT de Saint-Denis, université Paris-Nord, place du 8-Mai-1945, 93206 Saint-Denis, Cadex 01, Tél. : 48-21-61-55.) L'état de la géographie

Le Géoforum 1988, organisé per l'Association française pour le développement de la péogra-phie (AFDG) aura lieu les 6 et 7 mai, à l'institut de géographie alpine de Grenoble sur le thème des relations entre l'Etat et la géographie : rôle de l'Etat comme lanceur d'offres et producteur d'observations

géographiques, son rôle face à l'école ou aux risques naturels... (APDG, université Lyon-II, 18, quel bude-Bernard, 69007 Peris.)

#### Fondation Georges Besse

La Fondation Georges-Besse fondée en souvenir du PDG de Renault, assassiné par des terroristes - octroie des bourses à des jeunes gens éprouvant des difficultés matérielles et morales à poursuivre leurs études. Huit à dix teuréets seront retenus en 1988. Ils devront e allier à leurs qualités intellectuelles remarquables de réelles aptitudes au commandement des hommes ». lis Peuvent être aussi bien des bycéens de terminale, que des élèves de classes préparatoires Ou des jeunes en fin d'études.

(Fondation Georges-Besse. BP 231, 78144 Válzy Villecoubley.

Dans une lettre à tout c

## M. Séguin demande à l'A bradier les jeunes chômeurs

with the same and the same a membenne gemandenen al eren int me マングラー 連手 マキャラー **日曜 東京** かっとう カカギ was wind genergies bie in genen ber warm attender & f darff.

் — — — நேண்கும் இது **ஒரிந்தும் அ**றைக்கி. rainere gunt und benefentlich file untweller 🍇 - マイクまい、その事を確定的に (編成) に成門を開発し \$7. Pages supposed perfections to be settle time. THE RESERVE A REPORT OF A さまた とういまた 動き 海 がおきまん (元本学) 情報的 a service and streetment it against \$1. the Cost of the Real of the Cost of Costs. we want in 12 thinks he tight its than account on the constitution of the co<del>mme</del> for the makes side of children on passes record the congress of the same the compartment THE THE WAR LESS IN MAIN PRINCES OF THE PERSON. Committee of the commit

red the expectable problems procedure to be a solder of period तका र केवेंग एक विकास देवें तक्का व वस्तुरुक्त है। OF IR DEPENDENCE AREASES OF A LODGE TO mentre dans la bataille pour la Gené

for high terms & stage mount

A compare of the compared to the property of the contract of t ্তৰ কৰা আৰু ইতি বিশ্বস্থ প্ৰতিক্ৰী কৰিছে <mark>কাইকেই আই।</mark> তাল বিশ্বস্থা বিশ্বস্থা কৰা আৰু তাৰিক কৰিছে বিশ্বস্থা to prove the control of the state of the control of ्रिके के क्षेत्रक प्रकार के निर्माणकार के देश है। अपने का सम्बद्धिक के निर्माणकार के स्थान के निर्माणकार के स्थान के निर्माणकार के स्थान के स्थान के स्थान के स

2000 passa. "我还是谁是我的人,我 美事的人 医心 Benedicts in die regenitäte de qu CHARLEST A THOSE OF BANKS, THE THE CA are in interestationed the feet inm salam Membelah Siggingensi Julia come Mart in banganfiel friederich tiert de legregranet affec bigie.

ा राज्य के कार कार कार के कार के कार के का कार का का the first of action with the place are the state of the s article Colorada Canagan Society (44) an arrain yantik kalendakan dian. Commission continues of property of - Charles Bene in Bul Le Sallen. The state of the state of the second of THE STATE OF THE ME BOST SPECIFICS IN STREET to the comment of the state of

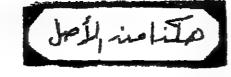
The series and the series of the series

### 医生物 医乳腺素 建碳酸铁矿 一 大线 电电路动 Benedetti et les « establishm

Catta ambiegeften des reigneten. m Total book Mr. De Bernermitt. The Courte part explosion making to the courte of the first part of the courte of the THE PLANS SEPTEMBERS & B. a one stance the sales by been dis-Ser mintermissen, derten bil a gurt mit TE A DIE & De Bermiett, & Bish Smorth & Classons, and frame of fines the year confirment the count in CONTRACTOR BYEND PASSIONARY THE "一种"等。 阿斯姆斯斯斯德

S Sunt so montes inight the te with thereta and and ा भारतासम्बद्धाः स्थितः विकासन्ति । सामान्यके in harries afferen erroring beginn Cast the real appropriate the Cales. THE RESIDENCE OF BRIDE SALES The states of the grant The INTER BOTH MARKET FOR THE - Antibuted that the brighthy he term in the last there is book reprinted. sales and a Sorgian State of the TA TI MARCH SA IN 1988 DIRECT 15、1811年(1845) 13 mm 12 mm 1987年(1987年) a form to the delivery with regarded The greatest series in the the state seague transfer transfer and contact term tonger a 1 14 Technology

THE PLANT IS IN THE PROPERTY OF 12. geite . Talent inn titte & Brande I SE SER FRANK THEM SUPPLY TO



COLUMN TO ALLEGA

M. Jane Prof SHILING.

क्षा राम्हें केंद्र स्थापक,

n course questionistation de failmeanne

signed Marketin ibr der gestilles et

deviner de Cuirs part de la desput-

itherer as everen merature : general de l'Angl

då å Wisningt fårandina), te 1866 1868, å lägt da antattoretet

ner, diere a till me l'égles de Wie-

BOARD IN METER LINE OF METER

marie #35 1475.

e **940 Marie**, parte des Égypte questi

**苯甲基甲磺胺 网络 经现金股份 网络亚维、亚河维** 

**阿斯斯斯斯 衛 30 總 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4** 

Appendig to their source the framework of their sources for their sources for their sources of their sources

Botos takud fathici grafija in dajayaya

M. or Man Michaeld Michael

BERTHAM COLD TO BE

Mile Law.

M. Manesco #18811.1.

Arth March.

ha din Laden. Reddin't di

Communications duty

Southmer-10 de by

 $\gamma = 1/\sqrt{n_{\rm p}^2}$ 

1000

اً، جان يت معام

g american Librer L

.5 5 at a .

## 19761 A

க்கோரும் நடி

- Cristina

M. As belong

**经**存施。在<sub>1975</sub>。

Martin E. . Kartin M. (

tradition are an in-

define a linear

● 本華 「できょうことでは、

Ne sie Liter

Aran Gene: .

15 mars 2 4 1

M. Bullion to

14 mars 1000

🕶 despisa . . . .

CARNET DU MOUS

**ENGLISHED** DE LEGE BARRE

A September Service of Loss year

The Part of the last of the last

Sales Sales and

Ber fieben in in an ber ber bert

T**eles** Municipal (1972) T**eles** Symbol (1972) (1984) Grant (1984) (1984)

d'Attion from Le .

Ear: 5

Attacks to

## **Economie**

### SOMMAIRE

■ A la faveur de fortes transactions, Suez aurait acquis quelque 10 % du capital de la Société générale de Belgique (lire cidessous).

■ Ancien premier ministre

viendrait pas de la Bourse de Tokyo (lire page 24).

■ Bien que la récolte céréalière ait été satisfaisante, les noujaponais, M. Nakasone estime veaux besoins alimentaires de la que si un nouvel effondrement population chinoise risquent de

financier devait se produire, il ne n'être pas entièrement satisfaits (lire page 25).

■ Le ministre des affaires sociales vient de relancer les agences locaies de l'ANPE pour qu'elles obligent les jeunes sans emploi à accepter la formule des TUC (lire ci-dessous).

### Dans une lettre à son directeur général

### M. Séguin demande à l'Agence pour l'emploi de radier les jeunes chômeurs qui refuseraient les TUC

Dans une lettre adresace le 23 ianvier au directeur général de l'ANPE, et répercutée le 27 janvier par celui-ci à l'ensemble des direcirs départementaux de l'Agence, M. Philippe Séguin exige une mobilisation des responsables en faveur du programme TUC (travaux d'utilité collective). Sur un ton comminatoire et à peine nuancé, le ministre des affaires sociales et de l'emploi s'inquiète de la baisse du rythme de placement de jeunes dans ce dispositif, « en dépit des instructions ». Il demande à tous de se ressaisis «afin qu'ils procèdent au cours du premier trimestre à un effort particulier.

 De deux choses l'une, poursuit M. Séguin. On bien les jennes sont à la recherche d'un emploi et ils doivent accepter un poste de TUC s'ils ne penvent prétendre à un emploi ou à un state de la formation en alternance. « Ou bien ils ne sont pas réellement demandeurs d'emploi et il faut les radier.

Le menace est à la hauteur du mécontentement du ministre. Nombre d'organismes publics et de collectivités locales, capables d'offrir des places de TUC, rencontrent des difficultés pour en recruter. - Cette situation est d'autant moins admissible que le nombre de jeunes inscrits comme demandeurs d'emploi

M. Ségnia qui ajoute : « En fait, il faut utiliser nos stages TUC non seulement pour éponger le slux des moins de vingt-cinq ans, mais pour résorber quelque peu le stock de jeunes inscrits à l'ANPE.

### état d'âme

Si l'alternative proposée par le ministre ne manque pas de séche-resse comptable, un deuxième télex, envoyé anssitôt aux mêmes destinataires par un membre du cabinet du nouveau président de l'ANPE, M. Jean Santoni, précisait le sons de l'invité dens un « commentaire ». « Vous devez appliquer sans état d'âme les instructions relatives aux radiations de la liste», est-il docc conscillé aux directeurs d'agence à qui il est rappelé qu'ils doivent fournir pour le 12 février un bilan de leur action et notamment le « nombre de radiations prononcées pour refus de stage TUC », « Je vous rappelle que les instructions ci-dessus sont on ne peut plus claires », insiste

Les deux textes, à usage interne, ont été randus publics pour le syndicat CFDT de l'ANPE qui s'offusque est encore très élevé, écrit de la pression exercée et y voit la

preuve d'un « traitement électoral » des statistiques du chômage.

Au ministère des affaires sociales, où l'on reconnaît l'existence de la lettre de M. Séguin, on tente de minimiser le caractère autoritaire du rappel à l'ordre. S'agissant des radiations, par exemple, « Il n'y a pas de consigne systématique», estime-t-on et l'on admet volontiers que, théoriquement, «il faut être volontaire » pour bénéficier d'un TUC. Tout an plus veut-on reconnaitre que le dispositif ne fonctionne plus à plein régime, « qu'il reste des marges », et qu'il convient de les utiliser pour relancer la formule.

De fait, les conventions actuellement signées ne seraient honorées qu'à 60% ou 70% du nombre de postes offerts. La SNCF, n'aurait recruté que 1 000 TUC sur les 2 500 promis. La RATP, le Commissariat à l'énergie atomique et bien d'autres établissements publics seraient bien en decà de leurs objectifs ou éprouveraient des difficultés à trouver des jeunes. Après une longue période de succès, le dispositif s'essoufflerait. tout comme d'ailleurs celui des SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle). Moins de 20 000 jeunes figuraient en décembre dernier dans les effectifs TUC et le rythme tend à se raientir. Il y a eu 8 500 conventions signées en décem-

contre 10000 à 20000 habituelle ment : 30 000 en décembre, moins en janvier, contre 35 000 à 40 000 les mois précédents.

#### Un système dévalorisé

A divers indices, il apparaît que les TUC sont maintenant dévalurisés aux yeux des jennes. Dans le réseau Orange, par exemple, les jeunes refusent ce statut. À tel point que pour faire occuper ses points de vente en jus d'orange, l'association a dû admettre 80% de SIVP pour 20% de TUC. Misux rémuséré que le TUC à 1200 F par mois (phis 500 F facultatifs versés par l'employeur), le SIVP est devenu une mesure «camibale», observent

Tout cele intervient à un moment où les mauvais chiffres enregistrés par le chômage en décembre (+ 0,6%) commencent à inquiéter. S'il y avait dérapage, du côté des TUC et des SIVP, importantes mesures du traitement social, on pourrait assister à une aggravation dans les tout prochains mois. D'où l'idée de pratiquer des radiations des listes de l'ANPE. Pour compenser.

ALAIN LEBAUBE.

#### REPERES

#### Commerce

### + 1 % en 1987 en France

Après deux années d'expansion (+ 1,5 % en 1985 et + 2,9 % en 1986), la progression de l'activité du commercre de détail se tasse à + 1 % en 1987. Les hypermarchés continuent à se tailler la part du lion avec un accroissement de 10 % du volume des ventes, tandis que les ventes du commerce non alimentaire balssent de 0,9 % (- 1,4 % hors pharmacie). Les achats de produits pharmaceutiques ont progressé moins rapidement: + 3 % contre 8,7 % en 1986.

Les résultats provisoires de la Commission des comptes comme ciaux de la nation font état d'une progression de 2,4 % des ventes de l'équipement du foyer (fours à micro ondes et platines à lecture laser), tandis que les produits d'habillement reculent de 2,9 % en volume. Le nombre d'établissements commerclaux affiliés à l'UNEDIC (au moins un palarié) est stable et les crientore d'emplois ont connu la même rythine gu'en 1986 (24 000 en neuf mois, contra 31000 en un an); le commerce dépassant en 1987 son niveau d'emploi salarié des années 1982 et 1983, sens qu'on puisse mesurer l'importance du travail à

### Production industrielle

Légère progression en RFA La production industrielle globele

énergie et bétiment inclus - a augmenté, en RFA, de 0,5 % en décembre, en données corrigées des variations saisonnières, indique, dans una première estimation, le ministère de l'économie. La production, su sens strict, de produits manufacturés est, elle aussi, en heusse de 0,5 %. Si cetta estimation est confirmée, la progression de l'indice global aura atteint 2 % en novembre-décembre per repport aux deux mols précé-

#### Commandes à l'industrie

#### Hausse inattendue aux Etats-Unis

Les commandes industrielles aux Etats-Unis ont progressé, en décem-bre 1987, de 2,5 % après une augmentation de 0,1 % en novembre, a annoncé, mercredi 4 février, le département du commerce. La hausse de 2,5% est la plus forte enregistrée depuis mars 1987 (+ 2,5 % également).

Cetta progression est due aux trois quarts à l'augmentation des commandes dans le secteur aéronautique. Néanmoins, elle souligne une bonne tenue de l'économie américaine contraire à toutes les prévisions pessimistes faites depuis le krach boursier d'octobre dernier. Les commandes d'ordinateurs, de machines et de métaux sont en hausse. Seul, le secteur de la consommation, en particulier les demandes de logement, donne quel-ques signes de ralentissement (- 0,1% en décembre après -

### Crédits

### L'URSS a besoin d'emprunter à l'Ouest

Pour mener à bien la restructuration de son économie, l'URSS aurait besoin, dans les années à venir d'emprunter « plusieurs dizaines de milliards de dollars » à l'Ouest. estime l'aconomiste Nikolaï Chmek dans un entretien publié le mercredi 3 février par l'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou. Estimant la dette extérieure soviétique « relativement peu élevée > et, en tout ces, « nettemen inférieure à celle des autres pays accialistes auropéans ». M. Chmelev préconise l'utilisation de ces crédits de pointe pour mettre sur pied une industrie capable d'exporter davantage sinei que leur conversion partielle en actions et obligations dans des entreprises à capitaux mixtes implantée en URSS, M. Chmelev s'est récemment distingué en publiant un article audacieux sur réforme économissus.

### es studiants de l'EP de Toulous de plus en plus à gauche

Derichten in biebeiten in bereiche in in Total Assess Allegan in the second AN APPLICATION FOR MARKET PERSONS OF tigent-state was not greaterable the part of the state of the per 44 to before settle made. \$7.4 % but As an artist nanagana e inigata na a cantigan de su su e c

The state of the property of the second of t ngile neith thinkinger die sie 3 feb. In 19 feb. 1 . . Marie Printer State 200 April 10 Carlot Section 17 1 The statement of state of the state of Since Services regarded the service of the anna arras se grana plus Yanzaria e e i i i e THE REAL PROPERTY AND AND THE PARTY OF

Print the market being bereiten bereiten bei bie

Las Miller Charles PRODUCT IN SEC. SPRINGER - **- ----**

A STATE OF THE SECOND · production of the second of Charles St. de . **fondstich** Georges Sessa **# 42+** €2271 eminaria di Bergifte ber eine bei THE PERSON NAMED IN COLUMN 

aussi courts laisse supposer qu'un retroctée 4 % à Suez et s'apprête-groupe d'actionnaires important, en l'occurrence ceux que l'on appelle rumeurs donnent déjà 10 % à (Súlte de la première page.)

Officiellement, ni Carlo De

la participazion de celui-ci (de 18,6 % des 28 millions d'actions «anciennes», celle-ci passerait à 11 %). Par deux fois, le tribunal avait amulé cette augmentation de capital, mais il doit à nouveau se prononcer. Les décisions qu'il va prendre, le 9 février, en référé, is le 18 février sur le fond de pais le 18 fevrier sur le louie l'affaire, seront certainement fon-damentales car elles devraient aussi influer sur l'avis définitif de la Commission bancaire.

plus granda.

Benedetti ni les responsables de la Générale n'ont le droit, en vertu des recommandations de la Com-

En attendant ce double dénouement juridique, la bataille est donc maintenant placée sur le front boursier. Oni vend? Qui achète? S'il est probable que des petits por-teurs, angoissés par l'incertitude régnante, et séduits par le prix se refuse à tout commentaire.

selon d'autres commentateurs, d'hypothéquer une partie de ses actifs en concédant des « options » sur le capital de certaines de ses filiales. Autant d'opérations illé-gales. Si de telles hypothèses se confirmaient, il ne serait pas exclu que Carlo De Benedetti s'engage dans une action en justice, au civil on an pénal.

Par silleurs, l'homme d'affaires italien a rencontré une nouvelle fois, mereredi 3 février, à Bruxelles, André Leysen, le patron du groupe Gevaert, qui a pris la tête de la contre-offensive flamande. Les deux hommes, toujours sur un ton amical dit-on, ne sont pas parvenus à s'entendre. Le point d'achoppement reste toujours (le Monde du 4 février) la volonté de Carlo De Benedetti de disposer de la majorité au conseil d'administration de la « future » Générale.

### Suez entre dans la bataille pour la Générale de Belgique

Le tribunal de commerce rendra, le 9 février, son jugement sur la validité de l'augmentation de capital (par émission de 12 millions de titres supplémentaires) décidée par la société pour contrer l'offensive de Cario De Benedetti en dinant

devenu élevé, se débarrassent de leurs actions, le volume des tran-

le « bloc flamand », détenteur de quelque 10 % du capital de la SGB, s'est porté vendeur. Côté acheteurs, l'incertitude est encore

mission bancaire, d'acquerir des titres. Mais ils s'accusent mutuellement de transgresser cette règle, notamment par le biais d'amis qui achèteraient du papier à tour de

On évoque ainsi avec de plus en plus d'insistance l'entrée en lice du groupe financier français Suez qui se serait porté acquéreur d'un pourcentage important d'actions de la Générale dans le but de défendre celle-ci contre le « condot-tiere ». Selon certaines informations, c'est la SGB elle-même qui, après avoir racheté, au travers de plusieurs intermédiaires, 13 % à 15% de son capital, - par une sorte d'OPA occulte, - en aurait

Suez. Cette entreprise, contactée,

bre, sans doute moins en janvier,

En outre, la SGB serait en train,

JOSÉ-ALAIN FRALON.

### De Benedetti et les « establishments »

"ENTRÉE en lice de la Compa-gnie financière de Suez dans la bagarre sur la prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) aux côtés de cette der-nère, se confirme. Sur la plan finan-cier, ce n'est là qu'un épisode du jeu classique des alliances et contre-alliances qui sont le fait même de toute offre publique d'achat (OPA). La société convoitée cherche, pour se défendre contre l'extaquent italier. De Benedetti, des pertensires préss à se porter à son secours. Meis le fait que ca soit Soez qui soit intéressée au destin des doux camps rend l'affaire un peu plus pigaants.

La compagnie est, en effet, actionnaire de différentes holdingsde l'Italian Carlo De Benedetti — de la Cofide, tiolding de tilte de l'Ita-lien, mais aussi de CERUS (à 10 %), holding tranca

De son côté, Carlo De Benedetti est pertie prenante au « noyau dur » du capital de Suez (pour 1,5 %), constitué per M. Belledur, lors de la privatiantion de cette dernière. Sues destrictes per programment un devait donc être normalement un affié de M. De Benedetti. Mais ce n'est pas si simple, cer dans ce noyau dur de Suez se trouve aussi pour 7,5 % la Sciété générale de Belgique, dont la gouverneur, M. Larry, est en outre très lié au hospitalisé — invoquée par président de Suez, M. de la Canièra. y ast-elle pour beaucoup ?

Cette ambivalence des relations de Suez avec M. De Benedetti, d'une part, et la Générale de Belgique, d'autre part, explique que la compagnie financière ait eu à connaître quelques tiraillements, il y a une dizaine de jours, au sein de son état-major, entre les « pro » et les « anti » De Benedetti. A son siège rue d'Astorg, les états d'âme seraient désormais du passé, la compagnie syant finalement bascuié du côté de la SGB.

Si Suez se montre ainsi

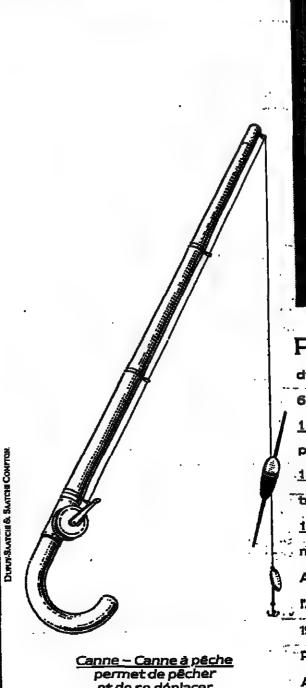
oublieuse, voire ingrate, vis-à-vis d'un homme avec lequel elle a mené de bonnes affaires comme Valéo, c'est que les motivations sociologiques et politiques seraient devenues tes plus fortes. En clair, « l'establishment conservateur » français, alguillonné éventuellement par des éléments RPR, se porterait au secours de la partie la plus conservation de la Belgique. Suez se fair-elle des illusions sur le rôle pivot qu'elle peut jouer dans cette affaire? Se laisse-t-elle manipuler, comme l'affirment certains par la banque Lazard, toujours prête c à monter des coups » ? La faiblesse du management de la compagnie -M. de la Genière est actuellement hospitalisé - invoquée par d'autres

 Il est vrai qu'en mettant la main sur la Générale de Belgique, M. De Benedetti ajouterai à sa propre participation dans Suez, celle de la Générale, et deviendrait avec 3 % l'un des plus gros actionnaire de la compagnie financière française. Peut-être s'en inquiête-t-on rue Astorg.

Quoi qu'il en soit, ces demières péripéties amènent à se posse trois questions. En premier lieu, l'impasse juridique créée par l'indécision des autorités belges laisse le champ libre à des opérations sur la légalité desquelles il est permis, pour le moins de s'interroger. A vouloir se défendre contre un attaquant qu'on accuse de jouer du capitalisme « sauvage », on fait pire. En deuxième lieu : l'intervention de Suez va-t-elle accélérer les négociations engagées entre De Benedetti et le flamand Leysen, les deux attaquants de la Générale nouant alliance ?

Enfin reste la question économique de fond : le prix atteint par le cours d'achat actuel (4 000 francs belges, soit 640 francs français) n'est-il pas trop élevé? A payer trop cher le gagnant risque de na plus avoir les moyens de redresser la Générale dans de bonnes conditions, notamment sociale.

· C.B. at E-L.B.



et de se déplacer en même temps.

### **ETES-VOUS** SÜR DE VOUS ÊTRE ASSURE MEILLEURE RETRAITE?

Pour tout savoir sur les produtts retraite, 3 rendez-vous le 6,février à Assure Expo: 11 h00: l'assurance via et la préparation de la retraite. 14h30: le plan d'épargne retraite est-il un bon placement? 16h 15: assurance et patrimoine: le choix d'un contrat. Assure Expo88-Le4\*Salonde l'Assurance. Du 2 au 6 février 1988. Palais des Congrès -Porte Maillot - Paris. Assure Expo: l'assurance de tout savoir sur l'Assurance.

et de retraite RESPONSABLE DU

Conscients de ce phénomèse, le ministre ouest-allemand des finances, M. Gerhard Stoltenb et son homologue américain, M. James Baker, out soigneusement donné une vision lénifiante de leurs entretiens du mercredi 3 février à

(Suite de la première page.)

c'est que les sociétés japonaises

cotées offrent encore d'intéressantes

perspectives. Beaucoup d'entre elles

possèdent des terrains, dont la

valeur a beaucoup monté. Or les cours ne reflètent pas encore cette

augmentation d'actifs. Beaucoup

d'entreprises nippones connaissent

aussi une croissance accrue. Dans la

mesure enfin où la stabilité du dollar fait peser une menace sur les mar-

chés financiers, nous pouvous espé-

rer une relance de la coopération

dans ce domaine avec les Etats-Unis pour la stabilisation monétaire.

Quels seraient les effets d'une

Le dollar est la seule monnaie

véritablement internationale dans le

monde, et le gouvernement japonais considère comme absolument priori-taire la stabilisation de la devise-

cles. La dernière entrevue entre le

président Reagan et le premier ministre japonais, M. Takeshita, constitue un progrès, dans la mesure

où le commaniqué summun recun-naît qu'aujourd'hui la beisse du dol-lar mettrait en péril la croissance, J'ajouterai que les Américains pren-

nent conscience qu'une baisse de

leur monnaie serait un facteur

d'inflation et d'augmentation des

- Vous avez dirigé le gouve

tifs que vous vous étiez fixés ?

ment de votre pays pendant cinq ans, de novembre 1982 à novembre

- Pendant mon gouvernement, j'ai accompli un assainissement de la

situation budgétaire, comportant

notamment la diminution des effec-

tifs des fonctionnaires. Cette action

avait été précédée par une réforme administrative générale. Je compte également à l'actif de l'action gou-

remembale la déréglementation et

austi la privatisation, qui a porté sur

les chemias de fer aippons, la

société NTT, la compagnie aérienne JAL. l'ajouterai le réforme de l'édu-

cation, dont l'application est en

Quant à la troisième raison,

réticences de Bonn à relancer plus vigourensement une économie appelée, selon les dernières estimations du Fonds monétaire international, à connaître une expansion limitée à 1,6 % cette année. Le ministre allemand, pour sa part, a réaffirmé que les grands pays industriels étaient toujours en étroit contact » pour coordonner leurs politiques économiques et monétaires et pour stabiliser le della

Une approche fentrée confirmée dans les faits. La Bundesbank semble ainsi être à nonveau intervenue, le jeudi 4 février, pour racheter du dollar et l'empêcher de dépasser la berre de 1,70 DM. La Banque du Japon, aussi, se contente d'envoyer

vent en outre se borner à la défense

de notre pays. Cela dit, il convient

de se prémunir contre les menaces

potentielles, compte tenu notam-ment des développements technolo-

giques. C'est en prenant en considé-ration cet ensemble de facteurs que

nons avons décidé de lancer un pro-

gramme étalé sur cinq ans pour moderniser notre potentiel de

» La mise en œuvre de ce pro-

gramme a impliqué le dépassement du pourcentage de 1 %, auquel vous avez fait alimion. Cela était nécos-

aire et a été accompli avec l'appro-

l'ajouterai que les accords de

sécurité nippo-américains out un rôle qui s'étend au-delà de la défense

da Japon, à laquelle des accords

pourvoient. Par son application, ce traité contribue à l'équilibre mili-

bation du peuple japonais.

(0,0625 %) les billets de réescompte à un mois et trois mois. L'Institut d'émission nippon, comme celui d'Allemagne fédérale, répugne encore à l'idée d'abaisser ouvertement ses taux directeurs. Au Japon, où la situation d'hyperliquidité se confirme, la crainte d'un retour de flamme inflationniste paraît encore plus justifiée qu'en RFA, même si la hausse des prix reste pour l'instant minime. Dans ce jen subtili d'attentes, fondées ou non, des marchés et d'apparitions discrètes des banques centrales, les opérateurs 700 attendent désormais de connaître les 300 résultats des adjudications de bons du Trésor américains qui se terminent le jeudi 4 février pour adopter leur attinude pour les jours à venir,

La confiance raisonnée de M. Nakasone

partenaire qu'à lui-même.

- Considérez-vous que la coopé-ration, en ce qui concerne la stabili-sation du dollar, a été un succès ou

vrai qu'elle fonctionnerait mieux a chacun des pays participants n'avait pas tendance à demander plus à son

- Jusqu'an krach boursier da 19 octobre, la coopération monétaire a été une réussite. Nous avions mis

sur pied un système de changes flottants administré, dont les résultats ont été remis en question par le Mais aujourd'hui, on peut considérer que les gouvernements ont pris

nouvelles crises sur les marchés boursiers, il convient d'éviter une chute du dollar. J'ai déjà fait allusion aux aspects potitifs de la dernière rencontre entre le président des Etats-Unis et l'actuel premier ministre japonais. On peut penser que la situation actuelle pourra être maintenue. Par certains aspects, le régime actuel des changes constitue une amorce du système des «zones de référence» destiné à limiter les variations de cours

vous poseral une question sur votre rôle actuel sur la scène politique japonaise depuis le mois de novem-bre dérniss... (A cette question e dermier... (A cette question, M. Nakasone sourit.)

démocrate, le conseiller suprême da remier ministre Noburu Takeshita. Au sein de ce parti, le « clan Nakasone » comprend quelque quatre-vingts membres de la Diète. A ce double titre de chef de faction et de conseiller du chef du gouverner je contribue à élaborer la politique de notre parti. Quant au gouvernement Takeshita, il s'est engage à prendre le relais de la politique que j'ai menée pendant cinq ans. Quand, enfin, on me le demande, ce qui arrive de temps en temps - je donne, sur les affaires pendantes du

> Propos requeillis per PAUL FABRA.

### Publication judiciaire

Un jugement rendu par la 4º Chambre, Section A, de la Cour d'Appel de Paris, du 28 avril 1987, sur appel d'un jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris, 3º Chambre, 2º section, du 28 juin 1985, entre : M. MOHAMMED ALI AL SAQQAF et M. ABDEI RADER MAACHOU et la SOCIÉTÉ ÉDITIONS BERGER LEVRAULT pour CONTREFACON LEVRAULT pour CONTREFAÇON LITTERAIRE PAR CES MOTIFS, déboute M. ABDELKADER MAA-CHOU de set appels principeux et la société BERGER LEVRAULT de son

Confirme en toutes ses dispositions le agement du Tribunal de Grande Insjugement du Tribunal de Grande Instance de Paria, du 28 juin 1985, sanf en ce qu'il a autorisé M. AL SAQQAF à faire proofder à trois publications du dispositif du jugement dans la limite d'une somme globale de 30 000 F HT.

Dit que la mesure de publication atorisée sera limitée à une publication du dispositif de jugement dans la limite d'une somme de 10 000 F HT et que cette publication fera mention de la confirmation du jugement sons cette seule modification, par le présent arrêt.

Condamne M. MAACHOU à payer à M. MOHAMMED ALI AL SAQ-QAF au titre de l'article 700 du Nou-veau Code de Procédure civile une Le condamne aux dépens des appels principaux et condamne la société EDI-TIONS BERGER LEVRAULT aux

lépens de son appel incident. Dit que M- BAUFUME et BOL-LING, avoués, pourront, chacun en ce qui le concerne, reconvrer directement courre les parties condamnées ceux des dépens dont ils out fait l'avance sans

avoir reçu provision. Mª Alain EVEN, avocat à la Corr-

La production agricole chia

35 des salariés français

utilisent un ordinateur

AN WAY MAY BE WANT THE ON WHI dimen ben appete terre an arrend, me melle de terres. Ministration com less travail , près de la contin des A state an tiere des completes of the performant de state and the second of the second 

STITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Macontre des meilleurs

Bulle Cycle internal de formateten emperiens an mercene properties gos com vittausa que sontana despuesa mentrales. Spriesconno"02 hazurtes du contro 45 C 15 & (Jour en John)

Ment to you'll you'll the sale Cympine many and Br. ecesibi . . . at antiation.

1:16 mois pour un MBA de d'information Paris et Prevince

The same and the same

STREET, STREET

BNAPEI

REPRODUCTION INTERDITE

JURISTE

bilingue espegnol/frunçais, à 1/2 temps. Ecrire ou till.; STC. M™ BORK, 31, run de is Brische-eur-Loups. 75012 PARIS. Tél.: 43-44-48-43,

Centre de réinsention motisande pour traveil éducasif suprès de handicapée sociaux aduttes EDUCATEURS (H. ou F.)

Trives en institution, sur appartement de 8 à 9 résidents (H. F.).

Très motivés par le travail destripment

Intermetivis per je tre-vell reletionnel. Profil: psycho, šciss. S., A.S., E.S.F., etc. ou sep. r. La Releta Bole-l'Abbé, J., av. Victor-Chazeney, 49100 ANGERS.

DEMANDES

DEPARTEMENT PREVOYANCE

Le Monde

CADRES

 Société internationale présente dans 170 pays ANJOINT ON CHEF DU PERSONNEL mid. 4 A 203-6 Mil

RESPONSABLE COMMERCIAL Streetung 16f. 4A 896-8 MR

ENE LEGISTE IN EC

JEVILL INCENTERS DE PRODUCTION

réf. 4A 879-8 MR

CHEF DE SERVICE MANATERANCE ET **MSTALLATIONS MOUVELLES** 

nić, 4A-871-8 MR

on operationnel de LA FONCTION PERSONNEL

nic 44 894-1100 INGENIEUR BEBUTANT FORT POTENTIEL

D'EMPLOIS J.H. 22 and, Ebéré O.M. rdf. 4.8 854-7 MB

> TRANSPORT-LOGISTIQUE + BAC G2 cherche emploi LOGISTICIEN

> > bureaux

VOTRE SIÈCE SOCIAL

Domiciliet. depute 80 F/me Paris 1", 8", 9", 12" ou 18". Constt. SARL 1.500 F HT. INTER DOM - 43-40-31-46.

AGECO, 42-94-95-28.

Locations

SI veux étas intéressé par l'un de ces postes, adressez un de cantidature au Cabinet EYAP, es précisant la référance.

L'IMMOBILIER

appartements

2º arrdt

6° arrdt

12° arrdt AVENUE BAUMESHIL

Imm. neut, frais réduits, 82 m² + park., luve, sud 1,950.000 F, 43-45-11-78. 16° arrdt

HENRI-MARTIN

Heuts-de-Seine MEURLLY-SUM-SERVE APPT 3 P. 80 m², 1º éte sur jardine. Cave 11 m² chore service 10 m² au 7º

Seine-Seint-Denis LES BOSQUETS MONTFERMEIL

Type F3, 2 ch., salie à me ger, custine, a, de bain ger, custine, s. de beins, w.c., emplacement voiture, CAVE surf. 57 m², immeuble de 4 ét. 230.000 F à déb Tél.: 80-05-87-87.

95- Val-d'Oise ST-MANDÉ ZOO

35, AV. DAUMESNA, Face bois, erm. gd stand. 1978, iv. 50 m² + 2 ch. 2 bns, cuis., 14 m², balc 60 m², 2 park. 3.350.000 Me voir jeudi-vend. 15-18 h Province

COURCHEVEL 1850 nd studio 4/5 personn CLUS-HOTEL multiproprie 65.000 F la semaine 120.000 F les 2 semans TA : 16 (1) 69-21-89-72

appartements achats

BOIS-COLOMBES

5 PCES - 147 m2 Tel, : (1) 60-75-36-41, Rech. 2 à 4 P. PARIS, prél. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°,

locations non meublees offres

PROXIMITÉ ARRAS (62) PROJUMENT E ANTRAS (82)
Construction nicentes, plair
pied, burt électrique, gran
aljour, cheminés fau de bois
3 oh., garage, jardin plante
Tél. : (16) 21-73-09-99 i
les metins seuf dimanche LATOUR-MAUBOURG. R. E-Paicharl, de irmn. 1930, 2º ét., sec., gd 2 p. oft, part. étart, 6 000 F + oft, 350 F. T. mat, 889800 48-22-69-92. S KM MAINTENON (28) A 50 mm Paris-Montpermasse, Pay. 1975: F6 sur s/sol compil. R.de-ch.: cuiu. soub. sold...sid.: au. sold...sid...sid.: au. sold...sid.: au.

BO MALESHERBES de bit. s/cour 2\* ét., gd STUDIO, a. d'esu. w.-d., cuts. éq. + 1 partie dh., 6 500 F/m. 16, mat. 8698CO 46-22-89-82. ECLECTION DOLEAC
LES VIGNES de MONTMARTRE superbe 2 p.
40 m² tx ct., thre de exite,
5 000 F + ch., rif. demantées, 42-32-12-28.

Part. Ique porte Moltor, Parte-16°, 2 pièces, quis., s. de bras. w.a., 52 m², refait neuf. 3 700 F/moie + C. Tél. : 48-76-77-67.

locations

non meublees demandes Paris

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Measine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GOO CLASSE, belles récept. avec minimum 3 chambres T. (1) 45-62-78-99.

Région parisienne Jeune midecin ch. studio louer (msx. 1.500 F mens.) Characton, Vincenna, Alfre

locations

meublees demandes Paris

INTERNATIONAL SERVICE rach, pr BQUES, STÉS MULTINAT, et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. LSJ, 42-85-13-95.

villas **MAISONS-ALFORT** 

Bord de Marne, ville neuv liv. 45 m² + 3 chbres, (

rare. 1.650.000 F. Micot, 43-44-43-87. PR. Mº FACE BOIS VIN-COMMER. CHARGATTOM, pav. 6 p., cast., 11 cft, jard., sa-nol, gran. 2.525.000. MASS BMMOBILIER. 43-45-88-63.

terrains URGENT PROMOTEUR CHÉRCHE PARIS et 94 PAIEMENT COMPTANT,

48-83-12-11

7 CV. arnée 1984, 106 000 km, sable varnis, teutes options, très bon érat, 49 000 F. Tél. : H.B. 42-47-98-70 ; 30-38-38-81, ap. 19 ft.

ds 8 à 11 C.V. Vends très belle 505 GTI 84, 76,000 km, 45,000 F. Tél. travell : 64-93-81-50, domicile : 69-06-25-23.

individuelles

F. CRUZ, 42-66-19-00 6, r. La Boide, persoularisers votre doseler vieger, Estima-tion gratuits. 49 ans d'expé-

riccip., v.d.b., w.d., bur., ertries. A l'ét.; 3 ch. avec pirq. Varselles, cab. toll. avec w.c. Chesel. programmable. Ser ter., 650 m², 570,000 F. Tél.; (16) 37-22-85-77, viagers

SIÈGE SUCIAL CONSTITUTION STES ASPAG 42-93-60-50 +

L'AGENDA

Artisan Entreprise de bésiment général, apécialisés en RÉNOVATION APPARTEMENTS

Chaudière

Instruments 1 4 1

ends chaudhre Idéal Si ard LBT + 5 radiguers

de musique

automobiles de 5 à 7 C.V.

BX 19 TRD, ja., 87, m. 88, gra métal. vanil, brt. tweed, glec. étec., dr. ses., et., et. ar., 12 000 lm. 83 000 F. MARIE. Tél. : 30-32-09-25 VDS CX 25 TRD TURBO

Vacances

Tourisme

Loisirs SKI DE FOND

HALLT-RIPA

Yess et Lisers, le quarantains, vous et custers, le quarantains, vous eccusièrer (12
perponnes mass) dans une
arcurre fernie du XVIII- eiscle contionablement résouves. Chambres avec selle de
belins, abble d'hôses, custine
et pain maison, amblence
et pain maison, amblence
et pain maison, amblence
et pain maison, amblence
et matériel de akt, de ;
2 080 F à 2 480 F para/
semaine, selon période. TAL : 16 (\$1) 38-12-51.

MANDELIEB LA NAPOULE

Tel. : 39-61-84-63. M. Cheries TREVENEC.

3 h 18 per TGV, près station Métablef (shi shpiri), Perc. Jours 95 studio 11 cft 4 pers, sur pattes de fond. Tél. pr autres périodes daps, er conditions : 16 (81) 48-00-72.

Particulier love BERGERIE dans le LUBERON (84),

« Une force de défense DON EXCESSIVE >

 A l'étranger, ou considère que vous avez été le premier ministre japonais le plus préoccupé de l'image extérieure de son puys. Que

-rous des résultats - Je me suis effectivement efforcé de faire comprendre aux Japonais qu'ils ne devaient pas se laisser enfermer par leurs traditio insulaires; que non seulement ils sout devenus une puissance écono-mique, mais qu'ils doivent avoir leur

place parmi l'ensemble des pays C'est dans ce dessein que nons avons ouvert le marché japonais et augmenté l'aide aux pays en voie de développement. Parmi les efforts accomplis, je citerai le «recyclage» de l'équivalent de 30 milliards de dellateuristement. de l'equivalent de 30 miniarus se dollars qui seront dépensés en inventissements privés japonais à l'étranger. A cela, j'ajouterai l'augmentation de l'aide proprement dite, de 500 millions de dollars, pour les pays les vieus renuvest. D'unes facon séné. ies plus pauvres. D'une façon géné-rale, j'ai l'impression que le penple

japonais a compris le message. Le Japon, membre de la con-manté occidentale, ne doit-il pas preudre sa part de l'effort de défense commune? Pour la pre-mière fois en 1987, le hedget militaire japonnis dépassers 1% da PNR. Cette évolution doit-elle être

~ Notre Constitution est d'essence pacifique et cela doit être conservé. Il en résulte que le Japon ne doit pas disposer de moyens de

PANCHO

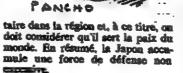
doit considérer qu'il sort la paix du monde. En résumé, la Japon accu-

tent 55 % des importations nippones de pétrole. L'action du Japon reste très discrète et ne comporte pas, en particulier, l'envoi de hateaux de erre. Cette attitude est-elle tou-

- Le libre accès au Golfe nous préoccupe et nous l'avons montré. C'est ainsi que nous avons participé à la création d'installations électriques dans les pays qui entourent le Golfe. En particulier, ce sont des firmes japonaines qui ont installé des systèmes DECA dans certains pays riverains, dont Oman. Le Japon coopère, par une aide économ cifique, an développement du suitanat d'Oman et du royaume de

- Pen revieus à votre conve gouvernementale. Ne considérezross pas que les demandes forme lées par vos partemaires occidentaux depuis le déclenchement de la crise de dollar compromettent les mesures d'assaintssement que vous avez prises, notamment par l'ang-mentation des dépenses budgétaires et les interventions sur les marchés des changes ?

découlent des engagements que nous avons pris au sein du groupe des Sept. Depuis le sommet de Vercoopération entre les Sept a fait des progrès et c'est dans le cadre de



Il n'empêche que votre pays a adopté une attitude des plus pru-dentes pour assurer la sécurité de la auvigation dans le Golfe, d'où par-

 Nos décisions dans ce domaine suilles en 1982, jusqu'à celui de Venise au mois de mai dernier, la cette coopération que s'inscrit notre politique économique. La coopération n'est pas une chose facile, il est Days, mon avis. Voilà mon rôle. »

Particular box 200000 in the transfer to at sections.

CEL COLOR SUPER SE SE CAL EXPÉRIENCE de sodre.

16-10 1 Television 1990 a 18 to 3to Mind 19 Gells emilian Le \_\_ = 1520, \$ 18 H 30 HBH Party of the Same Reference \$4-50 a mark 1900 A 18 9 30, 00006 Service Committee of the Committee of th Sept. Fine Br Marketine - Withing 17 17 17 1 18 × 30, NSE And the second second 512 512 2 18 8 30 House

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

مكنامن الأصل

Econom

En dipit de résultats con

ty gain. ... in **被电话的** कि: होते । मु**निर्देश देख** Frenchische in TELECO

STO CONTRACTOR

return in 1980) difference of pole Agency on eriore de la companya 
200 3" BE

有物で Kiksmi, y 建物物的物质 TELL STATES Budger of the · Kalma THE LANGE OF

**新州水池 数数** (2007年) TRAN L

ies #4

16141 24 केल की के हैं राज़क जह

Maria Para da S

April AND SEED Fiet ing وجاف يطرق M Hay-· manda \$ - 1 [ar ·伊维· 《物台

1 152 小量 ---Agree 1 45 **有的地**图 ( 

Rista mo...

British a finite

- Jeria Citaria de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composició

Ving Market

The state of the s

Paris of the con-

GERMAN ES 1

ಿಸಿಕಾ ಮಾಡಿತು

Paragraph and the second

Pathon, on or qu.

Butter of

\$ 100 ST 100 ST 100 ST www.gardina

of the west acting

18 Mills 18 18

\$1.50 \$3.5 \*\*\* \*

COST TAXABLE AND SE

egirae acces

the markets of

- PER FARE C refrect geotte fill and a grow

nilas antari insilis

- A table : 1

M. Margarithman in

**表现**处的 。

中に基上が、19

 $\mathbf{e}_{(\mathbf{q}_{1},\mathbf{p}_{2})}(\mathbf{p}_{2}) \in \mathcal{F}_{\mathbf{q}_{1}}$ 

and the second

10 and 10 to 
graphics of the second

安保 (基本) タギ

A22,47 \$27 11

y an all magnifications

44. 4 PH . L.

7.34 . IT . .

المالية والمعاطي بسقى

STATE TO LA

marin marin it a

SANT IS S. S.

- ---

34 11.00

그로운 121 사 . .

Page 1

400

40.54.5 عضا هجد بروان

1 1<u>4</u>. 2 1 1 1 -

4-āt + ··

... <u>u. 36</u>7

المراجع والمنازع Ber German

Am. Physics

2150 000

ruest at . ....

المراكب المستري والمطالقة المطالقة

A with Clause of d'birties in. .. ..

us le mediate anche diangrale ... THE RELEASE LINE per the class of the later. THE SHARE A MARKET SHARE ME. CONCR BUT THERESEN SUNT i de decreer extruseres d'Ansalague . **在1988年1977** 李明明年1987年198日 with halfeling franche ? ----W M DET. & FREE HEAR QUE Di Date imienmien elegen. AND STREET STREET, STATE AT SERVE BERRETTEN BEIGER AND **भारतिकारक इस्तार राज्ये : स्वर** 

german indek pari-rus kan ka husistan ur-ALCO A PROGRESS STEP 18745. s february on the state of the last con . Personal Personal Ambrece of the Transfer of the THE SAME BELLEVILLE WITH A PROPERTY OF Bien, De generatien Gefehrenen in Berbuttellen ge-

isonnée de M. Nakasone

each, each about the Cities above The second of th t Depart Ellerer Stall au desertation - gest between the co 海河水源的 医多种性 医肾经管炎病 the compact that it will The Control of the Co E BAS OF THE PARTY OF CORNELS OF Mingrames to hospital god. ha biji cara ay nampa dan biga d 化聚基 医阴茎性 医多种 Asset as as for constitute.

A Topic Topic in Historica Colonia स्थानक कुन कुन के के निर्माणक प्रमाण की कर कर के बोर्क के किए किए के किए के किए के किए 医髓囊 化红色溶影 自然 人名巴尔格 THE PROPERTY.

अभागान है। इसरे देखा, बहुदा स्टेंग है। many marketing the term of n tennet apropaga fa ( q difin ) ಗಡ್ ಕಿಡಿಕ್ಕೌಸರ್ಕ್ ಗೌಕ್ಕಡಿಯ ಅವರು \$P\$ (原於 \$P\$ \$P\$EALAND ) 2 MANAGEMENT OF THE

امان وران <u>بناء کا شد مساعد ان اس</u>ا Bushing on the Bushing the segment with . १८ व : १५ क्षेत्रके । <u>जिल्ल</u>ा । शहर 🕸 । الهوالان الهيين الأنهالي الدائد الجارات المعطو

d eclips be bed ripper giffen þ THE STATE OF -The Control of the supposition The State of Lands of States and the second s

S. The William and Livery William The state of the s المجار بأبا بنيت أرواده والمستنب والمستر المستر Bernet & Company Control of the Part of the THE PARTY OF LINE ASSESSMENT AS THE MERCHANIST OF THE WAY A DATE OF THE PARTY AND THE PA 中心學是在學院 化二苯胺甲二苯甲二酚 A The same that we want to The same of the same

\*\*\*

A THE PERSON THE CHARLES the state the Abstraction & Specialist mitte bande bie THE PARTY NAMED IN 

1444 - A. . . Party of Spirits The second secon A The way 

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE

## Économie

En dépit de résultats convenables

### La production agricole chinoise ne répond pas aux nouveaux besoins alimentaires de la population

Les résultats de la production agricole chinoise en 1987 vont relancer, à
Pétin, dans les milieux dirigeants,
comme en province, la polémique
entre les conservateurs et les partisans
du changement sur la réforme agraire,
to chiffre traditionnellement considéré

TNRA et spécialiste des questions
agricoles chinoises, estime que la production des grains fourragers destinés
an bétail, c'est-à-dire à être transformitées de viennes Considéré
cole chinoise en 1987 vont relancer, à
procedure de production agricole chinoise en 1987 vont relancer, à
procedure de production agricole chinoise en 1987 vont relancer, à
procedure de production agricole chinoise en 1987 vont relancer, à
procedure de production agricole chinoise en 1987 vont relancer, à
procedure de procedure d entre les conservateurs et les partisans du changement sur la réforme agraire. Le chiffre traditionnellement considéré comme le plus important, celui de la récolte céréalière, n'est pas mauvais en soi : 400 milions de tonnes contre 391 millions de tonnes en 1986. Il rend toutefois improbable l'objectif de 425 millions de tonnes prévu pour 1990. Mais, surjout, il est inférieur à celui de 1984, qui atteiement AVT milcelui de 1984, qui atteignait 407 mil-ions de tonnes. Il est vrai qu'il s'agis-sait de la récolte de céréales la plus importante que la Chine ait jamais comme. Elle concluait une période de sept amées exceptionnelles, marquées par un rythme de croissance de 4,8 %

Si les responsables de Pékin, comme Si les responsables de Pékin, comme les observateurs étrangers, s'accordent à penser que la population chinoise n'aura plus à faire face à court terme à de graves problèmes d'alimentation, ils n'interrogent toutefois de plus en plus sur la signification réelle de ce chiffre de la production de céréales. Les Chinois, dont le m'eau de vie a aug-menté ces dernières années, ont menté ces dernières années, ont changé leurs babitudes alimentaires. Ils boiveat de plus en plus de bière et mangent de plus en plus de viande de

formes en viande, a eue en 1787 uz /v
millions de tonnes. Cette production
est jugée globalement suffisante. Elle
cache cependant des disparités selon la
répartition géographique. Les éleveurs,
fournisseurs réguliers des grandes
villes, qui avaient dh écouler à bas prix une production trop importante de viande de porc en 1985, n'ant pas pu répondre l'année dernière à la demande des citadins. Les autorités ont di restreindre la consommention de viande dans les agglomérations les plus importantes durant les deux derniers mois de 1987. Cette mesure ne sera pas suffisante pour freiner des besoins qui ne cessent d'augmenter. L'insuffi-sance de l'offre de viande constitue un facteur d'inflation difficilement maîtrisable. A moyen terme, la Chine pourrait procéder à des achats massifs de grains fourragers à l'étranger qui lui seront nécessaires pour élever son

Une telle éventualité n'est pas faite pour inquiéter les partisans de la réforme agraire. Ils se demandent en effet si leur pays a vraiment besoin d'une production toujours plus forte de

céréales. Certes, ils pensent que dans l'état actuel des transports, il convient de donner à chauqe province la possibilité de s'alimenter par elle-même. Ils veulent toutefois en finir avec le mythe de l'autarcie. Ils estiment que certaines de l'autarcie. Ils estiment que certaines ces milieux proches du gouvernement de l'autarcie. Ils estiment que certaines régions pourraient se spécialiser dans telle ou telle culture céréalière compte tenu des avantages comparatifs qu'elles offrent par rapport à d'autres types de production. Une telle politi-que suppose une nouvelle phase de la réforme agraire commencée en 1979. Elle devrait entraîner une dérégle-mentation du secteur agro-alimentaire.

Actuellement, un paysan chinois n'est pas maître de sa parcelle s'il cultive des céréales. Il doit se conforcutive des cereales. Il doit se contormer à un plan de culture précisé dans le bail conclu avec son village. Ce plan prévoit la quantité qu'il doit produire. Une partie sera achetée à prix fixe dans le cadre d'un contrat passé avec un organisme d'Etat, le reste étant écoulé sur le marché libre. L'Etat intervient encore en aval en subventionnent les overnismes de transforment les overnismes de transforment. tionnant les organismes de transfor-mation et de distribution de farine et de riz dans les villes, pour offrir aux citadins des prix très inférieurs aux

Ce système est coûteux — la sub-vention de l'Etat aux produits agricoles se serait élevée, l'année dernière, à plus de 20 milliards de yuans — et ineffi-

ces milieux proches du gouvernement posent la question des structures agraires et de la propriété collective des sols et des débouchés. Ils ont un programme dont les grandes lignes commencent à être commes : instaura-tion, sans privatisation des terres, d'un véritable marché foncier où se vendraient et s'achèteraient les droits d'exploiter les parcelles de terre, création d'une taxe foncière incitant. l'intensification et à la diversification des cultures, libéralisation des prix. D'ores et déjà, de telles mesures sont expérimentées autour de Canton. Il reste maintenant à savoir si elles sont politiquement acceptables pour être généralisées sur l'ensemble du territoire chinois

urrecteur general, a donné des précisions sur la situation du groupe VALEO.

Il a confirmé que le chiffre d'affaires consolidé de 1987 s'est élevé à 12,372 miliards de france, traduisant une augmentation de 11 % des ventes aux constructeurs d'automobiles et de 3 % des pièces détachées de rechange et de remplacement. Ce chiffre n'inclut pas les activités du groupe NEIMAN, qui a été acquis en décembre dernier. Le chiffre d'affaires consolidé de NEIMAN s'élève à 2,4 milliards de france, en progression de 13 % sur l'exercice précédent. Les partisans du retour en arrière ne désarment pas. Selon cux, les réformes ont entraîné une détérioration des structures hydrauliques, une parcelli-sation des terres abusive et une dimitution des surfaces cultivées, et ont confirmeront le net retour à la rentabilité après plusieurs enercices déficitaires.

L'année 1987 a été marquée par le recentrage du portefeuille d'activités du groupe avec le fusion VALEO/SEV/FEA, la cession des affaires hors automobiles et notamment de SOMA, dont les pertes obéraient le résultat des enercices présédents, ainsi que la vente de l'ensemble ressorts acter ALLEVARD.

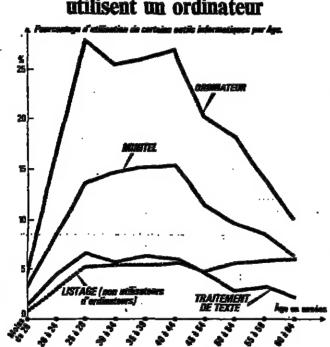
La position dans l'équipement automobile de VALEO s'est renforcée de l'acquisition de CHAUSSON thermique et du groupe NEIMAN et dans le même temps d'une politique active CHAUSSON d'investissement.

L'ensemble des opérations de fusion et d'augmentation de capital ainsi que le retour aux résultats positifs ont permis d'augmenter les fonds propres de 1,5 milliard de francs par rapport à fin 1986. Ainsi, ceux-ci approcheront 4 milliards de francs après l'augmentation de capital réalisée ce jour. La capitalisation boursière actuelle du titre ne représente ni cette valeur ni le potentiel du groupe.

L'actionnariat stable de la société contrôle désormais plus de 42 % du capital. Il comprend : CERUS (20,4 %), PARIBAS, CGIP, UAP, Caisse des dépôts (19 %), auxquels se sont joints, dans le cadre de cette augmentation de capital, la BNP et le Crédit agricole. paralysé le développement de la pro-duction des céréales. Le gouvernement va devoir choisir

JEAN-MARE DOUBLET.

### 23 % des salariés français utilisent un ordinateur



Seion une enquête menée par l'INSEE, 23 % des actifs français occupés (hors agriculteurs) se servent, au moins de temps en temps, d'un ordinateur dans leur travail : près de la moitié des cadres, environ un tiers des employés et des professions intermédiaires, mais très pen d'ouvriers, d'artisans et de commerçants (de l'ordre de 1 sur 20). 5 % des actifs occupés se servent d'une machine à traitement de texte et 12 % du minitel. D'une façon générale, c'est aux âges intermédiaires, vingt-cinq à quarante-quaire ans, que l'anage des matériels informatiques est le plus fréquent.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

## La rencontre des meilleurs

L'ISA: un 3º cycle intensif de formation supérieure au management (MBA) ouvert à des participants de toutes origines universitaires ou professionnelles.

- Les ressources du centre HEC-ISA (Jouy-en-Joses). • Un enseignement par groupes compacts et motivés. • 1300 postes de haut niveau offerts chaque année aux
- 100 diplômés.
- Admission sur dossier, tests et entretien. \* Conditions : diplôme supérieur et/ou expérience de cadre.

### Critères : potentiel, motivation, capacité de travail. L'ISA : 16 mois pour un MBA

Réunions d'information Paris et Province

STRASBOURG

La mardi 9 février 1988, à 18 h 30, Hôtel Terminus, 12, cours de Verdun. Le luncii 15 février 1988, à 18 h 30, Hôtel Novotel, Centre Halles, quai Kléber. Le mardi 8 mars 1988, à 18 h 30, cercle France-Amérique, 1< étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 84.

MARSEILLE

PARIS

LILLE

Métro Franklin-Roosavalt. Le mardi 15 mars 1988, à 18 h 30, Hôtel Altée, rue Neuve-Saint-Martin. Le jeudi 17 mars 1988, à 18 h 30, Hôtel Royal-Concorde, 2, boulevard Carnot.

REMSEIGNEMENTS: (1) 39-58-73-82 et (1) 59-56-73-76, ou ácriza à ISA, 78350 JOUY-EN-JOSAS.

CENTRE HEC-ISA CHAMBER DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

tate extrem

### Le moratoire brésilien : une « erreur » selon le président Sarney

Le président José Sarnéy a tiré la leçon politique des frictions entre le Brésil et ses créanciers en déclarant que le moratoire, unilatéralement décrété le 20 février 1987 sur les remboursements d'intérêts de la dette auprès des banques étrangères avait été la « plus grande erreur » du gouvernement. Une façon de faire retomber la responsabilité de cette « erreur » sur l'ancien ministre des finances, M. Funero. Ce moratoire a été définitivement levé, le hindi 1" février, par l'annonce du paiement de 350 millions de dollars, correspondant à 37% des intérêts sur les échéances du mois de janvier. Il ouvre la voie à des négociations si ce n'est plus sereines tout au moins plus claires avec les banques, dont le comité de coordination est actuellement réuni à New-York, ainsi ser à qu'avec le Fonds monétaire interna- étrang tional et, à terme, avec le Club de sance.

Cette décision a été bien accueillie par la presse brésilienne. Le non-veau ministre des finances, M. Mailson da Nobrega, avait dressé un bilan très sévère des conséquences du moratoire, lors d'une réunion ministérielle. Cette suspension des remboursements a limité les flux de crédits commerciaux dont le pays a besoin, alors que les réserves en devises n'ont, en un an augmenté que de 500 millions de dollars. La reprise du dialogue avec les créanciers du pays le plus endetté du tiers-monde - 114,15 milliards de dollars, selon Brasilia - devrait, seion M. Nobrega, permettre d'atti-LEL & BORM ene kesi étrangers indispensables à la crois-

automobile, confirme ainsi ses visées dans la téléphonie. Après le rachat

du téléphone de Jeumont-Schneider,

il n'est pas exclu d'ailleurs que le

groupe allemand none d'autres

alliances avec des groupes curopéens

de taille moyenne dans des pays

comme l'Italie et l'Espagne.

### TÉLÉCOMMUNICATIONS

### Un troisième consortium européen pour le radiotéléphone du futur

Un troisième consortium euro-péen s'est mis sur les rangs pour développer, produire et commercia-liser le radiotéléphone européen numérique, qui verra le jour en 1991 : l'allemand Robert Bosch est entré en lice aux côtés du français lemment-Schneider télécommunicaleumont-Schneider télécommun tions et du néerlandais Philips. Deux filiales de Bosch-Telenorma et

Deux autres groupes d'industriels s'étaient portés candidats ces derners mois au radiotéléphone tran-seuropéen du futur; Siemens fait tandem avec le suédois Ericsson... et le français Matra. Le français Alcatel a choisi le sinlandais Nokia et l'allemand AEG.

Cet acte de candidature constitue la première initiative commune à Bosch et Jeumont-Schneider après l'alliance nouée entre les deux entreprises en décembre. Le groupe alle-mand a en effet pris une participa-tion de 35% dans la filiale de Jeumont-Schneider spécialisée dans la téléphonie, qui sera portée à 80% en juin prochain.

Bosch, dont l'activité essentielle est constituée par l'équipement

### TRANSPORTS

En cassant ses prix

### Air Europe défie les autorités françaises et britanniques

A partir du 8 février, Air Europe, qui effectue deux fois par jour des vols entre Paris et Londres, remboursera 250 francs ou 25 livres sterling à tout passager ayant acquitté le plein tarif.

Estimant que les tarifs aétiens sont trop élevés en Europe, M. Harry Goodman, président de l'International Leisure Group, mai-son mère d'Air Europe, a décidé d'effectuer ces remboursements tont que nous n'aurons pas obtenu des autorités françaises et britanni-ques l'approbation de nos tarifs, c'est-à-dire 650 francs l'aller simple au lieu de 1120 francs, sans aucune restriction, et 650 francs l'allerretour, sous réserve de l'achat du billet quatorze jours avant le

COMPAGNIE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION TOTAL FRANCE

compagnic Lebon.

Le conseil d'administration de la compagnie de raffinage et de distribution TOTAL FRANCE a pris compaissance, lors de sa réunion du 2 février 1988, de l'offre faite par sa maison mère TOTAL compagnie française des pétroles, aux actionnaires de CRD TOTAL FRANCE, de leur racheter toutes quantités d'accions au prix de 90 F par action. Cette offre publique d'achat débutera des que jugée recevable par la cham-

••• Le Monde • Vendredi 5 février 1988 25

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS INTERNATIONAUX

Conformément aux dispositions de l'article 356-1 de la loi du 24 juillet 1966, la SFI (Société de placements internationaux), en date du 2 février 1988, a informé la chambre syndicale des agents de change qu'elle venait de franchir le seuil des 20 % du capital de la compagnie Lebon.

La SPI détient directement on indirectement 148 401 actions de la

INFORMATION AUX ACTIONNAIRES

L'assemblée générale extraordinaire de VALEO, qui s'est tenue le 3 février 1988, a autorisé l'augmentation de capital réservée de 296 millions de francs qui était soumise à son approbation. A l'occasion de cette assemblée, Noël Goutard, président-directeur général, a donné des précisions sur la aituation du groupe VALEO.

Les résultats définitifs 1987 du groupe VALEO, qui seront publiés le 25 mars, confirmeront le net retour à la rentabilité après plusieurs exercices déficitaires.

En dehors des actionnaires sesociés, la société allemande ROBERT BOSCH détient de l'ordre de 7 % après les fusions de VALEO/SEV/FEA et la dilution résultant de l'augmentation de capital réservée. BOSCH a déclaré son intention de ne pas suivre de futures augmentations de capital jusqu'à ce que sa participation

bre syndicale des agents de change; l'offre comporte, en outre, une disposition relative aux bons de souscription d'actions de CRD TOTAL FRANCE. Si, à l'issue de l'offre, il restait moins de 5 % du capital dans le public, TOTAL CFP s'engage à racheter aux porteurs de bons de souscription CRD TOTAL FRANCE toutes quantités de bons au prix de 10 F par bon. Cette deuxit opération ferait, le moment venn et si elle devuit survenir, l'objet d'une offre publique d'achat spécifique. Le conseil prenant on considération :

la conjoncture difficile de l'industrie du raffinage,
 les résultats estimés de l'exercice 1987 et la situation des fonds propres de la

a le niveau du cours de l'action pendant les derniers mois. estime que l'offre présentée par TOTAL CFP constitue une proposition raisonınde aux actionnaires de lui réserver un accueil favorable.

## CAISSE NATIONALE DES AUTOROUTES Gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations

### **Emprunts Février 1988**

Emprunt à taux fixe: 1,5 milliard de Francs

soit 300 000 obligations de 5 000 F Emprunt assimilable à l'emprunt 9,90 % du 31 Août 1987

Prix d'émission: 4996 F Taux nominal:

Taux de rendement actuariel brut:

Durée: 14 ans et 206 jours. Amortissement en trois tranches égales en 2000, 2001, et 2002.

9,56%

Prix d'émission: 4950 F

1er coupon payable le 22 Février 1989

Emprunt à taux variable:

soit 300 000 obligations de 5 000 F

1.5 milliard de Francs

Le taux d'intérêt annuel sera égal à la moyenne arithmérique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'Etat à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépôrs et Consignations pour les douce mois se terminant le 31 Janvier pricedant le paiement du coupon, diminué d'une marge de 0,60 % l'an. Marge actuarielle : moins 0,46 %, calculet sur la base d'un TME constant de 9,78 %.

Modalités communes aux deux emprunts:

Jouissance, règlement: 22 Février 1988 Souscription auprès des Banques, de la Poste, d'Epargne Ecureuil, des Agents de Change et des Comptables Une fiche d'information (visa C.O.B. nº 88-32 du 29/01/88) peut être obtenue sans frais auprès de-la CNA, S6, vue de Lille - 75007 Paris

et des Erabhasements charges du placement. Clôture sans présvis

Souscrivez aux emprunts de la CNA

pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

### Une opération de restructuration chez Ferruzzi fait chuter la Bourse de Milan

Une opération de restructuration «à la hussarde» de Ferruzzi, le deuxième groupe écoione italien, sis à Ravenne, a conduit, en début de semaine, à une baisse spectaculaire, non seulement des sociétés appartenant à ce groupe, mais de la Bourse de Milan tout entière, qui a perdu 7 % en trois jours.

de notre correspondant

La restructuration de Ferruzzi (une affaire de famille au départ, fondée sur le commerce des oéréales et élargie vers l'agro-industrie) avait été rendue inévitable par la prise de contrôle, en 1987, de la Montedison - géant de la chimie, de la pharma-cie et de l'énergie, - qui avait aussi entrepris, depuis 1985, de se diversifier dans le tertiaire, à grands coups de « raids » spectaculaires et

#### Tricentrol: l'OPA d'Elf compromise

L'offre publique d'achat lancée en décembre par le groupe Elf Aqui-taine sur la compagnie britannique Tricentrol paraît désormais compromise. En effet, la compagnie améri-caine Atlantic Richfield (ARCO) vient, à son tour, de lancer une OPA sur Tricentrol à un prix (2 livres par action, un peu plus de 20 F) nette-ment supérieur à celui offert par Elf (1,60 livre par action). De surcroît, la direction de Tricentrol, hostile à Elf Aquitaine, a, en revanche, approuvé l'offre d'Arco, et a recomcrire à cette dernière. C'est le second échec du groupe français qui avait également lancé, par l'intermédiaire de sa filiale Sanofi, une OPA sur le groupe pharmaceutique amé-ricain Robins et s'est vu préférer le groupe American Home.

 Un catalyseur responsable des malfaçons des bateaux de Beneteeu. - Le cour d'appel de Poitiers a jugé, mercredi 3 février, que le catalyseur de résines entrant dans la fabrication des coques des bateaux de plaisance du chantier Bénétisau était responsable de l'apparition de boursouflures sur les flancs des voiliers de la gamme First. Le juge a condamné la Société chalonnaise de peroxydes organiques (SCPO), filiale de L'Air liquide et de Solvay-Bayer, productrice de ce catalyseur pour plastiques, à verser 15 millions de francs à Seneteau à titre de provision pour les dommeces causés. Le chantier naval, qui s'est vu imputer un quart de la responsabilité, attribue à cas malfacons la déficit de 11,7 millions de france enregistré au cours du

Dan'up

Tailletine

Panzani

Amora

Liebig

Maille

Blédina

Gallia

Materne

Vandamme

Pie Qui Chante

L'Alsacienne

Headebert

Kronenbourg

Kanterbräu

Evian

Badort

Ponunen

Lanson

contestés accomplis par son président d'alors, M. Mario Schimberni.

Ces opérations avaient considérablement endetté la grande firme de Milan, au grand dam du groupe de Ravenne, lui-même en position financière délicate. La prise en main des responsabilités suprêmes à la Montedison, le 4 décembre dernier, par M. Regul Gardini, gendre du fondateur et président de Ferrazzi Financiaria, laissait prévoir cette

La philosophie de l'opération consistait pour l'essentiel à transférer la ME-TA, c'est-à-dire le secteur tertiaire de la Montedison (la contentiaire de la contentiaire pagnie d'assurances Fondiaria, la chaîne de distribution Standa et des activités de presse et d'édition, dont le grand quotidien Il Messegero), à

Or la Bourse a réagi de facon très négative. Cette méliance s'explique essentiellement par le fait que la Ferruzzi Financiaria, «réception-naire» de ME-TA n'est, pour l'instant, pas cotée en Bourse (le plan de restructuration prévoit qu'elle le sera bientôt) : l'échange des actions entre la société absorbée ME-TA et celle de destination a en lieu sur la base d'une simple expertise-maison de la valeur du capital de la Ferruzzi

Le titre ME-TA a donc chuté, suivi par ceux des autres sociétés du groupe de Ravenne, touchées par l'opération, y compris la Montedi-son. Une suspension de leurs cota-tions a dû être décidée à la hâte Impressionnés par une telle désin-volture, de nombreux actionnaires ont donné des ordres de vente sur des titres, tous étrangers à la restructuration Ferruzzi-Montedison, provoquant trois -baisses successives et accentuées de l'indice général. Une commission d'enquête a été créée; au Parlement, on s'est également ému de cette affaire.

JEAN-PIERRE CLERC.

#### La SEC réclame un pouvoir accru sur les marchés

M. David Ruder, le patron de la Securities and Exchange Commission (SEC, organisme de contrôle de la Bourse américaine), entendu par le Sénat, a rejeté la conclusion du rapport Brady demandé par M. Reagan après le krach d'octobre, qui propossit due la Beaute controle qui proposait que la Banque centrale (Federal Reserve) devienne l'institution régulatrice des marchés. M. Ruder estime que la Fed manque de moyens et d'expérience pour déjà remplie par la SEC, dont îl demande, au coutraire, une respon-sabilité accrue, en particulier sur les

(en millions de france) 1987 1988

TOTAL GROUPE .... 37 158 33 623

En 1988, les ventes consolidées du groupe Générale Biscuit (6,2 mil-lierds de frança) avelent été returues dans la branche biscuite à huxaur de 88,5 %, compte tenu des conditions

discussion.

En outre, la companison entre les exercices 1987 et 1986 est affectée par la consolidation, en 1987, dans la branche épicarie, de la société alternande Sonnen-Bassermann, des

allemande Sonnen-Bassermann, des sociéda italiernes de pâțes alimen-taires Ghigi, Mantovano et Tomadin et de la société française Stoeffer.

et de la societa mançaise Sixiemes. Enfin, il est précisé que les ventes du groupe italien Sangamini (eaux minérales) et celles de la société Denone Espagna, dans lecquels BSN a pris una participation en 1987, ne sont pas prises en compte dans le chiffre d'affaires consolidé du groupe, ces sociétés étant cansolidées solon le

A contenu, structure et zeux de change comperables, l'évo lution per branche est le suivante :

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

5 577

2 855 4 812

38 162 34 675

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

CHIFFRE D'AFFAIRES

**CONSOLIDÉ 1987** 

La chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'ast élevé à 37,2 milliards de france pour l'exercice 1987, contre 33,5 milliards de france pour la période correspondante de

### NEW-YORK, 3 tot. 1

Marchés financiers

PARIS, Stime 1

Poursuite de la hausse

Troisième aéance consécutiv de hausse sur la marché des actions. Dès l'ouverture, l'indica-

actions. Dès l'ouverture, l'indica-teur de téndance confirmait le redressement, amorcé lundi et mardi, en affichant un gain de près de 1,5 %. Le mouvement s'amplifiait en séance, et la jour-née se terminait sur une hausea de 2,5 %. A l'origine de ce ren-forcament, l'espoir d'une beissa des taux d'intérêt qu'anticipent largement les opérateurs sur le MATIF. Le contrat sur le notion-nel à échéance mars progressait

nel à échéance mars progressait de près de 1 % à plus de 103. Cela confère à cet emprunt un taux implicite de 9,4 %, inférieur aux 9,76 % actuels. L'efferves-

aux 9,76 % actuela. L'efferves-cence régnait sur ce marché dopé par la beisse d'un quart de point du taux de base bancaire des banques américaines. Une importante activité régnait égale-ment au rez-de-chaussée du palais Brongniart. Cette hausse très rapide risque d'entraîner un courant de ventes et une chute brutale des cours. Selon les autres, graphiquement, le mar-chées étaient les « opéables » comme Télérnécanique, où près de 90000 titres aursient encore été échangés. Des mouvements

été échangés. Des mouvements importants étaient encore observés sur Aussédat-Rey et même sur DMC, tandis que les

Après pluseurs jours d'hésitation, la basse a fait su réapparition,
mercredi, à Wall Street. Sonampleur s'est toutefois atténnée en
fin de séance. L'indice des industrielles, qui à mi-percours avait
accusé une perte supérieure à
45 points, s'établissain finalement à
1 924,57, soit à 28,34 points en dessous de son nivean précédent. Le
bilan de la journée n'a pas franchement traduit ce revers, apparaissant
très mitigé. Sur 1 986 valeurs traities, 941 ont baissé, 649 ont monté
et 396 n'ont pas varié.

La plupart des professionnels ont

tess, 941 om basse, 649 om monte et 396 n'out pas varié.

La plupart des professionnels ont attribué cet accès de faiblesse passager, pélo-méle à l'alourdissement du marché obligataire, à des programmes de ventes lancés par les ordinateurs, après les sommets atteint récemment, à la déception enfin causée par l'incapacité de la Bourse à franchir la barre des 1975 points, considérée comme un seuli important de résistance. Mais des spécialistes avançaient aussi leur version des faits. Selon eux, la baisse des taux d'intérêt séduit, mais beaucoup craignent qu'en définitive, cette détenne ne débouche sur une récession. Chacam y allait de sou explication blen sûr. Mais il semble ausai que la récente frénésie d'achats a débouché sur une indigestion. L'activité a porté sur l'échange de 237,27 millions le veille.

| VALERS 2:56. 3:56.  Aleas 36.1/2 39.5/8 Aleas 38.1/2 70.3/4 Bosing 38.1/2 22.1/2 Durbert de Hamouse 32.3/8 31.3/4 Esstens Kodek 43.5/8 40.1/2 Esstens Kodek 43.5/8 40.1/2 Gastral Bictric 44.1/8 43 Gastral Bictric 58.7/8 57.7/8 LB.M. 108.3/4 108 LB.M. 108.3/4 45.3/4  VALERS 21.6  The même sur DMC, tandis que les Docks de France se replizaient alegèrement après leur progression des deux derniers jours.  Parmi les plus fortes heusses figuraient également les Signaux, avec plus de 10 % de gain, ainsi qu'Euromarché et Primagez. En revanche, parmi les baisses apparsissaient Bail-investissement et Lebon. Tout comme le veille, le volume des leur progression de les progressions de l'experience a décrete a décrete a décrete se de l'experience a décrete a décrete se de l'experience a décrete se de l'experience a décrete a decrete a décrete a |  |  |   | unbarranca armiane anonia  |
|---|--|--|---|--|
| Alleis isr (AL)   | VALEURS  |  |   |  |
|   | Allegia (ar-UAL) Allegia (ar-UAL) Booking Channa Minahartan Barki. Du Port de Namousa Eastman Kodak Eastman Kodak Eastman Kodak Eastman Kodak Eastman Kodak Eastman Fadd  General Electric General Electric General Mones Geodynan Lit. II. LIT.T. Schlumbergar Tepston Linion Carbide LLS.X. Westingboose | 71 29 7/8 46 46 46 43 3/8 43 5/8 44 3/8 44 1/8 58 7/8 106 3/8 42 7/8 53 3/7 8 33 3/4 42 3/8 33 3/4 | 703/4/2017/2017/2017/2017/2017/2017/2017/2017 | légèrement après teur progression des deux derniers jours.  Parmi les plus fortes hausses figuraient également les Signaux, avec plus de 10 % de gain, ainsi qu'Euromarché et Primagez. En revanche, parmi les baisses apparaissaient Bail-livestissement et Lebon. Tout comme le veille, le volume des transactions a dépassé le milliard de france et les étrangers ont à nouveau fait une apparition, un retour qui resta capandant timide et fragile. Tout dépendra de |

### LONDRES, 3 février 4

### Terne

La Bourse de Londres a terminé en baisse mercredi 3 février, après le réa-justement des teux de base bancaires britamiques et américains. L'indice Financial Times det vedettes industrielles a perdu 6.9 points, à 1 413.2, et le Footsie des cent valeurs a ciôturé à — 8,1 points, soit 1 766.3. Les investisseurs sont restés en retrait du marché. Ainsi le volume des transactions a-il diminué à 23 648, contre 24 230 mardi et 27 907 en début de semnine.

Le mouvement décroissant s'est accentré en fin de séance, suivant le repli de la Bourse de Wall Street à son ouverture. Les valeurs d'assistance out été les plus sonchées. Sen Alliance a enregistré — 15 points, Prudential — 9 points. Le gouvernement vennit, en ellet, d'annouver des mesures en faveur des sociétés de crédit immobilier hypothécaire (Building Societies), leur permettant d'étendre leurs actileur permettant d'étendre leurs acti-vités au secteur des assurances. Seul, le titre Minet Hildings a résisté avec un gein de 7 pence, à 474, compte tens de l'acceptanion gouvernementale d'une OPA du groupe américain Saint Paul Companies sur la société. Parmi les valeurs pétrolières, Tricestrol s'est distingué, avec une progression de 7,5 pence, après le feu vert du gouver-nement à l'offre amicale de 187 mil-lions de livres d'Atlantic Richfield.

### TOKYO, 4 Series 1

Après deux sennes de baisse, la Bourae de Tokyo s'est sensiblement redressée jeudi. Cependant, le marché n'a pas réussi à maintenir l'intégralité de son avance initiale. En hausse de 157.59 points à la fin de la session matinale, l'indice Nikket n'accusait, en effet, plus qu'un gain de 113,73 points à la clôure de la journée, pour s'établir à 23 709,10. Les investisseurs nippons n'est goère teum compte de l'affaiblissement et Wall Street. En revanche, le bon déroulement de la promière opération de refinancement lancée par le Trésor américain, qui s'est conclue par une baisse des taux, a fait bonne impression. Le redressement du dollar a également massuré les financiers mippons.

reuresement du dollar a egalement masuré les financiers nippons.
L'intérêt s'est concentré sur les valeurs financières délaissées ces der-niers temps, notamment Sumitomo Bank et Nomura Securities. L'activité copendant n'a pas été très étaffée, et moins de 300 millions de titres out changé de mains.

| VALEURS  | Cours du<br>3 téer.  | Common des   |
|--|--|--|
| kali<br>ridgastose<br>stori<br>siji Benk<br>onda Motors<br>Intauskita Becchic<br>Strukkita Becchic<br>Strukkita Honey<br>osyota Motors | 475<br>1260<br>3250<br>1350<br>1350<br>2 566<br>4 660<br>1 870 | 476<br>1 260<br>964<br>3 300<br>1 360<br>2 200<br>2 200<br>589<br>4 700<br>1 570 |

### FAITS ET RÉSULTATS

résultats. - Comme prévu les profits de Bouygues, occupé à digérer ses acquisitions (SCREG, TF 1), out stagné en 1987, ou presque. Le résultat consolidé (part du groupe) s'est, en effet, élevé à 485 millions de francs, n'enregistrant qu'une progression de 1 %, pour un chiffre d'affaires, pour la première fois, supérieur de 50 milliards de francs, accru de 12 %, à 51,4 milliards.

Selon la direction de Bouygues, 1988, qui verra se poursuivre la mutation du groupe, devrait être essentiellement un exercice de consolidation », Globalement, le chiffre d'affaires consolidé ne devrait guère varié, pour atteindre 52,1 milliards. Il stagnera com-plètement en France (22,3 mil-liards), diminuera légèrement à l'étranger (6,6 milliards do francs, contre 6,8 milliards), augmentera un peu dans l'immobilier, à 9,2 milliards (+ 200 millions) et dans la diversification (14 milliards, contre 13,3 milliards).

• Les actionnaires stables contrôlent 42 % du capital de Valéo. – A la suite d'une augmentation de capital, de 298 millions de francs, réservée aux actionnaires principaux, le groupe d'actionnaires stables société. Cerus, le holding fran-

çais du groupe De Benedetti, possède ainsi 20,4 % de l'équipementier. Paribas, la CGIP, l'UAP et la Caisse des dépôts contrôlent 19 %. Et deux nouvenux venus se sout joints au tour de table, la BNP et le Crédit agricole, qui réunissent casemble 3,1 % du capital.

Bollové Technologies:

nette hausse des résultats en

1987. - Le groupe Bollové Technologies a dégagé des résultats 1987 en hausse de 34 % par rapport à l'année der-nière, à 170 millions de france français. Chacun des trois pôles du groupe (finances, industrie et services) a réalisé un peu plus de 100 millions de francs de résultat d'exploitation. En particulier, de division services, la SCAC a va son résultat hors plus-values atteindre 100 millions de francs. Le groupe dispose d'une trésorerie proche de 2 milliards de francs, qui lui permettra gné le président de la société. La filiale du groupe, Sofical, a, en effet, annonce, mercredi, avoir pris une participation de 5 millions de dollars dans une société américaine Lass Industries Inc., qui vient de mettre au point une technologie « révolutionnaire » pour la de Valéo détient 42 % de la fabrication assistée par laser de

| Second marché (selection)  |  |  |  |   |         |  |  |
|--|--|--|--|---|---------|--|--|
| VALEURS  | Cours<br>préc.   | Duttier<br>cours   | VALEURS  | Cours<br>pole.  | Danie   |  |  |
| AGP. SA Asin Minodilin Assat & Associa Asystel BAC. B. Durnsky & Assoc. BLCM. BLP. Ballosi Technologia Bakani Chies de Lym Calberne Condif CD.M.E. C. Soph. Bacz. C.E.G. 1D. C.E.G. P. C.E.F. Communication Condit C | 905 151 40 346 30 260 315 90 455 90 455 90 122 865 367 90 122 885 466 10 367 90 125 72 |  | Marin Imerchiller Matalury, Marine Marinogia Internat. Marinografia Marinogia Marinogi | 274 30<br>94<br>242<br>110<br>421 26<br>200<br>131 10<br>280<br>131 10<br>280<br>140<br>99 90<br>140<br>199 90<br>117 38<br>380<br>800<br>761<br>180<br>237<br>237<br>220 | 施兴 他 14 |  |  |
| Editions Ballond  Bact. S. Dannals  Byelon Investin.  Espanal  Hilpacki  Floorer  Galandi  Gay Dagrama  LC.C.  DNA  LG.E.  HZ.  Mall Service   | 482<br>905<br>528<br>220<br>160<br>90<br>78 90   | 39<br>346<br>18 10<br>390<br>281 80 d<br>482<br>541 d<br>540<br>220<br>154<br>90<br>82 80<br>180 | Tri 1  | 102 50<br>405<br>201 80   |         |  |  |
| Le Commende Recipi.  Le gel lime de resis  Loca inventimentant  Loca inventimentant  | 158<br>245<br>140  | 204<br>100<br>245<br>140   | 36-15  | LEM   | ONDE    |  |  |

Marché des options négociables le 3 février 1988

| Nombre | de | contrais |  |
|--------|----|----------|--|
|        |    |          |  |

| 14 A T1F   |  |               |                       |                                    |  |
|------------|--|---------------|-----------------------|------------------------------------|--|
| 120        | 26   | 24,90         | 4,59                  | 6.51                               |  |
| 400        | 24   | 48            | -                     | 29                                 |  |
| 920        | 28   | 79            | 118                   | 130                                |  |
| 280        | 11   | 19.50         | 20                    | 29                                 |  |
| 1 100      | 100  | 145           | 89                    | 115                                |  |
| 169        | 8  | 14.50         | 13 .                  | 12                                 |  |
| 1 280      | 30   | 75            | 150                   | 177                                |  |
| 246        | 23   | 33            | 6.58                  | 15                                 |  |
| - Children | dernier                                    | demier        | dernier               | denin                              |  |
|            | Mars                                       | Join          | Mets                  | 加                                  |  |
| DRIV       | OPTIONS                                    |               | OPTIONS DE VEN        |                                    |  |
|            | 1 280<br>160<br>1 100<br>280<br>920<br>400 | PRIX exercice | CASESTATE   CASESTATE | PROX exercice   Mars   Juin   Mars |  |

### Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 févri

| Nombre de contrats   | : 75 513         | _          |         |                  |  |
|----------------------|------------------|------------|---------|------------------|--|
| COURS ÉCHÉANCES      |                  |            |         |                  |  |
|                      | Mars 88          | Jui        | n 88    | Sept. 85         |  |
| Dermier<br>Précédent | 103,30<br>102,50 | 102        | L,15    | 101,75<br>100,70 |  |
|                      | Options          | sur notion | rei     |                  |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS          | D'ACHAT    | OPTIONS | DE VENTE         |  |
|                      | Mars 88          | Juin 88    | Mars 88 | Jain 81          |  |
| 100                  | 3,42             | 3,32       | 0.12    | 1,29             |  |

### **INDICES**

| CHANGES         |   |
|-----------------|---|
| Dollar : 5,72 F | t |
| D2 A6           |   |

URSS a fait rebondir, jeudi, le URSS a fait rebondir, jendi, le dollar sur toutes les places financières internationales. La devise américaine s'est ainsi traitée à 5,7225 F (contre 5,6970 F la veille). En retirant les liquidités, le Fed a également partiellement asséché les marchés. Les affaires, toutefois, ont été calmes.

FRANCFORT 3 lit. Doller (en DM) .. 1,095 1,000 TOKYO 3 fér. 4 fér. Doller (en yeas) .. 127,88 122,60

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (4 fev.). ..... 71/473/19 New-York (3 fevr.).... 63/861/25

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 2 ffer.

By F

عد الله

Actions

Valours françaises . . 90,9 Valours étrangères . 100,6 C'esta agents de change (Base 100 ; 31 déc. 1981) Indice général ... 254,7 262,5 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 fér. 2 ffe.

Industrielles .... 1952,91 1934,57 LONDRES 216. Mines d'or 257,3 Fonds d'Etat 26 22 TOKYO-3 fér. 4 fér. Nikkot Dowlous 23 595,37 23 789,9 Indice général 1990,81 1923,65 4100

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|   | COUNCE  | DU JOUR   | UN   | MOS  | DH   | DE MICHS  |   | MOS   |
|---|---|---|--|--|--|---|---|---|
|   | + bes   | + hout  | Rep. +   | oq dip   |  |   | Rep. +  |   |
| S EU.<br>S can.<br>Yen (100)<br>D0d<br>Plack<br>FB (160)<br>FS<br>L (1 000) | \$,7215<br>4,5916<br>4,4734<br>3,3769<br>2,9988<br>16,1237<br>4,1251<br>4,6169<br>10,0498 | 5,7235<br>4,567<br>4,4437<br>3,3731<br>3,0010<br>16,1316<br>4,1295<br>4,5852<br>10,0591 | + 20<br>- 73<br>+ 114<br>+ 101<br>+ 103<br>+ 266<br>- 132<br>- 131 | + 37<br>- 24<br>+ 139<br>+ 118<br>+ 90<br>+ 207<br>+ 233<br>- 80<br>- 90 | + 45<br>- 113<br>+ 212<br>+ 218<br>+ 199<br>+ 202<br>+ 402<br>- 245<br>- 270 | + 70<br>- 58<br>+ 266<br>+ 241<br>+ 181<br>+ 402<br>+ 442 | + 279<br>- 211<br>+ 827<br>+ 731<br>+ 546<br>+1 159<br>+1 142<br>- 618<br>- 583 | + 39<br>- 79<br>+ 95<br>+ 78<br>+ 184<br>+124<br>- 41 |

### TAUX DES EUROMONNAIES

| \$EU 6 3/8 6 5/8 6 11/16  DM 3 1/16 3 5/16 3 1/8  Rach. 3 3 1/2 3 15/16  ER. (188) 6 6 3/4 6 1/8  RS 0 1/4 0 3/4 0 15/16  L(188) 9 1/4 10 1/4 9 7/8  E 8 3/8 8 5/8 8 13/16  R. franc. 6 3/8 6 5/8 6 11/16 | 3 1/4 3 3/16<br>4 1/16 4<br>6 1/2 6 1/8<br>1 1/16 1 5/16<br>10 1/4 10 1/8 | 6 7/8 613/<br>3 5/16 3 5/<br>4 1/8 4 1/<br>6 1/2 6 1/ | 16 6 1/2<br>8 6 1/2<br>8 10 5/4<br>16 9 3/1 |
|---|---|---|---|
|---|---|---|---|

T-11

·海尔德 医克

---

-

TRANSPORT

The Particular

- operation

\* P PG \*

es.

-

Tig 173

en Mai Tag

75. E

na ista

27 mm 1 mm

Section with

13 1.549

' A.E .

. 4.

M 42

----

Cote des changes

I TOTAL BE

2-4

Merger Fall, No.

THE PERSON

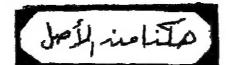
Comptant

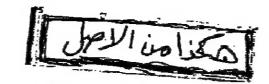
(September 1997) Brown a light Street Street Street **海衛衛衛** -##\* F/4

John States of S が一般を 「養命養養」 1-76 1-77 1-78 **(44)** 業

Marché libri

· 対対 調査職、計算 3 5 th + 100 O to make the second of the se 3 3.5 The page It is Top to Total line P. ST. 444 1 M.E.





••• Le Monde • Vendredi 5 février 1988 27

## Marchés financiers

| Franchi merchi   | PATTE OF THE STATE |  |
|--|--|--|
| Second marché  | BOURSE DU 3 FEVRIER  | Cours relevés<br>à 17 h 35   |
| WALEUES VALEUES  | Company VALEURS Cours Premier Cours Premier Cours Premier Cours Cours Premier Premier Cours Premier Pr | ier Demier %   |
|  | LET MANY TOUR THE PARTY TO THE  | 50 96 50 + D 52  |
| Market Constitution of the | A.5 % 1873   1849   1843   1832  | 60 45 60 - 5 55<br>1270 + 4 53   |
| terminal to the state of the st | 1030   Cridd Lynn T.P.   1022   1027   1027   1027   1027   1027   1027   1027   1027   1027   1028   1027   1027   1028   1028   1027   1028   102   | 62.20   - 3.57   |
|  | 1240 Barsanit T.P 1210 1233 1226 + 132 118 Crosset +   | 250 + 167<br>10 3250 - 385<br>80 20150 + 281                             |
| Character 3 225 . 1 220 1 7 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20   | 280 Accor  | 180 184 80 - 0 11<br>120 233 20 + 0 52                                   |
| Control of the contro | 179 (ALSPI 152   158 90   184   + 788   430   Damez +   430   445   450   + 465   3160   Marial   3170   3450   + 883   980   S.F.I.M   1080   1132   1165   + 787   88   Gater   83   84   84   84   84   84   84   84  | 560 245 50 + 0 82<br>58 80 - 2<br>0 50 80 50 - 3 59                      |
| ACCURATE TO A STATE OF THE STAT | 1800   1818   + 2   1818   + 2   1818   |  |
|  | 1850   Arjan, Prioux .   1700   1804   1896   +   1147   945   Ecos x  | 8 90 78 - 2 50<br>7 20 48 + 1 69   |
| Grand Charles  | 280 Bai-Coupen, + 280 90 270 771 + 0.41 1980 Emiler 2088 2080 2121 + 2.58 21 MAM. Personne 23 80 23 80 + 0.48 895 Stimines 720 718 723 + 0.42 80 (March 1995) Family   | 8 48 50<br>4 54 + 0 93<br>2 822 + 2 75<br>840 108 40 + 2 94              |
| Calcum   | 180  | 8 40 108 40 + 2 94<br>3 824 - 0 48<br>3 263 - 1 87<br>4 50 174 50 - 0 17 |
| Continues Se No. Sept.  No. Sept. Se | 233 S.H. C   | 5 20   96 20   - 1 84  |
| Second Second  | Section   Sect   | 66 B86 + 172<br>0 340 - 029<br>4 244<br>0 211 - 186                      |
| Special County C | 1855   1845   1845   1846   1845   1846   1845   1846   1846   1845   1846      | 3200 33200 + 0 61<br>8 138   |
| Total Access Acc |  | 148<br>10 1545 + 2.86<br>21 502 + 0.60<br>74 74 + 1.65                   |
| LA BOURSE S RMs  | 3970   B.S.H.\$\pi\$   3945   3980   3921   -0 61   830   Fromagarian Bal   810      | 6 90   65 10 ] - 3 06 B  |
| LA BOURSE SURMY  | 955 CCM.C. 970 325 325 -4 54 330 GTM-Entrepose 325 331 343 80 +4 82 580 P.M. Labrel 640 550 646 +1 41 860 T.R.T. ± 800 615 879 +9 88 320 Cultures 319 35 650 670 +3 06 385 Guyerra-Gas ± 417 427 485 +1 151 2200 Presses Care 485 Care 480 800 500 +2 04 1610 Historite ± 1518 1540 1550 +2 31 1150 Pricebil Sic. 1095 1081 1100 +0 45 545 U.C. ± 594 595 600 +1 07 05 Royal Datab 638 51 183 C.S.E 198 201 20 202 50 +2 27 570 Habritans 989 1020 1028 +2 90 340 Printegraphy 471 480 545 U.C. ± 810 845 U.C.                                      | 21 321 + 0.63<br>38 438 + 2.34<br>36 536 - 0.47                          |
|  | Total Casino   | 34 34 - 0.58<br>53 53 - 3.64<br>79.80 180 + 0.56                         |
| 36-15 EMOR   | SS CCM.C. 970 925 925 - 4 54 30 Gill-Entropose 228 331 343 80 + 4 18 250 PMLLsteind. 640 550 648 + 1 41 980 T.R.T. ± 800 815 879 + 9 88 250 Gill-Entropose 228 331 343 80 + 4 18 220 Pmllst. 346 450 550 648 + 1 41 980 T.R.T. ± 800 815 879 + 9 88 250 Gill-Entropose 228 331 343 80 + 4 18 220 Pmllst. 346 450 550 550 550 550 550 550 550 550 550   | 03 80 103 90 - 0 95<br>51 1174 + 2 96                                    |
| THE STATE OF THE S | 1660 CFA.0. 1020 1053 1051 + 3.04 105 Heinstein 105 105 1 5 105 105 105 105 105 105 105  | 07 207 10 - 0 43<br>98 50 197 50 + 1 54<br>31 50 31 50 - 0 63            |
| Marché des options négociables<br>le 3 tévrier 1988  | 178 Compt. Entropy. 177 134 180 + 189 850 Laft, Relice 869 870 919 + 5.75 3250 ft. Implification Light State Lagrange Lagran      | 25 325 + 0.62<br>15 50 216 50 + 0.23<br>25 525 - 3.48                    |
| have be a de comment   | 340 Cubic F. imm 354 352 352 - 0.58 1900 Lagrant :   |  |
| MARCO TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE STATE STATE STATE OF THE SERVICE STATE S |  | 139 138 + 147  |
|  | Comptant (sélection) SICAV (sélection)   | 3/2  |
| Michaele 156   | VALEURS & Solution Coupon VALEURS Cours pric. Cours pr | Emission Rechet<br>Freis Incl. net                                       |
|  | Obligations Castret (N) 180 195 Loore (Sal) 1080 1090 Testa Asquiss 270 A.A.A 653 32 637 39 Rissis Free 89 78 87 15 Pailes Spages 790 120 Toor Effel 354 368 Action 183 20 178 30 Freetic Rigions 855 40 831 46 Paules Freezo  |  |
| Sear Colors Colo | Chembourry (ML) 578 578 Machines Sed 80 83 50 USag S.M.D 475 478 Agricus Francis 382 08 348 59 Francis Amount francis 1374 79 1374 78 Perios Opportunities 1374 79                                     | 88 35 65 79  |
| MATIF  | - 9,30 % 78/93 101 80 5 543 101 80 5 543 101 80 5 543 101 80 5 543 104 4.515 104   | 10576 92 93<br>1052 25 1052 26   |
| Personnel 10 % - Consiste on processing in the   | 13,80 % \$1/89 105 20 0 754 Contrade E.gl 920 900 None; Stat. dej 42 50 44 20 Virex 76 90 90 A.S.F. 5000 445 80 434 S Fractions 534 82 900 12 Perseitr   | 519.91 504.77  |
| The state of the s | 15 % jrin 82 115 45 10 482 Complets 250 260 d Option 150 191 0 Beast, do Marco 135 135 A.G.F. Instriction 412 14 402 08 Fraction 8475 45 94264 78 Frace Description 116 45 13 930 Cla Instruction 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750  | 625 % 800 63<br>725 32 725 32  |
| The state of the s | 15/04 Sec. 84 103.95 Comp. LyoAsso 25 230 Palai Horsentii 300 386 d Ettratigeres A.G.F. Oli. G 105.26 105.740 Face Horse 105.26 105.   | 50030 07 86630 07  |
| Francisco 121 No. 101  | 10.26 % mers 36 105 60 9 222 Celd. Gin. Incl 515 484 Paris France 180 149 a Alco 221 94 213 12 Gention Scientists 10829 12 10814 17 Procurents Render ORT 12,75 % 25 1845 125 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10   | nest . 10814 98 10814 98   |
| Comments and the second  | OAT 10 % 2000 104 80 6 913 Gentino Michigan 584 78 E39 17 Phicharte 200 258 American 4654 01 4452 E Gentino Michigan 584 78 E39 17 Phicharte 584 78 E39 17 Phicharte 584 78 E39 17 Phicharte 585 72 Physical Chicagon Character 585 72 Physical Chicagon Chicagon Chicagon 585 72 Physical Chicagon Chicago  | w 10829 51 10807 89  |
| Maria Anthrope   | OAY 9.00 % 1996 1903 95 0 134 Delatement 6.4. 900 930 Perificial least 1900 1500 Delatement 6.4. 900 930 Perificial least 1900 930 Perificial least 1900 930 930 930 930 930 930 930 930 930  | 21567 83 21567 83  |
| 22   | CRE Paches   | 103 51 100 96<br>158 89 158 63   |
|  | Offiger, 27 122 USES Bi-Anneyer  | 1142 23 1141 08  |
| INDICES  | CRE 11,50% 85   108-70   6-967   | 13621 78 13654 01  |
| CHANGES BOLDS  | Col. 10, 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10  | 376 18 359 10  |
| Date: 5.72 f #   | FPP  | ment . 11883 32 11824 20<br>6 424 37 408 05                              |
| The second wife seconds in the second | VALEURS Cours Densier Fancier (Col   | 12415 08 12318 53  |
| A Color of the Col | Actions   Fedrage  | 10252 14   10252 14  |
| A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O | Agenta (Sal. Fig.) 1420 1467 From Paul Record 451 466 Salam  | 1442.79 1440.63  |
| The state of the s | AGE, St Cont   | 293 58 275 99<br>1094 27 1044 65   |
| A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH | Autorg   | 370 17 360 26  |
|  | Second Heapon, Ser   | 378.84 368.70  |
|  | 8.51 S30 S30 Invitivest  | 344 65 332 19 220 48 878 74  |
| The second of th | Bindefelder   Special States   Special   | 439 81 419 87 419 87 419 89 89   |
|  | Coff 536 536 Jager 77 80 6 Sofragi 980 675 Toroy indust. isc 31 10 31 50 Epogra-Long-Terror 164 98 160 56 Microsin Line Sal 131 42 125 46 Stratigis Render Combining 980 980 LaBin-Sal 415 415 Socious Antiss 313 325 50 d Verb Microsign 900 810 Epogra-Dilig 195 70 180 46 Micro-Pence 6423 77 6410 95 Technolic   | n  |
| LE MARCHE MITTABANCAIRE DES DEL  | Companie fire  | 5284 33 5232 01 361 99 348 91  |
|  | CEG-Frig   | 10979 10979<br>37473 35774   |
|  | Calciples  | 1038 72 992 57<br>1275 92 1260 98  |
|  | COURS COURS COURS COURS OF SELLETS MORNIAGES COURS COU | 211983 2023 70   |
|  | MARCHE OFFICIEL pale. 3/2 Achet Vents ET DEVISES pric. 3/2 Opens   | 178 59 178 59 923 02 892 67  |
|  | #250 Section   5986   5988   5 | 43852 42782  |
|  | Proposition (100-101)  |  |
| The state of the s | Grande Bustone (f. II  |  |
|  | School 120   412 200   4   |  |
|  | Integral   100 pad     4995   4700   5200   Or London   485 15   445 10   455 50   45         |  |
|  | Constitution 17  | ماروزالا<br>   |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
| (2.4.4.1)  |  | j  |
|  |  |  |
| And the second s |  |  |

démocratique. 5 Une réponse européenne à la dissussion sélective.

### POLITIQUE

6-7 La campagne pour le premier tour de l'élection prési-8 Le financement des activité politiques à l'Assemblée.

DÉBATS 2 « Nostalgie de crise », par A. Sauvy; «La France qui gagne », par J.-P. Pagé.

#### SOCIÉTÉ

9 Le congrès de la FEN. 10 Un mandat d'arrêt international est lancé contre un policier espagnol. - La marée noire en Breta-

- SPORTS.

18 Cinéma : Engrenages, de David Mamet ; Star Treck IV; Accord parfait; I'lle aux oiseaux. 19 Théâtre : les Liaisons dangereuses; la Mère confi dente, de Marivaux

Communication : la redis

la FM.

### ÉCONOMIE

23 M. Séguin demande à l'ANPE de radier les ieunes chômeurs refusant les TUC. 24 Le dollar ferme.

25 La production agricole chinoise et les besoins de la population. tribution des cartes dans 26-27 Marchés financiers.

#### SERVICES

| Abonnements                  | 2  |
|------------------------------|----|
| Annonces classées 2          | 4  |
| Bulletin d'enneigement 2     |    |
| Campus2                      |    |
| Carnet                       |    |
| Loto, Loterie, Tac:o-Tec . 2 |    |
|                              |    |
| Météorologie2                |    |
| Mots croises2                |    |
| Radio-télévision 2           | -1 |
| Spectacles                   | ď  |

#### MINITEL

| 1 | 🖷 🚛 neuteur de neige sur k             |
|---|--|
|   | pistes de votre statio                 |
|   | NEG                                    |
|   | • Jouez avec le Mond                   |
|   | JEUX                                   |
| 1 | <ul> <li>Chaque matin le mi</li> </ul> |
|   | journal. JOUR                          |
|   | Actualité, international, Campo        |
| i | Bourse, Abonnements, FRAM              |
|   | 26 45 tonne I CRECIME                  |

Par suite de la baisse du dollar

#### La Banque de France enregistre une moins-value de 13 milliards de francs sur ses réserves

La Banque de France a publié, le jeudi 4 février, un communiqué selon lequel, « du fait principalement de la baisse du dollar enregistrée au cours de l'année 1987 et de la bonne tenue du franc, la contrevaleur en francs d nos réserves en devises a baissé d'environ 13 milliards ». La « bonne tenue » dont il est fait état dans ce texte vise évidemment la hausse de notre mon-naie vis-à-vis du dollar.

naie vis-à-vis du dollar.

Le communiqué de la Banque de France explique comment la moins-value ainsi enregistrée n'a en aucun effet ni budgétaire ni monétaire, contrairement à ce qui se passe à dans certaines banques centrales étrangères . En Allemagne, en effet, les plus-values ou les moins-values curegistrées sur les réserves de l'Institut d'émission ent transférées au budget d'émission sont transférées au budget fédéral, si bien que le déficit de ce dernier se trouve, selou le cas, ou bien allègé ou bien, au contraire, aggravé. En 1987, la Bundesbank a subi une moins-value d'environ 7 milliards de DM. Le gouverneur de la Banque de France. M. Jacques de Larosière, nous a déclaré que le système français lui paraît particulièrement bien adapté, étant donné les larges fluctuations de la valeur du dollar.

A la fin du trimestre deroier, la moins-value de 13 milliards de francs a été débitée sur le compte du Trésor public ouvert au Fonds de stabilisation des changes. Cette écriture est comée par une avance non rémpnérée de la Banque au Trésor. - Cette méthode, parfaitement orthodoxe, est donc neutre du point de vue moné-taire », dit le communiqué.

### **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 4 février

### Nouvelle hausse

Emoustillée par l'OPA que Schneider vient de lancer sur Télé mécanique, dont la cotation a été suspendue jusqu'à nouvel avis, la Bourse de Paris a franchi, jeudi matin, une nouvelle étape de hausse. A la clôture de la session matinale, l'indicateur instantané enregistrait ine avance de 1.55 %. Suez a tenu la vedette, avec un

gain de 10,9 %. Hausse de Midi, OPFI, Leroy-Somer, Merlin Gerin, Suez, Valeo, Guyenne, Moulinex et Maison Phénix.

Valeurs françaises

|                  | Cours<br>précid. | Premier<br>Court | Dernier<br>conts |
|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Accor            | 307              | 305              | 319              |
| Agenca Havas     | 488              | 460              | 485              |
| Ar Laude (L')    |                  | 434              | 440              |
| Bencaire (Cie)   |                  | 1849             | 1880             |
| Bongsin          |                  |                  |                  |
| Carreitor        |                  |                  |                  |
| Emx (Gán.)       |                  |                  | 1::::            |
| ELF-AQUICIENE    |                  |                  |                  |
| Estilor          |                  | 1                | 1                |
| Lutarge Coppie   |                  | 1::::            | 1::::            |
| Lygge, des Esset | 1000             | 1005             | 1001             |
| Mid (Ca)         |                  | 1:00             | 1.00             |
| Name, Mistage    |                  | 852              | 665              |
| Order (L.)       | .)               |                  |                  |
| Pernod-Ricard    |                  |                  | [                |
| Peogeot S.A      |                  |                  |                  |
| Same-Goban       |                  | ••••             | ,                |
| Sanoti           |                  |                  |                  |
| Source Perner    |                  | 533              | 539              |
| Thomson-C.S.F    |                  |                  | ****             |
| Total-C.F.P.     |                  | 1 222            | 1                |
| Valúo            | . 350            | 347              | 370              |

(Publicité) -

Ces jours riches

en « affaires » d'hommes

A deux pas de l'Opéra, La Vogue solde actuellement les articles des meilleurs créateurs de prêt-à-porter. Tous les hommes soucieux d'élégance mais sachant compter considérent qu'un costume Cardin ou autres grandes griffes tel de Fursac démarqué à 1 490 F; que des pardessus, vestes, pulls, proposés avec de gros rabais (des chemises Cardin à 199 F), ce sont des affaires à ne pas rater.

LA VOGUE, 38, BD DES ITALIENS (9º)

Le Monde sur minitel

ABONNEZ-VOUS

**RÉABONNEZ-VOUS** 

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

de notre correspondant

La salle des urgences du King's College Hospital est habituellement la plus animée du Grand Londres. C'est ici que sont conduits les accidentés de la route de la banlieue sud, les drogués du quartier jamaïcain voisia de Brixton et, presque chaque jour, un quidam qui a en la malchance de recevoir un coup de conteau... La peinture des murs est écaillée. Il y a une flaque au milieu du carrelage car le toit résiste mal à une pluie pourtant habituelle pour la saison. Un panneau indique aimablement à la trentaine de patients présents, dont certains sont visiblement très mal en point, qu'ils ne seront pris en charge que s'ils ont vraiment besoin de soins immédiats. Pour les autres, le délai est affiché :

Un Jamaïcain âgé de seize ans, est arrivé avec une jambe cassée. L'interne de garde à noté ses pupilles dilatées, mais il ne s'est pas inquiété outre mesure. On ne meurt pas d'avoir fumé quelques joints. Il essaie de calmer le jeune homme qui a, en réalité, plus de peur que de mai, mais crie à tue-tête dès qu'on l'approche. Il y a le lot habituel de clochards, des éclopés en tous genres, des vicillards un peu bagards aui ne sevent pas expliquer pourquo il sont là. Les plus atteints recoivent les premiers soins dans des boxs isolés par des rideaux à la propreté donteuse.

Toutes les infirmières de la relève du soir sont présentes car il n'est pas question de cesser le travail pour le personnel des urgences. En accord avec leurs collègues en grève, elles ont du mal à exprimer leur sentiment. L'interne de garde, le docteur James Renton, parle à leur place avec leur approbation, et dit en regardant autour de lui : - C'est un peu la Cour des Miracles - ici, non? Yous avez vu la flaque sur le carrelage? Et les carreaux cassés? Bien sur, le matériel est à peu près à la hauteur, surtout en réanimation. On a un scanner, mais il a fallu une souscription publique pour l'ache-ter ou des ventes de charité et tout ça. Bien sûr aussi que les infirmières sont sous-payées - elles gagnent entre 6000 et 8000 francs par mois [NDLR] elles ont toutes les raisons d'être en colère, je suis entièrement de leur côté ». Une fois installé dans son bureau vétuste. il est un peu plus nuancé : «Les instrmières se sont un peu de pub, mais j'ai peur que ça ne les aide pas beaucoup. Le gouvernement actuel n'a jamais réagi à des actons de ce genre. Il n'y a guère que les pauvres et les très grands accidentés qui viennent chez nous. Mª Thatcher a

GRANDE-BRETAGNE : la grève des infirmières

### La « cour des miracles » du King's College Hospital

Plusieurs dizaines de milliers d'infirmières britamaiques, selon les organisations syndicales, out cessé le travail le mercredi 3 février pour nir une revalorisation substantielle, de l'ordre de 20 % de leurs salaires. Cette « journée nationale de grève », la première du genre observée en Grande-Bretagne par cette catégorie de personnel, a été marquée par quelques incidents à proxi-mité du 10 Downing Street à Londres, où des beurts out opposé la police à plusieurs centaines de grévistes, qui voulaient porter leurs doléances à M Margaret Thatcher. L'une des manifestantes a été interpellée puis relâchée dans la soirée.

vieux jours, non loin d'ici à Dulwich Village, mais je n'ai pas vu une seule Jois aux urgences quelqu'un de Duiwich Village qui est un quar-tier résidentiel. » Une infirmière qui passe en coup de vent renchérit moi non plus, en trois ens je n'ai pas vu un seul patient de Dulwich Village. Ils vont tous dans les hôpi-

taux privés... ».

#### Sept cents livres par seconde

M. John Moore, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a eu droit à une communication de cinq minutes mercredi 3 février, avant le journal télévisé de la première chaine de la BBC ; « Notre service national de santé est le premier emplkoyeur d'Europe occidentale, avec plus d'un million de salaries.



« Avez-rous queique chose pour faire cesser mon inquiétude au sujet du Service national de santé ? » (The Times du 4 février.)

Nous dépensons 700 livres par seconde, ca fait 22 milliards de livres (environ 220 milliards de francs) par an. Les travaillistes ne dépensaient en leur temps, que 8 milliards de livres pour la santé. Et ils disent que nous ne faisons

M. Moore égrène des chiffres cent fois cités aux Communes par May Thatcher: deax cent cinqui hôpitaux publics ont été construits depuis l'accession de cette dernière au pouvoir en 1979. Il y a davantage d'infirmières en Grande-Bretagne qu'en France ou en RDA.

La flèche est pour la fin. . La développée dans le reste de l'Europe qu'au Royaume-Uni », remarque M. Moore. Elle est proportionnelle ment deux fois plus importante en France qu'en Grande-Bretagne. Selon le ministre, « cette grève des infirmières est en tout cas lamenta

A-t-elle été largement suivie? L'exemple du King's College Hospital montre que toute estimation est impossible. Les infirmières appartiennent à deux grands corps distincts: les «infirmières diplomées d'Etat», qui relèvent d'un collège royal dont le statut interdit la grève, et les autres, qui ne sont qu' . imma-

· La réunion du comité « ad hoc » de l'OUA sur le conflit tchado-libyen. - Les ministres des affaires étrangères du comité ad hoc de l'Organisation de l'unité africaine chargé de se prononcer sur le différend frontalier entre la Libye et le Tchad se sont séparés, le mardi 2 février, à Libreville, sans se mettre d'accord sur des propositions concrètes. Ils ont décidé de se réunir de nouveau au Sénégal avant une rencontre des président des six pays membres du comité qui doit se tenir en principe début avril à Daker. --

ABCDEFG

paralysie de la quasi totalité de la flotte des ferries du Royauma-Uni. Plus de cinquante bâtiments sont actuellement immobilisés dans divers pots des côtes anglaises, irlandaises et écossaises. Le port de Douvres, le plus important pour le trafic trans-Manche était particulièrement touché. Les négociations entre le syndicat national des marins (NUS) et les compagnies maritimes devaient reprendre le jeudi 4 février. diquer et de cesser le travail. Le monvement de mercredi a surtout

marins britanniques, entamé an début de la

semaine, s'est durci le 3 février, provoquant une

employés aux écritures, etc. Les dirigeants du collège royal esque tous des hommes alors que les infirmières sont dans leur grande majorité des femmes, ont allirmé. rcredi soir, que la notion de « grève nationale » était un

touché ces dernières ainsi que le per-

sonnel de servive : aide-soignantes

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### Le colonel Kadhafi en visite à Tunis

Tunia. - Le colonel Kadhafi était attendu, jeudi 4 février, en Tunisie pour une visite de deux jours, à l'invitation du président Ben Ali. Le dirigeant libyen aura, au cours de cette visite, des entretiens avec les responsables tunisiens sur la relance des relations bilatérales entre les deux pays voisins et la aituation au Maghreb indique-t-on de source informée.

Le programme de cette visite, la première du colonel Kadhafi en Tunisie depuis août 1983, n'a pas été rendu public. La même discrétion était observée, probablement par souci de sécurité, sur l'heure d'arrivée du dirigeant libyen. Par le passé, il hui est arrivé de se rendre en Tunisie par la route, alors qu'on l'attendait à l'aéroport, relèvent les observatours. Tunis et Tripoli avaient rétabli leurs

relations diplomatiques en décembre dernier après une rupture de plus de deux ans, consécutive à une grave crise quelque 32 000 travailleurs tunisiers. - (AFP).

### La rumeur du télex

La rumeur — un éventuel acci-dent nucléaire en URSS — courait depuis quelques heures déjà sur les places boursières internationales, provoquant - à tout – un raffermissement du dollar et une baisse de l'or. A tout hasard encore, dans les centres d'observation occidentaux, les techniciens, mis au courant, mettaient en batterie leurs instruments de contrôle, comme à Forsmark, en Suède, d'où aveit été détecté en premier le nuage radioactif de Tchernobyl. Et puis, la rumeur prend

corps, devient information. « L'Institut suédois de protection nucléaire fait état d'un possible accident nucléaire en Union d'après-midi, le mercredi février, un flash d'une agence de presse internationale, qui fait bondir à leur tour toutes les rédactions sur leurs téléphones. Renseignement pris, le directeur dudit institut, M. Gunnar Bengtsson, dément avoir donné une lement chercher lui aussi à véri-

L'observatoire de Foremark, qui a commencé à mesurer la cu'il n'a pour le moment relevé rien d'anormal. Les Soviétiques, eux, ont démenti depuis longtemos délà. On l'a échappé belle. On apprend finalement en Norvège

d'une information pour homicide

involontaire et souhaitait placer le

que la rumeur est due à un essai de télex entre l'Office météorologique international et l'Agence internationale de l'énergie basés Vienne. A la suite de la catastrophe de Tchernobyl, l'agence a mis sur pieds un système d'alerte sophistiqué, relié à des centres météorologiques un peu partout dans le monde. Le 27 janvier dernier, une série de « télex tests » avaient été envoyés pour s'assurer du bon fonctionnement du système d'alerte. Une personne qui n'aurait pas été au courant de la procédure a pu penser qu'il s'agissait d'une véritable alerte, estimait-on mercradi au Centra météorologique international, à

### -Sur le vif

### L'amour coup de barbe

tapis, la bête à deux dos, ça ne vous amuse plus, ça vous bête même plutôt ? Comment e le sais ? C'est marqué dans VSD. ils vous ont sondé le cœur et les reins. Résultat : un quart des mecs et un tiers des nanas avouent s'ennuver ferme pendant l'amour. L'amour en duo, attention! En solo, là, pas de problème. Avec ou sans cassette vidéo, on se fait son petit cinéma, et si on veut obtenir un résultat, s'agit pas de penser à autre chose, faut se concentrer, hein, les filles I

En oui, mes pauvres chéries, le plaisir solitaire, vous qui n'y sviez pretiquement ismais goûté il y a encore une quinzaine d'années, là, maintenant, c'est devenu votre ordinaire. Bien obligées, avec tous ces frimeurs à la libido capricieuse ou mollassonne, avec tous ces allumeurs qui vous pelotent et qui vous larguent sur le pas de votre porte : Allez, tchao I A la prochaine !

de barbe : le cadre. Ça l'emmerde à un point ! Remerquez, pas longtemps. Un petit quart d'heure une fois par mois, Là où c'est le moins rasoir, c'est à la campagne. 15 % seulement des agriculteurs comptent les moutons pendant le simulacre de la reproduction. Jolie formule, non ? Je l'ai piquée à Bouvard. Sur le plan politique, ça se

A 2000

photo and

A Page No. of

28 PT 8 1

11-A 2 42 E

٠٠٠ ١٠ سيج

But Maria to ga Omber in er

(274<sup>1</sup>) F1 A

12 3 HTT

554\*\* . .

at your re-

gern and

1April 1

THE PROPERTY.

· ##: · ## . .

\$3 per 11

 $\mathcal{L}_{\nabla_2 + \gamma_{-1}}$ 

Magnetic Control

The service of the

The de grown

Harris .

temps : . .

F-12 2 2-1 . . .

ing see

45. :

274

.....

Section 1

tient à peu près. Les cocos ont une lécère avance sur les potes à Le Pen, pas très portés sur la chose, contrairement à ce que pourrait laisser croire un sens de la blague bien grasse et bien salace. Du côté de mon Jacquot, on s'emule nettement moins au pageot que dans le coin de Jospin. On s'en doutait. En ce domaine, les sociales n'ent jamais fait de très bons scores. lls passent pour des bonnets de nuit. En l'occurrence, le pyjevesta serait plus indiqué. CLAUDE SARRAUTE.

### La mort d'un homme à Marseille

### La mise en liberté sans inculpation du policier responsable provoque un vif émoi au palais de justice

Après vingt-quatre heures de gardien de la paix sous contrôle judi-garde à vue, M. Jean-Pierre Aveline, vingt-huit ans, le policier auteur du être rapidement organisée. Le policoup de feu qui tua, le 2 février à Marseille, le fils d'un chauffeur de taxi, M. Christian Dovero, a été cier, alors inculpé, aurait été assisté d'un avocat, de même que la famille de la victime qui a l'intention de se porter partie civile. Aucan obstacle remis en liberté. Une information judiciaire a été ouverte par le parne semblait s'opposer à cette soluquet de Marseille pour - recherches tion classique, en la matière. des causes de la mort » et confiée à Mais, dans la soirée du 3 février, M. Philippe Labregège, juge d'ins-traction. Cette décision a suscité un des ordres contraires ont été transmis par le ministère de la jusémoi considérable au palais de justice, où l'on n'exclusit pas en fin de matinée que certains magistrats pré-sentent leur démission. En effet, le parquet de Marseille, en accord avec le parquet général d'Aix-en-

tice à Paris. Il convensit, explique on de remettre immédiatem policier en liberté - ce qui fut fait à 21 heures, - et d'ouvrir seulement une information . pour recherche des causes de la mort ». Pour carordre de dernière minute, alors que les réquisitions d'ouverture pour bomicide involontaire étaient prêtes ont suscité d'abord la stupeur la colère. S'inclinant devant la décision du cabinet du ministre, le par-Ouet a obtempéré. A Paris, cependant, on précisait qu'il ne s'agit an aucune manière de préjuger des suites de l'anquête, une

requalification étant toujours possible en cours de procédure. On reconnaissait par ailleurs que la mort d'un policier le 28 janvier à Toulon avait sans doute pesé dans cette consigne. A Marseille, en revanche, certains magistrats se disaient - profondeent écœurés » et étonnés, alors que la légitime défense n'a pas été invoquée, que l'identification de l'auteur du coup de feu mortel ne fait pes de doute, qu'on en soit à ouvrir une information pour • recherche des causes de la mort ». Rien juridique-mem ne s'oppose aujourd'hui à ce que le gardien de la paix reprenne immédiatement son travail. Cette libération sous inculpation

du policier a suscité des réactions · indignes » chez les chauffeurs de taxi marseillais qui n'exclusient pas, jeudi en fin de matinée, d'engager une vaste «opération de protesta-Le numéro du « Monde »

daté 4 février 1988 a été tiré à 493 146 exemplaires

MON NOM M'A TOUJOURS POUSSÉ À FRÉQUENTER DES GENS ÉCONOMES...



**24 900**F HT

Macintosh SE disque dur interne 45 M.o. Jusqu'au 15/02/88

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42,72,26,26 ■ 64, av. du Prado Marsetlle 6′ ■ 91,37,25,03

Andread British barrier at ..

Acres de l'ample l'Establisher ra ing Mirri, **Nama** i Garage panjag a mild gene tertitet pat bag giffen die Walter Course to भाग कर भी भारतक **है ज़िल्ली दु**रुक्तर प्रथम के

3.8 全面中<del>时间经过</del>的解决 解 的证 Contract the second section of the second 不清 一种一种 大大學 人名西西斯 共和国共和 唯一到1877年 中國 出出一代版 THE IS NOT BE A STATE OF STATE OF THE PARTY. Marin services appeared, took france day Print to the property of the same THE RESERVE THE PERSON NAMED IN THE RESERVE OF THE LOSS OF THE STREET the sections in the section begin in agencial of their transfer transfer of grant with the exemplifier ... Letter

La bavure de

a management of the second



To be the Transport the state of the later of



PANGER NAME A 200 MA